Nouvelle chute de la monnaie américaine

> Le dollar à 4,70 francs

> > LIRE PAGE 34



Directeur: Jacques Fauvet

1,60 F Aigirie, 1,30 SA; Marce, 1,50 dir.; Innisie, 130 m.; Allenangue, 1 UM; Antriche, 12 sch.; Beigique, 13 fr.; Cacada, 5 0,75; Danamark, 3,50 kr.; Espaigue, 35 pes.; Grande-Bratague, 20 p.; Grice, 20 dr.; Iran, 50 ris.; Italie, 350 l.; Ilban, 200 p.; Luceathourg, 13 fr.; Marvege, 3 kr.; Pays-Bas, 1,25 fl.; Portugal, 17 esc.; Soule, 2,80 kr.; Sulsse, 1 fr.; U.S.A., 63 cts; Yanguslavie, 13 dis. Tartf des abonnements page 22

S, HUE DES ITALIENS 75427 PARIS - CEDEX 10 C.C.P. 4207-23 Paris Telex Paris nº 656572 Tél. : 246-72-23

Moscou exige le retrait des troupes israéliennes

Un pays sans amis

En décidant do maintenir ses troupes après le succès de leurs opérations dans le sud du Liban jusqu'à ce qu'un « accord » lui ait donné l'assurance qu'ancune menace terroriste ue partirait plus de cette zone, M. Begin a confirmé qu'Israël entendait s'asarez pour une durée indéterminée une « ceinture de sécurité » sur le territoire de l'Etat voisin. Les protestations du Liban, im-puissant et déchire autant qu'incapable de donner à lui seul les garanties souhaitées, ne changeront rien à ce uouvean fait accompli. Une fois de plus, nn petit Etat blen en peine de « mettre à la raison » les fe-dayin, cemme l'a démoutre une sanglante et ruineuse guerre civile, paye chèrement sa faiblesse dans un mondo sans pitié.

Dans cette nouvelle éprenve, le Liban peut se demander on sont ses amis. Certainement pas à Washington, où l'approbation tacite donnée à l'opération israélienne semble indiquer que les Américains partagent l'analyse de Jernsalem quant à la nécessité prioritaire d'éliminer comme force politique l'O.L.P., obstacle à la uegociation et à la paix. Même l'appel que lenr a adressé, en dénoncant une « odiense agres-sion », le roi Khaled d'Arabie Saoudite, dont ils ont grandement intérêt à conserver les bonnes graces, n'a pu les amener à déplorer l'invasion.

L'indignation provoquée par le raid meurtrier de samedi a donno à M. Begin, qui sait frapper vite et fort, une occasion aussitöt saisie. Elle a aussi quelque pen fait oublier un peu partout en Occident l'enjeu proprement libanais da conflit. Il y a dir ans, après un raid de représailles israelien be as lourd r conséquences contre l'eéroport civil de Beyrouth, le général de Gaulle, pris d'une colère mémo-rable, avait condamné cet «acte exagéré de violence commis contre un pays pacifique et traditionnellement ami de la France ». Quelques jours plus tard, son emissaire à Beyrouth, M. Georges Gorse, ajontait même que la France «ne resterait pas indifférente devant une menace contre

Aujourd'hui, alors qu'une partie du territoire libanais est occupec, la France se tait. Le souci de ne pas disposer entre les deux tours une partie de l'électo-rat explique évidemment ce silenco que l'Elysée enteud ue pas rompre. Pourtaut, la «violeuce» exercée par l'Etat hébren paraitra qu'à l'époque où, sans être démenti. le ministre libanais des affaires étrangères déclarait avoir été informé par le président de la Répoblique que « la France était disposée à assurer notre défense an cas où Israël serait l'acres-

Par un singulier renversement c'est à Moscou, et non chez ses amis traditionnels, que l'intégrité du Liban trouve désormais un défenseur. La « déclaration autorisée» de l'agence Tass exigeant le retrait des « agreseurs » permet à l'U.R.S.S., comme ce fut déjà le cas à propos de l'Ethlopie, de des frantières. En outre, elle peut accroître son prestige dans le mondo arabe et se porter au secours de ses alliés palestiniens. Ira-t-elle plus loin que la mise en garde? Cela semble peu pro-bable, du moins dans l'immédiat

L'imbroglio dn Proche - Orient devient plus inextricable encore, et le « respect de l'intégrité territoriale du Liban » va fournir un nooveau sujet de litige aux superpuissances, tandis que les perspectives de paix s'évanouissent.

du Sud-Liban

Fondafeur: Hubert Beuve-Méry

Dans une « déclaration an torisée » rendue publique ce ieudi matin 16 mars à Moscon l'agence Tass rejette sur Jéru salem la responsabilité des suites de l' « agression israélienne » au Sud-Liban et exige « le retrait immédiat » du territoire libanais de toutes les « forces israéliennes d'agres-

La veille, le chef du gonvernement israélien, M. Manahem Begin, avati indiqué an cours d'une
conférence de presse que a fous
les objectifs » de l'opération israélienne resteralent dans cette
région aussi iongtemps qu'un accord assurant que les fedayin
n'y remettralent plus les pieds
ne serait pas signé. M. Begin
a ajouté qu'il discuterait avec le
président Carter, lors de son
prochain séjour à Washington,
de la possibilité de conclure un
tel accord. Il a ajonté que toutes
les parties concernées seraient
consultées à ce sujet, à l'exception de l'OLLP.

Le bilan de l'opération — mi

Le bilan de l'opération — qui se poursuivait encore co jeudi en fin de matinée — est particuen in de manne — est particu-lièrement lourd pour les Pales-tiniens, dont les pertes civiles et militaires se chaffreraient par centaines. Les Israellens assurent avoir en onze tués et cinquante-sept blesses, pour la plupart des jeunes gens du contingent.

(Live nos informations page 3.)

M. Aldo Moro a été enlevé à Rome

- Quatre gardes du corps du président de la démocratie chrétienne sont tués
- Les Brigades rouges réclament la libération des inculpés de Turin
- Les syndicats décident une grève générale immédiate de protestation mais le débat d'investiture du cabinet Andreotti n'est pas ajourné

M. Aldo Moro, ancien president du conseil, actuellement président du conseil national de la démocratie chrétienne, a

été enlevé jeudi matin 16 mars, pen après 9 heures, alors qu'il se rendait au Parle-ment pour le débat d'investiture du gounent Andreotti. Quatre membres de son escorte ont été tués, un cinquième

vie politique Italienne depuis la libération, M. Aldo Moro est sans doute le plus impénétrable, l'exemple

roe eux faces lisses, n'offrant eucune prise, un erchidue dont les allences ceraient eussi opaques qu'est ardente l'ambition qu'il dissimule. Et pourtant un notable qui, eu fil d'une éloquence proprement intraduisible dens un langage politique compréhensible, e semé, pendant des années, une pensée anticipetrice et des audaces de style qui sont devenues des références. Ainsi cette formule des « convergences paralièles -, dont personne ne vit la

cet egard, François Mitterrand a

échoué. Cet échec n'est nullemen

réjouissant, car il va immanqua-

blement réveiller les démons centristes et la délétère tendance

social-démocrate d'un mouvement

|Lire la suite page 11.)

oul avait blen du mal à s'arrache

à son passé mollétiste.

Fictions

par Octave

Sept lettres où des personnages régis

tiennent un discours imaginaire sur

quelques questions fondamentales

le phaliocratisme, la fin d'une psy-

chanalyse, l'atheisme, la complicité

entre psychiatrie et justice, etc.

Mannoni

presse à Rome et à Turin, les Brigades rouges ont revendiqué l'opération : • Nous avons enlevé le valet de l'Etat, Aldo Moro. Des chefe de ce groupe sont ingés à Turiu, mais lundi dernier le procès a ete renvoyé à la semaine prochaine. Les Brigades rouges exigent la libération de

Le conseil des ministres e'est rêmi d'urgence, tandis que les trois confédérations syndicales décidaient une grève générale pour la journée même. Le gouvernement a décidé de maintenir le débat d'investiture et le vote de confiance prévus pour ce jeudi. Le chef da gonvernement, M. Andreotti, compte faire la déclaration

L'inspirateur de l'ouverture à gauche

Par JACQUES NOBECOURT

De tous les personnages-clés de signification lorsqu'il le lança, il y a une dizaine d'années, et qui se traduit à présent dans le réalité de l'association des communistes et des même de ce qu'inspire de redou-table un méridional froid. Un grand démocrates-chrétiens dans le mêmo Né dans les Pouilles le 21 septembre 1916, fils d'un fonctionnaire de l'instruction publique. Il passa con enfance à Tarente et à Beri, son fief électoral depuis 1945. En 1939, Il devient président national de la

> l'eumônier est Mgr Montini, l'ectuel (Lire la cuite page 6.)

Fédération des universitaires catho-

Ilques, puis du groupa catholique

de l'enseignement supérieur, dont

«L'escalade de la terreur est arrivée au cœur de l'État>

De notre correspondant

Rome. — Des députés en lar-mes, des enquêteurs transformés en statues de cire... Il est difficile de décrire la stupeur et l'émotion qui se sont emparées des respon-sables ifaliens. Dieu sait pourtant qu'ils sont habitués aux attentats et aux enlèvement.

A Rome, où tout se salt très vite, A Rome, ou tout se sait tres vice, la nouvelle s'est répandne en une demi-heure. « Inoui », « impensable », répétaient les premiers hommes politiques interrogés. Nous sommes désormais en état de guerre, disait le plus émotif d'entre eux. M. Ugo Le Maifa,

DEUX ÉCRIVAINS ET LE SECOND TOUR DE SCRUTIN

Une grande ambition nationale

par PHILIPPE DE SAINT ROBERT enjeux avoués de part et d'eutre.

Le président de la République, désolé que la France soit coupée A gauche, il s'agissait de mino-en deux depuis son élection, est riser le parti communiste, et, à enfin parvenn à la couper en quatre : c'est là sa seule victoire, on ne peut plus à la Pyrrhus. Diviser pour régner n'est pas nécessairement une bonne recette parlementaire, à la longue. Ces

AU JOUR LE JOUR

La performance

Il y a des gens que la qualification de Bastia va faire rêver. Remporter nne victoire au second tour en se taisant battre par quatre buts à deux, c'est vraiment le comble de la performance politique.

Il est vrai que personne n'avait creusé l'écart au match aller des élections. Il est vrai aussi que l'équipe qui gagnera la Coupe d'Europe ne prétend pas se substituer Il n'en reste pas moins que

la leçon est bonne. Malgré qu'en ait M. Defferre, jusqu'au coup de sifflet final, on n'a jamais gagné, mais on n'a jamais perdu.

collection

dirigée par

LE CHAMP

FREUDIEN

Jacques Lacan

ROBERT ESCARPIT.

Triple fin?

par PIERRE BOURGEADE

Qu'importe l'accord Intervenu in extremis lundi entre les leaders de la geuche? Il a un goût de cendre. Mejoritaire en voix dans le pays, la gauche sera sans doute minoritaire en elèges dans la nouvelle Assemblée. Se défaite probable marquera la fin d'une époque, d'un espoir, d'un homme.

Du côté de ce qu'il est convenu La tin d'une époque. Si la majorité d'appeler la majorité. l'enjer sortante l'emporte le 19 mars, comme était, sous couvert de rééquill tout permet de le penser, le Ve Répubrage, de minoriser le mouveblique eura passé le cap des années ment qui, aux yeux de l'opinion diffiches, de ce que l'or appellera publique, continue, à tort ou à peut-être, plus tard, ses « années raison, d'incarner le ganllisme d'apprentissage ». Née ave e de Gaulle, le V° République à eu

eyant eccédé à le présidence... une succession de turbulences auxquelles des régimes moins rigides (ou moins couples 7) eussent cédé. Le fait est là : efle e tenu. Elle e résisté à l'émeute. Elle e résisté à la disparition de l'homme providentiel. Elle a résisté à le compétition ouverte entre geullistes et libéraux pour la conquête du pouvoir. Elle a résisté à la coexistence d'une - majorité

de le majorité » geuffiste et d'un président non gaulliste. (Lire la suite page 10.)

à subir, de Gaulle présent, le choc

de la guerre d'Algèrie et le choe de

s'étant retiré ; Pompidou étant mort brutalement ; un non-gauilliste, enfin,

président du parti républicain. Les chaînes de télévision publiques et privées émettaient en permanence. Sur le lieu de l'enlèvement — dans un quartier résidentiel du nord de la capitale, La Camiluccia, près du domicile de M. Moro, — un spectacle tragique éthendait les enquêteurs. Deux voitures étaient littéralement criblées de balles : l'Alfetta bleue du président de la démocratie chrétienne, et cella, blanche, de son escorte. Quatre hommes gisaient, morts, un cinquième devait être transporté d'urgence à l'hôpital. Par terre, trafnaient un revolver et le serviette en cuir de M. Moro.

ROBERT SOLE,

(Lire la suite page 6.)

LES NOUVEAUX ANGLAIS

Malgré la perte d'un vaste empire colonial et de graves problèmes économiques, la société angraise reste Pune des plus stables du monde indus-tralisé.

Comment is nouvelle génération met en question, générale-ment sans agressivité mais avec options économiques et sociales ; comment elle s'interroge sur quelques questions britiantes comme la régionalisation, le racisme, la situation en Afrique australe : tel est le propos do l'enquête qu'a menée Nicole Bernheim parmi caux qui constitueront I'e establishment » de

(Lire page 5.)

LES RÉVÉLATIONS D'AMNESTY INTERNATIONAL

Recrudescence de la torture dans le monde

Loin d'être en voie de disperition, le pratique de le torture, rouege essentiel dans le plupart des pays à régime totalitaire, tend à s'amplifier. De l'errechage des dents et des ongles à l'utilisation du curare ou des chocs électriques, les « méthodes » mises en œuvre par les tortionnaires se perfectionnent en ntant parfois eux techniques médicales. Des médec prétent, dans certaine cae, leur concours...

Telles sont les révélations qui ont été faites par les médecine d'Amnesty internetional réunie à Athènes les 10 et 11 mars, et qui lencent une campagne de dénoncietion pour valncre l'indif-térence et venir en eide eux supplielés.

(Lire page 6 l'article de Claire Brisset et le point de vue du. fesseur Koupernik.)

freudiennes médical

L'ordre

par Jean

Clavreul

de la médecine, qui

286 pages 49 F.

C'est à partir de la paycha-

nalyse qu'il est possible de

rendre compte du discours

étimine le malade comme

sujet, et sujet de désir.

UNE ENTREPRISE SACRILÈGE

Le fait féminin

C'est une entreprise sacrilège que celle-ci. Son titre le dit déjà _ to Fait féminin — md. semble réhabililer, sous une forme dégradés, cet - éternel téminin - auquel Simone de Beauvoir e fort heureusement réglé son compte il y a vingt ans. « On ne naît pas femme, on le devient. » Reprise par mille volx, is formule a pris l'allure d'une vérité. Si l'on e pense blen », on ne la discute pas, on la répête : n'est de différences qu'historiques. les ou sociales. Parler du - fait féminin -, o'est-ce pas révelller les diables de l'obscurantisme? L'étrange est que ce livre n'a pas

été conçu par une » cilque do réac-tionnaires ». On conneît la acciotoque remarquable qu'est Evelyne Sullerot et les livres résolument féministes qu'elle publiait dès 1950. Jecques Monod, qui e souteau l'entreprise, n'était pas un esprit de dmite. Mais il était biologis la biologie, eux yeux des docteurs en eclences sociales, est soupçonnée de donner plus de soine à l'inné qu'à l'acquis, à la nature qu'à lo culture. Les savants eont de gros naits. Ils étaient bien capables d'exhumer, du fond de le femme. cette femelle dont notre temps a horreur. Jacques Monod et Evelyne Sullerot s'avançaient donc en terrain mina : ils n'en avaient cure. Ils avaient en commun de préférer lo rationnel à l'idéologique. At n si est née l'idée de réunir un colloque

Centre Royaumont, pour étudier le « fait féminin ».

Ce colloque e fait un travail intéressent même si les contributions sont inégales. Dans le long discours sur les femmes, Il énonce une phrase nouvelle. Ce n'est pas qu'il s'oppose aux thèses féministes. Li passe au large. Il recense des observations; des expériences, et il constate, male avec quelle prudence, qu'à y regarder d'un peu près, rien à faire, les nommes et les femmes ne sont pas tout à feit pa-Bien eur, certains se doutaient

déjà que le corps des femmes n'est pas identique à celui des hommes. On avait même remarque des nuances génétiques et hormonales. Mais le vraie novation est ellieurs : pour les auteurs du Fait téminin, ces différences biologiques entrainent des comportements dissemblebles. Vollà la cassure et qui risque do faire un peu de tumulte. Pourtant, le Fait féminin ne suggère à aucun moment que les temmes seraient plue asservies à la nature que les hommes. Elles le furent. Elles cessent de l'étre, et c'est là le pivot du livre. Le Fait féminin reconnaît les singularités des sexes non pour incarcérer les femmes dans un destin biologique, mais pour ballser le territoire de leur ilberté.

GILLES LAPOUGE. (Live la suite page 2.)

OUS sommes tontes des féministes. Cela va de soi. Nous voufous toutes ébranier les racines de notre société, dominée depuis des millénaires par des guides masculins. Nous souffrons toutes de la domination sexiste, de le violence physique, de la discrimination salariale et professionnelle, de toutes les injustices dont nous eommes, nous femmes, victimes en raison du mauvals ordre mas-

Mals Il y a féministes et féministes. Les premières viennent de se manifester en cette période agitée en élaborant un c programme commun des femmes ». Laquelle d'entre nous refuserait d'edhérer à une série rie réformes profondes destinées è nous conduire à l'« équivalence » ? Une différence cependant entre ce programme et fes cent mesures que proposalt Françoise Girond en 1976, d'ailleurs reprises pour l'essentief par ce nouveau manifeste: l'augmentation importante des charges sociales, qui doit aller de pair avec une diminition notable de se production. Seraitce politiquement raisonnable? Cependant, hien plus que le fond, c'est la forme de ce combat politique qui, pour l'avenir, appelle notre scepticisme. On doit en effet s'interroger sur le hienfondé de la atratégie adoptée par les féministes du mouvement « Choisir ». Pas d'égalité des sexes, mais la domination du deuxième sur le premier. Tout déré comme un ennemi invétéré de la femme, chacune d'entre

par BRIGITTE GROS (*)

nous doit devenir le petit soldat de la révolution anti-masculine. Elles nous invitent à créer une ce pour simplifier nos taches ménagères et nous imposer six jours par semaine des plats cuisinés à bon marché, sans saveur et sans relief, reflets de notre vie de demain?

Des candidates suicidaires

L'intransigeance de ces féministes-fà les conduit donc à considérer que la vie ne peut être autre que blanche ou noire. Et que s'il n'est pas possible d'atteindre instantanement leur paradis féminin, mieux vaut rester hors du ring. Elles préfèrent témoigner plutôt que de se battre pour gagner, et pour assumer ensuite les responsabilités du quotidien. Le pouvoir, elles n'en veulent pas. Elles le craignent. Le critiquer de l'extérieur, elles ont raison, c'est tellement plus

rons celle des féministes dans l'action. Nous sommes, c'est vrai pen nombreuses à l'assumer six ministres, quinze parlementaires, quarante mille élues 10cales. One faible part du pouvoir public. C'est vrai aussi. Mais si nous sommes quelques-unes à avoir décidé de prendre nos responsabilités, c'est pour changer la vie des femmes, mais aussi celle des défavorisés, des opprimés, hommes et femmes. Nous ne voyons pas le monde divisé en deux blocs. Les hommes d'un côté, les femmes de l'autre. La race masculine d'un côté, la race féminine de fantre. Il n'y e nas de « lutte des sexes » Notre ambition n'a jamais été, ne sera jamais de systématiquement dominer l'homme, de le faire plier. Nous ne sommes Nous n'acceptous pas d'être montrées du doiet telles des fem-

situation sembiable à celle d'eujourd'hai dans laquelle seuls les rapports de force seralent inver-Mais cet environnement qu'elles nous décrivent, risque d'être plus pernicleux parce que domine par une accusation collective, évocatrice de bien funestes souvenirs. Les militantes moralisatrices de « Choisir » sont fogiques avec elles-mêmes elles se sentent en complet divorce evec les femmes qni attachent eutant d'importance à feur réussite conjugale qu'à feur réussite sociale, evec celles qui estiment avoir le droit de considérer feur bonheur familist comme essential: avec calles eussi qui attachent de l'imporà paraître désirebles eu regard des hommes, de celui qui leur pfait, mais aussi de tous ceux qui les regardent. Pourquoi feur refuser le droit de s'ettacher au confort de leur foyer et à l'éducation a maternelle » de feurs fils et de leurs filles? Pour quelles raisons, pour nous rendre la vie plus facile - et sans doute plus douce - faudrait-ll supprimer pendant eu moins une génération la cohabitation du couple? Seralt-ce pour parvenir à une bonne division des taches dans le cadre familial? Serait-

mes-potiches, des femmes-allbis, parfois même tels des singes. Traitres à la cause de notre sere, en quoi le serions-nous ? Nous connaissons les défauts du système et nous sommes les premières à les dénoncer. Et à lutter pour le changer. Parce que nous avons choisi cette démarche, notre patience est en

arrive d'avoir envie de tout laisser tomber. Mais ce serait nous (°) Séanteur et matre de Meulan.

permanence soumise à rude

épreuve. Parfols même il nous

soumettre. Ce n'est pas dans notre tempérament ; nous ne

l'accepterons jamais. Féministes de l'action et dans l'action, nous ne sommes obsédées ni par les hommes ni par le sexe des anges. Nous ne voyons pas en chacun d'eux un misogyne-né. Nous connaissons tontes des parents, des amis, des alliés mêmes, qui sont sincèrement pro-féministes. Mais nous ne réduisons pas pour autant notre acharnement à combattre la solidarité de certains misogynes et leur tentatives de nous asservir. C'est pourquoi, il nous paraît essentiel d'éviter de les renforcer fun et fautre en mettant entre leurs mains les armes qu'ils attendent pour nous agresser dans un combat chaque jour plus virulent. Les féministes de Choisir font sur ce planlà un bien piètre travail. Elles risquent de provoquer parmi fes hommes de toute origine, de toute

classe un nouvean « ras-le-bol ». C'est en travaillant dans le concret et en investissant des fonctions qui leur donneront des responsabilités, que les féministes de l'action, qui réfutent, avec fa même vigueur l'intransigeance des pseudo-féministes que celle des mysogines avoues ou cachés trouveront les chemins de la vraie emancipation. C'est pourquoi, elles devront exiger qu'on leur confie dans les instances gouvernementales, des postescles, tels que l'education, fe travail, le logement, l'environnement et bien sûr la santé. C'est dans ces domaines, qu'elles pourront avec un maximum d'efficaclté modifier leur condition : 25 % au moins des portefeuilles ministériels doivent leur être confiés. La création d'un ministère de la femme nous paraît notoirement insuffisant.

Sur le plan électoral, chaque parti politique devrait parvenir à désigner au moins 20 % de candidates ; les désigner dans de a bonnes circonscriptions ». et les inviter à participer à armes égales au jeu politique avec les hommes. Notre cause ne serait-elle pas ainsi mieux défendue qu'avec la stratégie adoptée actuellement par le mouvement Choisir et qui consiste à présenter des candidates suicidaires dans 10 % seulement des circonscriptions ?

se sait inutile. Le fait que les

La braise étouffée

Oi, mon tils, tu seras ingénieur, toi, me title, tu te merieres... - Dès le plue jeune êge, l'enlant est mis eu diepaeon du système solité, femme-mariage-dépendance. Méme s'il y e quelques verientes dene le tormulation des phrases prononcées par les perants, elles impliquent par une écrasente majorité, le même schéme social. Constalation - batesu -, peu originale ? Peut-être, mais elle n'en est pas moina le tremplin du grend saut peu périlleux de l'histoire de beaucoup de fem-

Le petite fille a donc eu tout

loleir, pereonne n'ose dire le contraire, de pressentir, de comprandre que le barre de la vie, c'est l'homme qui la tient. Elle consclemment bien aur, que eelon le leu sociel, efle n'aure pas, elle, future lemme, é s'essume toute seule ; elle a déjé compris qu'elle va, en quelque sorte, se confier à quelqu'un d'eutre. morelement, socialement, économiguement, C'est lacile, pratique, sécurisant, eucune raison donc de rejeter cette douce perspective. La pellicule psychique de l'enfant s'en imprime, le révêleteur suivra. Plus tard, on dire que la lemme a un besoin Inné de eécurité. Inné ? En eommesnous el aure ? Non. L'éducation donne l'alibl d'une « nalure » qui e toujoure existe, alors qu'il s'egil de - culture -, elors qu'il e'agit de conditionnement, Soyons véritablement honnêtes, eyons le courege de lever la lourde trappe des coutumes ancestrales, peut-être en jaillira-t-li quelques lumières quant à la psychologie féminine...

A l'éveil de la sexualité, on epprend à la foute)eune-fille, qu'un lour elle devra donner son corpe. Non pas partager, non, mels toujours et encore se conner. Pourtant, physiologiquemen; parlant, n'est-ce pas l'homme qui donne une pertie de son corps à la femme ? Male peu Importe, pour la bonne cause on vous convalocreit que blanc est oolr. Quol qu'il en coûte de travesilssement linguistique, la femme deveit donner, elle e donc donné. Le terme a loué et loue son rôle. lout va bien, les roua-

par FRANÇOISE PONCET-POTIE (*)

ges e'enchaînent... Peut-étre même mieux que prévu, car de l'esprit de don à l'esprit de sacrifice il n'y s qu'un pas souvent franchi. noe mères sont là pour le prouver. Bref. dans sa vie d'adolescenta et eur bien d'autres plans, les exemples qui perpétuent la schéma eoclai se multiplierent par dix, cent ou mille, pour aboutir logiquement è un monde où la femme n'eure pas appris la volonté, le désir de e'essumer en tant qu'être Indépendant, mais au contraire. où elle se conçolt à travers

Alore, comme le leu arrosé, comme le breise étouffée, l'individualité féminine dans le vie sociale edulte sere éteinte. Tout se prolongera avec une continulté, une atabitité inébraniable, où les institutions se font les complices discrets de l'institucement dans la vie de tous les iours. - eens tembour ni trompette .. La jeune mariée devient, blen sûr, épouse Dupont (signe d'appartenance). Femme-épousemère, maie pas femme tout court. Le coutume lui fait même perdre son prénom, puisqu'elle devient Mme Jean Oupont. Détail ? Mais ators, que pensez-vous de M. Isabelle Ourand ? Ridicule ? Alore nous sommes d'accord...

On a tour simplement usurpá l'identité de la femme, usurpé son droit d'exister socialement Certaines eignelures (parfols olliciellement) ne ee concolvent qu'eu masculin, les pisques dee boîtes aux lettres, des appartements ignorent le féminin, les contrats, les « en-tête » de lettres on! égalemen! le « mascutinie -, maladie de l'histoire qui ne nous e point épargné. Le liste de ces « petits détaile », communément admis, pourrait se prolonger longuement. On n'en perie peu ou pas, car, certes, il y e des nécessités matérielles plus urgenies, mais leur portée psychologique n'en est pas moindre, et conséqueme constitue peut-êire les eables mouvants du féminisme.

Alors, quel bilan tirer de cette (*) Journaliste.

orchestrée dès le départ, où les errangements se succèdent et se complètent d'une manière el géniale ? Tout as résume an une phrase : la personnalité, l'individualité féminine sont gravement bafouées par le mécanisme d'une société qui a, sans doute, conlondu force physique et force morale. En effet, fout concourt dans l'éducation de la temme, é en faire un être plus surtout un être à qui l'on n'apprend pas é se prendre en charge. Là est le plus grave. Tant our le plan moral que ecclal, économique ou politique alle va donc exister à travers Chomme. Elle verra, imaginera. concevra, projettera à travers lui, car, ampulée, très tôt, d'une partie de se propre personnalité. Pour se guérir de ces maux, hommes et femmes dolvent avoir le courage de remonter à la source et de remettre en question une éducation qui ne peut que produire des rapports déségultibres.

Les femmes doivent égelement user de toute leur honnêteté pour aller eu fond des choses, car égalité veut eussi dire vouloir se battre dans un monde qui est une jungle, savoir gagner ea vie tous les matins de l'existence, avec quelques parenthèses pour les naissances, maisavec continuité. Parallèlement é cette prise de conscience. leur incombe le rééducation de l'homme qui, e'il veut bien faire preuve d'intelligence, modifiera con attitude. La persistance do phallocratisme deviendra alors l'epanage des seuls Idiots, névrosés ou complexés.

La conquêle de la véritable Identité féminine est entre les maine de chaque femme, maie eussi d'une élite d'hommes qu' voudra bien se donner le peine de réfléchir, de na plus coninguer la vie en terme de pouvoir, et, surlout, qui laissera s'ouvrir la porte du piscard à privilèges...

Enfin, el tous et toutes nous songione plus souvent à êtra autre chose que ce pour quoi nous evons été programmés, les choses évolueraient sans doute plus vite, et nous ferions honneur à le vraie liberté de l'être

physiques inédites. Ce qui justifis

certaines questions fort troublentes:

i Nonde

la solitude et

there are been and person to be the first of district motion Capital these THE PARTY WAS CHOOSE FOR decrease in process a course for such likely a new process a course for such supplies compressions of successions such

THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE PARTY.

E ...

A travers

le monde

Argentine

Ichécoslovaquia

Gerge. Arterigienter Statementer Theory of the Particular be date the abstraction in the Libertean die sone tollebate inte Language but the state of the s LUTE gaberneger & mountes free THE PARTY OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH rentes a que en proprograma los derectores en Las generales estadas terates culta da Managaria sustan-

proper de continuente de l'approprie de la continue de la continue

Le fait féminin

(Suite de la première page.) Parmi les eingularités que le regard perspicace des scientifiques a découvertes, il y a celle-cl que les femmes ont l'habitude de mettre des bébés au monde. Il en va ainsi chez colore les relations entre les sexes: la femelle e la cherge de l'espéce, elle en est la gerdienne. Cette charge est lourde. Elle exige des ennées de soucis et de trevail. Elle mobilise effect et énergie. Ce que les biologietes eppellent l'« investis-La mâle ignore ces soucis. Son

femelles sont aussi nombreuses que les males ne doit pes faire illueion. En vérité, les mâles sont en surnombre. Oens le règne des humeins, per exemple, une femme peut mettre eu monde guinze enfants al elle est perseverenta, mais un chef mormon e cinq cents enfants. Donc, le survie de l'espèce serait garantie même el le nombre d'hommes étalt infime. Oans le règne animal, quelques espèces, plus rationnelles, résolvent l'effaire en rigueur. Certains polscons ne conservent qu'un male par population. S'il arrive que le méle unique meure, qu'à cele ne tienne, le temelle dominante ae transforme en måle, l'espèce est sauvée. Ces inégalités de l'investissement

parental ont beeucoup de coneéquences chez les mammitéres : le male n'e qu'une idée en léte, et e'est de ee faire choieir per une femelle. Il tente se chance dix tole. cent fols, au hasard, comme un écervelé, dans l'espoir de réussir une fois son coun et d'évincer ees rivaux mélee, elore que la femelle réfléchit, hésite, mesure le qualité de son partenaire, et ei elle e'engege à la fin, ce sera pour un long males eu contraire font le cour. lle sont voleges. Ila multiplient les rodomontades et les celtledes, ils rutilent et se rengorgent. Ila ne reculent devant eucun sacrifice pour trouver une femelle. Un rat, noua apprend Norbert Bischot, directeur du département de psychologie mathématique et expérimentale de Zurich, peut traverser un grillege élec-L'inverse ne ee produit pas.

Une autre différence : dens la tradition, depuis le Genèse jusqu'à Freud, le sexe masculin est le sexe premier. Or les biologistes renvereent cet ordre. Le sexe de base est le féminin. Le programme de mifères est orienté de manière é produire des temelles. Le sexe téminin est le modèle. Pour que le mâle ee forme, it faut qu'un autre chromosome. Y. vienne ee méler é l'affaire et bloque la tendence epentanée de la gonade (cellule sexuelle) embryonnalre à organiser un ovaire. Ce chromosome Y, blen qu'il soit lout pelit, force le gonede à orga-

Cet exemple est intéressant. D'abord, il rend peut-être compte de le fragilité des mâles (il y a

femmes etteints de troubles psychiques graves, et la longévité des femmes, en toue pays, est beaucoup plus grande, même si les vies cont identiques, par exemple chez lea religioux). Et, d'un autre côté, il menifeste la manière dont les idéclogiee se aeleissent d'un fait d'observation pour l'accommoder é leur sauce. Du tempe où le premier sexe était le mâle, les sociétés phallocratiques en Ilrelent gloire. Aujourd'hul, une fole établi que le sexe de base est le féminin, que

un aroument : l'homme n'est cu'une copie, plus ou moins heureuse. Maie les misogynes interprétent le même falt à l'envers. Le eexe féminin est un peu simplet, robuste peut-être. meie grossier, elors que les méles Voilé ce que la passion dogmatique fait de ce pauvre chromosome Y qui n'en revient pas. Les auteure du Fait féminin ne retiennent nt une thèse ni l'eutre. Ils disent que le sexe de base est le téminin, c'est

ee passe-t-il ? Les féministes en font

La culture remanie la nature

velles dieperités. Le cerveau léminin ne lonctionne pas comme le cerhémisphères du cerveau cont spéclelisés, le geuche contrôlant le langage et le droit le représentation epatiale. Male ces observations avalent été faites sor le seul ceryeau masculin (eprès blessures de guerre). Aujourd'hul, les blologistes les nuancent. Ils noue dieent que le cerveau est aussi un organe sexualisé et que, chez les femmes, le diaparité des deux hémisphéres n'est pas eussi tranchée que chez

On peut expllouer ainsi certaines înégalités dans les eptitudes des tilles et des garçons. Dens tes industries mécaniques, et dans le monde entier, les lemmes occup des emploie moins qualifiés. Dens l'horlogarie, même, travail minuteux, léger et propra, les femmes n'sc-compliesent pas les mêmes periormances que les hommes. « L'explcation était simple, dit E. Sullerot, fas fammes ne eont pas faites comme les hommes. Dane l'ensemble, elles ont beaucoup plue de mai é imaginer un objet en troie dimensiona é partir d'un dessin é deux dimensions. . Feut-il en induire que les femmes sont moins douées ? Sûrement pas, d'autant plue que le cerveau féminin se montre beaucoup plus brillant que son collègue male dene tout ce qui touche é le

Le Feit iéminin ne se limite pas à collectionner des différences. Il n'étudie le neture des femmes que pour considérer à la eulle les remaniements que la culture opère. Le plan de l'ouvrage est eignificatif. Une premiére partie est consacrée eux ca-

recières biologiques. Ensuite est Interrogé f'Individu, et enfin l'individu dans le société, el bien que ce livre, comme le font les femmes elles-mêmes eu long des temps. s'éloigne peu é peu des fatalités de la nature pour s'intéresser eu tra-vail des sociétés et de l'hiatoire.

Or, au vingtiéme eiécle, et depuis une vingtaine d'ennées, un phénoméne esne précédent se développe. Les procédés contraceptila, les aides techniques au ménege, le disparition, du moine dana les classes populeires, de f'allellement naturel, prisa en charge par tes sociétés de l'éducation, toutes ces covations vont dans le même sans : ailéger la charge traditionnelle llée

Jedla, une temmie consacreit la quasi-totalité de ses énergies é le survie de l'espèce. Comme te mor-tailté inlantile était élevée, elle devalt mettre au monde un grand nombre d'enfants. Et dans le temps où elle allaltait (deux é trole ans) elle n'evait pas de règles. Une temme n'avait donc que quatre à cing années de menstruation alors qu'aujourd'hul, seion Cleudine Escoffier-Lambiotte, elle peut compter sur trente-cina années de menstruation, c'est-à-dire qu'elle supporte trois cents é quatre cents menstrustions inutiles. Ce n'est pas tout. Dana les tampe anciens, l'espérance atteignair rarement l'âge de la ménopause. Aujourd'hul, la mort a reculé et 11 faut compter sur une période movenne de vinct-cing an-

nées aprèe la ménopause. Un espace nouveau e'ouvre eux femmes, maie dans le même temps, une seconde conséquence leur inflige des servitudes

ne serait-il pas logique de restaurer, par des Interventions hormonales, les équilibres que jadis les grossesses, l'alleltement, régisient ? En d'eutres termes, le science e réussi é contrôler le fécondité. Faut-il lui demander de soulager également les femmes de ces menstruations inutiles ? O'autres savants posent une question é le fole symétrique et contraire : ne serait-il pas sage de modifier par Interventions hormonales cette longue et penible période de l'après-ménopause ? Les questions ont été posées. Elles n'ont pes été résolues. Ce mélange d'imagination et de prudence refiéle l'esprit du colloque. Il ne fut jamaie question d'Indiquer aux femmes les chemins de jeur tiberté, mais eimplement l'espace dans lequel

De cette clarté et de cette audace, les Interventions d'Evelyne Sullerot forment - Un fort courant idéologique, ditelle, e'est développé depuis 1970, qui condemne toute mention de la réactionnaire », et toute mention de différences entre les saxes, génétitéminisme ». Il s'egit là d'une intoiérance absolue qui aura le sort de toutes les intolérances : être ressentie comme intolérable et entrainer une réaction. Les différences sont, au eans propre, indéniables. Le reconnaître n'est ni de droite n niste. C'est comme reconnaître que la Terre tourne... L'obscurantie peut être successivement de droite ou de gauche, antiféministe ou fémiriste. If demewe toulours l'obscurantiame. Les sciences sociales ne peuvent s'en contenter, et encors moins e'en prévaloir sans se décon-

Paroles provocantes et car neuves, qui, loin de releter les femmes vare un prétendu « Eternei téminin », découpent eu contraire le territoire désencombré où peuvent jouer liberté el cholx, invention

GILLES LAPOUGE.

* Le Pait féminin. Qu'est-ce qu'une femme ? Sous la direction d'Evelyne Sullerot. Centre Royan-

temelles sont disposées pour fabriquer el élever des petits (gestation, allaitement...). Et cette epécielisation

> Investissement parental est médiocre. Et, pour eggraver son cas, II

DES METIERS POUR UN SOCIOLOGUE

Jean Cazeneuve Entretiens avec André Akoun

Jean Cazeneuve vient à la sociologie par une étude ap-profondie de la philosophic et à travers une expérience d'etimologue. Il nous propose une réflexion sur l'évolution de notre civilisation, placée aujourd'hui sous le signe. de l'audio-visuel. Interviewé par André Akoun, maître-assistant à la Sor-

bounte, Jean Cazeneuve, membre de l'Institut, ancien Président Directeur Général de T.F.1, nous apporte un témoignage exceptionnel et lucide sur notre vie collective et notre destinée personnelle. 256 pages 36 Francs.

Editions France-Empire

étouffée

medicine symples

arrestree des le des la complète de la complete de

Sensible Pills White prend pas is a least to prend pas

eto va done como concevra, projecto de sa esta de concevra, projecto de sa esta de concevra, projecto de concevra de concevr

par e de sa propar e par e de sa propar e de sa propar e par e par

Les femmes données user de toute les les

atler au fond the da égatif veut anni à

se batte date a to

est une jungle se

GZ V.8 laus to a

Tex. Stence, and the control of the

a cette prise de to

Perme qui, ell mis

Freine Sintelligene

sen attitude la pare

522-230 des sent to

La concuete dag

iconi te fem ane mp

712 75 de C1222 25

E-15 2-78 8'20 100

* Ere as ta. 2 E. 2020

Ce 15, 830; 48 19/15

3-21 1 19 en temp e'. e. 1: .. C. Em

a porte de passella

Eric, e tom em

1275:272 212 522y

2. 'W 17:29 Gun 21

*** E ** 6:4 FF

Efficies evaluenzes

2 .5 / e, et mas

75-1 2 .3 YZ 8 (29)

Cemi met cuestimic

Te tem . 525 5728

mar des merenge

. ಈ ಆರು. ಶೀಜ ಮಕ್ಕಳ

Err Birtenet &

C: 10--55 to 155

. - es - 5 trans

:=== E

Ses Cu Complete

déséquilibrés.

MANÇOISE MAOTIÉ (*)

Paul - fire

privi, car de

à l'esprit de

OR ALL DAY SOF

E trot series

Bref, dans sa

M MR ben

dix. cent ou

tent qu'être

Moutide, l'indi-

dans la vie

Steinte. Tout

de lont les

de Plantitu-

and trom-

tout court.

place perdre grade devient Distal 7 Ma:s

T Midicuse ?

d'accord...

tourio:s

L sont dou-

pert (signe

-

L'OPÉRATION ISRAÉLIENNE AU SUD-LIBAN

La plupart des pays arabes ont dénoncé avec vigueur, mercredi 15 mars, les opérations décienchées par Israël au Sud-Liban. C'est ainsi que la Jordanie « condamne énergiquement la grave violation de la souveraineté libanaise » et invite les pays arabes à « restaurer feur solidarité - face à l' - agression israélienne -. Le roi Hussein a personnellement assuré par téléphnoe le président libangis Elias Sarkis du soutien jordanien. Le président Boumediène a fait la même démarche suprès de M. Sarkis et du chef de l'O.L.P., M. Yasser Arafat, Ce demier a reçu d'autre purt du ministre syrien des affaires étrangères, M. Abdel Hallm Khaddam, l'assurance que la Syrie - demeurera en permanence. comme elle l'a toujours été, aux côtés de la révolution -. Le presse du Caire n'en critique pas moins vivement le régime de Damas. - Il n'a pas agi lorsque l'armée israélleme est entrée an Sud-Liban avec l'intention déclarée de liquider le mouvement de résistance palesti-men « écrit « El Ahram », qui reproche aux

dirigeants palestiniens d'être « malheureusement incapables d'agir comme de distinguer leurs

L'Irak estime, par la voix de son ministre de l'information, qu'il s'agit d' « une agression criminelle contre des citoyens palsibles vivant dans les camps palestiniens et les villages du sud ». Le gouvernement tunisien, expriment - son indi-gnation et sa condamnation -, a adressé un appel pressant à tous les pays qui se sont prononcés en faveur d'un réglement juste an Proche-Orient » afin qu'ils s' « opposent à ce

crime odieux -. Enfin, le roi Khaled, d'Arabie Saoudite, a lance un appel au président Carter pour lui demander d'intervenir, afin de faire cesser «l'odieuse agression israélienne». Dans un communiqué, le gouvernement de Ryad accuse en outre israël de - faire nestruction à la recherche d'une paix juste et durable an Pro-che-Orient, afin de catiefaire ses visées

Tnutefois, la groupe des pays arabes à l'ONU, bien qu'ayant pleinement sontenu la plainte soumise par le Liban an président du Conseil de sécurité et décidé de procéder aux consultations nécessaires « en vue de mesures appropriées -, n'a pas aunoncé de recours dans l'immédiat auprès du Conseil. M. Knrt Wal-dheim a « déploré -, quant à lui, la viniation des frontières du Liban et « l'usage massif de la force par Israël -. Il demande à tous les intéressés d'éviter - toute nouvelle action sus-ceptible de mener à une escalade du conflit -.

Les réactions en Europe vont de la condamnation « sans réserve », exprimées notamment en Suède, à une « réprobation » formulée dans la quasi - totalité des capitales. C'est le cas notamment à Rome, où le ministère des affaires étrangères estime que «cette déplorable entreprise sur le territoire d'un Etat souverain membre des Nations nuies met un nouvel obstacle à la tache difficile de reconstruction et de réconciliation nationale courageusement entreprise par le gonvernement libanais «. A Bruxelles, ie gouvernement beige, qui condamne l'attaque israéllenne « comme il ». condamne dimanche l'attentat palestinien à Tel-Aviv ., n'a pas vu, dans la demande de Jérusalem coucernant la fermeture du bureau de l'O.L.P. à Bruxelles. • un élément de nature à faire progresser la paix «. Les autorités sué-doises, saisies d'une demande identique, ont adopté la même attitude.

Des voix se sont également élevées en Afrique pour condamner l'initiative israélienne. Le prépour condamner l'initiative israellama. Le pre-sident Senghor, du Sénégal, qui a quitté Abou-Dhabl mardi après une visite de deux jours, a déclaré que les Israéllens n'« avaient pas de chance « en ca sens que M. Begin « vivait dans un lointain passé «. Pékin, par la voix de l'agence « Chine nonvelle «, a condamné l'attaque israéllenne et a estimé que « cet acte d'agression » était « le plus grave qui ait été commis depuis ces dernières années (AFP, UPL, Reuter).

La solitude et le désespoir des Palestiniens

De notre envoyé spécial

des stratégies diplomatiques qui sembient hien lointaines. Pour certains, elle est déjà routine, pitoyable certes, mais « organisés». On rejoint un cousin, un parent, un proche pour bricoler dans un immeuble en ruines une

existence de squatters. Pour d'autres, qui, jusque-la, avaient tenn bon, près de leur maison, elle

reste une aventure douloureuse, tempérée seulement par la soli-

Begrouth. — Morne routine...

Voit le Liban précipité à nouveau dans le décor des « jours terribles à Begrouth, capitale des raines refroides et de stiguates à vif, so terre depuis vingt-quaire heures. D'ouest en est, de Jnah à Achrasileh, les mêmes caval-cades ent jeté les familles dans les abris tandis que, tôt dans l'après-midi de mercredi, hurisiem au ras des toits les réacteurs des avions israéliens venus bombarder au ras des toits les réacteurs des avions israéliens venus hombarder Damour et le bidouville d'Ouzal, à proximité de l'aéroport de Khaldé. Reviendront-ils ? Pour la dixième, la centième fuis depuis trois ans, l'effervescence têtre de la vie quotidierne s'est évanoule dans les caves. Comme le sang quitie sublizment un visage le temps d'une frayeur.

Avenues quast désertes dans le centre, foules clairsemées le soir autour d'Hamra où, rituel soir autour d'Hamra où, rituel dérisoire, les « éléments armés » (mourabitouns, milices, progres-sistes, etc.) ont réinstallé quelques barrages soupconnent aux carrefours des « secteurs ». La normalisation syrienne, depuis pusieurs mois, les avait fait disparaitre ; le choc israélien, le flou provisoire de la situation, les recencitant de la la tantis me flou provisoire de la situation, les ressuscitent ici et là, tandis que l'armée de Damas, peu soucleuse de confrontation armée, se fait plus discrète que jamais. Autour des trois principaux fronts palestiniens de la capitale, a rétar d'ulerte maximum a se traduit par une de ces mobilisations désordonnées qui résument à elles seules la misère et la solfiude palestiniennes. Drame et cranerie mélangés; guerre et parade des fedayin cow-boys agrippés à leurs mitrailleuses Douchka. Ou cretise des tranchées sur les terrains vades tranchées sur les terrains va-gues, ou lâche de quart d'heure en quart d'heure des rafales ras-surantes vers le ciel, tandis que des groupes de combattants en sard des immeubles. De temps en temps, le choc plus sourd d'un canon antiaérien ébranlé tout un quartier. Simple exorcisme...

Les routes qui viennent du sud ont amene durant toute la journée de mercredi un flot énorme de réfugiés aux portes de Beyrouth. Taxis, camions, camionnettes, hérissés de meubles et de matelas, transportaient des familles plus résignées qu'effarées, astreintes par les évenements à un nouvel exode qui n'est que la semplternelle étape d'une même errance. Depuis deux ans, pour les chiites du Sud-Isban, les habitants les plus pauvres de Nabatieh, Bent-Jbell ou Khiam, elle n'a guère cessé Les routes qui viennent du sud ou Khiam, elle n'a guère cessò cette errance faite de flux et de reflux sporadiques, rythmée par des bombardements que règient

darité sans faille des réfugiés. Des camions ont ainsi laché icl et là au bord des rues du secteur onest des familles hébétées plan-tées à la tombée du jour au milieu de leurs baluchons. Quelques incidents ont même en lieu autour des immeubles inoccupés depuis la guerre civile. Un gar-dien a été battu à mort par des réfugiés impalients d'occuper les

l'imbroglio de Beyrouth...

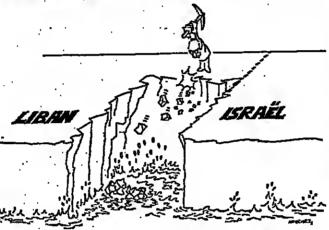
An-deià du spectacle de la guerre, de ses nouvelles ruines et de ses exodes qui remplissent rimage hélas familière des journaux de ce jeudi matin, chacun s'interroge dejà sur le ucuyean déséquilibre-ainsi créé au Liban «Les Palestinieus et les réjugiés vont submerger à nouveau Beyrouth. C'est mauvais signe », murmurait-on mercredi avec inquiétude dans les salons maronites d'Achrafieh. Dans les milieux d'Achrafich. Dans les milieux chrétiens on exprime un cour-roux sans uvance à l'égard tes dedayins, ces «étrangers», dont Pierre Gemayel, leader phalan-giste, dénonce les actions aberstate de mante la propoquent les Israéliens ». Le gauche au con-traire, celle du Mouvement natio-nal, a lancé, pour ce jendi, une grève de solidarité en stigmatigrève de solidarité en stigmati-sant la a sauvage agression isrué-lieurs ». Cruelle ironie, elle coin-cide avec le premier anniversaire de l'assassinat, le 16 mars 1977, de Kamai Joumbiatt. Mais que peut algnifier une grève dans une capitale que l'incertitude du mo-ment et un simple bruit de réac-teur suffisent déjà à claquemurer ? Que peut une grève contre les chars et les Mirage de Jéruslem ? En fait, rarement la solitude et le désespoir fou des Palesti-niens seront apparus aussi cruel-

niens seront apparus aussi cruel-lement. Refoules du Sud, sans espoir de résistance, par le rou-lean compresseur de Tsahai (l'ar-mée israèlienne) qui occupe cette fois et sans doute pour longtemps le terrain; chassés de leurs an-ciens camps de Revrouth par la le terrain; chassés de leurs anciens camps de Beyrouth par la
guerra civile et les milices chrétiennes; tenus en lisière par
l'armée syrienne qui demeure
l'arme au pied; rejetés à Tyr
ou Salda par les chites libanais
eux-mêmes, qu'irritent de pius en
plus la maladresse conquérante
et les galles psychologiques du
Fath; les trois cent mille Palestiniens du Liban ne sont plus
aujourd'un que des indésirables,
sans refuge assuré, sans une senle
de ces a bases sûres » qui, depuis de ces w bases stres » qui, depuis la fondation de l'OLP. devaient senies permettre la poursuite du la loi internationale. »

Male les dans editions de la charte de Nation de la Chart

s'est guère exprimée depuis le début de l'angression sioniste ». Pas de ces coups de téléphone habituels au quariter général de l'OLLP., peu de déclarations enfiammées dans les pays du a front de la fermeté ».

Pourquoi, dans ces conditions, avoir lancé un tel raid en Israël en sechant que la réaction de Jérusalem serait rude, fournissant même à M. Begin le prétexte et les moyens diplomatiques d'une opération sur le Sud-Liban depuis longtemps attendue ? On perçoit



certes la volonté des Palestiniens, avoité mercredi à mots couverts, de briser un processus de paix qui risquait peu à peu de les ex-clure totalement du réseau des intérêts bien compris du Proche-Orient. Voilà au moins réchauf-fée une « tension » qui ramène au premier plan le problème pa-lestinien. « Nous autons préou une réaction israélieune, mais pas de ceite ampleur », ajoute le respon-sable de l'OLP. Il dissimule une vague mélancolle que n'atténue déjà plus la fierté de a l'exploit militaire » accompil samedi der-nier entre Haïfa et Tel-Aviv.

J.-C. GUILLEBAUD.

« VISITE OFFICIELLE »

Proche-Orient, la juste émotion qu'à soulevé le raid de samedi palestinians puis aux incursions at opérations de représables sraéliennes, font accepter comme aliant de soi une photographie, publiée en ce 16 mars dans de nombreux journaux, et doot l'étrangeté devrait pourtant surprendre. Déberguent d'un hélicoptère militaire en compagnie de son ministre de la défense, le chef du gouvernement isreé-lien, M. Menshem Begin, rend visite é Alma-Es-Sheat, villege chrétien du Sud-Liban.

La balle effaire i rétorquere

tes « réalistes ». Le premier ministre, qui vient d'envoyer trente mille hommes dans le pays volsin pour y « liquider » les bases de fedayin, n'aurait-il pas le droit de s'y rendre en personne? Pourtent, cette visite offre le spectacle choquam autant que pathétique de la tra-cédie libanaise, Elle baloue avec plus d'éclat encore le souvereineté de Beyrouth sur un soi qui, a chrétien - ou a musulman ., dépend encore juridiquement, autant qu'on sache, du gouvernement libenais. Mame st. pour les tenants de la Realpolitik, la distinction semble diseuse le présence d'un homme d'Etal chez la voisin ajoute une dimension - officialle - et humillante à l'opération qu'il e ordonnée. Accuelill, selon les Isreéllens,

avec e enthousiasme e par les villageols chréliens !! b e n a l e, M. Begio l'e certainement été avec soulagement dans le mesure où le protection du voish nui vensit de franchir le « bonne Irontière » pouvait mettre un terme é leur cauchemer. Mals peut-elle guérir le déchirement de leur patrie ? - P.J. F.

L'armée israélienne ne quittera pas ses positions avant un «accord» sur l'élimination du terrorisme

De notre correspondant

Jérusalem. — Moins de vingt-quatre heures après le déclen-chement de l'opération militaire israéitenne contre les bases de fedayin an Sud-Liban, le calme mètres de large et de dix kilo-mètres en moyenne de projon-deur. » Il s'agit de la « ceinture de sécurité » évoquée par le ministre de la défense mercredi matin. de la défense mercredi matin.
L'occupation israélienne va de
Naqoura à l'ouest (au nord du
poste frontière de Rosh-Hanikra),
jusqu'à Rachava - El - Fonkar à
l'est. Les principales bases palestiniennes ont été conquises, notamment celles de Khiam à l'est
et Bent - Jbeil dans le secteur
control.

Le porte-parole de l'armée a Le porte-parole de l'armee a confirmé, par allieurs, les bombardements aériens des ports de Tyr, Damour, et de plusieurs aobjectifs terrorisies à dans la région de Beyrouth. En revanche, l'armée a démenti catégoriquement avoir bombardé des camps de réfugiés. Un poste d'observation de l'ONU a été détruit et un casque bleu légèrement blessé. Le casque bleu légèrement blessé. Le porte-parole de Kabal a précisé que contrairement aux affirma-tions des Palestinlens tous les appareils avaient regagné leur base. Les ponis du fieuve Litani ne sont pas entre les mains des Israéliens.

Le bilan des pertes israéliennes s'établit à onze soldats tués et cinquante-sept blessés, dont trente-neuf légèrement atteints. Quant aux Palestiniens, le gé-néral Mordekhai Gour évalue leurs pertes à une centaine an cours des combats terrestres. Ce chiffre, a-t-ll précisé, ne com-prend pas les victimes des barra-ges d'artillerie et des hombardeges d'artillerie et des hombarde-ments aériens. Plusieurs dizaines de prisonniers out été ramenés en Israël, parmi eux des combat-tants de diverses nationalités dont un Pakistanais. Malgré la re-lative proximité des Syriens an-cun accrochage o'a été signalé entre forces syriennes et israé-liennes. Il semble qu'à Jérusa-lem comme à Damas on ait tout fait pour éviter le contact sur le terrain qui aurait pu mener à une escalade aux conséquences imprévisibles.

L'armée israélienne qui pour-L'armee israellenne qui pour-suivait, ce jeudi 16 mars, le nettoyage de quelques poches de résistance s'apprétait à un sta-tionnement prolongé dans la ré-gion. « Nous n'avons aucune visée territoriale au Sud-Liban, a rappelé le premier ministre Begin qui a fait une tournée d'inspec-tion sur le théâtre des opération sur le théatre des opéra-tions, mais il n'est pas question qu'Israël accepte une situation qui permet à des assassins de venir du Liban pour tuer nos femmes et nos enfants. Nous souhaitons un accord précisant que le Sud-Lban ne servira plus de point de départ pour des actions terroristes. L'armée is-traélienne restern dans cette résion ruelienne restera dans cette région tant qu'un tel accord ne seru pas conclu. »

Cette affaire a révélé l'exis-tence d'un large consensus natio-nal. Le chef de l'opposition tra-vailliste M. Shimou Pérès a apvalliste M. Shimon Pérès a approuvé sans réserve l'opération de l'armée israéllenne à son retour d'une visite en Roumanie, « Cette opération vient en son temps, Elle devrait aboutir à un accord politique sur l'avenir du Sud-Liban » a estimé le député travailliste Ygal Allon. L'ancien premier ministre M. Rahin ne pense pas que les négobin ne pense pas que les nego-ciations avec l'Egypte soient compromises, à condition toutefois a-t-il précisé, qu'Israël ne dé-passe pas la fameuse « ligne rouge » qui selon M. Rabin se rouge a qui selon M. Rabin se situe à une cinquantine de filomètres de la frontière israé-lienne. A l'instar de la quasi-totalité de la presse israélienne le quotidien Al Hamishmar jus-tifis amplement l'opération de nettoyage entreprise au Snd-Liban. Toutefois l'organe du Ma-pam conseille au pouvernement. de ne rien entreprendre qui puisse comprometire les efforts de paix.

(Intérim.)

■ L'Association France-Nou-veau Liban (2, rue Saint-Simon 75007 Paris) dénonce, dans un communiqué, la « passivité » de l'O.N.U. et des grandes puis-sances face à « une opération qui visc en définitive à démembrer et ruiner le Liban ». Elle rappelle en exite au gravernement franen ontre an gouvernement fran-cais «le devoir d'amitié et de soutien de la France envers le Liban » et lui demande «de bien vouloir adresser un message au peuple libanais l'assurant de la sympothie et de l'adie de la sympathie et de l'aide de la

----5.72' 275 am ## · --- --- 6-9 --- 1 5 -45 -31 57 E 45 1 m y come to mind of code fint-1 - 1 : 3.eg. 27 2 cm

le monde Argentine

A travers

SOIXANTE PRISONNIERS
SONT MORTS et quatrevingt et une personnes, dout
cing gardiens, ent été blessés
et intoxiqués par l'incendie,
an cours de la mutinerie qui
s'est déclenchée le 14 mars
parmi les détents de droit
commun de la misson de parmi les détenus de droit commun de la prison de Villa-Devoto, a-t-on appris, merere di 15 mars, de source officielle (le Monde du 16 mars). Il s'agit de la plus importante rébellion de prisonniers depuis décembre 1962, quand, dans la même prison, vingt-trois personnes avalent trouvé la mort, — (AFP.)

Tchécoslovaquie

LE COMITE CENTRAL DU
P.C. TCHECOSLOVAQUE,
réuni en session plénière depuis le mercredi 15 mars, à
entendu un rapport de son
secrétaire général M. Husak à
parlé de la situation économique et sociale, de la démocratie socialiste et des activités
du P.C., en mettant l'accent
sur « l'importance de la crisur « Pimportance de la cri-tique et de l'autocritique, ainsi que de la politique de cudres lénistate ». On saura à la fin de la semaine les changements de personnel qu'implique cette formule. — (A.F.P.)

La Syrie tente de se maintenir hors du conflit

De notre correspondant

Beyrouth. - Les Israéllens oot au chef da l'OLP, sans cepend évité de provoquer sur une grande échelle l'armée syrienne eu Liban : leur aviation e bien fait, mercredi en début d'après-midi, deux incur-sions — à Damour et dans le banlieue de Beyrouth, - bombardant des zones où les troupes de Damas sont installées dane le cadre de la Force arabe de dissuasion (FAD). mais ces incursions sont restées fimitées dans le temps - respectivement doux houres pour l'une et quelques minutes pour l'autre - et dans l'espace. De plus, Israel e multiollé les déclarations ressurantes à l'égard de le Syrie, ce qui n'est guère dans ses habitudes.

Les Syriens, de leur côte, ont évité da se mâler à la bataille an cours. Sur la terrain, leurs troupes sont restées en marge, sauf peut-être pour participer à la défense antiaérienne de Lamour, mais le point est controversé. De plus, alles ne se sont pas portées au secours des Palestiniens dans le Sud et l'on note que Damas n'a pas menacé de le faire. Même politiquement et verba-lement la réaction de la Syrie a été prudente et modérée : « La Syrie a demandé aux membres du Consell de sécurité d'« assumer leur responsabilité », considérant les opérations militaires d'Israel au Sud-Liben comme une violation flagrante de la charte des Nations unies et de

combat.

Tard dans la soirée de mercredi, penché sur une carte du Liban, un proche collaborateur de M. Yasser Arafat parvenait mal à convaincre; voire à se convaincre lui-même, que a rien n'était encore joué », que la résistance tenait bon ici et là que les pertes israéliennes étaient « lourdes ». De son propre aveu, la soildarité arabe, pour formelle qu'elle soit le plus souvent, ne

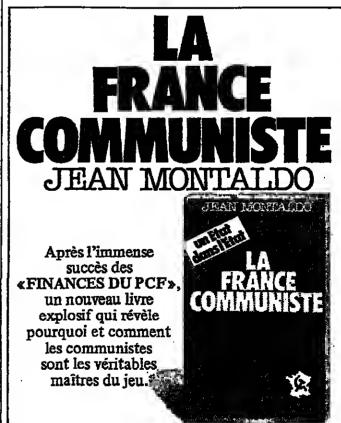
proposar d'engager des troupes aux côtés des Palestiniens. C'est dans ce cadre qu'il faut situer l'annonce par Damas de l'envoi d'un arme ment anti-aérien supplémentaire à la force de dissussion grabe, interprét un peu hâtivement comme l'octrol d'une - couverture eérleure - aux combattants palestiniens. Dans les milieux de l'O.L.P. on souligne que la Syrie n'a pas été informée à l'avance de l'opération de Tsi-Aviv. et qu'elle a donc été placés devant un fait accompil qui comporte des risques d'escalade evec Israel, alors qu'il lui faut au moine six mole vient de recevoir d'Union sovié-

D'autre part, les Pelestiniens constatent la passivité du monde araba. Les manifestations de soliderité el d'alde, même purement verbales, dont les gouvernements arabes étaient coutumièrs en pareille circonstance, ont tardé à venir. Il a fallu que M. Arafat intervienne auprès des pays du Front de le fermeté pour que ceux-ci commencant à réa-Sans se taire d'illusions sur leur

capacité de bloquer militatrement palestiniens se disent décidés à résister aussi longtemps que possible et à mener, le cas échéant, une guérille dans le terriloire libanals qu'occuperait larael.

LUCIEN GEORGE.

• L'Association médicale franco-palestinienne (24, rue de la Réunium, 75020 Paris, C.C.P. La Source 3452 183) lance un appel à un soutien financier afin de venir en aide aux nombreuses victimes de « l'agression lienne » contre le Liban.



ALBIN MICHEL

en fort propagate between C Cutter terrier EED 44-Fest 70 mal \$2-112 TO : 59 5725 F -----TE E3 2009 1272 88

di dibe que ce E. -: 6-CH . ESSE # 2.0 :: 8 :: 4 In come and st e e : e:: : :::::::::: Territore & Francis c hardness and all 8-2-70 Erra 20 - 45 TES

The second of th A CONTRACTOR OF THE CONTRACTOR Nen: The series established 30 WOT 3 TF

GILES IS

15 mars, de critiquer Jerusalem on même de « déplorer » son entreprise. Constatant que toutes

es actions violentes, du raid ter-

i) Le gouvernement améri-cain, selon eux, n'a été à aucun

moment consulté. Deux messa-ges ont été reçus de Jérusalem

remis à son destinataire officiel.

2) La compréhension américaine

a été exposée en ces termes par M. Hodding Carter: e il était clair, depuis quelque temps, que la présence d'unités militaires palestiniennes au Sud-Liban im-

palestiniennes du Sid-Liodi in-posait une menace à la sécurité d'Israël (...) L'attaque terroriste de samedi posait au gouvernement de Jérusalem des dilemmes légi-

times et sérieux » Rien, donc, qui ressemble à une condamna-

tion. Rappelons que l'attaque ter-roriste de samedi contre Israël

avait été qualifiée par M. Vance d'a assassinais que rien ne peut justifier > et dont les auteurs a devruient recevoir la punition

qu'ils méritent s.

3) Le fait que des armes américaines soient utilisées dans l'opération contre le Liban

pose, selon le norte-parole du département d'E at. « une ques-

tion furidique très complexe » à propos de laquelle ou se garde également de formuler un juge-

republication de formuler un jugement. M. Carter a rappelé que, aux termes de l'accord d'assistance conclu le 23 juillet 1952 entre les Etats-Unis et Israël, les armes américaines ne doivent être ntilisées que pour le maintien de la sécurité intérieure du pays, sa « légitime défense » et la participation à la défense de la région, non pas pour une agression contre un autre Etat. Après les attaques terroristes du passé, rappelle-t-on iel, Israël a affirmé que ses opérations an Sud-Liban « relevaient de Fautodéjense ». L'administration américaine ne reprend pas ce jugement à son compte, mais elle ne le critique

DIPLOMATIE

LES CONVERSATIONS

ANGLO-ESPAGNOLES

SUR GIBRALTAR

ENDEGISTRENT DES PROGRÈS

Les conversations anglo-espagnoles sur Gibraltar. mercredi
15 mars au châtean de La Muette.
à Paris, ont permis d'enregistrer
quelques progrès. Les ministres
des affaires étrangères,
MM Greja Aguirre et David
Owen, se sont séparés au bout
de quatre heures en annonçant
qu'ils poursuivraient leurs eréunions périodiques pour disculer

nions périodiques pour discuter la question de Gibraltar ». La prochaine aura lleu « uvant la fin de l'été ».

A l'ONU

LE CONSEIL DE SÉCURITÉ

CONDAMNE L'ACCORD

INTERVENU EN RHODÉSIE

Mitkvinu in khuulik Nations unies (A.P.). — Le Consell de sécurité des Nations unies a adopté mardi 14 mars une résolution des pays du tiers-monde dénonçant l'accord passé-entre le premier ministre rhodé-sien, M. Iau Smith, et les diri-geants noirs modérés, comme étant « illégal et macceptable ». Ia résolution a été adoptée par 10 voix pour. Il n'y a en ancune voix contre, mais les membres occideotaux du Consell — Etats-Unis, Grande-Bretagne, Canada, France et Allemagne fédérale — se sont abstenus.

le porte-parole do

LES RÉACTIONS A L'OPÉRATION ISRAÉLIENNE AU SUD-LIBAN

WASHINGTON: neutralité compréhensive

Washington. — Une neutralité compréhensive, plus proche de l'approbation que de la condam-nation, telle est la position que le gouvernement américain 3 De notre correspondant pas non plus. En fait, l'emploi d'armements américains dans d'armements americans tacies toutes les actions de représailles du passè ne semble jamais avoir fait problème dans les relations israélo-américaines.

4) Ces réactions avaient été adoptée, au moins pour le tao-ment, face à l'invasion israélienne du sud du Liban. M. Vance, le responsable le plus élevé qui se soit prononcé sur la question jus-qu'à présent, s'est gardé, mercredi

exprimées avant la déclaration exprimées avant la declaration de M. Begin annonçant que les troupes israellennes resteront au Sud-Liban jusqu'à la conclusion d'un accord empêchant la pré-sence de Palestiulens dans cette zone Peu après ce nonveau déve-loppement, on annonçait que des consultations » s'étaient onvertes entre Washington et Jérusalem.

les actions violentes, du raid terroriste de samedi à l'opération
israèliennes, sont des « objeccles un processus de paix »,
le secrétaire d'Etat s'est refusé à
dire, en réponse à une question,
s'il approuvait ou condamnait
l'action de Jérusalem : « C'est

les diction qu'ils quaeris à L'ambassadeur d'Israël à Washington, M. Dinitz, s'entretenait pendant une heure trente, mercredi soir, avec M. Atherton, secrétaire d'Etat adjoint pour le une décision qu'ils avaient à prendre eux-mêmes », a-t-il dit. Quelques instants plus tard, son Proche-Orient, et déclarait que les deux parties « avaient pour but commun de jaire en sorte que la situation prévelant au Sud-Liban uvant l'opération uraé porte parole, M. Hodding Carter et d'autres officiels «précisaien!» — si l'on peut dire — cette posi-tion ambigué en avançant les arguments suivants: lienne ne se reproduise pas à nouveau ». Du côté américain, on affirmait, dans la matinée déjà, qu'une solution à loug terme du problème devrait être l'extension ges ont été reçus de Jerusalem mardi. l'un à peu près au moment où l'attaque était déclenchée (vers 17 heures à Washington). l'autre plus tard dans la soirée. Ce second message était signé par M. Begin et n'était a indiqué le porte-parole de la Maison Blanche, qu'une « récitation » (sic) des raisons pour lesquelles Israèl avuit jugé cette attaque uécessuire ». Vingt-quatre beures plus du contrôle de l'armée libanaise au sud du pays. Le maintien des troupes israéliennes rend cette solution plus urgente, mais per-sonne ne se hasarde encore à prédire quelle forme pourrait pren-dre l'hypothétique accord de-mandé à ce sujet par le premier ministre Israelien : Jérusalem ne voulant pas entendre parler de l'OLr, et Damas et Beyrouth n'ayant pas de relation avec l'Etat juli. Il faudra s'en remettre, une fois de plus, aux bons suire ». Vingt-quatre beures plus tard, M. Carter n'y avait tou-jours pas répondu. On peut ajouter qu'une certaine irritation a été ressentle à la Maison Blanche du fait que le contenu du premier message semble avoir été communique à une chaîne de télévision américaine avant d'être

offices américains. Il est à peine besoin de préciser que l'on aurait préféré ici éviter cette nonvelle complication. Avant la décision de maintien des

troupes annoncée par Jérusalem, le porte-parole du département d'Etat avait jugée « bienvenue » la déclaration de M. Weizman, ministre israélien de la défense, selon laquelle l'objectif de l'opération n'était ni de conserver le Sud-Liban ni d'y maintenir des troupes. En privé, on voit dans cette dissonance une confirmation de l'attitude plus souple de M. Weizman, une homme qui a

M. Weizman, une homme qui a fait bien meilleure impression ict, lors de sa récente visite, que M. Begin, et que l'on préférerait voir à la tête des affaires à Jéru-

La visite de M. Begin Deux (léments dolvent en tout cas être distingués dans l'atti-tude américaine. L'indulgence accordée à Israël pour son ac-tion présente au Liban n'est pas pour surprendre, compte tenn des précédents, et elle peut même avoir frôlé la connivence malgré avoir frole la connivence malgre les dénégations. De falt, en refusant de formuler la moindre mise en garde avant le déclenchement de l'action israélienne (le département d'Etat s'était borné à souhaiter que rien ne soit fait qui « Ujoute aux souffrances et parte se le contracte de la qui a ujoute aux soujfrances et uux pertes de vies innocentes »), en demandant, par la bouche de M. Vance, une « punition » des auteurs de l'attentat de samedi. Washington avait donné une espèce de feu vert au gouvernement de M. Begin. Mais la sympathie éprouvée pour Israël n'a pas entainé la résolution de M. Carter d'exposer franchement à M. Begin, lors de sa visite le la semaine prochaîne, ses désaccords sur la politique snivie par cords sur la politique snivie par Jerusalem, et auxquels le Liban

Déjà en conflit avec l'administration américaine sur les colonies juives dans les territoires occopés, sur l'interprétation de la résolution 242 et sur le projet de fourniture d'avions de combat à l'Egypte et à l'Arabie Saoudite, M. Begin ve se présenter ici à la tête d'un nouveau territoire occupé sur un quatrième front. cupé sur un quatrième front, alors que les réactions interna-tionales à cette nouvelle opéra-tion battront leur plein et que les risques d'escalade n'auront pas été écartés. La rencontre,

pas été écartés. La rencontre, dans ces conditions, pourrait donc bien être ce « sommet de l'uffrontement » dont perlent certains commentateurs. Les ettaques de diverses organisations juives contre M. Brzezinski ont peut-être accentué la « crispution » de part et d'autre. Mais M. Carter entend sans doute, plus encore, inter contre le découragement général et utiliser la dernière chance de remettre sur les rails le processus de négociation engagé par M. Sadate en novembre dernier. Si même, comme beaucoup le Si même, comme beaucoup le pensent, les espoirs sont perdus à cet égard, le moment est venu, pour les Etats-Unis, de détermi-ner les responsabilités.

MICHEL TATU.

LE CAIRE : un nouvel obstacle à la paix

Le Caire (A.F.P.). — « Les opérations israéliennes au Sud-Liban constituent un véritable génocide des Palestiniens puisqu'elles risent à tuer ceux-ci simplement parce a tuer ceux-ci simplement parce qu'ils sont palestiniens », a déclaré, mercredi 15 mars, M. Mohamed Ihrahim Kamel, ministre égyptien

des affaires étrangères.

M. Kamel avait qualifié l'opération israélienne an Sud-Liban de « très grane agrasion qui influencera la position de l'Egypte», dans uoe déclaration faite aux correspondants de la presse belge accompagnant M. Henri Simonet, en visité officielle en Egypte. Le ministre belge des affaires étrangères a, pour sa part, rappelé que les implantations israéliennes dans les territoires occupés sont a uu obstacle uux efforts de pair».

M. Kamel a qualifié, dans sa déclaration. l'attaque israélienne de « tiolation flagrante de la des affaires étrangères. declaration. l'attaque israellenne de « riolation flagrante de la charle des Nations unies et de l'intégrité territoriale d'un Etat membre », a De telles opérations, a-t-il ajoute, signifient qu'israël continue à s'imaginer que sa sécurité peut être réalisée par l'acceptations. l'agression, l'occupation et l'ex-pansion, et non pas par la paix basée sur la charle des Nations

ligné la gravité des déclarations du chef d'état-major israélien sur la détermination d'Israél d'établir une a ceinture de eécurité au

Interrogé sur l'attitude de M. Begin dans le processus de négociation israélo-égyptien, M. Kamel a déclaré que le premier ministre israélien « n'an pas contribué » à son succès. Le ministre égyptien des affaires étrangères a encore estime que a l'agression isroèllenne est un développement grave dans la situation au Proche-Orient, constitue un nouvel obstatle à l'établissement d'une paix juste, durable et globale dans la région

l'agression israélienne et à établir une paix juste et globale au Proche-Orient, basée sur le respect des droits du peuple pales-tinien et le retrait israellen », » conclu M. Kamel.

paix au Proche-Orient est e im-possible, étant donne les concep-tions actuelles d'Israel ».

APRÈS LE RAID PALESTINIEN PRÈS DE TEL-AVIV

Le parti républicain juge «intolérable» le maintien du bureau de l'O.L.P.

Près de deux mille personnes ont manifesté à Paris, le 15 mars, en fin d'après-midi, pour deman-der la fermeture du bureau de

unles et la reconnaissance des droits du peuple palestinien ».

Cette manifestation a ete marquée par la présence de plusieurs personnalités, dont MM. Jacques Dominati, secrétaire d'Etat auprès du premier ministre, et Joël Le Tac, député R.P.R. de Paris. M. Georges Sarre, membre du bureau exécutif du parti socia-

liste, député de Paris, dont la présence avait été signalée, nous a déclaré, ce jeudi matin qu'il n'avait pas e participé » à la manifestation, ayant seulement

croisé le cortège alors qu'il fai-sait une « tournée électorale » dans

déclare ce communiqué. Le parti républicain estime, dans ces condi-tions, que la présence des repré-seniants officiels de l'O.L.P. sur le territoire français n'est plus

tolérable.
D'eutre part, M. Jean-Pierre Solsson, interrogé par Europe 1 à propos de l'intervention israélienne en Sud-Liban, a déclaré:
a Si on est attaqué et si on tutte spour son existence, il n'y u pas d'autre solution que la contre-attaque et l'offensive. C'est grace à une telle conception que le peuple hèbreu vit depuis pluseiurs unnées, et son exemple devrait servir de leçon à bien des peuples dans ele monde. Le secrétaire général du P.R. a confirmé la demande faite par son parti pour

demande faite par son parti pour que soit fermé le bureau de l'OLP, à Paris.

pourrait ajouter un nouveau cha-pitre.

De son côté, M. Georges Mar-chais, a affirmé mercredi que le parti communiste français l'OLP, en France, après le raid palestinien du 11 mars en Israël. Organisée par la Ligue interna-tionale contre le racisme et l'antiu condamne résolument l'enchaisémitisme (LICA), le Collectif de la jeunesse stoniste, le Comité nement de violences » au Proche-Orient. Commentant l'attaque de la jennesse sioniste, le Comité juif d'action, et le Conseil représentatif des instilutions julves de Prance (CRIF), la manifestation s'est déroulée, sans incidents, pendant près d'une neure, boulevard du Temple, Les manifestants ont chanté l'hymne israéllen et scandé tout an long du parcours des slogans tels que: « irafat, saland, les juifs auront ta peau », « O.L.P. assassins », et « Pétrole arabe contre sang juif, ça suffit ». Cette manifestation a été marquée par la présence de plusieurs israélienne au Sud-Liban, au mi-cro d'Antenne 2, le secrétaire gé-

parti avalt condamné l'attentat du commando palestinien samedi dernier en Israëi et que, de la même manière, il condamne les opérations israéliennes au Liban. M. Jean-Pierre Chevenement (P.S.) a « condamné » mercredi soir à Nantes, « l'attentat en Isruel contre des civils innocents », mais il a souligne que la riposte israellenne lui paraissalt a extrémement préoccupante a « Cette riposte, a-t-il ejouté, est disproportionnée et risque de rompre un processus de pair qui parais-

Gastou Defferre, ainsi que Charles-Emile Loo, député P.S. des Bouches-du-Rhône, se sont joints aux participants à une manifestation réunissant une cen-taine de personnes, organisée pour protester contre l'« assassinat de civils par l'OLP.».

L'émotion dans les communautés juives de France

sa circonscription.

M. Jacques Chirac, président dn R.P.R., a déclaré pour sa part, à Europe i (a Chub de la presse > du 15 mars), qu'il ne croyait pas opportun de mêter cette question à la politique intérieure française.

a Il appartient au président de la République et à lut seul, e-t-il dit, de trancher ce problème et certainement pas aux partis pohitiques. Le raid palestinien du 11 mars, revendiqué par FOLP, a provoque une très vive émotion dans les communautés juives de France et entrainé diverses réactions qui ont des implications électorales.

M. Alain de Rothehild, président Dans un communiqué publié le 15 mars par son délégué général, M. Jacques Doufflagues, le parti républicain a pris position pour souhalter la fermeture du burean de l'O.L.P. à Paris.

«En revendiquant expressément le massacre de l'autoroute Halfuntel-Avin à prayes depuel le prédu Consell représentatif des ins-titutions juives de France (CRIF) et M. Jean-Pierre Bloch, prési-dent de la Ligne internationale contre le racisme et l'antisémitisme le massacre de l'autoroute Halfa-Tel-Avio, à propos duquel le pré-sident de la République a exprime l'indignation du peuple français tout entier, FOLLP, s'est elle-même reconnus comme une orga-nisation terroriste et criminelle, (LICA), qui avaient pris la tête de ce rassemblement, ont réclame la fermeture de burean parisies de l'OLP, installé an siège de la Ligue arabe, boulevard Hauss-

Ligue arabe, boulevard Heuss-mann.

Le CRIF a adressé le 13 mars à tous les partis politiques français un télégramme dans lequel il leur demandait « une prise de position non équivoque » an sujet de cette fermeture. Le Front des étudiants juis le Rassemplament nations! juifs, le Rassemblement national sioniste (Likoud), le Cercle Bernard-Lazare, Fassociation des anciens combattants et engagés volontaires juifs, le Mouvement sioniste de France (M.S.F.) ont eu la même attitude.

Senie l'Union des juifs pour la résistance et l'entraide (U.J.R.E.), de tendance « progressiste », a

resistance et l'entraide (UJRE), de tendance « progressiste », a pris un position plus nuancée. Elle appelle les électeurs à « assurer la victoire d'une majorité de gauche » et proclame qu' « elle soutiendra une solution de pair au Proche-Orient dans l'intérêt de tous les peuples de cette région et pour l'avenir d'Israël ».

SELE-PEL



PRESELECTION INTERNATIONALE SAISONNINN DE LA

La Sue

值许多 1時代

2 NOUVELLES

Sans escale Chicago et Los Angeles.

CHICAGO

A partir du 5 Avril. Départ Raissy-Charles de Gaulle: 16 h 00. Arrivée Chicago: 16 h 45.

Entre Paris et Chicogo Air France vous offre mointenant une double exclusivité: le vol sans escale et le Boeing 747.

Vous gagnez un temps précieux et voyagez plus confortablement. Des correspondances rapides vous permettent d'atteindre plus facilement les métropoles du Centre et de l'Ouest des États-Unis.

LOS ANGELES

A partir du 1^{er} Avril. Départ Raissy-Charles de Gaulle: 17 h 00. Arrivée Las Angeles: 19 h 30.

Avec cette nouvelle exclusivité Air France, vous gognez 2 heures de vol entre Paris et Los Angeles. Vous voyagez en Boeing 747.

A Las Angeles vous êtes en correspondance immédiate avec San Francisco et les villes de l'Ouest, de Seattle à San Diego.



PALESTINIENS

«Un livre essentlel, un livre important».

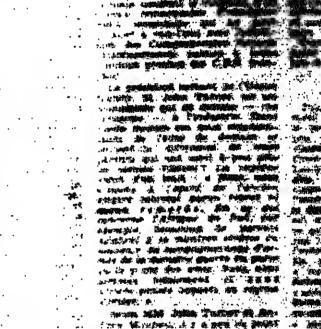
> Tahar Ben Jelloun -Le Monde diplomatique.

«... devrait réveiller les mémoires paresseuses et secquer les réflexions simplistes,»

Marc Kravetz -

57 F

Le Sycomore - 72, rue du Château d'Eau - 75010 Paris.



MAROQUEE

Comations CAMPIONARIA DE

STATE OF THE PREME (Malle) A 2027 32 21 58 67.

EUROPE

LES NOUVEAUX ANGLAIS

Malgré la perte d'un vaste empire colonial, des conflits sociaux incessants et une grave crise économique, le société angiaise paraît l'une des plus stables du monde développé : peu ou pas de « crise étudiante » en 1968, des flambées de vio-

lence plus rares que dans la plupart des pays d'Europe occidentale — l'Iriande du Nord est un phénomène tout à fait à part — et, selon les sociologues, un « coeffi-

celle qui entre dans les affaires publiques ou professionnelles -- voit-elle le pays, sa nonvelle place dans le monde et son

I. — Les bâtisseurs de feu l'Empire

De notre envoyée spéciale NICOLE BERNHEIM

Oxford. — Oxford et Cam-hridge u'ont rien perdu de leur fustre. Ni de leur inconfort. Mal-gré la concurrence grandissante des Red Brick Universities (les universités neuves en hriques rouges, par opposition aux pierres notreles par les ans des établis-sements séculaires), « Oxbridge » reste la voie royale vers la vie politique et le succès profes-sionnel. de la gauche du Labour, comme l'actuel président des Communes, M. Michaël Foot, et le ministre de l'énergie, M. Tony Benn.

Le président sortant, M. Damian Green, a fait des études de sciences politiques. Depuis quelques mois, il est journaliste à la B.B.C. Il admet que la sèlection, à Oxford, favorise encore largement le maintien d'une société de classe : la moltié des étudiants qui y sont admis sortent des Public Schools. Et pourtant, en octobre dernier, l'Union Society, qui groupe le tiers du miller d'étudiants d'Oxford, a voté la suppression de ces écoles très privées, malgré leur nom, dans lesquelles l'année de pension peut coûter jusqu'à l'équivalent de 20000 F.

M. Green, lui, est moins radi-

sionnel.

Les locaux de la prestigieuse Union Society des étudiants respirent la solennité : aux murs, les photographies des séances au cours desquelles le président et ses assesseurs — smoking, ceillet blanc à la boutonnière — ont reçu des premiers ministres, des écrivains illustres, la reine. Partout, les légendaires courants d'air qui ont, au long des siècles, fortifié la santé des « bâtisseurs d'empire ».

L'Oxford Union élit son pré-sident pour un trimestre. Parmi les anciens, un breian de pre-miers ministres conservateurs et libéraux, de Giadstone à M. Ed-ward Heath, mals aussi des ténors

partiennent à la « gauche élar-gle» (broad left). Mile Sue Slip-man, la présidente élue en 1975, est communiste. Elle « gouverne » avec trois trotskistes, huit tra-vaillistes et cinq conservateurs ou libéraux. Elle dit avoir plus de difficultés avec les « trois » qu'avec les conservateurs.

les conservateurs.

Depuis le début des années 50, la NUS tient un dialogue permanent avec le gouvernement. Pas sentement avec le ministère de l'éducation, insiste Sue Silpman, mais aussi avec ceux de la santé, de la sécurité sociale, de l'environnement, de l'emploi et du Commonwealth.

L'élection de Sue Silpman

L'élection de Sue Silpman, vingt-sept ans, première femme présidente de la NUS, a été l'année dernière un événement. Ses électeurs lui reconnaisseut de grandes qualités d'organisation et de résponsaire. A Cambridge et de résponsaire à de résponsaire. M. Green, lui, est moins radi-cal: il estime que les Public Sahoois sont d'excellents établis-sements qu'il convient de démo-cratiser en y multipliant les bourses du gouvernement. grantes quantes a organisation et de négociatrice. A Cambridge, Andrew Mitchell, peu suspect de sympathie pour la gauche, nous avait dit : « Pat voié pour elle : c'est la meilleure ! »

c'est la meilleure l'»

Sue Slipman, qui ne vient pas d'a Oxhridge », mais de l'université de Leeds, est ime que le Royaume - Uni est encore très marqué per le « Class System », mais que la crise économique aidant, celui-ci est sur le déclin. Comme beaucoup de ses contemporains, quelle que soit leur tendance, elle juge le « bipartisme » malade et attend de l'instauration de la représentation proportionde la représentation proportion-nelle l'avenement d'un « parti du centre » bien utile, selon elle, pour combattre la « maffia travailiste et conservairice a qui gouverne le pays depuis tant d'années. Communiste, elle a suivi la ma-jorité du parti qui s'est prononcée, lors de son congrès de juillet der-

nier, pour «la vole britannique vers le socialisme », autrement dit l'eurocommunisme. Elle respecte profondément le parti travailliste, « parti de la classe ouvrière », qui compte d'ailleurs dans ses rangs des militants du P.C., adhé-rents du Labour par le truche-ment de leur syndicat.

Sous son impulsion, le mensuel de la NUS, National Student, a pris vigoureusement poeltion contre la persécution des dissidents en URSS, et contre le boycottage, dans certaines univer-siés britanniques, d'organizations étudiantes juives, sons le prétexte de «sionisme». National Student de « sionisme ». National Student mène aussi campagne pour l'accession des femmes aux responsabilités publiques et professionnelles, pour la liberté totale de l'avortement, contre le racisme, l'apartheid en Afrique du Sud, et contre la « chasse aux sorcières » que risque de déclencher, estimet-il, le « rapport Gould ». l'étude d'un professeur de l'université de Nottingham qui assure que les marxistes et les « radicaux » sont train de noyauter l'Université.

L'un des principaux adjoints de L'un des principaux adjoints de Sue Silpman, permanent de la NUS, comme elle, est M. Stuart Hayliss, mathématicien, écono-miste et membre de la fédération

miste et memore de la rederation des étudiants conservateurs.

M. Stuart Bayliss estime que, après une période d'éclipse, les étudiants conservateurs sont en train d'opérer une remontée : ils ont obtenu le tiers des voix lors du congrès national de la NUS, an un internation de des congrès national de la NUS, an un internation des des conservates de la NUS, an entire de la NUS, an enti

du congrès national de la NUS, an printemps dernier. Pour sa part, il se considère comme un conservateur de gauche, « une sorte de social-démocrate ». Il ne trouve rien de surprenant à travailler avec des communistes qu'il juge généralement « très réalistes et particulièrement bien équipés intellectuellement ».

(1) Tutor ; directeur des études pour un groupe d'étudiants.

SUR LE DÉGLIN

continent. Aujourd'hui, comme tous leurs contemporains, les Oxoniens pensent surtout à conquérir leurs diplômes et à trouver ensuite un emploi. Il y a, selon M Damian Green, quelques professeurs marxistes — généralement des anciens des années 60, — mais le système d'enseignement à Oxford, qui bannit pratiquement les cours magistraux au profit du tutoring (1), prévient les heurts : si vous avez un «tutor » marxiste, si vous avez un «tutor» marxiste, c'est parce que vous l'avez choisi.

M. Damian Green déplore un peu qu'Oxford reste une pépinière de hauts fonctionnaires et de banquiers. Il regrette que la vieille université continue à former les « gestionnaires d'un empire défunt ». Le bon côté des choses et que la prestite y pesse encors est que le prestige y passe encore avant l'argent. Mais il serait temps, juge le président sortant, que l'Angleterre se dote de quel-ques écoles d'ingénieurs et de ges-tion de prestige international, du type de la Harvard Business School, qui aideraient à gérer les affaires industrielles du pays. plus important de l'heure, c'est la gestiou du pétrole de la mer du Nord. Dans le débat passionné qui agite l'opinion — faut-il utiliser les dividendes du pétrole à rembourser la dette extérieure, à améliorer les services sociaux,

A lire en priorité.. L'Astrologie chinoise de : SUZANNE WHITE Jn manuel pratique

nė d'un systėme

millenaire

TCHOU

Le prestige avant l'argent

La e politique » au sens où on l'entend généralement en France ne passionne pas les Oxoniens. L'Union Society, qui a été fondée en 1823, est restée une debating society, un endroit où e'exercent les jeunes talents oratoires. Il y eut des manifestations, pourtant, dans les années 60, surtout contre l'armement nucléaire (« Bun the Bomb l'») et la guerre du Vietnam, Mais rien de comparable à ce qu'on a vu sur les campus du continent. Aujourd'hui, comme tous leurs contemporains, les Oxoniens pensent surtout à conquêrir leurs diplômes et à trouver ensuite un emploi. Il y a, selon

Le président sortant de l'Union Society, M. John Turner, est un économiste qui se destine — cas rarissime — à l'industrie. Dans economiste dui se destano — cas rarissime — à l'industrie. Dans quelle mesure ces deux représentants de l'élite de demain se sentent-ils différents de leurs parents qui ont suivi à peu près les mêmes filières? La réponse vient d'un trait : « Nous, nous n'avons à l'égard de l'ancien empire colonial aucun regret ni aucun remords. En ce qui concerne l'Afrique du Sud, par exemple, beaucoup de parents héstient à se montrer séveres en souvenir du compagnonnage d'armes de la dernière guerre ou parce qu'ils y ont des amis, Nous, nous sommes totalement et sans arrière-pensée opposés au régime Vorsier. »

Selon MM. John Turner et Andrew Mitchell, il y a peu ou point de débats vraiment idéologiques à Cambridge, qu'ils considèrent Cambridge, qu'ils considèrent comme moins « politisée » qu'Oxford. Pourtant, de 1968 à 1972, il y eut de violentes manifestations contre le régime des colonels grecs. Mais ces derniers temps, assurent-ils, la seule manifestation qui a fait quelque peu recette a été celle de soutien à la création d'une crèche pour les enfants des étudiants...

De la « politique », on en fait.

enfants des étudiants.

De la «politique», on en fait, sans compiexe à l'Union nationale des étudiants (NUS) qui rassemble huit cent mille étudiants du Royaume-Uni sur un millon. Fondée en 1922 la NUS a la réputation d'être devenue «rouge» en 1969, date à laquelle la direction collégiale conservatrice a été battue par les candidats de gauche dont le premier soin fut de faire voter une motion autorisant l'Union à prendre des positions politiques. Aujourd'hui, douze des dix-sept membres du conseil national ap-

Un système bien démodé Pas encore dans l'establishment, mais bourrés d'idées sur le présent et l'avenir du pays, une demi-douzaine d'élèves des classes terminales de l'école de Crown-Woods, au sud-èst de Londres, grillent de donner leur avis. Ils appartiennent à cette classe moyenne anglaise dont l'ascension n'a pas cessé depuis le début du siècle. Crown-Woods est une école « compréhensive », ce qui u'empêche pas certains de nos l'interloeuteurs de viser l'entrée à Oxford ou Cambridge. Les changements qu'ils vou-draient voir apporter dans le pays? Leurs idées sont très claires: Leurs idées sont très claires :
plus de monarchie, davantage de
démocratie au Parlement, en partieulier par l'adoption de la
représentation proportionnelle,
un grand effort pour la logement
et pour la préservation de la
nature, le développement de
l'énergie solaire et l'interdiction
de l'arme nucléaire. Et les usines nucléaires ? l'entrée à Oxford ou Cambridge. Ils sont très sensibles à la « concurrence » des Publics Schools qu'ils condamnent comme « anti-démocratiques » et « élitistes ». Ils estiment « qu'il est Une discussion passionnée s'engage entre les « pour » et les « contre ». Match nul. Et l'Irlande du Nord ? Consternation et silence que encore « important » d'avoir le « bou accent » quand on veut exercer certaines professions. Ils quelqu'un finit par rompre : comprend rien. Et d'ailleurs, c'est toujours la même chase i a

ne se disent pas a passionas par la politique a, mais souhaltent qu'on leur explique mieux comment fonctionnent les institutions. Le directeur, qui assiste à l'entretien assis sur la chaire, indique que diverses personnalités politiques viennent participer à des débats à l'école. Parmi les dernières venues, figurent MML Hugh Scanlon, leader du syndicat des métallos et l'un des chefs de la gauche des Trade-Unions, et Andy Bevan, responsable des Jeonesses travaillistes, membre très actif du groupe trotskiste. Militant dont l'entrée à Transport House (2) a jeté. l'année dernière, la consternation dans la respectable maison. En quol les « terminales » de Crown-Woods se sentent-ils différents de leurs parents? (2) Transport House : slège du parti travaliliste, qui se trouve sur la même petite place, proche du Prochain article: LA SOCIÉTE DE CLASSES

Perents de leurs parents ?

Petits rires. Hésitations. Et puis la réponse : a C'est suriout en matière de morule et dans l'attitude à l'égard de la monarchie. Nous vivons bien plus librement que nos parents ont vécu, et, souvent, ils ne le comprennent pas. Et puis ils idoldérent la reine.

Nous on nense que c'est un vis-

R. HELLMANN La guerre des monnaies collection "dossier" dunod

ALLIANCE EUROPEENNE DE L'AIR TUNIS 790 F même en août

KLM. INDONES

A partir de 4.130E nous yous offrons les villages d'artistes, les singes sacrés et le Legong de Bali.

Fermez les yeux. C'est le matin à Mas et à Ubud, dans l'île de Bali. Sous les toits de chaume, de bambous ou de tuiles noyés dans la mer végétale, les communautés ici de peintres, là de sculpteurs sur bois s'attellent à leur art minutieux. Gardez les yeux fermés. Après l'admirable Palais Royal de Mengwi, vos pas vous mênent dans Sangeh, la forêt sacrée où les piaillements

suraigus des singes déchirent l'épais manteau vert qui recouvre leur Voici venu le crépuscule, troué de flambeaux et de lampes à huile. Vous pouvez ouvrir les yeux. Vous n'avez pas rêvé: nous, KLM, vous offrons les

inépuisables beautés de l'Indonésie à partir de 4.130 F. pour 10 jours (avion Paris-Paris et hébergement en hôtel. petit déjeuner compris). Et pour vous y conduire, nous vous offrons le sérieux et la gentillesse qui ont fait notre Tradition hollandaise oblige.

Ecrivez ou téléphonez à KLM 36 bis, avenue de l'Opéra, 75002 Paris. Tel. 742.57.29 votre Agent

Sérieux et gentillesse: une tradition hollandaise.

Nous, on pense que c'est un sys-tème drôlement démodé... » SELE-PEL PRESELECTION INTERNATIONALE SAISONNIERE. DE LA MAROQUINERIE

FLORENCE-QUARTIERE FIERISTICO FORTEZZA DA BASSO 1/4 AVRIL 1978

(Darnier jour farmeture à 14 heures)

Les prévisions saisonnières pour la mode italienne des sacs à main, sacs pour hommes et femmes, petite maroquinerie, articles de voyage, pour les acheteurs du monde entier

L'accès est réservé aux seuls acheteurs.

!

Pour informations: CAMPIONARIA DI FIRENZE 9, via Valfonda - 50123 FIRENZE (Italie) Tél. (055) 282792/215867.

1000 ème FOLIO

Lisez ou relisez ces auteurs...

Jacques Prévert, André Pozner et Jacques Prévert, Prévost. Marcel Proust, Henri Queffélec, Raymond Queneau, François Rabelais, Fernand Raynaud, Reiser, E.M. Remarque, Ernest Renan, Jean Rhys, Angelo Rinaldi, Dominique Rolin, Jules Romains, Philip Roth, Jean-Jacques Rousseau, Raymond Roussel, Claude Roy, Sade, Antoine de Saint-Exupéry, Cécil Saint-Laurent. Thérèse de Saint Phalle, Michel de Saint Pierre, Armand Salacrou,

George Sand... (à suivre)

Participez au Grand Concours Folio/RTL chez votre libraire.

Folio, la bibliothèque idéale.

L'enlèvement de M. Aldo Moro

L'inspirateur de l'ouverture à gauche

(Suite de la première page.) C'est un jeune universitaire romain, M. Guñio Andreotti, qui lui succéders à ces postes. Il est à présent pré-

Cette origine communa différencie profondément les deux hommes des autres dirigeants de la démocratie chrétlenne, liés à M. Fanfani, et qui proviennent de l'université catholique de Milan. Les premiers sont des « laïcs » : les seconds n'on! pas perdu toute nostolgie pour le catho-

Dés son entrée à la Chambre des députés, M. Aldo Moro devient l'un des espoirs du parti, il sait aussi être prudent : sous-secrétaire d'Etal. aux affairee étrangères, il o la chance par exemple, d'étre absent de la Chambre le jour du vote agité de la rotification du pacle otlantique. Sans doute, il s'en excusera, mais l'incident ne sera lamais tout à fait oublié. C'est en cetto période cue le secré-Palmiro Togliatti, porte sur lui un jugement que l'avenir rendra pertinont : - Moro peere besucoup dens la vie italienne eu cours des prochaines années; c'est un des protesseurs que je voudrais bian evoir

Ministre de la justice en 1955, de l'Instruction publique en 1957, M. Aldo Moro eurgit comme l'unique candidat de transition possible au secrétariat général de la démociatie-chréfienne en 1959, lorsque son parti « délenestre - brutalement M. Amintore Fanlani, qui ne compte pas assez avec le temps el les transitions. M. Aldo Moro au contraire écoute, temporise, louvoje, laisse venir et met en place, plerre par pierre, la mosaique des évolutions qui condulcent à l'alliance de centre-gauche dont il lorme le premier gouverne

AFRIQUE

Dakar. — Reconduit dans ses fonctions de premier ministre, M. Abdou Dlouf n'a mis que quelques heures pour former son

nouveau gouvernement. En dépit de son titre, M. Dlouf, ne dispo-

sait guère depuis son accès à son poste, en 1970 que d'une marge

de manœuvre personnelle assez restreinte. N'ayant pratiquement aucune emprise sur le vaste « domaine réservé » du chef de l'Eta! (affaires étrangères, dé-

l'Etat (affaires étrangères, dé-fense, justice, intérieur et même éducation et affaires culturelles), son autorité se trouvait constam-ment battue en brèche par deux ou trois rivaux potentiels, de telle sorte qu'on en venait à se deman-der si, en dépit des dispositions constitutionnelles adoptées en 1976 (1) et de certaines confi-dences du chef de l'Etat, celui-ci avait hien l'intention d'en faire

avait bien l'intention d'en faire

Désormais, le gouvernement est

Désormais, le gouvernement est composé d'une majorité de fidéles du premier ministre, dont M. Ousmane Seck, qui fut son directeur de cabinet et qui, en passant du plan et de la coopération eux finances et aux affeires économiques, va permettre à son ancien « patron s de disposer de pouvoirs réels sur l'ensemble de la politique économique. D'eutre part, un autre de ees famillers, M. Jean Colin, Sénégalais d'origine française, est maintenu au ministère de l'intérieur.

La nouvelle équipe, plus étof-fée que l'ancienne (onze en-trants pour six sortants et vingt-

trants pour six sortants et vingtcinq membres au total), est
composée pour moitié environ de
techniciens. Ancune personnalité
de premier plan n'a quitté le
gouvernement.
Farmi les nouveaux venus, on
remarque notamment M. Cheikh
Amidou Kane, romancier de
renom, auteur de l'Aventure ambiané, qui fut commissaire au

biguē, qui fut commissaire au Plan dans le dernier gouverne-ment Mamadou Dia et qui, après de longues années d'exil volon-

Le conflit somolo-éntiopien.
— M. Fidel Castro a déclaré, mercrédi 15 mars à La Havane, appuyer pletnement le gouvernement éthiopien dans sa contre-offensive militaire à la frontière somalienne.

Rappelant que l'armée soma-lienne avait envahi l'Ethiopie, le président enbain a souligné qu'en sept semaines seulement de

Sénégal

RECONDUIT DANS SES FONCTIONS DE PREMIER MINISTRE

M. Abdou Diouf dispose d'une autorité accrue

De notre correspondant

qui cette majorité ne constitue qu'une formule de soutien de la politique de la démocratie-chrétienne. M. Aldo Moro oppose l'élaborotion d'un programme commun de reformes qui exige des concessions idéologiques de chacun des portis concernés. C'est sur ce terrain qu'il noue des relations personnelles fécondes ovec MM. Pietro Nenni et Giuseppe Soiogat, secrétaires généroux du parti socialiste et du parti social - démo-

M. Saragot étant président de la République, M. Aldo Moro est pratiquement au pouvoir constamment jusqu'eux élections de 1966, oprès lesquelles il est désayoué per son propre parti. Dée lors, il développe le centre-gauche comme philosophie politique et ploide contre la - politique de le tension ., pour le dévelop-pement de la .. politique de l'ottention - eux communistes. Il n'est pas question de coopérer avec eux dans l'immèdiat, mais ils évolueront et sucune réforme de l'Etat ni de le société italienne n'est concevable sans leur concours. L'Etat est pour lul une entile autonome et n'a pas à plier ses exicences à celles de

Cette locique explique la réserve où, cas demières années, e'est tenu M. Aldo Moro. Il o laissé M. Fanfani. son éternel rival - les commentateure les appellent . les deux chevaux de race - de le démocratie chréttenne, - s'engeger, à corps perdu selon son habijude, dans ia campagne contra le divorce et assumer en fait la responsabilité du recul de la D.C. sux élections de 1976. C'est ajors que M. Aldo Moro, au poste de président du parti, una charge généralement honorifique. reprit, sans y paraître, le contrôle d'une évolution qu'il incarnaît et dont

Il svait trace la stratégie sans jameis l'explicitor, M. Zaccagnini, son Ildèle de toujours, en était l'exécutant et secrétariat général du parti. A certains égarde le président du conseil. M. Andreotti, èteit, vie-à-vis de lui, dans la même position que le premier m!nistre Irancais vis-à-vis du chef de l'Etat. Sans que rien, natureliement, ne fût explicito.

Au cours des dernières semaines t.l. Aldo Maro s'est découvert un peu plus, en parvenant à lairs l'unité de son parti sur la nécessité de la nouvelle étape de la coopération evec les communistes, c'est-à-dire leur entrée tormelle dens le mejorité. Il était clair que son ambition de devenir président de la République à la fin de cette année avail acquis de sérieux atouts.

Il convient pourtant de noter les responsabilités de M. Aldo Moro dans is politique de alience que la démocratie chrétienne e poursulvie evec persévérance depuis blentôt dix ons en ce qui concerne les attentals terroristes dont les vegues se sont développées. Les récents procès euxquele les instances judicialres ee sont résignées se trainent dens l'indifférence générale, mais ils mettent pourtent en lumière que bon nombre d'épisodes ont été téléguidés par les services secrets et la police

perdus dens lours utopies - noires ou • rouges •. Le ministère de l'in térieur e toujours été, en ces aanées, occupé par un démocrate-chrétien. Et l'on comprend mel pourquoi, en soliderilé du perti e'est exercée avec des membres de le haute edminis tration, à moins peut-être de suppo ser que ces demiers savalent tan: de choses qu'ile étaient intouchables

Dans le « guerre ouverte » dont leurs chels, devant le cour d'assises de Turin ont ennoncé le déclenche ment, les Brigadee rouges vont-elles choisir d'autras clbles qui, elles eussi, ont tout couvert? Cette - reison d'Etat - invoquée Implicitement nura-t-elle pour résultat que le parti communiste prendre maintenant as part entière à la charge gouvernementale ? Les dirigeants de la démocratie chrétlenne euront pour leur part à mesurer les risques du ellence et ceux du dévollement

Quelles que soient leur Inspiretion réalle et leur origine, les groupes qui se dénomment Bilgades rouges, en vouls nt eccélérer le - déstabilisation -, entreinent un mécanisme de - stabilisation - q u 1 pourrait se tredulre cette fois par une repressio:

JACQUES NOBECOURT.

Une année de violences

L'Italie a enregistré depuis plusieurs années une spectaculaire progression du chiffre des actes de violence commis à titre politique. On comptait huit enlèvements en 1972, dix-sept en 1973 quarante-six en 1974 et soixante-trois en 1975. Tombé à quarantehuit en 1976, ce nombre a atteint soixante-seize l'an dernier La police italienne a estimé le • chiffre d'affaires • global des enlèvements à 30 milliards de lires en 1977.

Nous rappelons ci-dessous la liste des principaux actes de violence politique commis depuis le 1° janvier 1977 en Italie.

2-3 FEVRIER 1977. — Violents affrontements à Rome entre extrémistes de ganche et de droite. 6 FEVRIER. — Les services de sécurité italiens déjonent un attentat visant à faire sauter l'express Naples-Milan.

22 MARS. - Deux policiers en civil sout tues à coops de revolver à Rome. 29 MARS. — Trois agressions politi-

la capitale.

5 AVEIL. — M. Chido de Martino, secrétaire de la fédération socialiste de Naples, est enlevé. L'opèra-tion est revendiquée par les

- Un policier est tué 21 AVRIL lors d'attrontements avec des manifestants à l'université de

taire, se voit confier le ministère du développement industriel. On relève également l'entrée an gouvernement de M. Mousta-pha Niasse, secrétaire politique 14 MAI. - Une jeune fille est tuée an enurs de violentes manifesta-tions à Rome. JUIN. — Série d'ettentats contre des

du parti socialiste, qui abandonne ses fonctions de directeur de cabinet du chef de l'Etat pour le poste de ministre de l'urbanisme, de l'habitat et de l'environnement.

Enfin, pour la première fois, deux femmes accèdent à des postes ministèriels, ceux de l'action sociale (un ministère plein, confiè à Mine Caroline Dlop, présidente de l'Organisation féminine du P.S.) et de la condition féminine. journalistes, biessés aux jambes par balles. Les Brigades rouges revendiquent ces attentats.

30 SEPTEMBRE. — Violents affron tements à Rome après le meurtre d'un militant d'extrême gauche.

31 OCTOBRE — Lo général Enrico Mino, commandant de corps des carabiniers, tronve la mort au cours d'un vol en héllemptère, dans des conditions qui taissent à penser Mme Malmouna Kane, magistrat. que l'accident pourrait en réalité être un attentat. NOVEMBRE. — Série d'attentats contre des cadres de la démocratie

par les Brigades rouges. 29 NECEMBRE. — Une bombe

LES BRIGADES ROUGES

C'est en 1974 que tes Brigades

parler d'elles en Italie. Ocquis, ce montement d'extrême gon-che, partisan de l'action vio-lente, a revendiqué la responsa-bilité de très nombronx

attentats et enlévaments.
Une première tentative faite en juin 1876 pour juger ses principaux chefs, dont Renato Curcio, avait provoqué l'assassinat du procureur général de Gênes et do deux antres personnes. Les Brigades rouges avaient revendiqué l'ettentat en plein tribunal.
Une deuxième tentative gerait

Uno densième tentative évait nvoir lieu l'aunée sulvante, en mai 1977, mais le procès ne dura que queiques minites : Renato Curcio eut juste le temps de proclamer unx jurés — dont pin-

sieurs devalent se récuser à un titre ou à un autre — que sou

organisation était responsable du meurtre, quelques jours plus

tôt, du bâtonnier de l'ordre des arcests turinois, Me Fuivio

Un troisième procès, qui s'est ouvert récemment à Turin (« le

Monde » du 10 mars), a donné

ilen à un noovel assassinet :

eelni d'un commissaire de police chargé Jusqo'an mois précédent

do la intte contre lo terrorisme

attentats et enlévements.

(1) Ces dispositions prévoiont notamment que le premier ministre en place succède outomatiquement eu président de le République jusqu'à l'expiration du maudat en cours, eu cas de décès, de démission ou d'empêchement de ce dernier. 18 NOVEMBRE. — Les Brigades ron-ges blessent mortellement M. Carlo Casaleguo, directeur adjoint de la

Simpa 5.
26 RECEMBRE. — Trois attentats politiques sont emmis à Rome coutre des militants extrémistes.
28 RECEMBRE. — Un militant Tunisie d'extrêmo droits est assassiué à Rome. Le meurtre est revendiqué

du parti socialiste, qui abando

P.S.) et de la condition féminine. Ce secrétariat d'Etat revient à

PIERRE BIARNES.

LE « SERVICE CIVIL » EST FIXÉ A UNE PÉRIODE D'UN AN RENOUVELABLE

(De notre correspondant.)
Tunis. — Le journal officiel de
la République tunisienne daté du
10 mars et mis en vente le mercredi 15 mars publie le texte de
la loi instituant le service civil
auquel sera astreint tont Tunisien de dix-buit à trente ans qui ne peut justifier d'un emplot ou d'une inscription dans un établis-

d'une inscription dans un établis-sement d'enseignement ou un centre de formation profession-nelle (le Monds du 9 mars). La loi porte dans son article V: « L'affectation nu service civil est décidée pour une période d'une onnée susceptible de renou-vellement sur décision motivée de la commission. Toutefris, et à vellement sur décision motivée de la commission. Toutefois, et à titre exceptionnel, la commission pourra, oprès une période minimum de trois mois, reconsidérer sa décision ou cas où le jeune affecté introduit une requête forite rous évities deux emples écrite pour justifier d'un emploi acceptable.

Le 6 mars, devant la presse tunisienne et étrangère, le minis-tre des affaires sociales, M. Mohalienne avait envahi l'Ethiopie, le président enbain a souligné qu'en sept se m ai ne s seulement de contre-offensive les troupes somaliennes avaient du se retirer a avec la plus gronde rapidités a L'objectif de la guerre était de liberer le territoire occupé... Nous estimons par conséquent que la guerre entre l'Ethiopie et la Somalie est terminéer, a-t-il conclu. — (A.F.P.) déposée devant le domicho d'Alberto Moravia, L'écrivain n'est cependant pas blessé par l'explo-

sion, qui provoque d'importants dégâts matériels. 7-8 JANVIER 1978. — Trois militants d'extrême droite sont tues. d'extrême droite sont tues. 14 FEVRIER. — M. Ricardo Palma, conseiller à la Conr de cassation de Rome, est assassiné par un commando de trois hommes. Les Brigades rouges revendiquent l'at-

10 MARS. — Un commissaire de police de Turin, M. Rosario Berardi, est tué le lendemain de l'onverture du procès des Erigades rouges dans

«L'escalade de la terreur est arrivée au cœur de l'État>

(Suite de la première page.)

Pendant une vingtaine de mi-nutes, on a cru que le président de la D.C. n'avait pas été enlevé. Une information provenant de l'hôpital Gemelli affirmait qu'il était blessé. Mais cels devait être formellement démenti par les forces de l'ordre, lesquelles ont valuement tenté de rétrouver la valnement tenté de retronver la trace des ravisseurs au moyen d'hélicoptères.

d'hélicoptères.

Pour enlever l'un des hommes
les plus protégés d'Italie, les tarroristes avalent parfaitement préparé leur coup. Ils auraient meme
pris soin de couper les fils téléphoniques de la zone, retardant
ainsi la réaction des enquêteurs
Seion une première reconstitution
de l'attratat les charges premiere de l'attentat les choses se seralent passées de la manière suivante.

Un véhicule portant une plaque diplomatique surgit d'une rue latérale; il bloque le corrège présidentiel puis disparaît. D'une antre voiture, une Fiat 132 blanche plusieurs personnes, déguisées en militaires, avec des uniformes en militaires, avec des uniformes bleus comme ceux de l'armée de l'air, sortent et déchargent leurs mitraillettes. Un trnisième véhicule attend à côté, avec. à son bord, un homme et une femme. C'est cette Fiat blanche, retrouvée un peu plus tard, qui aurait transporté l'otage. On ne peut exclure que celui-ci alt été blessé an cours de l'attentat.

A il heurse du matin, trois

A il heures du matin, trois messages téléphoniques des Eri-gades rouges avaient déjà été reçus par des agences de presse. « L'otoge est entre nos mains, affirmalent les correspondants anonymes: nous avons norté l'attaque cu cœur de l'Etat. > On n'aurait pu mieux dire: M. Moro est considéré, en effet, comme l'homme-clé de la politique italianne celui qui est su centre lienne, ceiui qui est au centre de tontes les décisions. L'expression devalt d'allieurs

être employée an même moment par M. Luigi Granelli, l'un des principaux collaborateurs du pré-sident de la démocratie chré-tienne : « L'escalade de la terreur est arrivée au cœur de l'Etat. Il faut être calme. Une grande soli-darité s'impose, avec le consensus du peuple et de toutes les forces

démocratiques. »
Deux réponses eux terroristes allaient être immédiatement données. D'une part, les quarante-sept substituts du parquet de Rome se sont mis à la disposition du procureur général de la Répu-blique : lis acceptent tous de participer a vingt-quaire heures sur vingt-quaire » à l'enquête. D'autre part, les disgeants des trois grandes confédérations syndicales (C.G.LL., C.LS.L., U.IL.) ont décidé une grève générale pour cette journée de jendi : à partir de 11 heures, les travall-leurs de toutes les catégories — à l'exclusion des services d'urgence — ont été invités « à quiter le travall, à sortir des entreprises, à réaliser des manifestations publiques où, avec les partis, les bliques où, avec les partis, les institutions démocratiques et les autres forces sociales, ils exprimeront la plus forte volonté de défense de la démocratie el de la

dejense de la democratie et de la Constitution ».

Les secrétaires généraux des trois confédérations se sont ensuite rendus à la présidence du conseil pour participer à une réunion, tandis que le président (communiste) de la Chambre des député, M. Pietro Ingrao, recevait m à un les présidents de tour un à un les présidents de tous les groupes parlementaires. ROBERT SOLE

ALY A 53 JOURS LE BARON EMPAIN ...

Le 23 janvier, à 11 heures du matin, le baron Edonard-Jean Empain, gnarante ans, prési-dent-directeur général du groupe Empain-Schuelder, est enlavé à la sortle de son domicile. L'enquête s'oriente assez rapidement vers l'hypothèse d'un rapt crapuleux, ce que vient confirmer, trois jours plus tard, nu message des ravisseurs réclamant une rançon dont le montant n'est pas rendu public. Pins leur pression en faisant parvenis à la familie du dispara ano pha-lange supposée provenir de l'un de ees dolgts.

Une course de vitesse s'engage ensuite entre la police, décidée à retrouver et à arrêter les malfaiteurs alla de « faire un exemple s. et la famille du baron Empain, prête à satisfaire, dans la mesure du possible, les exi-gences des ravisseurs pour sau-vegarder la vie de l'otuge-Aucune de ces deux attitudes n'e jusqu'à présent troave d'aboutlesement : claquante-trois jours après lo rapt, l'industriel n'n toujours pas été libéré.

Union soviétique

Le violoncelliste Mstislav Rostropovitch et sa femme sont privés de la citoyenneté soviétique

Moscou. — La conférence de Belgrade est finie et bien finie. Pendant la rencontre, les diri-geants soviétiques avaient évité de provoquer directement les délégations occidentales en répri-mant trop durement les dissi-dents. Maintenent qu'ils ont obtenu une déclaration finale passant sous silence les droits de l'homme, ils estiment avoir les mains libres, les gouvernements occidentaux ayant manifesté, si-non leur désintérét, dn moins

leur impuissance.

Les coups se succèdent. Les les coups de la coups d Izvestia ont annonce le mercredi
15 mars, que le chef d'orchestre
et violoneelliste Mstislav Rostropovitch et se femme, la cantatrice Callina Vichnevskala, étaient
déchus de leur nationalité soviétique. La semaine dernière, on
avait appris à Moscou que la
même mesure avait été prise à
l'encontre de l'ancien général
Piotr Grigorenko (en fait, dans
ce cas, le décret date du 13 février). Au début de cette semaine,
les autorités ont coupé puis rétahii quarante-huit heures plus
tard le téléphone de l'académicien
Sakharov, préinde sans doute à
des mesures plus draconlennes, et
mardi M. Cyrille Podrabinek,
frère d'Alexandre, très actif dans
le comité contre les abus de la
psychiatrie à des fins politiques,
était condamné à deux ans et
demi de camp de travail à régime
renforcé (le Monde du 16 mars).
La première raison invoquée
par les Izvestia pour justifier la
sanction prise contre M. Rostropovitch et sa femme prêterait à
sourire si la décision du présidium du Soviet suprême n'était
sans condition et sans appei : le
chef d'orchestre et sa femme
a n'ont manifesté aucun désir de
revent en URSS. » (1). Tis
avaient quitté l'URSS. en mai
1974 tout à fait légalement pour
essayer d'exercer leur métier sans
les contraintes du système soviétique. Ils n'étalent pas des « dissidents e, blen qu'ils aient accueilli
dans leur datcha de Peredelkino,
dans la banliene de Moscou,
M. Alexandre Soljenitsyne, peu de
temps avant son expuision à
l'étaranger.

plus tard, autorisés à se rendre à l'étranger. Les Izvestia leur reprochent De notre correspondant

également d'avoir a systémati-quement opporté une oide maté-rielle aux centres de subversion et à d'autres organisations antisoviétiques p, d'avoir, en 1976 et 1977, donné plusieurs concerts « dont les bénéfices sont allés à des organisations d'émigrés blancs e, « Tout en restant formellement des citoyens soviétiques, écrit le journal du gouvernement,

écrit le journal du gouvernement, ils sont en joit devenus des renégats idéologiques menant une activité dirigée contre l'U.R.S.S. et le peuple souiétique. » Ces activités portaient atteinte « au prestige de l'U.R.S.S. ». La même « justification » a été donnée contre M. Grigorenko.

Chef d'orchestre le plus célèbre d'Union soviétique, M. Rostropovitch, qui est agé de cinquante et un ans, a reçu le Prix Staline en 1951, le Prix Lénine en 1964, et il étalt, depuis 1966, « artiste dn peuple de l'U.R.S.S. ». Sa femme, soliste au théâtre Bolchof depuis vingt-six ans, était également titulaire de cette distinction la plus haute pour un artiste tion la plus haute pour un artiste

D'autre part, un an après l'ar-restation de M. Anatoli Chtcha-ranski, militant juif des droits civiques, sa mère a lancé un appel à l'opinion mondiale : « Nous ne croyons pas un instant qu'il ati commis le crime doni on l'accuss, a-t-elle déclaré. On prépare une offaire Dreyfus so-viétique. » M. Chtcharanski, qui est an secret depuis son arresta-tion, le 15 mars 1977, devrait être accusé de trahison pour espion-nage an profit de la CLA II risque en principe la peine capi-tale.

a Je croyais que les lois étaient respectées dans ce pays, que les citoyens étaient égaux devant la loi, a déciaré Mme Chicharanski, mais les autorités font ce qu'elles veulent sons donner de justifi-cation » La détention provisoire de M. Chicharanski a été prolongée plusieurs fois an-delà des neuf mois prévus en principe par la ioi. Sa mère ne peut le voir, ni même correspondre avec lui, a Jai besoin de connaître au moins sa position sur sa défense », a dit Mme Chtcharanski, qui a

refusé de prendre contact avec M. Silva Doubrovskala, l'avocate désignée d'office par les autori-tés. Elle veut que son fils solt défendu par les avocats français qu'elle a choisis (M° Rappaport, Jacoby et le batonnier Pettiti). Elle ne dispose pour l'instant d'aucune information sur la date

du procès. Les amis de M. Chtcharanaki estiment que les révétations du magazine américain Time sur les liens entre la C.I.A. et Lipavski, qui devrait être le principal té-

qui devrait être le principal témoin à charge contre le militant
juif, concernent Lipavski luimême mais qu'elles ne mettent
pas en cause Chtcharanski.

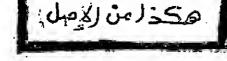
Enfin, le groupe de surveillance
de l'application des accords d'Helsinki rappelle dans une déclaration remise aux correspondants
occidentaux à Moscon que dixsept autres membres de leur
groupe sont sous les verrous et
estime que la conférence de Belgrade constitue e un pas en
arrière par rapport à Helstald e arrière par rapport à Helsinki e. a Nous poyons un danger po-tentiel certain dans la déclaration finale, indique le groupe. Il s'agit de la clause indiquant que la conférence de Madrid prendra pour dase ce texte qui ne dit par un mot des droits de l'homme. DANIEL VERNET.

(1) Leur dernier visa do sortie avait été prorogé par les autorités soviétiques jusqu'an 20 mars 1978.

« STUPÉFACTION » AU P.C.F.

nans « l'Humanité » de jeudi 16 mars, le responsable d la politique culturelle du P.C.F., M. Jacques Chambaz, membre du bureau politique; déclare : « Je suis stupérali et désolé d'une tello décision. Nous se saurions comprendre ni is mt-sure qui frappe Rostropovitch ot Galina Vichneskala al les prétextes nyancés. Rien n'empê chera Rostropovitch de demen-rer l'un des plus grands stolonceilistes dans l'histoir

THE TRACE AND

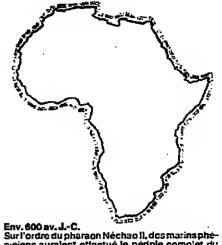


scalade de la tena

Env. 1493-1490 av. J.-C. La reine d'Egypte Hatshepsout envoie une ex-pédition navale au Pount (viraisemblablement

Les découvertes de l'Afrique.





Env. 600 av. J.-C. Sur l'ordre du pharaon Néchao II, des marins phé-niciens auralent etfectué le périple complet du



Env. 470 av. J.-C. Le navigateur carthaginois Hannon longe le côte ouest de l'Afrique jusqu'au massif montagneux



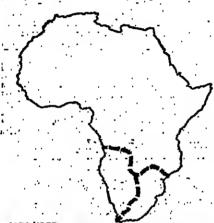
1349-1352 ap.J.-C. Ibn Battita, exploreteur arabe ne à l'anger, Ira-varse le Sahara occidental et etteint le Niger el



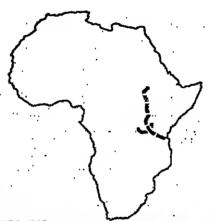
James Bruce explore l'Abyssinle, la Nuble et le cours supérieur du Nil bleu, dont il réussit à localser théonquement les sources près de Geesh.



179S-1797 Premier voyage de Mungo Park. De la Gambie, il pénatre jusqu'au Niger. Il éleblit qua la Niger



Parti du Cap, Oavid Livingstone etteint le cours supérieur du Zambèze et Luanda. Pendent son en 1855 les chutes Victoria.



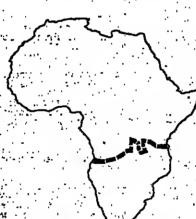
1858-1883 Burton et Speke découvrent la fac Tenganyika, Speke le lac Victoria. Avec Grant, Speke dé-couvre (1860-63) des Indices permettant de



1865-1867 Gerherd Rohlfs traverse l'Afrique du Nord: de Tripoli, il atteint Lagos par le Bomou et la Sénoué.



1869-1874
Gustav Nachtigal atteint le massif saharien du Tibesti. Il explore les rives du lec Tched et, par l'Ouedaï, le Darfour et le Nii, revient à la Méditer-



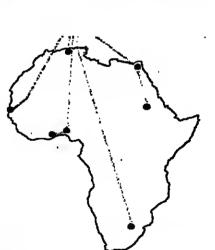
4873-1875
Verney § meronaccomplit le première traversée de l'Afrique équetoriale d'est en ouest. Parti de Zanzibar, il etteint, par Tabora, le tec Tanganyika et découvre la Lukuga. Il pervient à l'Atlantique près de Benguéla.



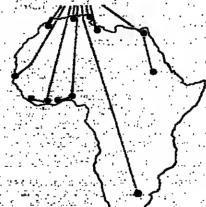
Walter Mittelholzer quitte Zurich pour un vol da 77 Jours à travers l'Afrique. En 24 étepes, il relie Alexandrie eu Cap.



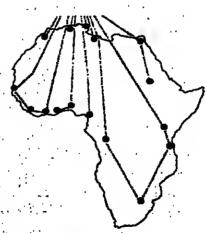
1947 61 1954 Premier vol da Swissair à destination du Caire. La méme année, la ligna traverse tout la continent jusqu'é Johannesburg. En 1954, Swissair franchit l'Atlas et etterrit à Dekar.



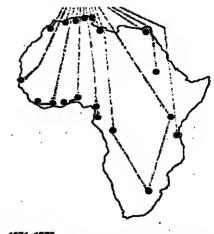
1982-1963 Swissair atteint, à l'ouest, Lagos et Accra. A l'est, elle pervient è Khartoum par Le Caira. L'année suivanie, ouverture par Swissair de le ligne Suisse-Alger.



1964-1965 Swissair établit d'autres liaisons avec la nord de l'Afrique: Tripoll et Tunis en 1964, Casablenca en 1965. A l'ouest, elle pousse Jusqu'à Abidjan et Montovia.



1968-1970 Oés 1968, Swissair établit des vols réguliers evec Neirobi et Dar-es-Salaam. En 1970, elle pénetre en Afrique centrale et relie Kinshasa et Douela à la Suisse.



1971-1978
Swissair franchit l'equeteur et gagne Libreville
per Douala. En 1976, elle relle Oran à Genève et
Zurich. La dernière découverte de Swissair est
Annaba en Algèrie. Voi inaugural: fin mars 1978.

Actuellement, Swissair se rend 46 fois par semaine en Afrique. Elle dessert 19 villes efricaines.

D'eutre part, le nombre de passegers que Swissair transporte d'Afrique vers 69 villes du monde entier, est chaque année plus important.

C'est ainsi qu'à son tour l'Afrique découvre Swissair.

Votre agence de voyages IATA ou Swissair se fera un plaisir de vous fournir de plus amples renseignements. Notamment sur les mellieurs vols de correspondance à destination de la Suisse.



vée au cœur de li

LE BARON BA

Les Di Janvier, a la la comme de la comme

estropovitch et sale

Dénoncer mondialement les pratiques de torture. Dans le détail. Tel est l'objectif essentiel des commissions médicales d'Amnesty International, qui se sont réunies les 10 et 11 mars à Athènes. Si l'opininn mondiale connaît, dans ses grandes lignes, le fonction-nement d'un certain nombre de régimes tota-

litaires, elle ignore, en effet, on veut ignorer, que la torture en est un rouage essentiel. Les médecins regronpés an sein d'Amnesty International sont, depuis plusieurs années, parti-culièrement sensibles à cet aspect insoutenable du totalitarisme : ils se sont donc organisés en

torture, de les prendre en charge si leur état impose une hospitalisation, d'envoyer des équipes de médecins « volants » là où sont dénoncées les tortures.

La toute récente commission médicale grecque d'Amnesty International avait sonhaité

que la réunion des 10 et 11 mars ait lieu à Athènes. Dès l'ouverture des travaux, le doc-teur Doxiadis, ministre des services sociaux et pédiatre, a déclaré : • La torture est malhenreusement l'un des plus vieux moyens de communication. Et notre pays n'a pas été

De l'arrachage des ongles aux chocs électriques

Si la torture est l'un des maux les plus anciens de l'bumanité, elle est aussi, estiment les membres est aussi, estiment les membres d'Amnesty International, de pius en plus pratiquée, à l'aide de moyens de plus en plus sophistiqués et, bien souvent, avec le concours de médecins. Cette parconcours de médécias. Cette par-ticipation « médicale » avait été l'une des caracteristiques du III» Reich et l'on pensait le pius souvent que cette perversion de la médécine n'était plus qu'un mau-

Ce qui est dénoncé, aujourd'hui. dans de nombreux pays totalital-res est comparable aux atrocités nazies. Parmi les délegués présents à Athènes figurait le docteur Arnt Meyer-Lie, membre de la commisaion médicale suédoise d'Amnesty International, qui a dirigé pen-dant trois ans (1969-1972), au litre de l'aide technique, les services médicaux du ministère éthiop:en medicaux du ministère etniopien de la santé publique, Après deux voyages récente en Ethiopie, il a rédigé un volumienux rapport sur le traitement infligé aux prison-niers politiqoes dans ce pays. Oatre la « falanga » (coups vio-lenis et très prolongès sur la

Près du stade de la Coupe du monde de football

De très nombreux témolgnages ont été déposès, en cours du colloque d'Athènes, sur la situaconoque d'Athènes, sur la situa-tion en Amérique latine, notam-ment en Argentine, au Chili, au Paraguay, en Uruguay En Argen-tine ont été construits récemment des centres de torture ultra-modernes (l'un d'entre eux

ultra-modernes (l'un d'entre eux est situé à proximité immédiate du stade où sera disputés la Coupe du monde de football).

On peut citer, entre autres cas, ceiul d'un universitaire àgé de quarante-deux ans, rapporté par le groupe suédois d'Amnesty International. « Il a été arrêté en avril 1976 pour activités poitiquês et emmené au centre de tortures. Attaché sur une cheise, les neux handés, il c suit renles yeux bandés, il a subi pen-dani trois à quatre heures des tortures par l'électricité sur les organes génitaux et d'autres s'évanouisse. Puis, on l'a contraint à rester debout pendant douze heures, les bras leves, et laissé sans dormir sans boire ni manaer sans aormir, sans boire, ni manger pendant quatre jours. Le soir du quatrième jour, on lui a donné à boire de l'urine. Comme il refu-sait, on l'a force à la boire, en le frappant à coups de crosse. Puis on l'a emmené à la prison de Devolo où il est resté deux mois. Là, il était dans une cellule avec cinq autres prisonniers, d'où ils furent transportés dans un

autre centre.

> (...) De là, une cinquantaine de prisonners ont été emmenés sur un aéroport militaire, placés dans un avion Hercula, serrés les uns contre les autres. Dans cette position, ils ont reçu des chocs discharges en la contre les autres des chocs discharges en la contre les autres des chocs discharges en la contre de la contre del électriques sur le cou. Comme ils transpiraient et qu'ils étalent assis sur le sol métallique de l'avion, la décharge électrique s'est communiquée de prisonnier

Soigner les rescapés

En collectant des milliers de faita semblebles, les équipes médi-cales d'Amnesty International ont aujourd'hui récapituié la quasi-totalité des modes de toriure uti-lisés dans le monde. Certains réglmes manifestent ainsi une regimes maniestent ansi une préférence pour les méthodes « traditionnelles » : ainsi la junte des colonels grecs utilisalt largement la «falanga» dont les victimes, aujourd'hal encore, ne peuvent pratiquement plus marcher. En Amérique latine, on semble préférer le torture électrique. dénommée e plieta » et pratiquée à l'alde d'une sorte de matraque de fabrication américaine appelée POINT DE VUE

LLE e récemment talt l'oble

maledie entreine des brûlures, des

trectures, des lésions neurologiques,

d'intonees iroubles mentaux. Elle

évolue gerfols vers le mort. Son

agent causel est l'homme : elle

frappe l'homme, mete eussi pariois la femme et l'enlent Cene maladie

e nom torture ; elle sévil dequis des

millénaires, elle semblait ètre en voie

d'éredication au dix-neuvième siècle

Mais elle ravonne à nouveau de sa

lumière siniatre qui éciaire les caves

Quand des lortionneires turcs (2)

entoncent une énorme maliaque dans

l'enus d'une leune lemme, qu'ils lui

ennoncent que l'élapa aulvanta sara

vagin, qu'ils délimitant son sexe

elle ne perie pas, ce n'est plus le recherche d'un renseignement qui

même où elle se gerpètre

d'une étude menée gar Jes

médecins denois (1). Cette

plante des pleds), les tortionnaires utilisent des chocs électriques, fouettent les prisonniers avec des chaines, versent sur leur corps an de la cire ou de l'bulle bouillantes, leur entaillient la peau en versant sur les coupures du eel, da poivre

Un supplice destine aux hommes consiste à écraser les festi-cules avec des boutellles ou à accrocher à leurs pénis un sac très lourd, rempli de sable. Quant aux supplices réservés aux femmes, ils consistent à introduire dans leur vagin un fer rouge oa une bouteille qu'ils cassent ensuite en laissant les morceaux à l'intérieur. u Elles sont, en outre, riolées des l'age de neuf ans », dit le docteur Meyer-Lie, Enfin, il arrive que les gardes attachent les prisonniers entre eux, les fassent monter dans entre eux, les fassent monter dans des camions qu'ils mitralllent eneuire. Ils font parfois assister à
ces supplices les familles et les
proches des victimes, qui doivent
payer pour emporter leur corps
(jusqu'à 300 dollars éthioplens).
Les gares font aussi, souvent,
payer la balle qui e tué le prisonnier.

à prisonnier. Puis on les a forcés à chanter l'hymne national et les gardes ant commence à les frapgardes ont commencé à les frap-per Ils ont ensuile pris les pri-sonniers un per un, les ont emmenés à la porte de l'arion, qui était ouverte, en feignant de les jeter dans le vide. Ensuite, les prisonniers durent prononcer des injures à l'égard de leur propre famille. Quand l'avion a atternt un prisonnier arait perdu atterri, un prisonnier avait perdu un œil, d'autres avaient des bras un œil, d'autres avaient des bras et des vertébres fracturés. Sur la piste de l'aéroport, on lâcha sur eux des chiens. Le même jour, les prisonniers ont été a examinés > par deux médecins. Dans le salle d'examen, les gardes continuaient à les frapper. L'un des prisonniers était un ancien poliomyélitique, qui portait un bandage sur l'une de ses jambes. L'un des médecins arracha le bandage en disant con post vien a et fit sinne aux « te n'est rien » et fit signe aux gardes qu'ils pouvaient continuer à trapper... »

La même commission suédoise d'Amnest, International rapporte le cas d'une jeune femme de dix-sept ans, enceinte, détenue dans un centre de torture à cause de l'activité politique de ses parents. Elle a d'abord su b1 des chocs éleca d'abord su bi des chocs elec-triques sur la poltrine et les organes génitaux pendant qu'on l'interrogeait sur sa femille. Puis elle a été attachée par les che-villes, la tête en bas, et, dans cette position, torturée de nou-veau par l'électricité. Enfin, les Portionalise out perséda la parsé. yortionnaire ont versé de la paraf-fine dans son vagin, son nez et ses orelles. Le tout a vait duré dix-huit heures. Ensuite, ils l'ont emmenée à l'hôpital où elle s'est reposée pendant six beures avant que les tortures ne reprennent. Un médecin lui a donné deux comprimés pour « soutenir son cœur ».

« chock baton ». Sont aussi utili-sées largement, ot sans « préfé-rence » particulière, le supplice de la balgnoire (weubmarino »), les coups de fouet ou de crosse, les brûlures — par cigarettes notamment. — l'isolement complet, la privation de nourriture et de some mell, le chevalet, la suspension per les plede ou les mains, l'arra-chage de dents et des ongles, les agressions exuelles, l'assistance obligatoire aux tortures d'un autre onigatoire aux torsures à un autre prisonnier (cette dernière forme ètant notamment pratiquée en Amérique latine : les tortion-naires o bilgent les enfants à assister aux supplices de leurs

parents). S'y ajoatent les tortures psychologiques et pharmacolo-giques, utilisées en particulier dans les pays de l'Est.

Si les médecins d'Amnesty International ont voulu connaître dans le détail ces diverses formes dans le détail ces diverses formes de torture, ce n'est pas seulement pour les dénoncer — encore que les régimes totalitaires eo i e n t généralement animés d'un grand souci de « respectabilité » et que la révélation publique revête loi une grande importance. Il s'agit aussi de traiter les rescapés qui parviennent en Eu rope et en Amérique da Nord, norteurs de symptômes qui constituent un véritable tableau clinique. C'est la commission médicale da no le e, commission médicale da nolee, constituée en 1974, qui a contribué le plus activement à la définition de ce « syndrôme post-

Parmi les sequelles les plus notables, les médecins danois ont surtout constaté le fréquence et la gravité des désordres psy-chiques : pertes de mémoire, difficultés de concentration, difficultés de concentration, troubles du sommell cauche-mars. fatigue, sonsiété, dépression, phobies. S'y ajoutent évidemment les séquelles organiques directes telles que pertes de l'audition, troubles de la vislon, devieure articulaires et abdomidouleurs articulaires et abdomi-nales, diarrhées chroniques, maux de tête incoercibles. Les troubles de l'activité sexuelle, enfin, sont extremement fré-

quents. Les médecins d'Amnesty Inter-Les médecins d'Amnesty International veulent aussi dénoncer ceux de leurs collègues qui, de par le monde, participent de près ou de loin à l'activité des tortionnaires. Cette participation peut prendre plusieurs formes : soit le médecin pratique un examen avant un interrogatoire dont on sait qu'il comportera des tortures; soit il assiste aux séances elles-mêmes afin de donner l'alarme si un risque vital apparait; soit encore il ranime la victime afin qu'elle puisse être de nouveau torturée. Ou bien les de nouveau torturée. Ou bien les médecins eux-mêmes mettent au point de noavelles formes de tortures plus « modern sant largement sur des techniques médicales dévoyées.

Telle est très précisément la situation qui prevaut dans les situation qui prévaut dans les « bôpltaux psychiatriques spéciaux » soviéliques. Les congressistes réunis à Athènes ont, en ce sens, cité le cas de sept psychiatres soviétiques « persécutés par le K.G.B. parce qu'ils rejusent de traiter des « patients » politiques. Certains d'entre eux ont été démis de leurs ovoctions, ou menurés de l'être. fonctions, ou menacés de l'être, à cause de leur attitude tolé-rante à l'égard de ces patients. Au moins deux d'entre eux, le docteur Olga Makarava, 28 ans, docteur Olga Makarova, vingt-huit ans, et le docteur Anatoly Bara-banov, trente ans, ont été arrêtés. Salon deux sources concordantes, la docteur Barabanov aurait ciè lui-même déclaré malade mental et recevusit actuellement des trai-tements forcés dans un hôpital psychiatrique spécial s. Le groupe de psychiatres de la commission danolee a mis au point un « protocole s eur les traitements forcés, qu'il a l'intention de sounorces, qu'il à l'iniention de sou-mettre aux groupes représen-tatifs des psychiatres scandi-naves, avant de le proposer à l'Association mondiale de psy-chiatrie, qui pourrait en faire un a code d'éthique » profession-

nel.
La ecction danoise fait aussi état d'une technique de totture élaborée par des médedins uru-guayens et utilisée actuellement à l'hôpital militaire de Monte-video. Cette méthode consiste à injecter à le victime du curere qui provoque une paralysie des muscles et de la respiration.

Une nouvelle maladie?

par le docteur

est en ceuee C'est le déchaînement d'une sexuelité monstrueuse, objecte, fouettée par le soulirance même de l'autre Des vocations naissent einsl, venant groseir une immonde armée

solennel cri d'alarme. Il resecri de ees enquétes, servouleuses, objectives, que dene de nombreux gays des médecins participent à le torture. Des rechniquee médicales modernas de glus en plue soghistiquées sont utilisées etin de lorturer - propremani «, sans laisser de treces.

CYRILLE KOUPERNIK (*)

Amnesty Internetional lence un

Quend nous, osychletres, sommes

(°) Membre de la commission mé-dicale de la section française d'Am-nesty International.

Informée que d'autres osychiatres, allieurs, ont eccegté de grêter leur concours pour faire d'un opposant politique un fou, il est de notre devoir de dénoncer cette trahison el cefie celinodie Meis que dire alors des médeeine qui indiquent le errétent la main qui foualile, qui brûle errêtent le main qui foueille, quibrûle et qui errache, afin d'éviter que le oréeleux eseret du supplielé, celui qui tera de lui un dénoncialeur, ne certe cour toujours avec son ultime souflie ?

Nous n'evone pas le droit d'oublier, de rester sourde au cri qui monte des caves criminelles L'indifférence est complicité.

(1) Diagnostic de la torture. -Etude de la commission mèdicale danoise d'Amnesty International. (2) Rapport sur la torture. — Amnesty International. Gallimard. «Je vous lance un appel...» Mme Estela Falicoff, Irenle-

- Un lour, le chei est entré

et e demandé où les choses en

étaient. On lui répondit que trois

personnes - deux hommes et

une lemme - evalent auccombé.

Il leur dit de faire plus eftention.

car - ca falsait beaucoup pour

- Les prisonniers n'ont rien d'autre à taire que d'attendre, entendre les bruits de le tor-

ture et le musique qu'on joue

nult et jour pour couvrir les

eris. Ils n'ont la droit d'urinne

qu'une tols par jour et de délé-

exclup a xib sel euot sup reup

jours. Cele peut paraître Incroya-

Quend la victime est sur le point de mourir d'asphyxie, on la ranime à l'alde d'oxygène et on répète l'opération pendant plusieurs heures. Ensuite, on fait absorber au supplicié des harbituriques qui le rendent euphoriques et produisent l'effet d'une sorte de e sérum de vérité».

Qu'entendent faire, è l'avenir, les médecins d'Amnesty International? D'abord continuer les études systématiques sur les effets de la torture, avec l'alde de rérugiés politiques qui ont été suppliciés. Faire en sorte que ces victimes puissent être soignées gratuitement dans leur pays d'accueil et que leur état de santé, passée la phase algüe, soit activement surveillé afin de prévenir les séquelles. Dans ce but, ils souhaitent qu'un fonds spécial soit créé par les Natinns unies.

D'autre part, les médecins préconisent la mise au point d'une convention internationale qui définisse les responsabilités des trois ans, s'est edrassé aux mè-decins réunie à Athènes et leur a lence l'appei suivant : . Je eule médecin ; mon mari, Alberto Falicoff, qui e trente-sept ans, est médecin lut aussi. Il a disperu en Argentine, détenu par l'ermée. Alberto solgnelt gretullement des families de prisonniers. Il recuelllait des témoionages de prieonniers et les teiseit passer à l'étranger. Pour ce travail humanitaire, nous evons été enlevés oar farmée, te 25 novem-- Moo mari e été torturé per l'électricité pendent des jours et

des lours. Nous étione dens un centre souterrain d'interrogatoire, dans un Immeuble de l'armée, à Buenos-Aires. C'est un centre moderne, evec des finisse les responsabilités des Etats et les contraigne à des commachines eophistiquées. Les gardes portent des bottes et pensations financières et sociales Reste à dénoncer les médecins tortlonnaires. Amnesty Interna-tional projette le lancement pro-chain d'une campagne sur ce dee gants de caoutchouc pour se protéger des décharges électriques. Il y e des médecins dans le bâtiment pour éviter que les prisonniers ne mourent eu Les médecins réunis à Athènes ont enfin décidé de constituer manuala moment.

ont enim decide de constituer trois groupes internationaux : un groupe travaillera sur la préven-tion de la torture, un autre sur la réinsertion des victimes, et le troisième s'attachera à définir un « code d'éthique » international de la profession médicale.

Amnesty International veut avant tout vaincre l'indifférence. Le docteur Meyer-Lie rappelait, à cet égard la formule de l'écrivain uruguayen exilé Edouardo Galeano: uruguazen exte Edouardo Galeano:
«Le premier cas de mort sous la
toriure signalé au Brésil en 1964
a été considéré comme un scandale national. Le dizième a été
à peine signalé dans la presse.
Le cinquième a été considéré
comme normal...»

CLAIRE BRISSET.

200 000 ADHÉRENTS

La création d'Amnesty Inter-national remonte à la parution, dans a the Observer 8 de Londres, le 28 mai 1961, d'un articte dénonçant l'alarmante angmentation de nombre de personnes emprisounées dans la monde en raison de lenrs convictions religieuses, politiques ou, plus simplement, de leur race. La cellnie de base de l'organisallon, dénommée « gronpe d'adoption », se compose d'nne trentaine de bénévoles qui grennent en charge deux on trois cas de prisonplers de conscience qu'ils tentent de faire libérer, natamment en écrivant des lettres aux enterités responsables de l'internement. En 1977, année au cours de laquelle Amnesty International a reçu te Prix Nobel de la paix, milte six cent cin-quante-sept orisonniers ont été ubérés. L'organisation compte anjourd'hui deux cent mille adhérents. Six sectione nationales ont

constitué en leur ce in une commission médicale, la clus ancienne étant la commission danoise. L'une d'elles, qu'animent le docteur Alain Bernard et eon égouse Lillane, a été créée en France en juliet 1977, nès ee moment, sa progression a été extrêmement raçide Elle s'est fixé pour buts de participer à des débats publics (a le Monde » daté 4-5 décembre 1977) et de mener des campagnes d'Informener des campagnes d'infor-mation. Elle est, en ontre, an-jourd'hni en mesure de faire hosottaliser certaines victimes rétiglées dans deux services de médecine interne et dans deux services de psychlatrie, de faire pratiquer des bilans de santé, des examens, des traitements et de partieiper à des missions et de partieiper à des missions urgentes à l'étranger à l'aide d'une « équipe volante » compo-sée de eix médecius.

· Section Trançaise et commis sion médicale d'Amnesty Inter-national, 18, rue de Varaune, 75007 Paris, tél. : 222-91-32.

● Le « groupe 84 » (1, rue du Maréchal-Foch, 92330 Sceaux) de la section française d'Amnesty International organise une expo-sition itinérante de posters, af-fiches, photos relatifs à l'associa-tion de la contract de la contrac tion, à ses buts et à ses myens. Cette exposition sera :

- Du 19 au 25 mars inclus à la Meison de la culture de Fontenay-aux-Roses 1921; Du 28 mars au t^{er} avril in-clus dans le ball du Théâtre

Firmin-Gémier, à Antony (92) ; — Du 3 au 8 avril inclus à l'ancienne mairle de Sceaux (92); - Les 28, 29 et 30 avril à Bourg-la-Reine (92).

homme dut attendre dix-sept loure. Il y avait fà aussi beeucoup de femmes enceintes et été relachée au bout d'un mois. Cee prisonniars ettendent, mon mari attend de l'alde, qui ce paut pas venir d'Argenti

 Je vous demande de m'aider é le retrouver. Je pense que le gouvernement argentin pourreit le relacher s'il y a das pressions suttisantes d'autres gouvernements et al assaz de gens écritine dans cheque pays. Je vous lance un appel, à vous, hommes et temmes, dont le devoir est de protéger le vie, pour m'aider Alberto Falicoti, Merci. -

Mme Falicoff, qui vit à Londies depuis cing mols avec son fils, agé de trois ens, a, d'autre part, indiquà qu'elle n'a-pu voir son époux qu'une seule fois, un garde - disaldent - leur ayant ménagé un rendez-vous dans les

« Il avait une épaule démise. un énorme hématome, et tout le corps couvert de brûtures électriques, y compris les yeux. Il ne m'entendalt pas, il e perdu l'audition. Le jour cû l'ai été relâchée, l'ai voulu le prévanir, male le n'avais rien pour écrire. J'ai erraché une dent d'un pelgne et l'al écrit avec mon sang sur mon noméro matricule : - Je vas štre relāché. - Jel fait passer le papier à mon meri. Il me l'e fait repesser à son tour, un garde s'en est apercu, mals, eyant ou'il ne me l'arrache, l'al avaié le morceau de papier. .. - C. B.

Un prêtre porte témoignage sur les prisonniers politiques en Argentine

detenues, dont certaines depuis 1974. Dans une conférence de presse donnée mercredi 15 mars, l'Association des parents et amis des Français disparus on détenus des Français disparus oa détenus en Argentine a rappelé les diverses démarches faites en leur faveur auprès da gouvernement de Buenos-Aires. Suivant M Jacques Miquel, un avocat qui préside l'association, M. Valéry Giscard d'Estaing a adressé à co sujet une seconde lettre au chef de l'Etat argentin, le président Jorge Videla.

L'association a présenté le témoignage da Père Henri de Solan, de la congrégation dn Père

temoignage da Père Henri de So-lan, de la congrégation dn Père de Foucauld, qui a été expuisé d'Argentine le 11 mars, après avoir passé dix-neuf mois en pri-son. Le Père de Solan a notam-ment été détenu à la orison de Villa-Devoto, à Buenos-Aires, où viennent de tronver la mort ane soixantaine de détenus. Il a rap-relé que se trouvelent dens cette pelé que se trouvalent dans cette prison près d'un millier de pri-sonnières pollitques dont une de netionalité française. Mme Viviane Jacob. Le Père de Solan a aussi rappelé que le gouvernement argentin ne reconnaît pas le caractère de prisonnier politique aux personnes traduites devant les tribunaux, même militaires.

Il y a actuellement dix personnes de nationalité française à la disposition du pouvoir exédisparues en Argentine, et buit cutif ». Il a enfin affirmé avoir détenues, dont certaines depuis recueilli directement plus le urs témoignages de tortures pratiqués à Villa-Devoto, y compris sur des prisonniers de droit commun.

· Le directeur du département Amérique au ministère des affai-res étrangères, M. Philippe Cuvillier, a reçu l'ambassadeur d'Ar-gentine. Il a mentionné le cas Anchorena pour lui faire part des préoccupations de son gouverne-ment au sujet du sort des Francais disparus et détenus en Ar-gentine. Il a mnetionné le cas des deux religieuses françaises disparues depuis le mois de dé-cembre, au sujet desquelles le gouvernement français n'a pu-obtenir les informations qu'il a demandées à plusieurs reprises aux autorités argentines.

. Trois membres de l'Association des familles de prisonniers disparus, à Genève, ont lancé un appel pour obtenir des nou-velles de leurs proches disparus ad Chili depuis plusieurs années. al cant de l'épouse de M. Waldo Pisarro, détenu depuis décembre 1976, de la femme de M. Wash-ington Cid. disparn en décembre 1974, et de la fille de M. Andréss Pereira, dont on est sans nouvelles depuis octobre 1973. — (A.F.P.)

LE GOUVERNEMENT PÉRUVIEN ANNONCE UNE AMNISTIE EN FAVEUR DE TOUS LES EXILÉS

De notre correspondant Le gouvernement

Lima. — Le gouvernement péruvien a annoncé, mercredi 15 mars, une amnistie politique en faveur de tous les exilés. Elle vise à donner à « tous les Péru-viens le droit de participer aux élections » qui désigneront. le juin, une Assemblée consti-nante. Depuis plus d'un mois, une centaine de personnes font en divers points de Lima une grève de la faim en présentant. entre autres, cette revendication. La mesure d'amnistie devrait profiter à une quinzaine de de-

profiter à une quinzaine de dé-portés. Parmi eux, on compte des dirizeants syndiceux et des mi-litants d'organisations d'extrême gauche Mais le fait le plus im-portant sera le retour au pays de plusieurs officiers, dont les généraliz Leonidas Rodriguez et Arturo Valdes. Autrefois proches collaborateurs du président Ve-lasco, ils avaient participé en lasco, ils avaient participé en novembre 1976 à la création d'un

ganche, le P.S.R. (parti socialiste révolutionnaire), ce qui avait motive leur déportation. Inspiramotive leur départation. Inspira-teur de la réforme agraire de 1969, chef du Sinamos (Système natio-nai d'appui à la mobilisation so-clale), et de la région militaire de Lima, pui écarté, le général Leonidas Rodriguez apparait sul-jourd'hui comme la personnalité la plus susceptible de regrouper les différents courants de la gau-che péruvienne.

les différents courants de la gauche péruvienne.
L'opportunité d'une mean re
d'ammistle paraît avoir divisé duran! plusieurs mois les forces
armées. Le président Morales
Bermudez et le premier ministre,
le général Oscar Molina, passaient pour être en faveur d'une
ligne modérée Le problème le
plus délicat est posé par le reiour
d'officiers e vélasquistes a, dont
certains chefs militaires craignent qu'il n'ait un effet perturbateur au sein des forcès armées. — Th. M.

the report of the second section with the second section with

SLAMENE . AS R. E. BALL PRO

1 = 30ye de M. Mar The court of the second deposition of the second se

Section of the second

In course of the second the same of special and the

.... . Je 14:5 ABerto Fa.-

MIRR, OS!

de pri-

pe fors et

Un metre porte témoigne

ser ice prisonniers politique

en Argentine

towner our attends of the color of the color

tine cans change age by cance on apply a man by cance on apply a man by cancer of the man by the cancer of the man by the cancer of the cancer

on continue to the man A course cette de ente West Faucast on Mile

C'63 263. 1 CT: mb 68

1 0 12: 00 253 26 16

en la maria de la compania del compania del compania de la compania del compania

2013 - C-1217 - E-

e sert ettet all

6-007 T-01. 1 11178 E.

Person in austig

751 - 15-2: 752b de 19125's a'e 25-44 Sie f. - fine Faul

24 FT 1-15 CH er (" ale

20000- Tab. 3/872.39

TALL TALL THE LANGE TO SERVE

2 3 31 E31

. -: -.t-.t.aritzitz

is three

LA PRÉPARATION DU SECOND TOUR DES ÉLECTIONS LÉGISLATIVES

sont fuvorables à la majorité sortante

Des l'ouverture des trans Des l'ouverture des trans déclare : Le trans par Doxisdie, mintere nes series de plus toron et pour vien et pour pars de pa Le premier tour des élections législatives a-t-il été à ce point décisif que le second tour sersit joné d'avance? On pourrait le croire en écoutant certaines décistraises publiques et d'autres, plus discrètes, «Les Français ne sont pas aussi mécontents qu'on le dit. S'ils avaient voulu le chancement. Ils purmient méé putreus lance un appel le dit. S'ils avaient voulu le chan-gement, ils auraient noté autre-ment », a déclaré, jeudi matin. M. Barre. Ce relatif optimisme est corroboré par le pronostic pessimiste de M. Gaston Defferre sur les chances de la gauche au second tour, mais il s'oppose à la conviction de M. Georges Mar-chais, selon qui a la gauche peut gagner » et à la prudence de M. Jacques Chirac, qui craint une démobilisation de l'électorat de la majorité. Con to denice an own fact.

Con the terminal of the terminal o

la majorità. M. Giscard d'Estaing n'a pas M. Giscard d'Estaing n'a pas l'intention d'intervenir une nonvelle fois avant le 19 mars, comme le laisse penser le rappel qu'il a fait meruradi au conseil des ministres de son allocution du 11 mars. L'invitation adressée aux Français de se prononcer après mûre réflexion couvrait, il est vrai, le second tour beaucoup plus que le premier. Le vote du 12 mars était, d'avance, considéré comme perdu et destiné à exprimer un mécontentement inévitable en période de crise économique. Or, il à été moins manvais que ne le craignait la majorité; il ne parati donc pas très opportum de prendre le risque de le comprometire par une nouvelle intervention qui relancerait la polémique sur le comportement partisau » du président de la République. Service of the party of the par Sufficiency of animal field and the sufficiency of animal field and the sufficiency of animal field and the sufficiency of animal field animal field

République.
En déclarant que la victoire de la gauche lui paraissait compromise, M. Defferre dit tout haut ce que beaucoup de ses amis reconnaissent volontiers. Se-lon les comptes du P.S. la majorité sortante devrait rester en place avec une trentaine de sièges d'avance. Même pronostic an P.R. place avec time trentaine de sieges d'avence. Mémo pronostic an P.R. où la fourchette de cette avance est évaluée entre vingt et quarante étas : tout dépend de la qualité des reports à ganche. M. Chirac se garde de tout pronostic de ce genre et affirme même que la victoire n'est pas encore acquise, qu'il n'y a actuellement ni majorité ni minorité dans le pays. Le président du R.P.R. est dans la logique d'une mobilisation intense de l'électorat commencée bien avant le premier tour. Cependant ses collaborateurs competent sur un minimum de cent trente députés gaullistes. A gauche, M. Marchais a pris la piume, en première page de l'Humanité, pour expliquer que la droite peut être hattue. Il est re ju in t par M. Cherènement (P.S.), qui invite ses amis à ne

Dans un éditorial publié dans gouvernement qui sera à l'image l'Humanité du 16 mars, M. Geor-du suffrage universel. (...) Moi, je gre Marchais écrit : c L'enjeu est dis : à l'image du premier tour; pas se démobiliser, car ca seralt « tomber dans le piège » de l'ad-

pas se démobiliser, car ca serait a tomber dans le piège » de l'adversaire.

La campagne électorale fait peu de place à ces supputations. Ses thèmes sa sont simplifiés à l'extrême ch a que camp soulignant les dangers que ferait courir la victoire de l'autre. Selon M. Muterrand, il y aurait, avec le maintien de la majorité sortante, un risque de voir se recréer « un climat qui précède la montée du justisme ». Selon M. Marchais, usi par malheur la droite l'emportait, ce se ra it pour demain encore plus de difficultés quotidiennes et de privations, de licenciement et de chômage, d'autoritarisme, de dégradation du cadre de vie ». Réplique de M. Barre : « Le programme cammun. C'est l'amenture économique. Si l'opposition l'emportait, la démocratie pourrait être menanée. »

Au-delà de ces mises en garde, on s'interroge, dans chaque camp—surtout dans la majorité, — sur la suite. M. Chirac récuse toute ouveriure de la majorité vers la gauche, qui, aurès les étections, se ferait par le bials des étais—majors ou du débauchage des étus. Il préfére s'adresser directement aux électeurs socia-listes et radicaux, rejoignant en cela M. Barre. La vieille formule employée autreiois par les communistes, « plum es la volaille socialiste », lui convient, ma ls, dans son esprit, il s'agit de récupérer « l'emprimt » de voix que le P.S. 2 fait à l'électorat majoritaire au premier tour. La divergence sur la nature de l'auverture au premier tour. La divergence sur la nature de l'auverture de l'auverture de l'auverture de l'auverture la D.P. ris. 2 fait à l'electorat majori-taire au premier tour. La diver-gence sur la nature de l'enverture de la majorité oppose le R.P.R.. à l'U.D.F., qui parait disposée à recruter, après le 19 mars, dans les rangs de l'opposition, au cen-tre gauche natamment.

A gauche, le P.C. ne fait plus appel aux gaullistes « patriotes », depuis la campagne présidentielle de 1935 et cu fut créée la pre-mière section socialiste d'entre-prise, en 1969. Cette visite avait valeur de symbole. Symbole de Punion de la gauche, mais aussi du rééquilibrage de la gauche au sein de la classe ouvrière, une entreprise politique qui n'est pas, il s'en faut, achevée.

ANDRÉ LAURENS.



Les pronostics et comptages M. Marchais : battre la droite, c'est possible

ges Marchais écrit : c L'enjeu est capital : st, par malheur, la droite l'emportait, ce seruit pour demain encore plus de difficultés quotidiennes et de privations; de licenciements et de châmage, d'autoritarisme, de dégradation du cadre de vie. (...)

3 A lous — et si vij qu'ait été le débat démocratique qui s'est déroulé dans le paya depuis plasseurs mois — une grande question se pose aufourd'hui : ceulent-lis laisser en place la majorité parlementaire actuelle? Veulent-ils laisser échapper la chance que, le 19 au soir, il y ait en France une majorité de députés de gauche?

3 Evidenment non! (...)

cne ?
> Evidemment non! (_)
> Baitre la droite! Faire gagner la pauche! C'est possible diman-che! »

Six, sept... huit ministères ?

Interrogé mercredi 15 mars à midi, an cours du journal télé-visé d'Antenne 2 sur les ambitions visé d'Antenne 2 sur les ambitions du P.C. quant à la composition d'un gouvernement de ganche, M. Georges Marchais a répondu : « Il s'agri d'une tentation visant à affrager les électeurs pour mas-quer la volonté de M. Barre de réduire le pouvoir d'achal, d'aug-menter le nombre des chômeurs et d'aggraver l'autoritarisme. On veut cacher aux Français que la guiche l'est accordée sur un pro-gramme, incomplet, mais suffi-suit pour changer de politique, avec un gouvernement évaion. Il y awa, si la gauche gagne, un

M. François Millerrand dil : a tes. Mais toutes les spéculations actuelles de la majorité ne sont qu'un épouvanicil.»

qu'un épouvarieil. »
Après avoir concédé à ses inter-locureurs que le P.C. s'est a un peu affaibit dans certains sec-teurs », et indiqué qu'il faudrait, » le moment renu, examiner les raisons » de cette évolution, le secrétaire général du P.C. a affirme : c Cc qui est essentiel au-jours'hui, c'est de rassembler les quinze millions de Français qui, dimanche dernier, ont censure la majorilé, derrière les candidats d'union de la gauche. Notre mot d'union de la gauche. Notre mot d'ordre est : union, union, union, union ! Par-delà certaines reticences et certains mécontentements, je suis sur que les électeurs communistes vont reporter sans exception, intégralement, leurs toix sur les candidats de la gauche. Nous n'allons négliger sucru c'toit pour cele.

• Je comprends que les électeurs socialistes alent des résertes o naire épard, en raison du tes à naire égard, en raison du débat démocratique que nous avons eu, pendant les vir derniers mois, avec nos parlenaires. Mais ont-les le choix, s'ils veulent aller à l'essentiel? Non! Partes que nous avers bestin de trates que nous apons besoin de toutes per nous avoits oesent de toutes les toit de toutes los formations pour gagner. Ou alors, les élec-teurs socialistes continueront de subir la petite caste aristocrati-que qui nous dirige et qui s'ap-prête à serrer davaatage la vis.»

M. Defferre : M. Barre trompe l'opinion

De notre correspondant

Marseille. — Se refusant a par résultats du premier tour, et il a courtoisie et par respect pour sa indiqué :

Jonetion de maire » à polémiquer directement avec M. directement avec M. Raymond Barre, venu à Marseille apporter son soutien aux candidats des formations de la majorité. M. Gaston Defferre, maire socialiste de Marseille, a tenn mercredi 15 mars une conférence de credi 15 mars une conférence de presse au cours de laquelle il a réfuté point par point les analyses faites quelques heures enparavant par le premier ministre. M. Gaston Defferre a qualifié les propos do premier ministre de contre-vérités flagrantes, et il a ajouté : « M. Borre trompe l'opinion » Il lui a reproché en outre « d'effectuer une tournée contre a d'effectuer une tournée électorale aux frais des contribuales en utilisant un appareil du GLAM n. c C'est une mesquinerie supplémentaire qui s'ajoute à celle des 20 millions de subtentions accordés au métro lyonnais et dont Marseille n'a pasbénéficié, a précisé M. Defferre (le Monde du 14 mars). Quand on est premier ministre, on ne sc litre pas à ce genre de petitesses. Incapable de présenter un bilan de son action ni de précoir l'avenir, M. Barre s'en prend bassement à ses advertaires politiques en tronquant leurs textes et en accommodant leurs déclarations. Ce n'est pas honnéte. J'avais espoir, à force de l'entendre, de le voir faire des honnête. J'avais espoir, à force de l'entendre, de le voir faire des

progrès, mais il n'y en a eu aucua si ce n'est dans l'art de mentir.

La victoire de la gauche compromise

e Une victoire de la gauche me porali compromise depuis diman-che dernier, et les gens de la Bourse ne s'y sont pas trompér. Dimanche dernier les socialistes s'attendaient à un messeur core. Nous pensions atteindre 28 % à 29 % des suffrages avec les radi-caux de gauche. Avec le système du scrutin majoritaire les 5 à 6 %. de potr qui nous out mangele de votre qui nous ont manque de votre qui nous ont manque peuvent entraîner notre défaite, sauf redressement speciaculaire. ... M. Deflerre a ajauté : a Notre influence s'est étendue au-céia de l'électorat socialiste pour tou-cher la couche plus mouvante des indétie. Or en faisant contre des o fait peur, et ces gens ont voié contre nous.

M. HENRY (FEN) : les organisations syndicales doivent faire preuve d'une certaine discrétion.

Avant le second tour, caucune rencontre n'est prévue pour l'instant entre les grandes centreles syndicales, ni à quatre, ni sépariée, ni à trois », a declaré M. André Henry, serétaire général de la Pédération de l'éducation nationale (FEN), dans un entretien à l'A.P.P. « Je crois que la France est aujourd'hui sous l'égide des citoyens et que les organisations syndicales doisent faire preuve d'une certaine discrétion, a poursuivi le leader de la FEN. Cependant, nous ne serions pas hostiles à une déclaration C.G.T., C.G.T. et FEN, mais cela ne nous la région, le chômage, ont, semblet-fl, voulu censurer la politique
gouvernementale. M. Bandis e
obtenu 42.27 % des suffrages et
M. Bapt 26.83 %. Celni-el doit
logiquement bénéficier des voix
communistes (19.79 %) et d'extrême ganche (1.30 %). An total,
47.32 %. Restent les suffrages
recueillis par PUnion des Francals de bon sens (1.52 %), le mouvement Choisir (0.92 %) et les
écologistes (4.21 %).
Dans la 3° circonscription urboine, M. Andrien, socialiste sortant, est assuré de garder son
siège coutre M. Turcat (R.P.R.),
à qui sa popularité de premier
pilote du Concorde dans la capitale de l'aéronautique a valu de
recueillir plus de vaix (34.64 %)
que le socialiste (30.12 %). Mais
voilà: au second tour, son score C.G.T. et PEN, mois cela ne nous parait ni une priorité ni une nécessité. Par contre, nous sommes opposés à toute organisation de meetings de nature politique et syndicale. »

Selon M. Henry, la FEN est « raisonnablement optimiste quant à l'issue du scrutin, et même s'il existe chez ses militants pris en tant que citoyens une certaine deception, celle-ci est légère ». Le corretaire printent de le FEN l'est deception, celle-ci est légère ». Le secrétaire général de la FEN s'est déclaré a convaincu que si la dynamique unitaire n'avait pas été rompue et si la règle républicaine du désistement avait été déclarée plus tôt, comme cela a été le cas lundi soir, le courant de confiance et d'intérêt auquel on avait assisté jusqu'en septembre se seruit sans doute manifesté le 12 mars par un score plus important pour les partis de pauche ». Enfin, M. Henry à tenu pauche ». Enfin, M. Henry a tenu à rappeler que la FEN a choisi « le camp d'une société socia-liste » et qu'elle souhaite « par conséquent, au deuxième tour, la rictaire des farces qui se battent pour une société socialiste ».

• Le bureau exécutif de la Fédération des républicains de progrès, que préside M Jean Charbonnel, a indiqué mercredi 15 mars : a Rénéticiont d'énormes quasi-monopole que leur ant accorde les mass media, les gran-des formations politiques ant très largement dominé la campagne quere permis aux formations nouvelles de se faire entendre de l'opinion publique. Cette oction a concouru à polariser les suf-frages des le premier tour sur les grands partis. (...) Le combai du deuxième tour un être rude et difficile. Il nécessite de re-grouper intégralement toutes les forces d'opposition qui peuvent et veulent contribuer à la vic-toire de la gauche. Pour notre part, nous le voulons. »

• Le Syndicat des avocats de France rappelle les responsabilités « du pouvoir et de la majo-rité giscardienne » dans la crise de la justice et les c intrusions de l'exècutif dans le domaine de l'executif dans le domaine judiciaire, la mise en cause de la défense, les restrictions burean-cratiques et autoritaires de l'espace des libertés ». « L'avenir d'une justice indépendante et accessible, garantissant les droits et libertés des citoyens, passe pour l'essentiel par les réformes pour ressentet par les rejormes économiques et sociales, par le développement de la participation populaire à la vie publique, à l'extension des libertés que pré-contse la gauche », concint-li.

R. HELLMANN La guerre des monnaies

EN HAUTE-GARONNE

appel aux ganilistes a patriotés a comme lors de l'élection présidentielle, mais il s'efforce d'élarciente du programme commun. Ses invites à l'extrême ganche sont, toutefois, plus implicites qu'explicites car il ne veut pas accréditer un électorat qui, bien que réduit, tend à s'installer durablement sur sa ganche. An P.S., M. Mutterrand a fait une sorte pèlemisage en allant aux usines Renault de Boulogne. An P.S., M. Mutterrand a fait une sorte pèlemisage en allant aux usines Renault de Boulogne. An P.S., M. Mutterrand a fait une sorte pèlemisage en allant aux usines Renault de Boulogne. An P.S., M. Mutterrand a fait une sorte pèlemisage en allant aux usines Renault de Boulogne. An P.S., M. Mutterrand a fait une sorte pèlemisage en allant aux usines Renault de Boulogne. An P.S., M. Mutterrand a fait une sorte pèlemisage en allant aux usines Renault de Boulogne. An P.S., M. Mutterrand a fait une sorte pèlemisage en allant aux usines Renault de Boulogne. An P.S., M. Mutterrand a fait une sorte pèlemisage en allant aux usines Renault de Boulogne. An P.S., M. Mutterrand a fait une sorte pèlemisage en allant aux usines Renault de Boulogne. An P.S., M. Mutterrand a fait une sorte pèlemisage en allant aux usines Renault de Boulogne. An P.S., M. Mutterrand a fait une sorte pèlemisage en allant aux usines Renault de Boulogne. An P.S., dans la 5º circonscription (Muxert). Masquère, député sorte (Muxert). Masquère député sorte (Muxert). Masquère député sorte (Muxert). Masquère député sorte (La gauche espère garder les cinq sièges socialistes

credi après-midi 15 mars. annancé leur nette volonte de garder au parti socialiste les cinq sièges qu'il détenuit et d'enleves celui de M. Pierre Baudis (app. P.R.), maire de Toulonse, dans la 2º circonscription (Toulause centre).

M. Robert Boules, pour le parti communiste; M. Luc Soubré, pour le parti socialiste; M. Robert Gely, pour le M.R.G., aut demandé aux électeurs de regrouper au second tour leurs suffrages 6 u r second tour leurs suffrages au r
MM Savary, député sortant, P.S.,
président du conseil régional, dans
la 1^m circonscription (Toulouse
Nord): le docteur Bapt (P.S.),
dans la 2^e circonscription (Toulouse Centre): Andrieu, député
sortant P.S., dans la 3^e circonscription (Toulouse Sud): Raymond, deputé sortant P.S., dans
la 4^e circonscription (Toulouse
la 4^e circonscription (Toulouse la 4 circonscription (Toulouse Ouest), Houteer, député sortant

(Murett, Masquère, député sor-tant P.S., dans la 6 circonscrip-tion (Saint-Gaudens).

Vendredi, tandis que M. Ravvendredi, tandis que la Ray-mond Barre participera à un grand meeting à Toulouse pour apporter l'appui de la majorité présidentielle à MAI. Marcel Ca-vaille, secrétaire d'Etat aux transvallé, secrétaire d'Etat aux transports candidat U.D.F.-R.P.R. dans
la 1º circonscription, et Pierre
Baudis, les irols partis de gauche
organiseront de leur côté une
grande réunion d'information.
A Toulouse, la campagne du
deuxième tour est caractérisée
par l'aptimisme qui règne dans
les deux camps pour l'attribution les deux camps pour l'attribution des sièges des 1° et 2° circons-criptions, où les têtes d'affiche s'affrontent dans un tournai se vere mais courtois. La gauche constate avec satisfaction qu'elle a gagné dans l'ensemble du département garonnais (et non gabonais, comme l'a souligné avec humour M. Sayary) trois avec humour M. Savary) trois points par rapport à 1973, passant de 52 à 55 fc. En même temps, les formations de la majorité présidentielle reculent de 42 à 39 fc. Les pertes sont surtout sensibles chez les modérés.

Dans son fiel, M. Savary, battu aux dernières élections munici-pales à la suite du déconpage de aux dermeres elections municipales à la suite du déconpage de la ville en trois secteurs, totalise 28,51 % des voix. Les communistes, qui ont déclaré le soutenir inconditionnellement, doivent lui apporter 17,11 % de voix, et le MR.G. 220 %, ce qui, mathématiquement, doit assurer son élection avec 47,82 %, auxquels on peut ajouter, vraisemblablement, près de 2 % de voix d'extrême gauche. M. Savary frôlera la haire des 50 %. Son concurrent, M. Cavaillé, peut ajouter à son score (28,6 %) celui du R.P.R. M. Osète, qui devait étre, au départ, son suppléant (14,90 %), et celui de groupuscules de droite et du centre (1,50 %). Soit un total de 45 %. Il s'agit de savoir, d'ici à dimanche, où se porteront d'ini à dimanche, où se porteront les voix des écologistes (3.72 %) et du mouvement Choisir (0.89 %). Le duel entre le député sortant de la 2º circonscription, M. Bau-dis, et le jeune ct dynamique can-didat socialiste, le docteur Gérard Bapt, sera encore plus serré. Ce dernier a mené une campagne « à la hussarde ». Le maire de Toulouse, naturellement serein, s'appuie sur la gestion de sa ville. Au premier tour, les électeurs toulousains, séverement frappés par la récession, l'enclavement da

week-end

La campagne officielle à la radio et à la télévision

e CE215 Au cours de l'emission officielle de propagande radiotélévisée des partie politiques, mercredi 15 mars, M. François Mitterrand, au nom du parti socialiste, s'en est pris evecune particutière violence à la majorité sortante. lui reprochant « es débauche d'argent, sa propaganda de carectère totalitaire et ees mensonges organisés - 11: a ajouté :: - Si la droite l'emporte, le risque est grand de voir se créer en France la climat qui a precede le montée du lasciame. - Evoquant l'accord de la gauche, il a déclaré : - Le parti, communiste a renoncé à ses exigences de septembre demier. Uo nouveau climat s'est créé. Le parti communiste, qui est un parti sé compris que la parti socialiste, pour la première foia depuis 1945, est PERSONEN ANNONCE UNE AMER desormais en tâte de la gauche. > Il s'est félicité de l'acqueil qu'il avait reçu l'après-midi même lors de sa risite des usines Renault à Bou-

logne-Billancourt.
M. Jacques Chambez, eu nom do
parti communiste, s'est félicité de perti communiste, s'est félicité de « l'accord clair et honnêta » conclu à gauche, et c'est pourquoi, selon lui, « le droite cherche à effrayer, à diviser et à cacher l'importance de l'enjeu ». M. Robert-Fabre, président du M.R.G., a assuré que l'eccord « correspond aux enga-. gements souscrits . par les radicaux de gauche, cer - It ne met pes en cause l'équilibre entre secteur public et secieur privé et ne comporte pas de netionalisations nouvelles. Les radicaux de gauche seront présents dans le gouve rnement et leront entendre leur voix avec le fermeté que

vous feur conneissez. .. Mime Ariette Laguiller (Luite ouvrière) e assuré : « En envoyant la gauche au pouvoir, vous ne changerez pas le politicata ni an rislaux ni en pire, mais vous désapprouverez et en service de dix-huit mois ou-

la droite. . Elle e présenté le leuille de paye de M. Reymond Barre qui comportalt l'année dernière un eslaire net de 27 000 francs par mois, Indiquant : - S'il voulait donner. l'exemple et se contenter de 2 400 F. Il y auralt de quoi, avec le reste, de 1700 à 2400 francs. -

M. Alain Krivine, membre du burean politique de la Ligue commu-niste révolutionaire, a déclaré : « Ce qui s'est passé hindi n'augmente pas le crédit des formations de la gauche. Nous aurores des comptes à demander demein aux dirigeants de la gauche: » Il a néanmoins appelé à votar pour la P.C. et le P.S. - an laissant tomber les radicaux de gauche et les gaulilates de gauche mi n'ont rien è voir avec la gauche ». Pour la majorité, M. Jean Leca-nuet, au nom de l'U.D.F., a estimé : « Si le gauche gagnait, les commu-nistes auraient la main sur le gouvernement de damain et pretiquem autant de ministres que les socia-

Pour l'Action républicaine indépen dante et libérale, M. Serge Cattelin affirme que · Mitterrand a cédé aux s de Moscou ».

Enfin M. Jacques Chirac, dialoguant avec M. Michel Péricard, a choisi de n'évoquer que les problèmes de politique extérieure et de défense. Cette demière est - on élément determinant de notre ection ». Il souligne que « de tous les partis, seul le parti accialiste est incapable de proposer une politique de délense en raison de ses divisions internes », Le président du R.P.R. expose son projet de rélarme du service mijtaire, qui comporteralt « un service obligatoire de six mois pour la délense normale du territoire, intégrant une termation protessionnelle,

deux ans pour servir les armes plue éleborées ». A propos de l'Europe, M. Chirac affirme : . L'Europe doil être confédérale et indépendante. Le reproche que nous pouvons faire sux chafs d'Etat et de gouvernement, c'est l'insuffisance de leur voienté de cons truire cette Europe. -

Enlin, à propos du tiers-monde, M. Chirac estime que la France doit se comporter en . frère ainé . et Il ajoute : - N'en déplaise à certains, nous devons développer notre politique de coopération, eurtout à l'égard de nos amis alricains, et nous davons faire un ettort supérieur à consenti jusque-là. »

JEUDI 16 MARS

TFI, A2, FR3, France-Inter. 20 h. 35 : R.P.R. (M. Jacques Chirac, 7 minutes) ; U.D.F. (4 minntes); P.S. et rad. de gauche (M. Francois Mitterrand, 6 minutes); P.C. (Mmc Mireille Ber-trand, 5 minutes); C.N.I.P. (MM Antoine Pinay et Bertrand Motte 5 min.): Rassemble pements de défense (MM. Henri James et Raymond Fouquet, 5 min.); Mouvement des démo-crates (M. Michel Jabert, 5 mi-

VENDREDI 17 MARS

TF1 A2 FR3 France-Inter, 20 h 35 : Collectif écologie (MM Jean Carlier, Philippe Du-fetelle, Antoine Waschter, Didier Anger et le commandant Jacquesforces nouvelles (MM, Roland Gaucher, Pascal Gauchon, Jean-Louis Tinier - Vignancaur et
Mine Ghislane Lauret-Desrue,
5 min.); P.C. (5 min.); P.S.
et rad gauche (M. François Mitterand, 7 min.); U.D.F. (5 min.); R.P.R. (5 minutes).

longues réflexions, les différentes associations ont donné des consiones variées à leurs adhérents : le RANFRAN, solidement implanté dans le grand Sud-Ouest qui est sa zone privilégiée, a invité ses membres à se sonvenir de l'accueil favorable qui leur a été fait à Le Front national des rapa-tries, que préside le général Jouhand, a demandé aux « pieds noirs » de ne subir aucune presnoirs » de ne subir aucune pres-sion et d'agir en citoyens à part cutière, laissant à chaque section cutière, laissant à chaque section locale le soin de prendre telle ou telle attitude qui n'engagera que sa propre responsabilité. M. Pierre Lagaillarde, ancien député d'Alger, chargé de mission par M. Dominati, secrétaire d'Etat aux rapatries, a hancé an contraire un appel contre les candidats provintes en et en fevere de la contraire contre les candidats.

voilà: au second tour, son score ne peut s'améliarer sensiblement puisqu'il est caudidat unique.

pinsqui est cantieu va béné-ficier des voix cammunistes (16,99 %) ct d'extrême gauche

(3.12 %), ce qui dolt l'amener à franchir la barre des 50 %.

Les rapatriés d'Afrique du Nord

qui, selon les circonscriptions, représentent entre 12 et 14 % du corps électoral, auraient pu jouer un rôle déterminant des le pre-mier tour pour manifester leur

mécantentement de la politique du gouvernement à leur égard. Après maints débats, suivis de

e marxistes a et en faveur de la politique de M. Giscard d'Estaing. M. Guy Forzy, qui fut son adjoint en 1958 sur les barricades d'Al-ger et qui est aujourd'hui un des dirigeants du mouvement DECOURS et prisident des comi-RECOURS et président des comites d'action des agriculteurs rapa-tries d'Algèrie, a, au contraire, avec M. Jacques Roseau, président des Fils de rapatriés, soutenu les candidatures socialistes d*c* MM. Savary et Bapt. Par contre, deux avengles de guerre : M° Jean Manbec et M. Robert Cerdan tous deux dirigeants d'associa-tions d'anciens combattants de l'armée d'Afrique, ont lancé un appel en faveur de M. Pierre Baudis.

Il est à noter que le seul can-didat qui s'est présenté avec une auppléante faisant sur ses bulle-tins de vote mention de sa qualité de rapatrié d'Algérie, M. Georges Pescos, candidat du parti radical dans la 1º cir-conscription, n'a abtenu que 288 voix (0,85 % des suffrages).

LÉO PALACIO.

A COLUMN

THE FAVORE DE TOUS LES EXILES

De notre concessiones

AND COM

dane noire pays, qu'elle pouvait paeser le cap des vingt années, ce qui n'était arrivé, depuis 1789, en seize regimes, qu'une seule fois ("a

Faut-il le souligner ? Elle a dû cette capacité de résistance à la manière cette période, quoique défavorisée à l'extrème par un système où l'information est en grande partie liée à la possession de l'argent et à la domination politique, a joué le jeu de la démocratie. Si la majorité ee retrouve au pouvoir le 19 mars, c'est d'abord eu comportement, en quelque eorte hérolque, de l'opposition (communistes, socialistes, extrême gauche) qu'elle l'aura dù.

Passé le cap de ces législatives, la V* République va entrer dens des eaux nouvelles. La nouvelle Assembiée aura cinq ans devant elle. Le président, trois ans. Plus de • consultations décisives - à court terme. Apparemment, la grande bourgecisie. les milieux d'affaires, les intéréts internationaux, ont le champ libre. Quent à la geuche, une nouve!!e tois, il ne lui reste que ses yeux pour pleurer.

La fin d'un espoir. La moitié des Français ont cru, jusqu'à dimanche, qu'ils pouvaient renverser les cuissances d'argent. La réponse est non. Une sorte d'espoir furieux s'enéantit. Cherchons à voir pourquel. Un programme commun de couvernement est-il possible entre communistes et socialistes ? Oui, si le P.S. est assez partisan de changer la société. Non, si une fraction importante du P.S. (sans parier des radicaux de gauche B enlend conserver, sous l'emblème ambigu du - poing à la rose -, ce qu'il est nécessaire de chancer. Mieux vaut, si les propriétaires, les détenieurs ou les managers de l'argent dolvent rester les maîtres de la France, que leur domination e'exerce eu grand jour, plutôt que sous le masque de la social-démo-

- Mieux vaut molas, mais mieux ., disait Lénine. Mieux vaut que le P.S. n'ait que 23 % des suffrages plutôt que les 28 % rèvés, si les o manquante étalent, au fond, des suffrages giscardiens. Mieux vaut que le P.S. se disloque, qu'une partie reiolgne le P.C., et que demeurent de 15 à 20 % d'electeure socielistes si ces demiers, dans la lignée d'un socialisme - à la française - qui. pour Ignorer Marx, n'en est pas moins un socialisme radical. seulement partisans de la rose, mais

Le programme commun est mort ? Certes. Il est mort le 23 septembre. tue par ceux qui, sourires de façade mis à part, déplorent leur défaite aujourd'hul. (Je ne parle évidemment pas de M. Marchels : Il a l'éternité devant (ul.) L'opinion, que por-

tait la fameuse unitaire», a compris, le 23 septembre, qu'elle était flouée. Cela a suff à provocuer les faibles déciscements de voix qui, dans un pays où tout ne tient qu'à un fil, ont donnà la victoire à le droite. Maloré l'échec. la etratégle de la gauche ne semble Mals les moyens ? Un parti commuplus pur ; l'unification (le rapprochement I ne revons pas...) des diverses organisations d'extrême gauche : l'apperition, peut-être, de mouvements nouveaux qui rassemblent beaucoup de ceux qui eon; restés à l'écart le 12 mars (combien d'intellectuels I), donnant alnei, en fait, des suffrages décisifs à la droite... les perspectives d'action ne manquent pas. L'espoir est mort, vive l'espoir i Mais le nouvei espoir, iè crois, e'll prend une figure, dolt prendre la figure d'un eutre homme.

La fin politique d'un homme. Pendant des ennées, sous le IV* République, M. François Mitterrand s'est ecquis des titres à la méliance des Français. Depuis 1958, il s'est acquis des titres à leur reconnaissance. Il n'a cessé de combattre le Ve République : il e revigoré le parti socialiste (un perti socieliste exsangue, ce cul était le cas avanthier, est aussi funeste à la geuche que l'est un parti socieliste obésa, ce qui est le cas aujourd'hull : Il signà le programme commun ; il e enfin livré deux campegnes présidentieles. L'une, perdue d'evence. M. Jacques Chirac: je ne désespère pas de plumer contre de Gaulle (campagne qu'il mene avec la plus grende énergie), d'Estaing. En cette occasion, peu s'en fallut que, ayant su réunir la gauche tout entière derrière lui, Il

vrer le troisiéme round. Une nouvelle

fols, il a perdu, il dolt en tirer les

M. François Mitterrand n'est pas seulement le leedsr du P.S. Il a incamé. de 1958 à ce jour, l'idée de la résistance au « coup d'Etat permanent », 'espoir d'une victoire de le gauche. Le sort lui a été contreire. Il ne peut plus lier l'espérance des Français à : son propre devouement, à sa propre ambition, à ses propres capacités. Ou'il se retire. En aurait-il de l'amertume ? Il y a de la grandeur à faire ce que de Gaulle & tait, et, étant conné l'age de M. Mitterrand, il y a, peut-être, une certaine habileté à le laire. Car de Gsulle s'est d'abord, de lui-même, éloigné des alfaires en 1946, à peine plus égé que M. Mitde la politique ective (avant que celle-cl, qui sait ? pour reprendre le mot de La Rochefoucauld, ne s'éloigne de lui). M. François Mitterrand allierait l'habileté à la grandeur, ce qui serait conforme à son personnage historique. Qui sait de quoi demain sera fail ?

Triple fin

(Suite de la première page.)

dont l'opposition, tout au tong de niste plus tort ; un parti socieliste

homogène pour être, è es mantère. l'autre Indécise, contre M. Giscard ne remporte la victoire. Avec ces élections législatives, il vient de il-

PIERRE BOURGEADE.

DÉFENSE

raisons de la perte de voix du P.S. par rapport aux sondages.

pas vu assez François Mitterrand. En préjérant les préaux d'école et les mestings à la T.V. il a cassé la magie socialiste qui avait opèré aux cantonales, aux munici-

sons partielles. (-/-)

» Le P.S. est com me une flancée, à laquelle les Français mettent rarement l'anneau du mariage. Cela s'est produit cette fois-ci de façon d'autant plus nette que les « fiançailles » avaient été longues et bonnes. C'est à la fois l'élection française de 1967 et l'élection anglaise de 1970, quand les Anglais, plutôt que de quand les Anglais, plutôt que de voter travailliste comme les son-

lance, mercredi soir 15 mars, à Nantes, un appel a pour que les reports s'exercent avec une disci-plute exemplaire sur le candidat parte exemplaire sur le cantinule de l'union de la gauche, quelle que soit sa famille d'origine». La pire erreur pour la gauche serait de se démobiliser, a-t-il ajouté. Ce serait tomber dans le piège de la droite. On peut voir clairement aujourd'hui que le P.C. avait décidé de se désister

LA TOURNÉE DU PREMIER MINISTRE EN PROVINCE

M. Raymond Barre espère un « sursaut national » des électeurs socialistes et radicaux de gauche

De notre envoyé spécial

Louviers. - C'est dans le hangar d'une entreprise de déména-gement et de garde-meubles, transformé pour la dirconstance en saile de réunion, en présence de près de deux mille personnes, u'en laisser que 18 % ou 19 % au chés à la tradition redicale ou parti communiste. c Alors, déclare-t-il, le parti socialiste eut jeu du second tour », de ne pas été en position de force et « se laisser aveugler par la pasM. Marchais eut été traité en sion partisane et l'idéologie » et que M. Raymond Barre a entamà metcredi après-midi la deuxième partie de sa tournée électorale en province, à Louviers, où il s'est marchepied count d'être traité en pailcason. » « Mais, a joute M. Barre, M. Marchais, qui est intelligent mais ne se croit pas intelligent comme M. Mitterrand. rendu afin de soutenir la candi-dature de M. Rémy Montagne, UDF.-CDS., député sortant de a mis en place ses sièges et a ferrè ses interlocuteurs. Il a fait monter la 3º circonscription de l'Eure, lequel se trouve en ballottage dé-favorable face à M. François les enchères au point que lundi soir MM. Mitterrand et Fabre ont Loncle, secrétaire national du M.R.G. signé une déclaration qui doit bien faire rire M. Marchais. » Les circonstances dans lesquel-les a été conclu l'accord inter-

venu lundi entre les socialistes, les communistes et les radicaux

de gauche lui fournissant l'occa-

de gaitche ini fournissant l'occa-sion de renouveler le contenu de son habituel réquisitoire contre l'opposition, le premier ministre a pris un évident plaisir à ironi-

ser longuement sur la « masca-rade », la « duperie » et le « chej-

d'exure d'esquive ; que constitue à ses yeux la déclaration commune adoptée par les trois partis de gauche. M. Barre estime que M. Mitterrand avait « l'arrière-

pensée » de rassembler e par des clins d'œil tous aximuts » entre

27 5 et 30 5 des électeurs pour

M. Jacques Chirac, hôte, mer-credi 15 mars d*n Cl*ub de la presse d'Europe 1, a évoque, eu réponse à une question, le problème de

l'ouverture de la majorité, en de-

clarant:

« L'ouverture, nous l'avons toujours souhuitée. Lorsque j'ai fondé,
en décembre 1976, le Rassemblement pour la République, c'était
c'abord et avant tout pour répondre à une exigence d'ouverture.
D'ailleurs, cette ouverture, elle
s'est fatte, et même brillamment.
La rous represelle ouvert décembre

s'est fatte, et même brillamment. Je vous reppelle qu'en décembre 1974, quand je me suis fait élire secrétaire général de l'U.D.R., tous les observateurs politiques et tous les sondages de l'époque donnaient au parti gaulliste 14-15 73 des voix dans la meilleure hypothèse. D'ailleurs, h l'époque, tout le monde prétendait que ce mouvement était moribond et allait éclater. Aujourd'hut, il est le premier parti de France en voix.

" L'U.D.F. a fait un bon score ct un bon résultat. Ce n'est donc

pas dans son électorat que nous

cuons pris le notre. Nous l'avons repris en réalité à l'opposition et

c'est d'ailleurs en observant mois après mois le phénomène d'aug-

mentation de notre électorat po-tentiel que je disais que nous ations donne un coup d'arrêt à

la progression du parti socialiste.

» Quand je disais que le parti socialiste ne ferait pas 23 % des

voix, ce n'était pas par une espèce de divinction, c'était parce que je

» S'il s'agit de l'ouverture sur

quelque peu la volaille socialiste

Goguenard, le chef du gouver-nement brocarde au passage les radicaux de gunche — cappoint décoratif » — qui a ne doivent pas être oubliés, tout petits qu'ils

Chaleureusement applaudi,
M. Barre a rendu hommage en
revanche aux formations de la
majorité, qui, dans l'Eure et allleurs, out manifesté leur « esprit
de loyauté » en pratiquant a les
désistement qui s'imposaient ».
La victoire de la majorité sortante ne faisant plus aucun
doute dans son esprit, M. Raymond Barre a également lancé un
nouvel appel à « l'ouverture » en
demandant aux électeurs « atte-

où les aspirations généreuses ou

humaines sont plus nettement affirmées, où il y a moins de traditions de classes qu'il ne peut

y en avoir alleurs. Je pense dono qu'ils reviendront tout naturelle-

ment au sein de notre propre

A propos de l'U.D.F., M. Chirac

a noté : « Il s'agit pour le mo-ment d'une alliance entre plu-

ment d'une alliance entre plu-sieurs formations politiques qui n'ont pas que des points com-muns. Cela me semble un peu en contradiction avec l'affirmation selon laquelle le pixualisme doit s'affirmér; cela me semble un peu dangereux, en particulier pour les centristes qui risquent fort dans cette affaire de connai-tre la disparition, une disparition

tre la disparition, une disparition plus rapide qu'ils ne le souhaite-

« La majorité est très loin

d'avoir gagné»

M. Jacques Chirac, invité de

T.F. 1 mercredi 15 mars. a cre-

gretté l'optimisme béat et irré-

fléchi de ceux qui jont de la Bourse». Il a estimé, en effet :

a La situation est encore très

préoccupante pour la majorité. La majorité est très loin d'avoir ga-

gné. Elle doit faire un effort considérable de rassemblement auprès de ses électeurs » Le pré-

sident du R.P.R. a rappelé que toutes les formations de la ma-

jorité g'étaient mises d'accord pour soutenir un candidat unique dans chacune des circonscriptions

en ballottage et pour « désavouer

formellement les initiatioes des personnalités qui décideraient quand même de se maintentr ».

A propos de l'accord de la gan-che, M. Chirac a déclaré : a M. Mitterrand qui est sorti telle-ment affaibli du premier tour, a eu, je dirai, une faiblesse face au

diktat que lui a imposé M. Mar-

Il a rappelé que, pour les repré-

sentants de la majorité «le gou-vernement n'est pas composé de représentants des partis et que le R.P.R. n'aurait rien à revendi-

« La constitution du gouvern ment, a-t-il dit, est de la compé-tence exclusive du chef le l'Etat. »

Il a précisé que les objectifs auxquels la R.P.R. est attaché, et pour lesquels il plaidera, sont au

pour lesquels il plaidera, sont au nombre de quaire : « La défense des institutions, le re jus du compromis quant à l'indépendance nationale, une nouvelle politique de l'économie (avec, en priorité, la recherche du plein emploi), et une politique sociale articulée autour de trois axes : l'encouragement aux jumilles, la mise en œuvre de la participation dans les entreprises et les communes, enfin l'amélioration de la situation des plus déjavorisés. »

se la second tour », de le pas-sion partisane et l'idéologie » et de « comprendre qu'il n'a jamais été dans la tradition du radica-lisme et du socialisme de jeter la France dans les mains du com-

a je sur sur, 2-1-1 notament indiqué, que ces hommes, dont nous devons reconnaître la géné-rosité et l'idéal social, compren-dront qu'ils se sont laissé abuser et qu'ils auront au dernier ma-ment le sursaut national pour

a Je suis sûr, a-t-il notamment

En conclusion, M. Barre a uti-En conclusion, M. Barre a utilisè le traditionnel argument du péril rouge » en affirmant que, « une fois dans la place », les communistes ne s'en laisseront plus « déloger ». M. Montagne n'avait-il pas auparavant déclare que « le communisme est congénitalement totalitaire » ? Cela dit bien enbendu comme M Paris. dit, blen entendu, comme M. Barre s'est plu à le souligner, « sons aucun sectarisme ». Le premier ministre souhaite en effet que s'instaure en France « un climat de dialogue et de tolérance ».

ses conséquences soient épargnés à la France.

ALAIN ROLLAT.

« Si les Français voulaient le changement ils auraient voté autrement»

Interroge, jeudi matin 16 mars, au micro de France - Inter. M. Barre a répondu à M. Francois Mitterrand, qui avait évoque le danger de la « montée du fcs-cisme », mercredi soir, dans le cadre de la campagne officielle à la radio et à la télévision. « Non. il n'y a pas de montée possible du fascisme pour une raison simple ; car les Français n'aiment pas les mouvements musclés et pas les monvenents musics extrémisées, a-t-il déclaré. Et je ne vois pas en quoi le fait de ne pas approuver le programme com-mun signifierait la montée du fluscisme. > Le premier ministre a indiqué, au contraire, que « c'est si l'opposition l'emportait que la démocratie pourrait être me-

M. Barre a estimé que les élec-

pas, au demeurant, « aussi mécontents qu'on le dif : si les Prancais toulaient protiment le changement ils auraient voté Le premier ministre a répété

que si la majorité sortante était reconduite, il conviendrait de poursuivre une politique écono-mique rigoureuse, déclarant à ce sujet : « Crotre maintenant qu'il faut courir derrière les promesses de l'opposition et les réaliser, c'est une politique de gribouille, c'est une politique de gribouille, c'est ridicule. Il y a eu dans certaines formations de la majorité des gens qui se sont empressés de chevaucher la démagogie. Mais ches intellement pages et politiquement stupide. »

«L'effronterie de M. Mitterrand»

Venu mercredi soir 15 mars à Nice pour témoigner son appui aux candidats de la majorité soraux candidats de la majorité sor-tante dans les Alpes-Maritimes, M. Raymond Barre a notamment décerné un satisfecit remarqué à M. Jacques Médecin, secrétaire d'Etat au tourisme, « toujours plain d'idées ingénieuses » et qui, pour la première fois depuis des années, « a su jaire entrer des devises en France au titre de la bulance du tourisme ».

bulance du tourisme».

A propos de la participation des communistes à un éventuel gouvernement d'union de la gauche, le premier ministre a déclaré :

« La situation est très différente de cale contra de la contra contra de la contra contra contra contra la contra cont de celle que nous avons connue en 1914-1945 où il y avait, en pleine guerre et au début de la reconstruction, un goi d'union nationale présidé par le général de Gaulle comprenant les représentants de toutes les for-mations politiques et de la Résis-

tance. « Mais, a-t-il ajouté, dans une déclaration solennelle, le 17 no-vembre 1945, le général de Gaulle avait dit que jamais le parti communiste n'accéderait au ministère de la défense, au minis-tère de l'intérienr et au ministère des affaires étrangères. Quand M. Mitterrand a aujourd'hui l'effronterie d'évoquer 1944-1945, je crois que nous pouvons lui répondre simplement qu'il n'est pas

le général de Gaulle. Qu'il relise les déclarations du général de Gaulle sur les raisons pour lesquelles le parti communiste ne peut occuper ces trois départe-ments ministériels dans n'importe quel gouvernement français. En bien, voilà ce que M. Mitterrand.

a accepté l' »

M. Barre a estimé que si l'opposition connaît l'échec au den-xième tour, « il sera possible de lever certaines hypothèques politiques qui pesent sur la France et de parvenir à un élargissement nécessaire de la majorité ». Auparavant, le premier minis-tre s'étalt rendu à Marseille où il avait déclare devant près de quatre mille personnes : « Je suis projondément partisan de pour une alternance qui abouti-rait à l'accès du parti commu-niste au gouvernement dans le situation mondiale, européenns française où nous nous tro

Commentant les résultats de premier tour de scrutin, M. Barre sindiqué : « Il a suffi que les espoirs de ces messieurs (de l'opiposition) soient décus pour que le lendemain le franc remonte. sur le marché des changes utsi à-vis de toutes les mounaies. À semblerait que, quand M. Mil-terrand s'approche, le franc baisse et quand M. Mitterrand s'éloigne, le franc monte.

M. Soisson: le P.S. est aujourd'hui le ventre mou de l'opposition

M. Jean-Pierre Solsson, secré-taire général du parti républi-cain, a déclaré, mercredi 15 mars, devant la presse : « Avant le premier tour le parti socialiste nous proposait la victoire en voiant. Après le premier tour il recherche Après le premier tour il recherche la victoire en mentant (...). Tout au long de cette campagne, le parti socialiste a entretenu l'ambiguité. Il s'est aligné sur les positions les plus démagogiques du parti communiste, par exemple, en matière de SMIC. Et, dans le même temps, il se présentait comme le meilleur garant contre l'aventure qu'impliquait la venue du P.C. au pouvoir (...). Le parti socialiste est aujourd'hui le ventre mou de l'opposition. 3

R a ajouté : « L'opposition est il à ajoure : « L'opposition est plus dangereuse que jamais, car elle n'a conservé du programme commun que les promesses fallacieuses en pasant sous silence tout ce qui pouvait inquiéter. Son seul langage est de nous dire : « Le programme commun dire: «Le programme commun,
» c'est facile, c'est pas cher,
» et ça peut rapporter gros. »
Comme si l'on pouvait fouer
l'économie française au loto ! »

Le Parti républicain a fait savoir, mercredi 15 mars, qu'a en application des accords de la majorité, il apporte au deuxième tour son soutien le plus complet aux candidats de la majorité aux candidats de la majorité placés en tête au premier tour ». Il a précisé : « Cette règle ne sourait soufrir d'exception. Elle s'applique donc dans les circonscriptions suivantes : 5° du Finistère (en faveur de M. Miossec, R.P.R.) ; 2° de la Manche (en faveur de M. Bizet, R.P.R.) ; 4°. 22°, 23° de Paris (en faveur de M. Pierre Bas, R.P.R. ; Druon, R.P.R. et de Préaumont, R.P.R.).

Dans ces cinq circonscriptions. MM Le Roy, div. maj ; Aguiton, UDF.-P.R.: Saint-Marc, UDF.-CDS.; Estingoy, UDF.-P.R., ef Garson, UDF.-CDS. ent décide de se maintenir au second tour

(le Monde du 16 mars).

Une page de publicité Chacun s'accorde à recon-

natire qu'il ne faut pui confondre information et propagande. C'est pourquoi les apparitions des partis politiques à la télévision sont strictement compartimentées, entre 20 h. 35 et 21 h. 15, et nettement séparées des journaux télévisés: Pourtant, mercredi soir, au journal de 22 h. 40 sur FR 3, les téléspectateurs ont eu droit, en prime, à une interview de plusieurs minutes de M. Jean-Pierre Soisson, qui n'était pas venu pour raconter ses souvenirs d'entance mais pour décrire les matheurs qui fondraient sur le pays si la gauche Dassait

Cela signifie soit que les responsables de FR3, estimant que l'information est écalement une avestion de choix, s'en tiennent essentiellement au a bon choix », soit que M. Soisson a été programmé dans une page de publicité à la place de la mère Denis.

BERNARD CHAPUIS.

des elections ine grande

المعالجة المعالج المعالمة المالية والمرابع والمراجع

of Marriage the star

HATCHER OR OR SHEETS AND

The streeting antiques of the

the at the Property bear before of

quelle école pour nos enfants?

Carried Scale Lore 7 Vous avez le chois. Vision case of the second test moyens de feore pa Con the second of the second of the second s

de notation de la contrat offrant aux families un entre to respect of l'épanoules mant de laura of the same of the later of the same of th

tener or a consegrement, c'est ce. Pouvoir choise IV

Garage Contraction of the Contra

The state of the s THE PART OF THE PARTY OF THE PA を対し、対して、中心には、1 mm は、1 mm を1 mm になっています。

PROMOTIONS ET NOMINATIONS MALITAIRES

Sur la proposition de M. Yvon Bourges, ministre de la défense, le conseil des ministres du mer-credi 15 mars a approuvé les proet nominations sul-

 MARINE. — Est zommé commandant supérieur des forces armées de la Polynésie française et commandant le centre d'expérimentations uucléaires du Paci-fique le contre-amiral Yves Leen-hardt.

Sont uommés : sous-chef d'état-major « plan » à l'état-major de la marine, le contre-amiral Philippe Ausseur : adjoint au préfet maritime de la deuxième région maritime (Brest), le contre-amiral Gilbert Fabre. ● ARMEMENT. — Sont nom-

més pour cinq ans : directeur français de l'institut frauco-allemand de Saint-Louis, l'ingénieur général de deuxième classe Pierre Thévenin ; directeur scientifique central de l'Office national d'études et de recherches aérospa-tiales, l'ingénieur général de pre-mière classe André Auriol. Est nomme directeur du service de la surveillance industrielle de l'armement, l'ingénieur général de première classe Jean Lisson-

Sont promus : ingénieur génésont promis : ingenieur genê-ral de première classe, l'ingé-nieur général de deuxième classe Jean Grebil ; ingénieur général de deuxième classe, les ingénieurs en chef Félix Gadelle, Yvee Garnier et Gérard Guibe,

● TERRE. — Sout promus général de division, les généraux de brigade Robert Dietrich, Ro-bert Cailland et René de Bosso-

AIR. — Est promu genéral de division aérienne le général

de brigade aérienne Roger An-

P.S. a fait une très mauvaise

Il declare:

pales et jusqu'aux dernières élec-tions partielles. (_)

voter travailliste comme les sondages l'annonçaient, out voté
conservateur.

» Il y a, aujourd'hui, un électorat volatil de 3 à 4 %, qui
s'est éparpillé et donne une leçon
au P.S., alors qu'on aurait pu
imaginer qu'il allait la donner
à la majorité. M. Mitterrand
comprendra-t-il la leçon? Il est
le seul qui puisse renverser le
courant: en cas de duel P.S.R.P.R., il n'est pas dit que cet
électorat ne votera pas socialiste.»

Dans une interview à *la Croix*, M. Jean-Marc Lech, directeur général de l'IFOP, revient sur les

« Elle s'explique par la très mauvaise campagne que le P.S. a faite à la telévision : on n'y a

♠ M. Jean-Pierre Chevènement, membre du bureau exécutif du P.S., chef de file du CERES, a en tout état de cause »

un certain nombre d'électeurs, qui ont voté socialiste au pre-mier tour, à refaire le même geste au deuxième tour. (...)

3 Il me semble plus naturel de voir des Français qui ont cette

LE DIRECTEUR DE L'IFOP : le

de divinction, c'était parce que je constatais que nous, nous augmentions, que nous ne prenions pas ou prutiquement pas nos voix dans les autres formations de la majorité, que je n'imaginais pas qu'on les ait prises dans le parti communiste et qu'il fallait bien qu'on les ait prises quelque part, c'est-à-dire qu'on les avait reprises au parti socialiste qui, d'ailleurs, précèdemment, nous les avait lui-même empruntées. Ce n'était qu'un juste retour des choses.

choses. des hommes politiques, ce n'est pas du tout notre genre. Que l'on puisse, au lendemain d'une élec-

puisse, au lendemain d'une élec-tion, essuyer de rattraper par le pan de sa veste un élu ou un responsable politique qui aura fait toute une campagne pour expliquer que la majorité est épouvantable, qui aura défendu les thèses du programme com-mun, qui se sera engagé vis-à-ivs de ses électrices et de ses élec-teurs à soutenir un certain type de politique, escompter ou espèrer tout d'un coup qu'il va rejoindre subitement la majorité, quand il subitement la majorité, quand il est élu. Trahissant ses électeurs, trahissant ses tidées, cela peut naturellement se faire, il y a des gens de cette race et de cette gens de cette tuce et de veus nature dans tous les clans, dans tous les domaines, mais ce ne sont jamais de bonnes recrues, et nous, nous n'en appelons aucun de cette sorte-là, nous n'en avons pas besoin, et cette ouverture-là, nous ne la pratiquons pas. »

M. René Andrien de l'Humanité lui ayant demandé : « Espérez-vous plumer la volaille socia-liste ? », le président du R.P.R. a répondu : a répondu :

a Pour être très franc, je ne désespère pas de la plumer quelque peu. L'accord qui a été concluentre le parti socialiste et le parti communiste — accord à mes yeux inexplicable ou, plus exactement, que ne peut expliquer que l'extraordinaire jaiblesse du parti socialiste et de son premier servitaire au soir du premier tour — n'est pas de nature à conjorter un certain nombre d'électeurs.

M. GISCARD D'ESTAING FAIT DE MOUVEAU APPEL A L' « INTELLIGENCE DES FRANÇAIS»

A propos des résultats du pre-mier tour des élections législa-tives, le président de la Républi-que a déclaré mercredi 15 mars au conseil des ministres : a Les Français et les Françaises ont répondu, au premier tour des élections, à l'appel lancé à leur réflexion et à leur intelligence. Je leur demande de l'entendre à voir des Français qui ont cette nouveau le 19 mars, quand ils orientation politique revenir au auront à prendre une grave désein d'un mouvement populaire, cision nationale. »

sursaut nation dicaux de gou

redicale. A de ne par de jeurale de jeler in DOLL DOLL DE la gene again compression abuses mational point

cois voulaient le de wient voté autrement

pas, au dement Inter,

Inter,

Fran
Event évoqué

de fas
dans le

officielle a French grante C:::-pmg#: 3 E Non Premier men suison syn-suison syn-ariment susselles et monter 1 ministre om e c'er que la

rie de M. Mitterra

i czem B ::., f22 (22)

ine ilemit i l'ama dele

mou de l'opposition

Une page de publid Cert

(Suite de la première page.)

12 l'échac est plus patent encore. quoiquon le venille masquer par la constitution hative et manssade d'une prétendue Union pour la démocratie française. Le chef de l'Etat ne saurait se faire la metrales illusion durable ; entre les intérêts conservateurs des notables qui soutiennent le parti républicain, les restes coincés de Panelen M.R.P. et les extravagances du député de Nancy, il n'y a de commun que la troulle nty 2 de commun que la troulle de ce qu'ils appeilent le collectirisme. Cette alliance n'existe qu'au niveau des étais-majors parisiens; elle est donc partisans, sans assise populaire et sans lendemain politique. Raymond Barre ne s'y est pas trompé,
ont e refusé de la colifer.

qui a refusé de la coffer. On savait de longue date que la grande pensée du septennat était la reconstitution de la fa-mense troisième force qui a conduit la précédente République à sa perte, après avoir rejeté dans l'opposition les deux seules forces populaires qui existent dans le pays, et qui sont le gani-lisme et le communisme. Qu'il soft done entendu une fois pour toutes qu'on ne peut et qu'on ne pourra gouverner efficacement contre ces deux forces à la fois, sant à avoir cet entêtement des faibles qui est un goût secret

pour le stréche politique.

Il est évident, en effet, que le gauflisme, même rétréci sur apparences d'un parti provisoirement assimilé à la droite, demeure dans ce pays une force difficilement réductible, un courint populaire et national sans parell. Co courant, un peu légèrement identifié au bonapartisme, est en fait celui sans lemei aucun pouvoir central ne se serait u en France contre les féodalités de tous ordres, et dont le honapartisme n'a été au seul dix-neuvième siècle qu'un fâcheux avatar.

Tout dépend donc de ce que Jacques Chirac saura faire de ce courant, qu'il a sa maintenir et qui enssi le porte. Accusé successvement d'avoir trahi un mouvament qu'il a en réalité sauvé, pals un président qui n'est pas the eln sans lui et qu'il a, en vain, tenté de mettre en garde contre lui-même, accusé non moins abusivement de fascisme par des gens qui confondent lo tempérament avec la tyraunie, au

même titre qu'ils doivent confondie Hamlet avec un homme d'action, le maire de Paris, selon la stratégio un'il arrêtera et la tactique qu'il imaginera, pourra, à échéance relative, restaurer la grande politique dont il se réclame ou en perdre les dernières

Une grande ambition

Or le véritable problème pour la France n'est sans doute pas de fixer le taux du SMIC ou l'ags de la retraite, mais plutôt de retrouver une grande politique extérieure et une ambition natio-naie qui la soutienne. Pourquoi? Les sieux problèmes qui détra-quent notre économie et rendent vains les plans d'austérité comme les plans de relance s'appellent et le dérèglement organisé du système monétaire international Parce ou'll avait compris ce qu'était vraiment le « mondialisme » sujourd'hui, le général de Gaulle avait construit sa politione intérieure autour de politique extérieure. Dennis 1974. on fait l'inverse et on en voit

Si M. Jacques Chirac, qui a la discrétion de se dire le disciple et non l'héritier du général de Gaulle, veut retrouver sa pratique et sa pensée, c'est sur ce terrain-là qu'il doit d'emblée, à présent, se situer : de toute façon, c'est le moins encombré, et cais qu'on prend apparemment pour des débiles. Mais il lui faut lui-même devenir tout à fait crédible à cet égard, découvrir que le gaullisme ne se ramène pas à une dénonciation Isneinante du collectivisme, accomplir sa propre ouverture et s'élever au-de l'image qu'on a répandue de lui Pour y parvenir, 'Af Jacques

Chirac a pen de choix. Ce qui s'est appelé le gaullisme de ganche n'existe pins, mais en revanche ce que représente encore intellectuellement et moralement Michel Johart, bien qu'il se soit electoralement fourvoyé, peut apporter au maire de Paris Is dimension qui lui manque ou qu'on récuse en lui. Il ne me semble pas possible que deux hommes qui me semblent à ce point faits pour se compléter continuent de se regarder en chiens de faience : aujourd'hui, personne n'y comprendrait plus rien. Le souvenir demenre vif du ton et de l'action trop brève du dernier ministre des affaires

étrangères de Georges Pompidon à l'ignorer davantage, M. Jacques Chirac donnerait raison à détracteurs et perdrait l'occasion d'apparaitre comme l'homme d'une grande politique encore pos-

A gauche, M. François Mitterrand, en dépit de sa fermeté à l'endroit des communistes, a tre probablement perdu son pari pour avoir, an dernier moment, remis en causa le fonctionnement et le principe même d'institutions auxquelles il lui échappe que les Français sont désormais habitués et probablement attachés. De son côté, le président de la République a commis une erreur assez par des nostalgiques de Vichy t du colonialisme à rompre, peu à peu, avec ce qui s'est appelé pen-dant quinze ans la apolitique de la France ». Mais ini qui aime tant le changement peut encore se changer soi-même, et dans la fonction qu'il occupe il n'est d'honneur à sauver que celui du

Rien na doit être à cet égard impossible en président, qui, dans son allocation de samedi dernier, dénonçait lui-même ce danger de suprématie allemande à quoi les utonies européennes n'ont cessé de nous exposer depuis quatre ans Il lui reste done, arrès avoir découvert que la politique d'Aristide Briand ne menait i rien, à décider de souverner avec ce mi'on appelle le pays réel sans craindre de lui rendre, avec ceux qui penvent la concevoir et le soutenir une grande ambition nationale.

P. DE SAINT-ROBERT.

● M. Auguste Blanc, secré-taire général de la Confédération des syndicais libres, estime que, « en votant contre le collecti-visma dès la 1^{es} tour, la majorité des Français se sont recommus dans la prise de position de la C.S.L. ». « La batalle n'est pas ganée, a-t-il ajouté. Les risques sont encore grands de perdre nos libertès. Au deuxième tour, c'est avec encore plus de force que le refus du collectivisme doit se manifes-

Le parti socialiste démo-crate, dont le secrétaire général est M. Eric Hintermann, a dé-cidé de ne donner aucune consigne de désistement au niveau national : « Les électeurs ayant voié pour le P.S.D. étant considé-rés comme suffumment adultes pour décider eux-mêmes. » . A CAEN

Les Normands devront répondre sans ambiguïté

Caer. - Rien n'est encore loué à Caen (Calvados). Dans les permanacces de MM. Jean-Marie Girauit. ur (P.R.), maire de la ville, et de Louis Mexandezu, député cortant (P.S.I. chaque militant le eait.

Déià en 1973 le score avait été serre il Mexandesu no l'avait emparté que de 525 volx sur le député gauliste contant M. Buot. - Cetta fois, indique le dirigeant socialiste, on va gagner avec un écart plus grand. Croyez-moi, ce n'est pas una con-fiance de commende. » Si M. Mexan-deau (30,99% de voix au premier teur) y croit dus comme far, M. Giranit (44,28°/:) evoue en revanche qu'il iui gurait failu 46°/s des sufsuccès au second tour, « Male le ma donne de bonnes chances, confiet-il, serein et décontracté, Vous azrez, mol, je ne joue pas me vie politique. Un mandat de député, c'est chaterté. » Candidat unique de la majorité dans la 1º circonscription du Calvados, cet avocat, réélu faci-lement maire de Caen en 1977, a hésité jongtemps avant de se pré senter aim é le cit le ne técislatives. didat dans la 3º circonscription (Lisieux - Post-L'Evêque) et la - risque de basculement pellitique de la France - l'ent décidé. - Si dimenche Paural remail me mission. Men problème personnel importe peu.

M. Girautt affecte de prendre teut cela avec distance. Pourtant, sa camcagna a été enimée : soixanta comrencontrés et un thême principel : la réforme du système éducatif proposé par son concurrent, M. Mexandezu. Quirze mille lettres dénoncar l'a andoctrinement, la politisation et le nivellement par le bas de l'école : ent été envoyées aux parents d'élèves. Un beau cheval de bataille entourché également par l'APEL (Association des parents d'élèves de l'école libre) du département, qui e demandé la « disparition de la scène politique de M. Mexandeau ». M. Guy Guermeur, député R.P.R. du Finistère et auteur do projet de lei sur l'enselgnement privé, eccompagné de Mme Afice Saunier-Seité, ministre des universités, sont venus à Caen è l'occasion d'un débat organisé par l'Association pour la démocratie, L'offensive a été parachevée par la De notre envoyé spéciol

M. Mexandeau e dù contre-attaquer. Sa campagne evait commencé au lendemain des élections municipales. Lors de ce présédent scrutin, en battu. Depuis, il est présent partout, à chaque cérémonie, à chaque maniments, défendant son projet d'éducation. Son rival, explique-t-il, a publié - des citations tronquées, des contre-

Pour l'emporter, il a besoln du

report des voix du parti communiste (12.87 %) et des écelogistes (6,47 %). Or les rapports ont élé fédérations départementales du P.C. et du P.S. Bien que M. Joé Metzger, candidat du P.C., effirme qu'il n'y e plus de problèmes dequis l'accord national du 13 mars, il evoue néanmoins que les communistes vont se battre pour « le cendidat de l'union » et non pour M. Mexandeau. Il n'y a pourtant pas si longtemps que M. Metzger, venu il y e trois ett et demi de Paris pour prendre le succession de M. Jean Geneslard, disait qu'il y aurait daux députés communistes dans le Calvadoe : à Pontl'Evêque et à Caen, Il n'hésitait pas à se demander si l'argent du P.S. ne venait pas du patronat eu - des las-

terat communiste, qui e regressé de 2.15 points dans e circonscription se mobilisera-t-il dimanche prochain?

feire les 5706 écologistes qui, cans deute, feront pencher la balance d'un côté ou de l'autre. La candidate des écologistes 1963, Mme Josette Bénard, en dépit des sollicitations, a décidé, comme il avait été prévu au niveau national evant les premier tour, de no denner aucune consigne de vote. La présidente du CREPAN (Comité régio-nal d'étude pour le protection et ancienne militente syndicaliste. Mma Bénard, e simplement remis a MM. Mexendeau et Girault un questionnaire afin que cas électeurs sachent à quoi s'en tenir. Elle se refuse à choisir entre des partie réflexion écologique dans leu

Qui l'empertera? - Vous savez conclut, optimista, M. Mexandeau, faisant allusion ou cumul des mandats de son concurrent, les Normands no mettent pas leurs couts dans le même panier. » Les Normands

MICHEL BOLE-RICHARD.

QUATRE CENT NEUF DUELS **MAJORITÉ-OPPOSITION**

M. René Couveinhes, ancien député U.D.R. de la 1° circonscription de l'Hérault, a décidé mercredi 15 mars de se retirer et laisse en tête à tête dans cette circonscription M. Georges Fré-che, député socialiste sortant, cois Delmas, ancien maire.

De ce fait, le nombre des duels majorité-opposition passe de 408 (le Monde du 16 mars) à 409.

Il n'y a plus qu'une seule a triangulaire » à envisager pour le 19 mars, celle qui opposera dans la 5 circonscription du Finistère (Landivisiau) MM Miossec (R.P.R.), Le Roy (maj.), et Cabon (P.S.). Le député soriant, M. Yves Michel (R.P.R.), ne se représentait pas. représentait pas

Pont les 423 circonscriptions qui

restent à pourvoir (418 en métropole et 5 outre-mer), on dénom-bre 31 014 454 inscrits (30 819 175 pour la métropole et 195 279 pour

Deux erreurs se sont glissées dans les listes de candidats que nous avons publiées dans notre numéro daté du 16 mars.

Dans la 4º circonscription de l'Hérault (Bédarieux). M. Baimi-gère, député communiste sortant, aura en face de lui M. Roques,

La 5° circonscription des Yve-lines (Versailles-Nord) se dispu-tera entre MM. Pinte (R.P.R.) et Coguen (P.C.), le député sortant, M. Destreman (P.R.), ayant été



quelle école pour nos enfants?

Ecole publique ? Ecole libre ? Vous avez le choix. Vraiment. Car l'école libre est accessible à tous les enfants, comme l'école publique. Quels que soient les moyens de leurs parents, grâce au régime des contrats en vigueur depuis 20 ans.

Les écoles libres sous contrat offrent aux familles un enseignement de qualité, dans le respect et l'épanouissement de leurs convictions morales et de leur croyance.

La Liberté de l'enseignement, c'est ça. Pouvoir choisir l'école de nos enfants sans contrainte. En exerçant notre responsabilité de parents.

Cette annonce d'information est financia per une souscription volontaire des ASSOCIATIONS DES PARENTS D'ÉLEVES DES ÉCOLES LIBRES APEL - 15, Rue Auber 75009 PARIS

école libre: libre choix

Si l'on vous dit : "Plusieurs écoles, ça ne sert à rien. Tous les enfants doivent aller à la même école", réfléchissez bien. La Liberté existe quand on a le choix. Plus de choix, adieu la Liberté.

Supprimez les écoles libres sous contrat : il ne resterait que quelques écoles privées réservées aux plus riches. Les autres n'auraient plus à choisir. Voilà pourquoi nous pensons que défendre l'école libre, c'est garantir notre libre choix. Donc la Liberté et pour demain celle de nos enfants.

En ce domaine, les parents ont leur mot à dire.



DEFENDEZ L'ECOLE LIBRE

MALGRÉ UN REFLUX NATIONAL

Les voix écologistes peuvent être décisives dans une douzaine de circonscriptions

 Le Collectif Ecologia 78 ne donnera pas de consigne de vote pour le second tour. > C'est ce qu'ont réaffirme les animateurs du monvement au cours d'une conférence de presse à Paris, mercredi 15 mars. Ils ont souligné que c'était - la première fois dans l'histoire politique française qu'un mouvement ponvant faire la décision dans una quinzaine de circonscriptions laissait ses électeurs libres de leur choix ».

Or, d'une part II s'agissait de Depuis le début de l'anor, d'une part il s'agassait de bien dessiner une majorité, et cela dès le premier tour, et, d'an-tre part, les thèmes de la cam-pagne des « verts » ont été à peu près les mêmes qu'il y a un an, Les médias n'ont donc pas « marnée, tous les sondages accor-daient aux écologistes entre 2 et n'ont obtenu que 2.14 ?: le mini-mum. Dans la plupart des cr-conscriptions (une guarantaine) où l'on peut établir une compa-Les médias n'ont donc pas c mar-ché p et les écologistes peu-vent se plaindre à juste titre d'avoir été oubliés. Ils pourraient constater aussi qu'au cours des sept minutés de télévision qui leur étaient accordées, ils n'ont guère avancé de propositions nou-velle. raison entre les résultats obtenus aux élections municipales de mars 1977 et les scores des légismars 1977 et les scores des légis-latives, ils ont perdu du terrain. Le tassement est particulièrement visible à Paris, où les candidats d'Ecologie 78 n'ont retrouvé que 52 000 électeurs sur les 86 300 que leurs listes avaient séduits il y a un an, Ils passent de 10,13 % à 4,90 % des suffrages exprimés. En région participant comme à Lyan

région parisienne comme à Lyon, Marsellie ou Nice, l'érosian est du Marsellie ou Nice. l'érosian est du même ordre. Après le finx de la a marée verte », voicl le jusant. Il est vrai que cette fois les circonstances étaient différentes. L'a espace politique » était puissamment occupé. D'abord par les partis traditionnels, qui en ejoutant tous un chapitre « écologie » à leur programme et en dramatisant la campagne, ont sans doute ramené an bercail quelques électeurs transfuges.

Qu'on songe, par exemple, aux ultimes interventions de M. G'scard d'Estaing, qu'i, quelques semaines auparavant, avait opportunément exposé, dans une longue interview au Monde, su politique écologiste. scrutin presidentiel.

politique écologiste.

Les ci-devant électeurs écologistes peuvent avoir été tentés encore par de nombreuses formaencore par de nombreuses forma-tions « marginales » allant de l'extrème droite à l'extrème gau-che en passant par le mouvement Choisir. Ils ont, par exemple, été directement sollicités par le P.S.U., qui avait pris dans plusieurs circonscriptions la dénomination de Front autogestionnaire, et qui, à Parls, a systématiquement doublé les représentants d'Ecolo-gie 78 par des candidats portant eux aussi le label « écologie ».

Comme les autres ?

L'électorat « vert » de mars 1977 attiré par le côté « apoliti-que », et par l'aspect « pur et tendre » du mouvement écolotendre » du mouvement écolo-giste, a. cette fois, été déçu par les divisions pour ne pas dire les « magouilles » dont il a été le témoin. Devant le jen électo-ral les écologistes ont paru sou-dain « comme les autres ». En outre, ils n'ont pas dissipé une Servan-Schreiber qui symbolise la dictature de l'argent, la soumission aux Etats-Unis et la pire des féodalités politiciennes.» ambiguïté importante. Ils se pré-sentent, disalent-lis, non pour conquérir des slèges mais pour faire connaître leurs idées.

Ecologia 78 a note l'« issua malheureuse» des candidatures du Front autogestionnaire, qui était son principal rival. « L'écologia est indépendante des partis et ne pent être une force électeurs ont pu voter écologiste.
Mai 1974, 3,49 % votent « vert »;
novembre 1978 (élections législatives partielles), 3,57 %; mars
1977, 13,8 %; mars 1978, 9,83 %.
Cette fois, les suffrages « verts »
atteignent 2 à 4 % parfout où
des écologistes se présentaient
pour la première fois, Ils atteignent et dépassent 5 % dans les
secteurs où ils avalent déjà eu
l'occasion de se faire connaître,
comme en région parisienne
(Hauts-de-Seine, 5,80 %; Yrelines, 5,90 %; Val-d'Oise, 6,15 %),
en Alsace, aux environs de Lyon

font de même dans le onzième arrondissement.

Dans ces conditions, on peut

Dans ces conditions, on peut s'étonner que le reflux n'ait pas été dus marqué. En fait, les écologistes n'ont pas été balayés, il s'en faut de beaucoup. Présents dans environ deux cents circonscriptions métropolitaines sur quatre cent soixante-quatorze, ils ont tout de même récolté 812 000 volx, plus que le Mouvement des radicaux de gauche, par exemple. On mesure le chemin parcouru depuis les 337 000 voix obtenues par René Dumont sur l'ensemble du territoire, en mai 1974, à l'occasion du scrutin présidentiel.

Pour situer en perspective l'évo-lution électorale du mouvement des écologistes, on dispose au moins d'une circonscription-test : celle du 5° arrondissement de Paris, où, à quatre reprises, les

LA NOUVELLE

ACTION FRANÇAISE

PRÉCONISE L'ABSTENTION

La Nouvelle Action française (NAF, monarchiste), a indiqué,

dans une déclaration publiée mercredi 15 mars, qu'elle recom-mande l'abstention ou le vote blanc pour le second tour. M. Bertrand Renouvin, membre

di comité directeur, ancien can-didat à l'élection présidentielle de 1974, a précisé : «Pour le second tour, la Nouveile Action française conseille à ses militants

et sympathisants l'abstention ou le rote blanc (...) Une seule excep-

In circonscription de la Meurthe-et-Moselle où Mme Régine Denis-Judicis, candidate de la NAF, appelle ses deux cent soixante-dix-neuf électeurs à apporter leurs suffrages au candidat socia-liste, M. Tondon, afin d'empècher la réélection de M. Jean-Jacques

le 3^e tour

naire, dont nombre de candidats portaient l'éti-quette « écologie », appelle à voter pour la ganche. A Paris, les candidats de Paris-Ecologia

supplétive d'une quelconque formation poli-tique traditionnelle. Les porte-parola du Collectif se sont déclarés satisfaits dans l'ensemble, soulignant que les 612 000 voix qu'ils ont ohtennes sont à comparer nux 337 000 voix que M. René Dumont avait gianées sur l'ensemble du territoire en 1974. - Avec una augmantation da 81 % en quatre ans.

nous serions malvenus de nous plaindre, n dit

candidats), les législatives par-tielles de novembre 1975 (deux candidats), les municipales 1977 (mille cinq cents candidats dans cent trente circonscriptions : cent cent trente circonscriptions; cent élus municipaux et une demi-douzaine de malres) enfin les législatives (deux cent vingt can-didats dans soixante-dix dépar-tements). L'éco-politique a déjà cinq ans d'âge et elle semble faire tache d'halle.

Les élections européennes

Son irruption perturbe de plus en plus le jen électoral traditionnel. Ainsi un écologiste a osé se présenter à Dijon et, en captant 3 400 voix, a fait manquer à M. Robert Poujade, créateur du ministère de l'environnement, son élection an premier tour. La même mésaventure est arrivée au candidat R.P.R. de Paimbœuf (Loira-Atiantique) et à M. Jean Royer à Tours. Au second tour cet électorat peut faire la décision dans une douzaine de circonscriptions au moins : à Paris dans le 9° et le 16° secteur, à Nantes, à Cherbourg, an Havre, à Rouen, à Abbeville, à Montpellier, à Rive-de-Gier (Loire), à Meaux à Rive-de-Gier (Loire), à Meaux comme à Maisons-Laffitte (Yve-

Pour qui les candidats écolo-

datent des élections législatives de 1973 (dans l'Ain et le Haut-Rhin). Puis il y eut René Dumont, les cantonales d'avril 1976 (ringt

D'un département à l'autre

AISNE. — M. François-Xavier Aubry, secrétaire général de la fédération de l'Aisne du Mouve-ment des radicaux de gauche, ment des radicaux de gauche, précise que, contruirement à ce qui a été annoncé, le président de la fédération de l'Aisne, M. Jean Chaboissier, en appelant à voter pour le candidat de la majorité (le Monde du 16 mars). n'a pas suivi le vote, à l'unanimité moins une voix, du bureau départemental. En conséquence, le bureau de la fédération de l'Aisne considère que le président, démissionnaire que le président, démissionnaire au moment de sa prise de position, est en rupture de parti. CORREZE - M. Jean Char-

ines, 530 %; Val-d'Oise, 6.15 %), en Alsace, aux environs de Lyon à Toulouse, à Grenoble, dans le Nord, en Savoie. Aux alentours des centrales nucléaires du Pelle-rin (Loire-Atlantique), de Cruas-Maysse (Ardèche), de Flaman-ville (Manche), ils atteignent 6, 7, 8 et même 12 %.

Le mouvement écologiste francais est le premier (et pratique-ment le seul au monde hormis deux tentatives en Grande-Bre-tagne et en Belgique) qui a osé descendre dans l'arene politique.

Si on assiste aujourd'hnl à son tassement, on constate aussi qu'il

s'etend et s'installe. Rappelons que les candidatures «pionnières»

Brive, qui est arrivé en quatriéme position derrière les candidats du RPR, du FC et du PS, à l'issue du premier tour dans la 2° circonscription (Brive), de-mande à ses électeurs de « choisir en conscience la voie qui leur paraître la plus propre à dévelop-per le progrès social, à lutier contre les injustices, à restaurer l'indépendance nationale».

OISE. — M. Philippe Marini (R.P.R.), arrivé en quatrième position dans la 3° circonscription (Clermont, Crépy), cû s'opposent au second tour MM. Maillet (P.C.) et Jacques Hersant (U.D.F.-C.D.S.), déclare que, « fidèle aux engagements pris, et en particulier au pacte majoritaire », il souhaite que les électeurs qui lui ont accordé leurs suffrages « re portent massivement leur confionce sur le candidat le mieux placé de la majorité », en l'occurrence M. J. Hersant. Au soir même du premier tour, M. Marini avait laisse le « libre choix » à ses électeurs, après avoir vivement cri-OISE. — M. Philippe Marini

PARIS. — M. Gilbert Gantier (P.R.), député sortant de la 21° circonscription (XVI° arrondissement), a publié, jeudi 16 mars, le télégramme que lui a adresse le premier ministre, et dans lequel M. Barre écrit notamment : « Le suffrage universel vous a désigné pour représenter la majorité au accond tour de scrutin. (...)

Devant le Conseil permanent marqué que le dialogue judéocher de suffrage universel vous a de l'épiscopat français, réuni à chrétien était entré dans une désigné pour représenter la majorité au accond tour de scrutin. (...)

Que tous se rassemblent nour étire Que tous se rassemblent pour élire en vous un député déterminé à soutenir l'action du président de la République dans son œuvre de rénovation et de progrès. »

LES RÉSULTATS DANS LA 3° CIRCONSCRIPTION DE L'ORNE

Devance par M. Hubert Bassot (UDF.-PR.). qui a obtenu 29,88 % des suffrages, M. Pierre Noal, député sortant (R.P.R.). qui en a recueilli 23,32 %, s'est retiré devant son concurrent, mais n'appelle pas ses électeurs à voter pour lui en la recueil de la concurrent de la concurren pour full a Jamais je ne me désin-terai pour M. Bassot, a déclaré M. Noal. Personne ne me le jern jaire. Si je le faisais, je trahirais tous mes camarades de combat »

M. Pierre Pavis (P.S.), arrivé en tête des candidats de gauche, peut compter sur un total de 2 634 voix (36,62 %). L'apport des suffrages écologistes (3,76 %) ne

teurs, après avoir vivement cri-tiqué le style de la campagne menée par M. Jacques Hersani

VAL-DE-MARNE. — M. Georges Marchais (P.C.) est candidat unique dans la 1º cirronscription. Le tribunal administratif de Paris a déclaré, mercredi 15 mars, irrecevable la candidature de son adversaire de la majorité, qui n'avait pas obtenu 125 % des voir d'électeurs inscrits an premier tour. M. Jean Benoist a qu'il déférerait an Consell constitutionnel. e dès l'élection de M. Marchais, une décision qui remet en cause les principes du droit public, fondé sur le droit à la contreverse ».

Les résultats définitifs du pre-mier tour de scrutin dans la 3° circonscription de l'Ome (Ar-gentan, Fiers) sont les suivants: gentan, Flers) sont les suivants:
Ins., 73 862; suif. expr., 61 933.
MM. H. Bassot, cons. gén., m. de
Tinchebray. U.D.F.-P.R., 18 506;
P. Noal, d. s., m. de Tessé-laMadeleine, R.P.R., 17 641; P. Pavis, cons. gén., P.S., 13 766; R.
Jouadé, P.C., 7 122; J.-L. Pithots,
C.E. 78, 2 329; Mine A. Fonfrede,
L.O., 1 169; MM. A. Gasson,
O.C.T., 627; H. Eyraud, P.F.N.,
523; J. Lannoy, F.N., 350. BALLOTTAGE.

lui suffirait pas pour menacer M. Bassot Les électeurs de M. Bassot Les électeurs de M. Noal feront donc la décision

mont. Les citoyens sont assez grands pour se déterminer euxmêmes. » Mais nul n'ignore que
ses sympathies, comme ceiles de
bon nombre de ses amis « penchent à gauche ».

Restent les électeurs. Selon
M. Jean-Luc Parodi, professenr à
la fondation des sciences politiques. à Paris, qui doit faire nne
communication sur ce sujet lors
d'un prochain colloque an Conseil
de l'Europe. l'écologie retronve
de grands thèmes, qui appartiennent tantôt à la droite (comme la
défense de la nature, la préservation du patrimoine), tantôt à la
gauche (comme l'autogestion),
tantôt aux deux (comme l'hostilité aux partis). On y trouve encore des reienis de poujadisme (la défense du « petit ») et même
des traces de radicalisme (le
citoyen contre le pouvoir). Il n'est
donc pas surprenant que son
électorat soit extrémement composite.

Le Parti républicain pense m'il

Le Parti républicain pense qu'il peut en récupérer an moins une fraction. Quelques beures après les premiers résultats du scrutin du 12 mars, M. Olivier Stim se félicitait de l'existence du conrant écologiste et se disait prêt à accueillir ses propositions. Il a suffi que M. Manrice Duverger décoche quelques lazzis aux écologistes pour que M. Michel d'Ornano vole à leur secours. De l'autre bord, il est probable que les candidats socialistes bénéficieront, d'une part, des voix s vertes a, mais cela est beaucoup moins assuré si a le mieux placé : est un communiste. L'allergie des écologistes aux conceptions a centralistes » et a productivistes » du P.C. est fondamentale.

Après l'aventure des législatives. Le Parti républicain pense qu'il

Après l'aventure des législatives, l'écologie politique a-t-elle encore un avenir ? M. Jean-Luc Parodi

ne le pense pas, tout au moins sur le terrain électoral national En revanche, « les idées feront surement leur chemin, dit-il. Et si les écologistes paruiennent à présenter une liste unique pour les élections européannes et s'ils atteignent 5 ° des voir, in pourraient avoir queiques repri-sentants au Parlement de Strau-bourg ». bourg s.

le professeur Philippe Lebreton. Notre action sur le terrain, particulièrement dans le domaine un cléaire, s'en trouve confortée.

consommation, pouvoir et libertés, pillage du tiers-monde, ces grands thèmes essentiels n'ont pas été traités au cours da la campagne, a dit M. René Dumont. Nous sommes les seuls à voir

loin. notre combat continue_-

« Energie et croissance, production et

Pour l'heure, les gens d'Ecolo-gie 78 n'y songent guère, Leur collectif doit théoriquement dis-paraitre au lendemain du 19 mars. Et pendant la nuit du 12 mars, alors que tous les leaders tradi-tionnels se répandaient en con-mentaires triomphalistes, eux dans la care de leur P.C. parisien, dansaient.

MARC AMBROISE-RENDU.

... UN APPEL DE M. CLAUDE BOURDET

M. Claude Bourdet, candidat M. Claude Bourdet, candidat P.S.U. sontenn par le P.C. a Villeurbanne (qui s'est désisté en faveur de M. Charles. Hernu, arrivé dimanche en tête de la gauche dans cette circonscription du Rhône). a dénoncé, su nom du Front antogestionnaire qu'il représentait, « la position Ponce-Pilates des écologistes. Il a lancé, le 15 mars, à Lyon. « un appel en forme de question » aux « organisations, multants et électeurs écologistes » : « Qui, » noteurs écologistes » : « Qui, a no-tamment déclaré M. Bourdet a mis en route le programme electronucléaire? Qui a dirigé les C.R.S. à Malville et porte la responsabilité de la mort de Vinil Michalon? (__) > « Les écologistes, a-t-il conclu, ne doivent pas prendre la responsabilité du maintier en conservement des maintiers en conservement des

Quelle que soit l'issue des élections

Les évêques dégageront

Devant le Consell permanent de l'épiscopat français, réuni à Paris les 13, 14 et 15 mars, Mgr Roger Etchegaray, archevêque de Marseille et président de la conférence épiscopale, a évoqué « l'événement politique qui touche en ce moment la Françe jusque dans ses racines les plus profondes».

Relevant un reproche fait ça on la par des catholiques conservateurs, le prélat a tenu à préciser: a Les évêques n'ont été ni silencieux ni taciturnes: fout au long de ces derniers mois, ils ont pu éclairer les fidèles sur tous les grands sujets où des valeurs humaines et chrétiennes sont à défendre. Mais je pense qu'à la suite des élections, quelle qu'en soit l'issue, nous aurons à dégager de nouveaux éléments de réflexion qui puissent aider tous les citoyens à assumer ensemble la communauté de destin de notre pays partagé, déchiré pur tant de étoisions. » Mgr Etcheraray a a jouté qu's une grande tâche, courageuse et mobilisatrice de toutes ses énergies spértuelles, attend ses énergies spirituelles, attend l'Eglise en France ».

A ce sujet, le président de la conférence épiscopale a souligné le grave devoir d'éclairer et d'édnquer la conscience morale : « Auquer la conscience morale : « Audelà de toute réforme de structures sociales, comment peut-on
espèrer un rodressement pour
une société plus juste et plus fraternelle, si la conscience de
l'homme laissée à la dérive subjective n'a plus de points de
repère extérieurs, des critères de
discernement assez clairs ? Pas
plus qu'on ne saurait se résioner discernement asset clairs? Pas plus qu'on ne saurait se résigner à la cassure morale qui existe trop souvent dans la vie privée, privatisée fusque dans sa conscience, pus davantage on ne saurait consentir, dans la vie publique, à ce que se creuse le jossé entre le moral et le légal. Loin de subir les contraintes d'une cité séculière où Dieu seruit de plus en plus absent, les chrétiens doivent s'ingénier à l'inspirer sans cesse de toute la jorce de l'Evangile. »

Dialogue judéo-chrétien

Le prélat a terminé par ces mots : « Rendre une conscience aux hommes d'aujourd'hui, une conscience évangétique, telle est la tâche urgente de notre Eglise, en tous ses membres, et particulièrement la tâche des prêtres. » D'autre part, Mgr Elchinger, évêque de Strasbourg, président du comité épiscopal pour les relations avec le judaisme, a re-

state of the second

- .2 · · · · · · · ·

State tie e

- Fig. 19 - 18 - 18

- Tall

57-77 to

Site 21-19

The same of the sa

71 ... v.

The state of the s

170 - 170

- - - - 4

1271 123

441.00

The state of the s

Englisher to range.

Company of the second of the s Bie blimber in ban in midden w.

section of the section of the

145.004

● Un cycle de conférences-débats sur la politique économi-que est organisé du 27 avril au 27 juin par le service formation continue de l'Institut d'études politiques de Paris.

Destiné aux cadres supérieurs et aux dirigeants, ce cycle com-prend dix séances hebdomadaires (les mardis de 16 b. à 19 h) consacrées à la croissance, au prix à la fiscalité, aux problèmes monétaires, aux politiques industrielles et énergétiques, etc. Les conférences faites par les principaux professeurs de l'économie de l'Institut sont suivies de débate avec les participants. Cout du cycle : 2000 francs.

* M. Forestié, Formation continue, Institut d'études politiques de Pa-ris, 77, rue Saint-Guillaume, 75361 Paris Cedex 67, 786. : 260-39-60.



Psychologues, médecins, enseignants, travailleurs sociaux, kibésithérapeutes.
Séminaires par spécialistes de réputation mondiale:
Bio-énergia/piscine: P. BIN-DRIM. Gestalt: J. SILVERMAN. (Président d'Esalen Institute, U.S.A.).
Médecine Humaniste: J. HERON.
SOURCE D'INFORMATION SOIREE D'INFORMATION GRATUITE
JEUDI 23 MARS A 20 H 25.
C.D.P.H., 38, rue de Turenne,
PARIS (3°). Tél: : 277-13-31.

des elections

LE PUTATION DE LA CAMPAGNE

Asdisent qu'on est tras pelits pour voter?

. the stephen has about adoption

as process of Common

CHARLES WAL

ne - Secretaries, Martin William

11.4 Beitel

Le père de l'homme's

THE PERSON NAMED IN

概义 3 MM Carlo Miller Trans. No. 57-10

-Mil Character, U.S.

Demandez-le chez

votre marchand de journaux

Qui sont les candidats? Que font-ils? A quelles conches sociales appartiennent-iis? L'étude sociologique que nous avons menée sur la quasi-totalité (1719) des candidats investis pour le pre-mier tour, le 12 mars, par les sept principaux partis en lice (R.P.R., P.R., C.D.S., radicaux, M.R.G., P.S. et P.C.) permet de mieux en cerner les

Femmes: la portion congrue

C'est an particuller le cas pour la proportion de femmes que les partis ont lancées dans la batailla. Elle est tres faible : 6,34 %. Et avec des différences seneibles d'une formation à l'autre. La palme revient, et de loin, au parti communiste. dont 13,2 % des candidats sont des temmes. Solt solvante-deux candi-dates, parmi lesquelles 3 % seulement de ménagéres. A l'autre extrémité, le R.P.R., avec 2,7 % seule-

Mais le R.P.R. n'est pas le seul à hésiter à donner leur chance à des temmes. Surtout ei l'enjeu est im-portant. Le parti socieliste, qui srseconde position derrière le P.C., n'a accepté d'attribuer que 5.1 % de ses investitures à dee imes, ce qui est loin de ce qui avait été envisagé à plusieurs reprises. Le parti républicein présente, pour sa part 5 % de temmes. Cela traduit, une fois de plus, les difficuités do « parti du président » à concrétiser les souhaits exprimés par le chef de l'Etat. D'autant qu'il e quelques semaines seulement, la représentation des temmes dans le gouvernement a été sensiblement

aussi vivent à l'heure des élec-

tions, Comme les grandes per-

sonnes, ils regerdent le télévi-

sion, longent les effiches et

Quelle est donc, dans leurs ré-

flexions, le part du miroir trop

honnête qui renvoie l'opinton des

edultes, et celle d'une pensée

toute neuve et sens relaiue qui

se Irale son propre chemin?

au seln de ce groupe d'écollere de cinq à dix ans d'une tocalità

« débattre des élections ». cha-

cun e, délà, ea grande /dée der-

eas et demi : - C'est des gens

qui parient. Par exemple, Claude

François, ce n'est pes de la poli-

tique, c'est un chanteur. Remar-

quez, Giscard d'Estaing, aussi,

des fois. Il chante, Je Fai vu

et demi : «Si on votalt, nous,

on direit tout de suite pour qui.

et mes parents ila ne veulent

jemais dire pour qui ils votent ;

Isabelle, mēme āge : - Ils disent

- Les candidats ? L'anivers

conscient des citoyens en culotte

courte se timite à te « bande

des quatre », evec, en prime, le président de la République. Chi-

rec : - 11 a une belle figure -

(François). « Il est encore plus

egoiste que les autres - (Fio-

nite - (Isabelle). . Il dit tou-

rence). Barre : - C'est une grosse

jours que les prix vont balaser

et lle remontant sprès - (Flo-

rence)... . Mol. l'alme mieux Casi-

mir - (Michaet, six ans). Mar-

chais: « It e une grosse volx » (Emmanuel, six ans). Mitterrand :

«Il est timide, il ne parle pas beaucoup et il hésite » (Flo-

rence]. Giscard d'Estaing : - II

(Joët, sept ans). - Il est rigolo -

le ne comprends pas pourquol. >

- Le vote ? Nathalle, neut ans

chenter ta Mersetliaise... -

- La politique ? Laurent, six

rière le tête.

14 A EE

·C.C.

lent les conversations.

par GILLES FABRE-ROSANE et ALAIN GUÈDE (+)

P.R. ne présente pas beaucoup plus avoir estimé que la meilleure tecde candidates que la C.D.S. (4,5 %) et les radicaux veloisiens (4,34 %) qui eccordeot souvent mains d'écha que lui aux thèmes téministes. Entin, to M.R.G., avec 3.5 % de candidates, semble, en ce domaine du moins, l'héritler d'une certeins tredilion radicale qui réservait le poli-

La prise en considération de l'âge modifie-t-elle cette image traditionnelle ? Ce critère permet d'établir entre les candidats un clivage de fait très net qui s'articule eutour de 45 ans. D'un côté, les pertis « leunes - qui, à l'exception des radicaux valoisiens (moyenne d'ége : 43 ans), sont les formetions de gauche : le P.S. avec, en moyenne, 43 ans et 5 mois, le P.C. avec 44 ens at le M.R.G. avec 45 ens et 3 mois. De l'autre, les formallons de le majorità : le C.D.S. avec 48 ans et 8 mais, le P.R. evec 47 ane et le R.P.R. avec 48 ans.

Pour les partis de gauche, ces chiffres ne surprennent guère. Ils traduisent uo effort de renouvellement des candidatures. Le P.C. l'a réussi en prenant souveni le risque de na pes présenter un certain nombre de sortants. Même e'il s'egissail de parsonnelltés marquentes de l'Assemblée sortante, Virgile Ba-rel. Il e d'eilleurs préperé leur succession à la 1sveur des demiers scruting locaux

En revancha, le P.S. e ràpugnà à prandre ce risque. Mais Il s'est souvent efforcé de compenser l'âge des sortants par le leunesse de nouveeux condidats. Notemment dans un certain nombre de fiels de le accrus é son initiative. De tait, le majorilé où les socialistes sembleni

qu'on ne s'intéresse pas è la politique, mais moi je pense qu'on saurait eussi bien teire

qu'eux... » Laurent, huit ans et

demt : . . Oui, on devrait prendre

des panneaux et envahlr le mai-rie en disant : on veut voter i

on veut voter i » François, neu

ans : - Mol, je trouve normal

au'on ne vote pas puisque, de

toute lecon, c'est les grands

- La droite, c'est ceux qui veu-

lent rester comme on est; la

gauche, ceux gui veulent tout

changer. - Chartie, six ans et

demt : - La gauche, c'est les

lent bien. - Nathalle : - La droite.

lie disent qu'ile vont augmente

les salaires et ce n'est pas vrai. »

- Etre de gauche, c'est vouloir

elder les pauvres. - « Comme

- L'alternance (eh out t) 7

Jean-Marc, neuf ans : - Ceux qui

se présentent, ila ont toujoure en

tête des choses auxquelles ceux

qui sont élus n'avaient pas

est fier, il est très content quant

on perie de lui » (Nathalie). - II

doit être intelligent pulsqu'il est

président. Je l'alme blen parce

qu'il ne lait pas trop de dis-

cours ... (Jean-Marc). - Oul, male

longtemps que les autres.... (Flo-

Entin, le résumé tulgurant. Flo-

rence : . Les candidets, à la

lélé, lle ne e'occupent jamale

des autres pays -, et Nathalie :

- lis ne pansent qu'à aux, qu'à

Wordsworth, déjà, le grand poèle angleis, avait diagnosti-

qué : - L'entant est le père de

CHARLES VIAL.

pensé 1 .

renca). ·

l'homme. »

< Le père de l'homme >

Robin des Bois », précise Lau-

Florence, neuf ens et dami

materia, la droite, ceux qui par-

- Droite, gauche ? Isabelle :

LES ENFANTS DE LA CAMPAGNE

disent qu'on est trop petits pour voter>

tique était de travailler dans le

Dans le majorité, la moyenne d'êge relativement élevée s'explique par le fait que les partis ent, sauf contiance aux sortants et sont plutét enclins à accorder l'investiture à rénomène est d'autant plus remaiquable que les partie de la maicrité s'efforcent depuis quelques années de se donner une image jeune. A moven des candidats du P.R. et la votonté de rejeunissement des Instances dirigeantes du parti giscar-dien est particulièrement marquant.

Les énarques : R.P.R. et P.S.

Troisième indicateur : le compostion socio-profecsionnelle des candidats des différents partis. La première catégorie retenue, celle des tonctionnaires, traduit largement l'aspiration de certeines tormations à converner ou à e'identifier aux couches dingeantes. Dans ce domaine, le parti républicain arrive logiquement an lête. Dix pour cent de ses candidats sont des hauts tono-tionnaires. Il précède assez largement le C.D.S. (7,4 %), le R.P.S. (7,2 %), et les radiceux de gauche (6,9 %). A gauche, on note la proportion relativement importants (5,2%) de heuts tonctionneires au P.S. qui Illustre sa volonté de se présenter comme un parti de gouvernement. En revanche, le parti communiste n'a accorde son Investiture à eucun haut lonctionnaire alors que les radicaux de gauche se situent dans une position médiene avec 2.9 %.

Cee caractéristiques sont confirmées per la prise en considération de le proportion d'anciens élèves de l'Ecole netionale d'edministration, Le premier - pourvoyeur » d'énarques est le P.R. Pour 5.8 %, ses candidets sont passés par la rue des Saints-Pères. En second, et cele confirme une certaine image, vient le P.S. avec 4,3 % de ses candidats, soil plus que le R.P.R. (3,9 %) et que le C.D.S. (2.7%). Les deux partis ion : 1,4% d'énarques permi les candidats valoisiens et 0,8% pour les amis de M. Robert Fabre.

En revenche, les radicaux de gauche et ceux de la majorité ont investi une proportion très importante de chefs d'entreorise et de cadres supérleurs. 34,5 % des valoisiens appartiennent à cee deux catégories. Au

Cette proportion constitue un élément de clivage Important entre les radicaux de geuche et les eutres signataires du progremme commun Le P.C. notamment qui ne presente eucun chef d'entreprise et dont 0.5 % seulement des cendidats sont des cadres supérieurs. Le P.S occupe englement avec 10.7 % une costion intermédielre entre ses deux perte-

Cette situation se retrouve égalemont au sein de la gauche pour les professione libérales. Ce sont d'ailleurs elles qui fournissent le plus grand nombre de candidats. Elles représentent 32.3 % des candidats radicaux de gauche, 30,2 % des giscardiens, 29,6 % des centristes du C.D.S., 23,3 % des gaullistes et 20,6 % des radicaux valoisiens. Le P.S. est aussi dans une position médiene à gauche : 11,3 % contre 1.7 % au P.C.

Les candidats M.R.G. semblent donc eur ca point s'ériger devantage en héritiers de la tradidon radicale que les valoialene. En outre, cette proportion de professions libéreles les rapproche, sur ce plan, davantage de la majorité que de le gaucha. Toutefols, cette observation dolt être pondérée par le fait que parmi les candidats appartenant à cette catégoria, les avocats représentent une très large mejorité, alors que les médecins dominent au P.R., eu R.P.R. et chez les redicaux veloisiens.

La gauche retrouve una certaina C'est le parti commoniste qui en journit le plus fort conlingent, avec 17,3 % da ses candidats, devant les radiceux de gauche (16,2 % et le P.S. (15,1 %). Dans la majorité, seul te R.P.R. peut revendiquer une telle proportion de cadres moyens, avec 16,3 %. Le C.D.S. (10,2 %), le P.R. %) et les radicaux valoisiens

Devriers communistes enseignants socialistes

Autre contingent très important : celul des enseignants. A gauche notamment où ils représentent 38,7 % des candidats eocialistes el 28,6 % des communistes. La proportion de professeura est écrasante eu P.S. (32,2 %). Elle l'est beaucoup moins au P.C. (17.8 % contre 10.8 % d'instituteurs). Les candidats enseignants

de la majorità appartiennent eux eussi à la catégorie supérieure. Lo naurcentede d'instituteurs y est pratiquement mul. Par contre, celui des professeurs est relativement impor-:255 : 12 % des radicaux, 11.1 %

du C.D.S., 9.7 % du R.P.R. et 7.4 %

2.7. ننټ

Ces données tournissent la réciprocue aux conclusions que l'on a pu tirer du dernier congrès de le Fédération de l'éducation nationale. Co savait que tes enseignants étalent, en majorità, socialisants, On voir que le P.S. est lortement un part: c'enseignants.

Le Parti communiste demeure pour se part, un parti d'ouvriers. l' valorise d'ailleurs la signification currout dans le contexte ectuel 32,3 % de ses candidats sont cuvilers ou d'origine ouvrière et 11.3 % sent des employés. Chez les candidats socialistes, en revanche la proportion d'ouvriere est dérisoire : 1,9 %, ce qui tranche totalement avec sa pénétration de l'électoret ouvrier que montrent les

schdages. Le Parti communiste n'e d'eilleurs pas manqué, ces derniéres semaines, d'utilise: cette observation à l'encontre des eccialistes, - 2 % d'ouvriers », titrait l'Hamanité du 2 mars, enalysant les candidatures socielis tes. Et d'indiquer en lettres capita-les que - le P.S. compte plus d'énarques que d'ouvriers parmi see candidats -.

Dans les autres partis, à l'exception du P.R. (1.4 %), c'est le degré zèro. Ni le M.R.G., ni les radicaux veloisiens, ni le R.P.R., ni le C.D.S. ne présentent un seul candide

Pour les employés, le ecore est un peu meilleur. 4,8 % des candidats socialistes appartiennent é cette catégorie, 4,7 % des centrieles du C.D.S., 2,8 % du R.P.R., 1,7 % des radicaux valoisiens et 1.4 % des giscardiens. Le M.R.G., pour sa pert, ne présente, cette lois encore, aucun employé.

Toutefois, les employés sont un ceu moins nombreux que les egriculteurs. Dans la majorità notamment où ces demiers représenten 5,6 % des candidats C.D.S., 5,2 % des radicaux, 4 % des P.R. el 3.8 % des R.P.R. A geuche, leur proportion est plus laible : 3 % des socie-listes. 2,2 % des communistes et 1,5 % des radicaux de gauche. Ces proportions sont sans rapport evec l'influence électorale de cette celégorie qui représentait en 1973 17 % de l'électorat de le majorilé, 11 % de celul des socielistes et radicaux de gauche et 5 % de celui des communistes. Cette remerque vaut également pour les commerçants el artisans. Ils ne représentent que M.R.G., le proportion ast encore de 5.6 % des candidats du C.D.S., (26,5 %) et plus que le P.R. (21,6 %) du P.R., 2.9 du M.R.G., 1,9 % du et le C.D.S. (20,3 %). P.S.

Trois catégories de partis

Quelles conclusions tirer de ces données statistiques ? La premiére est qu'elles permettent d'élablir une différences eensibles par rapport eux étiquettes. La composition sociode discemer trois lemilles dillé-

rentes. La première est celle dont les candidals eppartiennent aux couches les plus aisées (haut lonctionnaires, chels d'entreprise, cadres supérieure et prolessions libérales). Aux cotés des partis de le mejorité, on y trouve le Mouvement des radicaux de gauche. Et son ancrage est relacandidats sont issus de ces quatre catégories, soit moine que le P.R. (66,3 %), et les rediceux veloisiens (62 %), meis plus que le R.P.R. 159,3 %) et te C.D.S. (57,3 %). Dn observe également que 33,7 % des candidets socialistes appartiennent à ces couches eisées, contre 2,2 %

de communistes. Deuxième catégorie : celle don! les candidats sont à dominente de nouvelles couches moyennes (car moyens et enseignents). Il e'eçit essentiellement du P.S. dont 53,8 % des candidats appartiennent à ces couches et eussi du P.C. (45.3 %).

Dernièra catogèrie : celle qui recrute une bonne partie de ses candidets dans les couches pooulaires (ouvriers, employés). Seul, permit les granda partis en présence le P.C. peut prétendre y figurer, avec 43,6 %. Certes ce pourcentage est inférieur à celui des clesses moyennes au sein des cendidats communistes, mais l'écart avec les autres tormations dans ce domaine (P.S. 8,4 %, M.R.G. 0 %, C.D.S. 4.7 %, R.P.R. 2.8 % P.R. 2.8 % et radicaux valoisiens 1,7 % euffil à lui conlérer un caractère de parti ouvrier.

Toutelois, de même qu'il aurait élé abusil pour ces élections d'envisager les partis en présence sans prendre en compte leur dimension sociologique. Il le serait tout autani de n'envisager que celle-ci comme facleur de lormetion idéologique programmatique.

(*) Journalistes.

Une sociologie des candidats des grandes formations — Tribune du 19 mars —

La brèche

par DENIS WORONOFF (*)

RANÇAIS, encore un effort ; c'est presque terminé. Cette campagne, ou plutôt ce spectacle, laissera un goût d'amertume à ceux qui croient à la pédagogie politique, au rôle créateur du débat d'idées. On mesure l'immense régression accomplie depuis mai 1968. Beaucoup se souviennent — même si la mémoire officielle s'acharne à ne garder l'image que des voitures en flammes — qu'alors il y eut, dans le halbutiement maladroit qui suit les longs silences, prise de parole, échange d'expériences esquisses d'autogestion. On ne pouvait espérer que les candidats se soucient d'écouter leurs concitoyens, étant tout à l'effort de s'en faire entendre. Voter, nous nous occuperons du reste, tel est le ressort du système. Mais le déssaissement a atteint une sorte de perfection. Les pièges de l'audio-visuel et du présidentialisme ont transformé les hommes politiques en vedettes, puis en bateleurs.

Maintenant, les dirigeants de partis, fourbus mais contents et comme enivrés de ce vin de ferveur qui montait des meetings, réclament notre conflance. Pour tous ceux qui ont an cœur l'espérance socialiste, le premier mouvement est d'incrédulité. En l'absence d'une extrême gauche imaginative et puissante, dolt-on attendre beaucoup des partenaires du programme commun ? Le penchant au néo-populisme chez l'un, à la socialtechnocratie chez l'autre ne nous prépare-t-il pas de nouvelles déceptions? Au vrai, tandis que le P.C. verse dans l'antimarxisme primaire, en vouiant faire croire qu'il suffit d'écrèter les grandes fortunes pour changer la vie des plus déshérités, le P.S. semble perdre de son audace à l'approche du pouvoir, et l'on peut craindre que t'élan d'Epinay ne se résume, au bout du compte, qu'à un changement des rôles parmi les

experts et à une relève des générations.

Mais nous sommes embarqués : Il faut faire le pari de la réussite, profiter de la brèche. Comme le disait Léon Blum dans son discours au congrès de Tours (M. Barre a-t-il lu ce passage?) : a Notre formule à tous est : par tous les moyens, y compris les moyens légaux. à Le vote du 19 est donc une arme; pas une voix de gauche ne dott manquer à la gauche. Même si les fruits ue tiennent pas la promesse des fleurs, nous y gagnerons peut-être de faire reculer durablement l'intolérable. Des promoteurs moins arrogants, des huissiers moins pressés, une police moins dure aux jeunes et aux émigrès. par exemple, est-ce négligeable ? Les vraies luttes sont ailleurs. sans doute : mais se souvient-on de l'élan que les élections de 1936 leur avaient donné ? Il importe de soulever le couvercle.

(*) Historien, chargé de recherche au C.N.P.S.

Un gouvernement « à la proportionnelle » ?

par EMMANUEL LE ROY LADURIE ((*)

'Al été, comme beaucoup de mes concitovens, étonné puis choqué, puis scandalisé par les petites phrases du communique de la gauche unie de lundi dernier, qui nous parient e d'un gouvernement d'union de la gauche dont la composition respectero la volonté du suffrage universel, et dont l'activité sera fondée sur l'égalité des droits et des devoirs, la délibération et la solidarité ».

Ces diverses expressions figuraient déjà à pen près textuellement dans le communiqué-lettre qu'avait lu Georges Marchais dimanche soir à la T.V., devant les journalistes, sur front d'aréo-page du Bureau politique, réuni autour de sa personne. Georges Marchais, dans une récente interview au Club de la presse d'Europe nº 1 a du reste donné une première exégèse parfaitement claire desdites phrases : en cas de victoire de la ganche eu second tour, le système qui a la préférence du leader communiste reviendrait en effet à calculer le « dosage » d'après les résultats en voix du premier tour.

On aurait dans ce cas 45 % de ministres communistes ; soit par exemple une douzaine d'entre eux, sur vingt-cinq membres du conseil de gouvernement. Il est vrai que Georges Marchais lui-même nous parle maintenant de sept ministres communistes sculement. Mais pourquoi devrions-nous faire plus confiance à la télévision qu'à un texte écrit, et signé en commun par les troie partenaires?

De toute manière, Georges Marchais, et le communiqué de a gauche ont bien précisé que l'éventuel futur gouvernement cevra être égalitaire et solidaire, autrement dit forde sur la direction collegiale et collective. L'influence bénéfique d'une personnalité puissante et uon communiste, installée au poste de premier ministre, serait dans ce cas minimisée, neutralisée. Les ministères les plus importants étant égalitairement ouverts aux communistes, on pourrait voir le stalinien non repenti qu'est Jean Kanapa accèder au ministère des affaires étrangères. Ou tel militant diriger l'Intérieur et toutes nos polices.

Reconnaissons que François Mitterrand a balayé ces périls d'un revers de main : il a déclaré ces jours-ci qu'un éventuel gouvernement de la gauche ne sera pas composé « à la proportionnelle ». Mais que vaut cette restriction, face au texte commun que Mitterrand lui-même a contresigné avec ses amis, et qui dit exactement l'inverse de cette affirmation du premier secrétaire. Que pesera ladite restriction mitterrandienne face à un P.C.F. dont il y a tout lieu de penser qu'après le second tour Il peut déterrer de nouveau 12 hache de guerre : il peut déchaîner dereches la polémique contre un P.S. qu'il a déjà de cette manière progressivement saucissonné.

Nous pouvons craindre en cas de victoire de la gauche : 1| soit un gouvernement confié à près de 50 % au P.C.F. (c'estdire que l'Etat lui-même serait, graduellement et par moitié. tivré à ce parti, fifty-fifty) : 2) solt une lutte extremement dure du P.C.F. contre le P.S.; elle ferait voler en éclats l'union péniblement replâtrée entre les deux toors (ces deux perspectives peuvent du reste se présenter simultanément).

On me dira que je tire des plans sur la comète, puisque la gauche vraisemblablement (?) sera battue an second tour. Meme dans ce cas, le texte contresigné par le P.S. et par le M.R.G. evec le P.C.F. demeure hautement critiquable. Il consent par avance, pou ria confection de futurs programmes (1983...?), à un partage par moltié du pouvoir d'Etat, partage que François Mitterrand, en novembre 1977, s'était sagement refusé à envisager. Le P.S. s'est donc laissé dépouiller sans crier gare d'une de ses cartes muitresses. Je le regrette pour lui.

En second lieu, sur le plan des principes, li me paraît qu'est sacrifiée l'une des bases essentielles de tout parti socialiste ou démocratique digne de ce nom. Je veux dire le refus d'octroyer le pouvoir (avec un grand P) au communisme d'appareil. Léon Blum a du s'en retourner dans sa tombe. Il est possible, mais ce n'est même pas certain que cette concession décisive permette au P.S., par troc, de sauver une poignée de sièges pour ses députés. Il n'en reste pas moins qu'il y a là sur le plan de la théorie même du socialisme, un très grave et très important pas en arrière. La logique du programme commun est devenue perverse. C'est dommage. François Mitterrand avait beaucoup fait pour la reconstitution en France d'un parti socialiste digne

(*) Historian.

le professour Philippe Lebration de terrain, particulièrement muricalier, s'en professour Confessour. Engraie et croissance

préparation de la

a Energie et croisance par consommation, parvoir et librat tiers-monde, ce, grands librat tiers-monde, ce, grands librat au cours de la pas été maine ou cours de la M. Rene Dument, vous somme le laire. Land a die

The second of th the particles colleges in Correction of Particles of Special and Colleges of S MARC AND

The Party rejentation personal and interest DE M. CLARE C.1723 Bark A SECURITY OF SECU A Addie our The state parties. P.C. but fondamentale.

Separation and Appear I aventure des Berista.

Separation and Int. Fondame politique a 1-22 communication of the Sean-Loc Political Communication of the Sean-Loc P A section of the sect

Quelle que soit l'issue des es

Les évêques dégagent de nouveaux éléments de relai

annouse Mgr Roger Etchegun

middlen gerende dem gerende ge de la conférence épiscous. Engles de l'apprendent justification de l'apprendent les françaises de l'apprendent les française

Mile and States Mr programs

SI OF CHIEF

Angle Cone par restrict
projection at Traproche (s.)

Morevant at Traproche (s.)

Ol 16 par don catholique

missen, le proint a tent a

cher e tos subjects with a

professive at technique

professive at technique

for considerative man,

professive professive for

more des Continue quelle

more des Continue quelle

more des Continue quelle

more des Anglobeles elements

missensite quelle authoris elements

missensi Allement and partners, and the stopping of the Sens parting, danhard por the distribute. May Eleberary distribute and author there, con-resents at mobile tripe de the dustribute spirituelle. Little Enfles en France. No. en France s...

A se suite le précident de service de service de service de la finite en service de la constitue de la finite de la constitue de la finite del la finite de la finite de la finite del la finite de la finite de la finite de la finite del la finite de la finite de la finite del la fin the print is president or arati de print et p de chrétique é avert de chrétique é avert de l'impèrer sons resse de l'impèrer sons resse

poleo-chrefien

Commer Constitution (City The second secon

· La Confédération nationale des Français musulmans rapatriés d'Algérie met en garde « l'ensemble de la communauté musulmane contre certains éléments qui ne itent que leur persons par des proces philosophiques sa-vantes et des déclarations d'intention, essaient, apec l'appui de certaines officines anti-arabes, d'amner les membres de notre communauté à voter 2021 ceux qui n'ont famais œuvré pour l'in-tégration et une véritable fustice depuis 1962 ». Elle demande aux Français de confession islamique

de « voter et jaire voter au deuxième tour pour le caudidat de gauche le mieux placé ».

 Les dirigeants du RECOURS (Rassemblement et coordination unitaire des rapatriés et spoliés), maintenant leur consignes de vote à MM Charretier. U.D.F.-P.R. (Vauciuse 2º circ.), Ginoux, U.D.F.-C.N.I.P. (Hauts-de-Seine, 13° ctrc.), J.-C. Servan-Schreiber, R.P.R. (Gard, 1° circ.), Philibert, P.S. (Gain, I the), white P.S. (Bouches-du-Rhône, 9° circ.), Loo, P.S. (Bouches-du-Rhône, 2° circ.), J.-M. Baylet, M.R.G. (Tarn - et - Garonne, 3° circ.), Bayou, P.S. (Hérauit, 5° circ.). Ils réaffirment également leur volonté de « sanction » contre MM. Boulin, R.P.R. |Gironde, 9 circ.), Baudis, U.D.F.-P.R. (Haute-Garonne, 2 circ.) et Labbé, (Hauts de Seine, 9 circ.).

VIENT DE PARAITRE Un dossier du Monde L'ÉCOLOGIE enjeu politigue

En vente partout - 10 F

semaine jusqu'au mardî après-midi précédant 8 le tirage du mercredi. S



POLITIQUE

Le communiqué du conseil des ministres

Le conseil des ministres s'est réuni mercredi 15 mars, au palais de l'Elysée, sous la présidence de M. Valèry Giscard d'Estaing, Les secrétaires d'Etat étaient pré-sents. Au terme de la séance, le communique officiel suivant a été aublié.

LE MUSÉE DU XIXº SIÈCLE Le conseil a adopté un décret purtant création de l'établissement public du Musée du XIX's siècle, conformément aux orientations défi-nles par le projet de loi programme sur les musées dépose no Pariement. L'ampieor et l'originalité de la création dans l'ancienne gare d'Orsay d'un musée présentant la production artistique française de la seconde moitié du XIXº siècle justifient que son installation, son aménagement et son ouverture solent confiés à qu établissement publie

Cet établissement public à carac tère administratif sera doté de la personnalité morale et de l'ontono-mie tinancière, et place sons la tutelle du ministre chargé de la culture. Il sera dissons des que le musée sera en état de fouctionner et an plus tard le 30 juin 1983, sa gestion revenant alors à la direction des musées de France.

[M. Michel d'Ornano, ministre do la eulture et de l'environnement, a informé le conseil de son intention de nominer M. Alain Trapenard, conseille référendaire à la Cour des comptes, comme président du censeil d'administration de l'éta-h'issement, mubile

No le 22 juin 1930 à Paris, ancien élève de l'École nationale d'adminis-tration. M. Alain Trapenard a été, de 1963 à 1968, conseiller technique au cabinet d'André Mairaux, minis-tre d'Eint chargé des affaires enibu-relles, puis, jusqu'en 1964, directeur de l'action culturelle, de 12 jeunesse et des sports de la Ville de Paris.]

Le ministre de la enitore et de l'environnement a prisenté une communication au conseil des ministres sur la mise en œutre de la charte de la qualité de la vie.

Il a indiqué que la délégation à la qualité de la vie a été mise en place et qu'elle est d'ores et déjà opérationnelle. Le ministre a souligné que plus du quart des mesures inscrites dans la charte avait déjà fait

l'ubjet des premières dispositions nécessaires à leur opplication. Il s'aelt notamment des mesures

- L'accès aux vacances sera diargi

dès 1978 grace à une sugmentation de 40 % des bons-vacances des ealsses d'allocations familiales es à partir de 1979 grâce à l'Institution La mission d'études chargée d'en proposer les modalités de mise en

constitue un domaine d'action prioritaire do la délégation à la qualite de la vie. Elle conclura en 1978 donze nonveaux contrats pour

ruvre a remis ses premières conciu-

des programmes locaux d'aménage-ment du temps et a commencé. auprès des entreptises, une action d'information sur l'étalement des vacances. En 1978, l'industrie auto-mobile dans son ensemble à accepté d'étaler les fermetures d'été.

- Un crédit de 5 millions de france a été affecté à la création de l'Agence nationale de l'air, qui a pour mission de renforcer la intte contre la poliation atmosphérique. Un chargé de mission a été nommé pour la miss en place de l'Agence qui s'établira à Metz des 1978.

- Deux première contrats out été concius avec les villes de Touionse et de Biols pour l'étabilisse ment de plans communant de lutte contre le bruit.

-- Un premier programme de ges-tion de la faune sauvage sera engagé conjointement, dès cette année, par les associations de pro-tection de la nature et les organisations cynérétiques.

- L'exploitation des carrières respectera désormals une réglementation nonvelle assurant one meilleure protection de l'environnement, grâce en particulier au caractère public des enquêtes et à l'obligation de l'étodo d'impact. Dans les zones les plus sensibles et notamment dans les vallées de la Seine et de l'Eure, dans la plaine d'Alsace et le massit du Sidobre, des plans de protection et d'aménagement pourront être entre-pris dès 1978, à la demande des

- Le Conseil supérieur de la

forêt, les comités régionaux des sites, le comité de gestion de la taxa sur les carrières et les comités départementaux d'hypièse syant été départementaux d'hypièse syant été unverts aux associations, aurout discumais des reprédans toutes les commi males an locales concernant le ess de vie.

Enfin, le conseil des ministres ; été informé des conditions de mis-en place, seus la précidence de Mme Veil, du conseil d'information sur l'électro-nucléaire.

Le ministre de l'intérieur commenté les résultats du prenier tour des étections législatives du 12 mars dans les étil circonscrip-tions de métropole, des départe-ments d'outre-mer et des territoires

29 141 979 d'entre eux ont participé au serutin, soit 82,8 %, ce qui représente le plus fort taux de par législative depuis la Libérati

Pour la première fois, les jeunes de plus de dix-huit ans étaient

Les résultats ont été les suivants --- Partis se réclamant du pro-ramme, commun : 12 925 485 voix,

Majorité : 13 276 296 voix, soit 46.5 %.
— Extreme gamebo : 253 488 voir (3,3 %).

— Ecologistes : 612 198 voir (2,1 %). — Divers : 793 774 (2,8 %). Ces résultats ont fait apparaître que les partis se réclamant du pro-

gramme commun n'ont réuni sur leurs candidats que 653 % des suffrages exprimés. D'autre pars, comme le président de la République l'avait évoqué dans son discoure de Verdun-sur-ledans son discoure de Verdun-sur-le-Donba, ce scrutin a confirmé l'eds-

tence de quatre grandes tendances dans la vie politique trançaise. Tant à l'intérieur de la majorité que de l'opposition, ces tendances s'équit-Compte tenu des sotrante-hult sièges pourvus à l'Issue du premier tour de scrutin, fi reste quatre cent ringt-trois députés à élire dimanche

prochain. Le deuxième tour de scra-tiu sera donc décidi.

Le secrétaire d'Etat auprès du ministre de l'intérieur (DOM-TOM) a rendu compte des résultats obta-nts dans les départements et terri-toires d'outre-mer; sur les dis-sept

sièges à pourvoir, ouzo out été ac-quis par la majorité an premier tont, un par l'apposition. Il a été souligné que ces résultats confirmaient dans les départements d'ontre-mer et les territoires d'ontre-mer les tendances observées lors des élections locales récentes. Ils tradulmer, la volonté du maintier de la politique de départementalisation et, dans les territoires d'outre-mer, l'approbation des nouveaux statuts.

· AIR FRANCE ET AIR GUADELOUPE

Le conseil des ministres a approuvé un projet de décret autorisant la compagnia Air France à souscrire à l'abgmentation du capital de la Société antillaise de trans ports aériens Air Guadeloupe.

• LA FONCTION PUBLIQUE Le consell a adopté un décret relatir an régime de rémunération applicable à certains emplois de di-rection d'établissement d'enseigne-ment relevant du ministère de l'éducation qui précise pour les pro-l'esseurs agrégés, qui occupent un emploi de proviseur de lycée, les conditions dans lesquelles ils recevront la bonification indicialre respondant à cet emploi.

LE MONDE met chaque jour à la disposition de ses lecteurs des rubriques d'Annonces immobilières.

L'APPARTEMENT.



pieds larges

exclusivement pour homme, du 38 au 50, par demi-pointure de la

PALAIS DE LA CHAUSSURE 75011 Paris Tel.: 357.45.92



field et les premiers psychanarysies

Les ber i Bernies parillarm on debut m necle.

b--- :

5. Th. 2. 1. 16.

er ideres igt

- --

" . The second

THE STATE OF

 $\sim 1.3 \%$

9 医光素条件



Ce sont les semi-conducteurs complémentaires à oxyde métallique qui donnent aux HP-19 C et HP-29 C leur mémoire permanente.

Les HP-19C et HP-29C conservent données et programmes, même éteints.

Si les programmes que vous utilisez sont toujours les mêmes, les HP-19C et HP-29 C vous feront gagner beaucoup de temps. Puissants, programmables au clavier, ils conservent en permanence vos données et programmes. En outre, le HP-19 C dispose d'une imprimante thermique (silencieuse) incorporée, qui imprime les nombres et le programme.

Ces deux calculateurs vous offrent :

• une gamme complète de jonctions mathématiques et statistiques • 98 lignes de programmes regroupant chacune jusqu'à 4 pressions de touches

 30 mémoires adressables trois niveaux de sous-programmes

· adressage symbolique, indirect et relatif

annulations ou insertions d'instructions
10 tests logiques différents, y compris incrémentation et décrémentation automatiques (boucles)

• une logique pour traiter simplement et rapidement

les expressions numériques les plus complexes :

la notation polonaise inverse • des manuels détaillés de programmation et d'applications

• la qualité habituelle des produits de la gamme unique HP.

HP-19 C: longueur 16,5 cm, largeur 8,8 cm, hauteur 4 cm. HP-29 C: longueur 13,02 cm, largeur 6,83 cm, hauteur 3,02 cm.

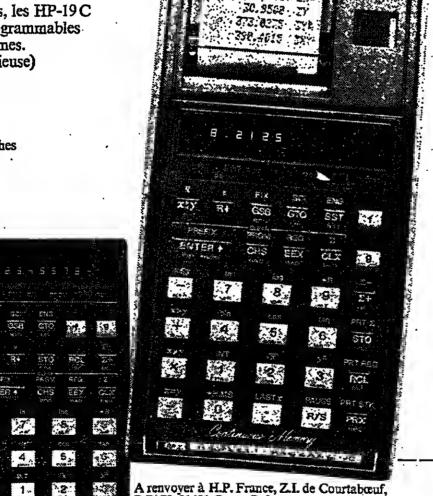
Deux calculateurs Hewlett-Packard programmables à mémoire permanente.

* Complementary metal oxyde semi-conductor.



France: B.P.70,91401 Orsay Cedex-Tél.907 78.25

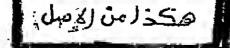


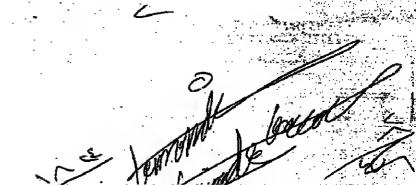


A renvoyer à H.P. France, Z.I. de Courtabœuf, B.P. 70, 91401 Orsay Cedex. Je désire recevoir : votre documentation sur le HP-19 C le HP-29 C

un guide pour le choix d'un calculateur, la liste de vos distributeurs et la solution du labyrinthe C-MOS*

Fonction						
Société	_			- -	_	_
Adresse						
		Tél.	:_:			:
		16!.	•		_	





du conseil des minin

the same of a comment. Tipe min ermindle a necessio man and to 5 millions de mais a parting per affecte à la criation per l'air, qu'il affecte à de traiturer la serie appare le parlatter atmosphilipse. En charge de milion a place de milion a place de milion a place de milion a place de milion de milion à melle mais l'appare que l'écabling à Melle de milion. en de l'adilione ce

> chandelle. « Si vous attaquez le symptôme directement, commentalt Freud, vous agissez comme cet homme: nous devez chercher l'interrupteur. > Ce sont également les anecdotes qui donnent leur prix aux PALAS DE LA CHARMA BELLAS souvenirs du docteur Abram Kardiner: Monanalyse avec Freud.

- Cetalogue gratie, R



Monde DES LIVRES

Le « West Side Story » d'Henriette Jelinek

Encore un écrivain français qui revient des Etats-Unis.

PRES Didier Decoin et son A John l'Enjer, prix Gon-court 1977; après Pierrette Fleutiaux et son Histoire du inbleau; après la monographie poétique d'Alsin Medan, Neu-York terminal, voici encore un écrivain français qui revient des Etats-Unis avec. dans ses bagages, un livre sur la capitale américaine. Et comme les entres, Henriette Jelinek a choisi de peindre la réalité sordide. les mauvais quartiers de New-York. Elle e'est installée sur les quais de l'Endson, que remontent les bateaax chargés d'émigrants. « J'en al vu des bateaux, pleins à rus bord d'Européens misérables qui croyaient, les fous, que le dollar poussait comme le chiendeni, dira l'un de ses personnages. Le résultat, c'est qu'on ne s'est jamais autant égorgés ici_ Le quai pourrait t'en raconter des histoires, de ces histoires... de la haine et de l'amour.» C'est l'une d'elles qu'Henriette

Jelinek imagine et met en scène, car elle a le sens du théâtre dans Ann Les rachète les ûmes Son narrateur, Dougherty, qui est, lui, un Américain de vieille souche parmi tant d'exilés récents, est vendeur dans un grand magazin. Il ne souffre pas de sa condition. Il ae souffre que de sa calvitie précoce. Et il aime sans espoir une servante de bar, dont les heatix seins attirent les camionneurs. Gloria l'exploite et le ridiculise. Sous ses yeux, elle se met en ménage, pour le pire, evec un émigrant grec, laissant à Dougherty le soin de s'occuper de sa fille naturelle Dolly.

Entre l'enfant et l'amoureux transi, deux rejetés, une complicité se noue, un transfert d'amour s'opère. Et l'on s'achemine vers l'imprévisible tragédie. Dougherty.

ques, à l'ienne, ou début

PASSE un certain seull, les témoignages d'admiration

jesté du modèle écrase, la dévo-tion de son thuriféraire irrite.

L'effet produit est l'inverse de

celui souhaité. Déjà, Ernest

Jones, dans sa monumentale et.

malgré tout, irremplaçable Vie

et Guvre de Sigmund Freud (1),

donnalt dans Phaglographie.

Avec le témoignage de Hanns

Sachs: Freud, mon maître et

mon ami, un pas de plus est

franchi dans la statufication du

C'est en 1904 que Hanns Sachs

rencontre Freud pour la pre-

mière fois. Il vensit d'achever

ses études de droit et la lecture

de l'Interprétation des rêves (2)

l'avait incité à suivre ses cours

le samedi après-midi à l'audi-torium de la clinique psychia-

trique. Une dizzine d'étudiants

environ se retrouvaient là dans

le but de s'initier à la psychana-

lyse, D'emblée Sachs fut fasciné

par la technique de conférencier

Scrit-51 comment I poundit pro-

duire des effets imprévus et

stupéfiants, tandis que son dis-

cours employait des termes

simples (_); je compris qu'il utilisait la recette de Schopen-

houer pour bien parler : a Dire

» des mots ordinaires. »

des choses extraordinaires avec

Freud avait, en outre, l'art d'introduire des anecdotes signi-

ficatives pour illustrer ses théo-

ries. Sachs raconte que lorsqu'il discutait de la thérapie analy-

tique de la névrose, il utilisait

une carte postale des phis ordi-naires pour se faire comprendre.

Cette carte représentait un

péquenot dans une chambre

d'hôtel essayant de souffler une

ampoule electrique comme une

nd o Je me demandais,

maitre. Dommage.

tournent court. Si la ma-

du siècle.

Freud et les premiers psychanalystes

● Les temps héroï- Il raconte notamment qu'un de ses collègues américains, venu

comme iui ep

de la vie pour la fil-lette sans défense, Le destin s'en charge à sa place. Ua cyclone sur New-York une vague plus haute que tes autres. l'enfant est emportée. cLe quai pourrait t'en reconter de ces histoires de la hoine et de

Camour. » L'inspiration amé ricaine est récente chez Heuriette Jelinek. A peine re-monte-t-elle à son le nuit des deux mondes, un diptyque sur la formation des deux adolescents. i'un français couvé

par sa famille, l'autre américain jeté très tôt dans la vie. Henriette Jelinek ne tranchait pas entre les deux éducations. D'ailleurs, elle ne tranche jamais. Elle se contente de montrer. Au lecteur de conclure. Il ue sait pas toujours comment.

Une férocité comique et tendre

Après neuf romans que signalent leur vérité psychologique, leur observation aigue, une férocité comique et tendre, a-t-elle une idée d'ensemble de l'œuvre qu'elle poursuit?

« Non., Pécris spontanément. Donnez-moi un mot, une úlée, je démarre. Je suis tellement imaginative I Ce roman-ci repose d'abord sur l'idée biscornue qu'un chauve doit lourdement payer dans la vie. Et puis fai voulu saisir la réalité américaine. Dans

guerre mondiale à Vienne, dans le but d'être analysé par Freud,

avait saisi cette occasion pour

tromper allegrement son épouse

avec une jeune violoniste. Il

aimait en outre à se vanter

auprès de ses amis de ses

processes sexuelles. Or, quand,

au terme de son traitement, sa

femme le rejoignit à Vienne, Il

découvrit qu'il était impuissant. Après quelques tentatives qui se

soldèrent toutes par un fiasco,

il fut pris de panique : « Com

ment? Impuissant après une

analyse ! » Il se décida alors à

prendre un nouveau rendez-vous

avec Freud, persuadé que ce

dernier, torturé de remords, hii

proposerait une nouvelle tranche

d'analyse. Freud l'écouta silen-

cicusement et, l'heure passée, il

se leva et lui serra la main

comme d'habitude en disant sim-

plement : « Eh bien ! maintenant

je pois que pous êtes un très

Le groupe de jounes médecins

américains auquel appartenait Kardiner se réunit alors dans un

café pour dégager te sens de cette

se laconique. La discussion

Mais nous arrivâmes, pour-

suit Kardiner, à une conclusion

plausible. Voici donc ce que Freud avait voulu dire : « Jus-

» qu'à maintenant — c'est-à-dire

» avant voire analyse — vous » étiez plus ou moins une ca-

naille. Après votre analyse,

vous avez quand même l'élé-

la temme que vous avez tra-

témoigne du changement que

» votre caractère a subi - en

De retour aux Etats-Unis, Kardiner s'installa comme pay-

chanalyste à New-York. Quelle

ne fut sa surprise, lorsque l'un

de ses premiers clients lui expli-

qua qu'il cherchait une aide, car

ment son métier : tueur à gages !

Lui, qui était l'un des profession-

nels du crime parmi les mieux

payés et les plus considérés, se

sentait humilié de devoir recou-

rir à des travaux subalternes

(Live la suite page 19.)

ROLAND JACCARD

il pouvait plus exercer correcte-

» gance d'être impuissant ovec

» hie. Done cette impuisse

brave garçon ! »

dura des heures.

y mieux. y



trine, comme dit Goethe. Pas de commentaire, pas d'analyse. Il faut aller vite, aux Etats-Unis. D'où le pari que je me suis lancé: les prendre de vitesse. 2

Le roman frappe, en effet, par sa rapidité, son objectivité. Mais Jelinek reste toujours Jelinek : le constat, l'enregistrement exact des petits faits, des gestes quotidiens, des paroles justes qui laissent entendre derrière les mots ce qui n'est pas dit : un art sec et classique de la litote, où néanmoins passe l'émotion.

a Bien sur, le fond est toujours le même. Tout écripain est fidèle à sa ligne directrice. Moi, fai l'obsession ne la solitude, de l'incommunicabilité en tre les hommes. En Amérique, fétais servie. J'ai hanté le West-Side de jour seule, de nuit accompagnée, car autrement personne ne s'y risque. J'entrais dans les bistrots. Je parlais avec les vieux, qui me racontaient leur vie. Des choses banales. Mais les yeux de ces pauvres trahissalent une étresse. La solitude américaine est insurmontable. C'est une communouté dont les membres cherchent à se rapprocher sans y parvenir. On boit un café ensemble, oui, mais aller plus loin? On a trop peur que l'autre s'engoufire par la porte entrouverie et tente une agression, un vol. >

On pourrait croire ou Henriette Jelinek annonce, comme tes autres romanciers, la dégradation de la civilisation américaine.

e Ah non / L'Amérique me semble très seune au contraire. mais aussi de force. Un de mes personnages à quatre-vangt-trois ans s'écrie e Moi aussi je peux a travailler D. L'Européen démissonne becucoup plus que l'Américcin avec tous les recours que Etat lui propose. Là-bas ce sont les derniers orrisés ou les Portoreceins qui s'inscripent au Welfare, on chomage, les autres ont à cœur de s'assumer. »

Qu'est-ce qui a porté Henriette Jelinek vers tes Etats-Unis? Certes, dans la Route au whisky, elle était aliée rôder dans l'East-Side landonien, mais ses autres romans, Portrait d'un séducteur, la Marche du fou, la Vie de ille, pelgnaleat le moyenne bourgeoisie française ou gascorre, selog ses origines.

c Je me suiz tournée vers les Etats-Unis parce que mai 68 m'a becucoup céçue. On a mis par terre un plier que rien n'a remplacé. C'est très joli d'ouvrir les portes cur jeunes et de leur crier : « Gambadez, gambadez... » les choses s'arrangeront toutes p seules. p On forme ainsi une enfance négative, malheureuse. Je l'oi pressenti, je ne crois pas m'etre trompée.

> Mon métier de psychologue consistait à ouvrir oux mathématiques les enfants qui se crougient nuls en cette matière. Jai pour l'enfonce - pour l'humonite aussi, d'ailleurs - une tendresse infinie, mais qui ne m'empêche pas d'être dure. Je suis capable de mettre un élève à la porte. Ou cela m'ouroit-il conduite? Alors, foi tout plaque...

Et Henriette Jelinek est allée gambader ailleurs, dans ce basfond new-yorkais qu'on appelle là-bas la Cuisine de l'enfer, où va pourtant naître parmi les épaves et les clochards un sublime

amour. - Je ne prends pas du tout mon héros pour un minable, je le vois comme un saint. Qui est capable d'aimer ainsi dans une totale lucidité? Et c'est aussi par lucidité qu'il projette le meurire de la fillette. On peut tuer les gens qu'on aime trop, pour leur éviter d'être abimés. » Romantique Jelinek qui réussit à trouer d'amour l'épaisse cara-

pace amer romance réaliste au rythme syn-

JACQUELINE PIATIER.

ANN LEE RACHETE LES AMES, d'Henriette Jelinek, Julilard, 188 p., 38 F. Les autres romans ont été publiés chez Gallimard.

Le bloc-notes de Rudnicki

● Le regard de l'écrivain polonais est aussi celui d'un moraliste.

E que J'aime chez Rudnicki. c'est le regard qu'il porte sur le monde. Plus lucide qu'ému ou compatissant. Encore que_ Pendant la dernière guerre. Rudnicki a assisté à la fin du ghetto de Lodz où fureot engloutis les siens. Et il a regardé cela en observateur épargné, impuissant, sttué à la frontière exacte des deux univers qui s'affrontaient. Alors, probablement. Il a acquis ce détachement apparent (il s'agissait de ne pes se trahir), inversement proportionnel à l'intensité de ses émotions devant t'holocauste, dont il allatt - il le savait dějà — devenir le chantre.

Et depuis, blasé et coupable, serein et passionné, il observe les bizarreries de l'histoire et des êtres. A cheval sur deux mondes, il t'est toujours, puisqu'il partage sovie. Et de Varsovie précisément, nous viennent ces pages, extraites des chroniques de Rudnicki, ces Feuillets bleus dont un recueil avait déjà été traduit ici, il y a dix ans, et qui constituent le bloc-notes de l'écrivain tenu de 1953 à 1968. Disparates et inattendus, ces

textes profilent la Pologne d'hier — et d'avant-hier, — mêlant comptes rendus de pièces de theatre, de films, souvenirs de voyages, réflexions sur des ecrivains, souvenirs familiaux et notations de la vie quotidienne. A part, un récit de jeunesse, qui retrace la misère d'un ghetto provincial et l'affrontement d'un père autoritaire et d'un fils trop ambitieux. Ces tensions

qu'elles ont de plus infimes, de ptus insupportables, on en retrouve l'écho dans les plus belles pages du recueil consacrées à Kafka: C Ses rapports avec son père, uous dit Rudnicki, constituaient une plaie qui ne se cicatrisa jamais dans le cœur du

Il feut lire ces déambulations inspirées dans Prague. Il faut s'attarder aussi à ces promenades dans Leningrad ou Moscou sur les traces de Dostolevski : a Il a été le dernier qui ait agr en littérature, il nous a donné Raskolnikov... Raskolnikov n'est pas le portrait d'un simple meurtrier, c'est la somme de tout ce qu'on peut dire sur l'assassinat d'un homme... » Ou encore : « Rigoureux, capricieux, mystéricux empire du cœur. Voilà l'éternel secret de Dostolerski_ »

Réflexion d'autant plus inédite et intéressagte qu'elle nous vient de l'Est, et d'une époque où Dostolevski a'y était pas particullèrement prisé. L'est-il plus aujourd'hui? « Il s'est placé, nous dit Rudnicki, en travers du débat essentiel, et nous devons tous, aujourd'hui, passer par lui. Il devait gagner puisow'il est exact one l'homme est un monstre, qu'il est jutile, ignorant, qu'il ne sait rien de luimême. Mais il devait perdre également car l'humanité n'acceptero jamais poreille conception de l'homme et ne cessera jamais de lutier. » On ne peut plus actuel...

FRANÇOISE WAGENER.

+ HIER SOIR A VARSOVIE d'Adolf Rudnicki. Traduit Ou polonais par Jean-Yves Erhel. Gallimard, a Du Monde entier », 312 p.

«La mort d'Élise» de Marcel Jouhandeau Un lien de ronces

N pouvait craindre le pire. Après quarante-deux ans de haine conjugale, et une dizaine de livres occupés à étaler, é remâcher cette haine, comment Jouhandeau allait-il accuellir son veuvage que rapporte, sept ans après, le vinot-cinquième tome de ses Journaliers ? Cette Mort d'Elise. qu'il semblait appeler de ses vœux et qu'on finissait par lui souhaiter, n'en profitereit-il pas pour redoubter de méchan-ceté griffue ? N'irait-il pas cracher sur la tombe de l'épouse exécrée, ou crier vileinement é la délivrance ? Ne risquait-on pas une ultime scêne posthume du ménege le plus orageux de notre littérature ?.

Ou'on se rassure : Jouhendeau a évité tous ces écuells. Et cele grâce à deux dons complètement soudés en lui, comme sans doute chez tout écrivain : la franchise et le style.

OUHANDEAU, il faut le rappeler d'un mot pour le grand public, qui, hélas l l'ignore, est un cas. Par l'âge — quatre-vingt-dix ens cette année, — par le souci de sot et de la tangue, qui domine son œuvre, l'euteur de Cheminadour, de Moneleur Godeau Intime et d'une centaine d'ouvrages presque tous eutobiographiques se ratteche é la génération de Gide, dont il periege le goût des garçons et de la confi-dence égotiste. Dans la même temps, il se révéle bien plus moderne, de plein-pied avec la jeunesse ectuelle, per

par Bertrand Poirot-Delpech

formidable neturet qu'it met é proclamer es différance et à

la conciller sans honte avec ee tot catholique. Seule bizarrene morbide et sordide dans toute cette santé: eon mariage, vers 1930, avec la denseuse Caryathis, dite Elise, dont, après seulement quelques mois de passion partagée et consommée, il n'a cessé de dire des horreure, au risque que cette comptalsance exhibitionniste dans la détestation lasse ses meilleura lecteurs, tet François Meuriac.

'ARTERITE dont Eltse souffre atrocement, et dont elle ve mourir eu coura de l'hiver 1970-1971, ne désarme pas l'auteur de Descente aux enfers. Non seulement il continue d'épingler les mesquinerles de la monbonde meis Il livre sur elle des détails intimes que le maledie et l'egonie rendent effroyables. Il nous la montre le lengue pendante, te menton equillé d'œuf. Il parie de son dentier égaré derriéra les Sermons de Bossuet. Il en rajoute dens l'odieux. Perdent tes sermons de Bosseel en la la la compera à Hitler et parle, pour lui, de « cemp de le mort ». Cet echarmement, à l'en croira, serait juetifié par la rapacité avec laquelle Elise s'est « emparée » de sa personne et de ses biens. « Je me sens quitte », écni-il :

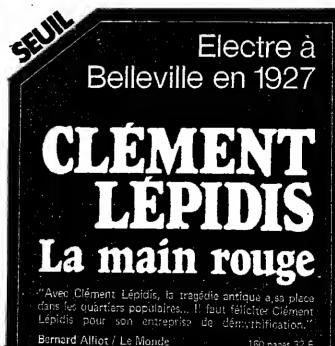
e de n'errive pas à evoir du chegrin l' Et pourtant i S'il refuse à la mourante le moindre pitié,
c'est aussi par respect pour elle, pour l'orguell qu'il lui concède. Il tui apporte des rosee à l'hôpital. Il dit « notre Elise ».
Il se sent rivé à son lit de douleur comme à un « navire en

Au fond, it souffrait d'être rajeté per etle é cause de son homosexualité. Le pittoresque et le sens théatral d'Elise l'amu-selent. Il crédite la harple, eprès coup, d'une « Indénieble grandeur ». Même dans le ladrarie, elle n'e « jamais été médio-cre ». Il la juge, comme lui, de « race royale ». Il rappelle evec une pointe de fierté qu'elle fut admirée per Dullin, per

Ouand II se retrouve seul, II ne sait plus quol faira de Iliberté qu'elle lui mesurait. Les orages et les coléres d'eutrefois lui manquent. Il se sent « démuni ». Se melson « n'e plus de sens », ti va jusqu'à parler de « vide insupportable ». Il s'imagine comme une « falaise que ne bat plus le mer ». Le « fantôme - d'Elise lui tient compegnie. Il éprouve une certaine réconciliation par-delà le mort. Il e'offusquera que cer tains amis n'assistent pas aux obsèques. Il Ira fleurir se tombe. A l'emission Apostrophes, il répond que, tout compte fait, Il sera heuraux de retrouver Elise dans l'eu-delà. Cette eorclère honnie, aux yeux charbonneux, et dont la mère de l'euteur diseit joliment qu'elle aveit « une griffe dans le regard », Mercel admet que « c'éteit quelou'un l »...

y e plusieurs raisone à cette rémission. La mort, tout d'abord, qui rend la heine é sa vanité. Bien qu'il sa juge nepte è mourir par incapacité à se reposer, Jouhande selt que son propra terme approche. It le guette. Ses meins lui semblent s'elourdir. Avec une lucidité pénible, it pense é le tranchée où pourrit le corps d'Elise, et eux vere qui dévoreront ses propres pauplères.
Il y e ausst sa foi sans faille dans le clel et le Dieu des

catholiques. Ausst tritégriste que Jutien Green, Jouhandeau déplora le modernisation des rites et des textes, oul font ressembler le récit de le Passion, dit-il drôlement, à un mauvals «feit divera». L'encien enfant da chœur et professeur de lebn considère que l'Eglise romaine « sa déshonora comme exprès ». Mels le logique voudrait qu'il epprécle le libéralisme moral dont s'est eccompagnée le réforme liturgique. D'une certaine façon, ce traditionaliste choqué par le messe en français e enticipé en rejetant le honte du péché de chair, en limitant le feute à le contenence qu'on y prend, en asso-cient te prière au pur pletsir de vivre, et Dieu à ses créatures. (Lire la suite page 18.)



& LES ELECTIONS Tent. Brinlets. contrats on: fth models and les tilles de Ton-lette direct State pour l'établisse-ment de gland-congranger de lotre destre de leur The finance programme de cer-tion de con finance imprate cera con de la materiarione de pro-finance de la materiarione de pro-posicione de la materiarione de la materiarione de pro-posicione de la materiarione de pro-posicione de la materiarione de la materiario de la materiarione del materiarione de la ma 5 40142 general pr potter of the state of the carrières respected the carrières respected the carrières respected the carrières respected to the carrière of the carrier of the 20 141 579 Centre tree machine et annette public des angelon et à l'adoption de l'étace l'appart. Paris les soites les virs machine et définiement dans les vir-les de le soite et de l'Eore, dans les de le soites de l'Eore, dans Four la premier le apreces à partier le apreces à la complex de la compl in place of the Proce. Gant in place of the Process Les resultats on de Partie se die Communication de Commun Majorité : Ban Constante : Ban Entrême park in - Divers : 7977 Bi Cer resultant on the control of the nem conclusioner comolémentaires me pa doment out 1/2-19 C ut médicité permaneux. proting. Le trampe The state of the s onservent The state of the s t vers without 1 man Compared the state of the state 5.0° 4 '05 100m 2722 remt dass im dynamic trent in militate fattet · AIR FFANCE ET AIR SUADENE to they are a little manual in the threats at General ● LA FONCTION FINE 10 : 1. 1., 2 22078 202 a : : - : - : i - Control of the contro Constitute ter iegent to at a betitette men * *** *** ** ** *** *** LE MONDE L'APPARTEMEN 5 pieds larg A Consider grands 38au5

Romans Stock



Francois-Olivier Rousseau Le regard du voyageur

Ce premier roman est sans aucun doute l'œuvre d'un écrivain dont on a beaucoup à attendre. LA QUINZAINE LITTERAIRE

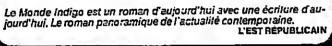
Peu de livres où se dégorge l'angoisse ou mitan de la vie sont parvenus autant que celui-là, à résumer l'air du temps de la dernière décennie qui

Le charme de ce livre hors série est dans son mélange de calme et de fragilité de douceur et d'assurance, quelque chose qui ressemblerait a LE PO/NT



aissez-vous emporter, avec Cramponne, l'héroïne d'Helène Parmelin, par le torrent du verbe. F. MAGAZINE

Dès les premières pages, il y a de la couleur, des cris, des chansons, ça bouge, ça tempète, ça virevolte, ça se révolte. LES NOUVELLES LITTÈRAIRES





Agustin Gomez-Arcos Ana non

*Livre Inter77 *Prix Roland Dorgelès 77 *Prix de la Fondation Thyde Monnier 77 *Sélectionné par les Goncourt

Avec Ana Non, Agustin Gomez Arcos elargit la place que d'emblée il avait prise, celle d'un écrivain deux fois singulier; par le réalisme lyd-que, épique qui se fait symbole, allégorie sans jamais se désincamer, et puis en ce que cet espagnol est un ecrivain trançais.

Gomez Arcos a su tempérer un style habituellement baroque, le denuder, atteindre u la poésie. Les accents de grande passion triste rappel-lent le "cante jondo" de son pays natal.



Vera Feder a derelitta

Prix Rossel 77

Ce bref roman nous donne une leçon de littérature. LE NOUVEL OBSERVATEUR

Et si Vera Feyder evait écrit un des plus beaux livres de l'année? LE MATIN DE PARIS

Vera Feyder est de celles qui conjuguent les charmes de la poésie et



Suzy Morel L'enfant cavalier

Un écrivain qui poursuit son chemin sans se préoccuper des modes

Suzy Morel e écrit des pages qui respirent comme des saisons tour à tour lumineuses et crépusculaires, gaies et greves. LES NOUVELLES LITTÉRAIRES

Romans Stock

la vie littéraire

Esprit, si tu es là

frappe trois coups...

. Les portes verrouillées qui s'ouvrent loules seules, les ermoires qui eautilient el la veisselle cassée pai une force invisible sont des détaits qui sultisent à remante on question quantità de nos croyances et doivent inviter à être attentils à la naissance d'un autre monde - Cet avertissement est lancé par Michel Damien dans sa prélece eux Dossiers noits des maisons hantées On apprend que sur les 532 cas de hantises recensés par l'un des auteurs des dossiers. Emest Bozzano, 491 concemaient des locaux, 41 des localités, 158 des espnts trappeurs. 46 des pluies de pierres, 39 des s'innettes sonnant sans intermediaire, 7 des phénomènes incendiaires, 7 des voix humaines sans maltre palpable, etc. Les sceptiques qui, après avoir lu ces dossiers, ne seront toujours pas convaincus, pourront sans grand risque passer à travers les coups de l'au-delà : les esprits frappeurs ne représentent, en ettet, que 7 % environ des - faits parapsychologiques sponlanes -... (Tchou, 318 p., 49 F.) - B. A.

Les aveux de Simenon

Simenon pourzuit la publication de ses écrits Intimes. Voici Tant que le suis vivent, son Journal du 14 avril au 14 juin 1976 qu'il a dicté, comme les précédents, au magnélophone (ed. Presses de la cité). - Je me souviens de la plupart des événements de mon existence, dil-il notamment, de l'ambiance d'una petite villo sud-eméricaine, d'un por des Loiaten, je me souviens, le suis lenia de cira, de chaque heure da mon entance el de mon adolescence. Chaque bistrot de Paris que j'ai fréquenté est resté vivact en ma:

► Mais les œuvres qui en sont sortles ne m'intéressent plus. C'est un désintérêt total, absolu. [...] Pourquoi tout ce qui est sorti de cette vie de travail achamé, auquet l'attachais tant d'importance, m'est-il devenu non seulement indillérent, mais presque hos-

tile ? Est-ce parce que j'ai raté et que c'ast sautement autourd'hui que je m'en renda comore ? Je n'en seie rien. Je n'ai pas non plus, cependant, une impression de ratage. Je vals me servit d'un mat qui étonnera

Il aloute : - Lorsque fai lait changer ma profession de - romancier - par - sans proteselon - sur mes papiers officiels, je ne savais pas que l'entrais de pielo-pied dena la réelité de me vie. Au tond, fal toujours été - sens profession -. Jal été un curieux, un homme avide de contacts avec les autres hommes et je me demande pourquot, eujoerd'hui, l'ai tanu, à la sueur de mon front, à en firet des œuvres qui ne m'intéressent

Le Festival du livre de Nice prépare

son dixième anniversaire

Pour son dixième enniversaire, le Festival International du livre de Nice, qui se déroulera du vend:ed: 12 au mercredi 17 mai, prévoit un programme riche en manifestations. Parmi les colloques envisagés, plusieurs Ihèmas maritant d'être d'oras et détà notés. ainsi Le livre et la publicité. Le tivre scientilique et la tivra de vulgarisation scientifique. Culture et bibliothèque pour tous, Apollinaire (à propos du soixantième anniversaire de la publication d'Alcoo's. Connaissance et conservation du paremoine artistique par le livre, etc Des forums et débats traiteront aussi des différents problèmes pasés aux éditeurs en Europe et particulièrement eu sein du Marché commun.

La leunesse, pour laquelle un important effort d'animation est prévu, sera choyée : elle pourra notemment circuler parmi les livres d'une bibliothèque enfantine modèle. s'exprimer plastiquement au côté des meilleurs lilustrateurs dans des - atebers -, réaliser un megazine de télévision dans un - eteller - vidéo, assister à un spectacle sur

le thème de Robinson Crusoe, visiter une exposition consacrée à Jules Verne

t_{o nostala}io

Outre les désormais traditionnelles rencon tres auleurs et lecteurs, manifestations lins raires et audiovisuelles, l'Association des écrivains croyents de langue française présentera un film adapté per Mercel Carné à parti: de mosaïques exceptionnelles de la basilique de Monreale en Sicile, sur des rextes de Oldier Decoin. A noter encore que la Fédération française des syndicats de libraires tiendra son congrès dans le cadre de Festival, les 14, 15 et 16 mai. (Festival International du livre de Nica, 5, rue Staulsies, 75006 Paris, Tél. : 544-29-18 et 548-54-98.)

« Narcisse, gardien de piscine »

- Quand il n'y sura plus de parents, il n'y eura plus de psychanalystes. Quand les pères auront rejoint au Panthéon de la société occidentala les héros et les grands légisteteurs : quand les fabricants de sur-moi auront tous été enterrés au lerme d'une multitude de nobles cérémonles : quand toutes les mères seront veuves pour cause d'infarctus, de cancer, de surmenege de leurs époux, qu'elles auront été prises de folle sexuelle jusqu'à des âges avancés ou se seront intéressées frénétiquement à des études spirituelles, historiques, sociales : quand les nouveau-nés couperont eux-mêmes leur corden ombilical avec les petites dents que l'évolution eura mises dans leurs mâchoires de feetus : alors seulement Sigmund Freud pourra être considéré comme un bienfatteur dépassé.

- Œdipe sere vendeur de voltures électrique Diane vivra en communeuté avec des filles /aces de cuir, lphigénie enseigners la méditation transcendantala dans les écoles maternelles. Narcisse sera gardien de piscine, Jocasie membre du gouvernement mondiel. Ce texte savoureux est extreit de l'essai de

Jean-Pierre Moulin : Comment peut-on ne pas êire fou? (Ed. J.-C. Lattès.) L'aulent, journaliste suisse, falt une satire, convent britante et drôle, des sociétés modernes. U avail publié, précédemment, Comment peuton ne pas être Français?

vient de paraître

Histoire

CHANTAL DE CRISENOY : Lévine

face and monjiks. — L'histoire d'un malentendu. (Senil, 377 p.,

ROBERT FAVRE : 40 Mort 42

Siècle des Lamières. - La litté-

rature comme domaine d'investi-

gacion historique. (Presses universitaires de Lyon, 641 p., 98 F.)

MICHELET : Erres comelites, polame V. - Les livres X 3

XVII de l'Histoire de France

(1472-1483) dans our wis belle

édition critique. (Flammarion,

do Challos. - L'histoire des

bommes et des pierres des quar-

tiers de Chaillot, de Passy et de

l'Etoile, à Paris. (Edinous de

ETIENNE MARTIN SAINT-

LEON : le Combosnonnese --

Réédition d'un classique datant de

1901. (Librairie de Compagnos-

Document

GEORGES ARANYOSSY : La Presse

entisémite en U.R.S.S. — Les libelles autisémites à travers la

presse soviétique réunis en dossier

per G. Aranyossy. (Ed. Albatros, 220 p., 44 P.)

Société

ANDRE GUERIN : 40 Vse quots-

dienne au Palais Bourbon 2 la fin

de la IIIº République. - Dans

la graude salle du théatre politique, le spectacle pittoresque des élus polémiquant, faisant et défaisant

des ministères. (Hachette, 320 p.,

ANDRE FARJANE : J's edopie

un enlant. - Le récit doulou-

reux de deux essen successits

d'adoption, einsi qu'une série de suggestions pour exter perents

adoptils et edoptés. (La Pensée aniverselle, 220 p., 34,30 F.)

en poche

Les paysans de Yachar Kemal

E pliner c'est le long bâton centret qui soutient le tente des errants de l'Anatolie lors de leure migretions vers la plaine d'Adena, su sud, où pousse le coton. Car te villege

entler, obsédé par le tamine, se met en merche à la même époque

Le piller c'est aussi Méryémdjé, le vieille paysanne enatollenne, que son tita All portere sur le dos lusqu'à cette plaine lertile. Epuisés, exaspérès, encore devront-ils travailler dur pour

Male la vrai personnage de ce roman est le paysan, rude

tmeginetil, et d'une résissance rentorcée per une nature tantol

glaciale, tantos brillante. C'est ausei el surtout le relation haine-

amour, chemelle presque, qui le lie. à sa terre. Des passions

sourdes et souvent brutales éclatent dans un paysege qui a vu

neltre des grandes civilisations, et qui est le carrelour de le

Mémed le Mince et Mémed le Faucon, est le grand romancier

épique de la Turquia contemporaine. Il a vécu de l'Intérieur le

magle, mais eussi les vicissitudes de le vie des paysens d'Asie

* LE PILJER, de Yachar Kemal, tradolt du ture par Gozine

Yechar Kemai, dont on connaît les premiers ouvreges.

sagessa, de la violence, el de la résignation.

Dino, Gallimard, coll. « Folio a. 542 p., 13 F.

de l'année, lorsque le chardon, poussé par le vent, « a roulé lus-

gegner de quoi rentrer chez eux et vivre un bout de temps.

Minair, 340 p., 90 F.)

nage, 584 pages, 66 FJ

JACQUES HILLAIRET : la Calline

904 p., 250 F.)

Romans

ANDRE DHOTEL : Bonce nut. Barbara. - L'apprendissage de l'amour par un jenue dessinatent entre imaginalre et réaliré. Ecrit par le lauréat du Grand Priz national des leures de 1975. (Gallimard, 312 p., 49 F.)
MAURICE CHAVARDES: le Par-

14 recherche de la vérité sur la mon de son mari et de ses saisons de vivre. (Albio Michel, 222 p., 29 F.)

LUC DECAUNES : Ricressions. -Un nouveau recueil de poèmes de Luc Decaunes, public avec le concours du Centre national des

lenres. (Rougerie, 126 p., 30 F.) PAUL VERLAINE : Hombres, prefacces par Hubert Juin, les Garres libres : les Amics, Filles, Femmes, Hombret. L'érotisme de Verlaine. (Regine Delorges, 177 p., 38 F.)

Chroniques

JEAN TAILLEMAGRE : Pleine cerra. — Un recueil de chroniques publiées en partie dans le Monde, évocatrices des saisons, des champs et des oiseaux. Loin des bruits de la ville. (Stock, 284 p., 39 F.)

Lettres étrangères JAMES AGEE : le Veille de main. - Un récit symbolique es initiarique où l'aureur de Es mintenent, losons les grands

buscases décrit les premiers trou-bles de l'adolescence. Trad. de l'anglais par M. Mariguou. (Flammarion, 112 p., 28 F.) RICHARD BRAUTIGAN: Willard Une énigne et quelques perver-sions racontées à la manière simaelement subversive de Brautigan. Trad. de l'américain par Robert Pépin. (Christian Bourgois, 155 p.,

BERYL BAINBRIDGE : Harres dit... - Une évocacion subule de l'enfance à travers l'apprentissage de leur vie turare » de deux adolescentes. Trad. de l'anglais par Aone Damour. |Flammariou, 224 p., 38 F.)

Critique GERMAINE EREE · Lauteaure française : le XXº tiècle [1920-19701. — Consinuant la fresque commencée par P.O. Walze dans le premier tome. Germaine Bree, professeur eux Erars-Unis. retrace l'histoire des lenres françaises de 1920 à 1970 dans ce second tome. (Arthand, 430 p.,

Essais ALFRED SAUVY : la Tragédie du

ponvair. - Alfred Sanvy propose des solutions pour construire un avenir neuf » à la Prance à l'orée de mutations décisives. (Calmann-Levy, 286 p., 45 P.) COLLOQUE DE CERISY : le Ducoers etopique. — Les acres de colloque de Cerisy-la-Salle, con-secré à l'otopie. Dirigé par Maurice de Gandillac et Carberine Piron. (10-18, 445 p., 17,70 F.)

en bref

ARAGON, IONESCO, PULES VERNE sont au programme des décades de Cerisy cet été, où seront étridés aussi la littératore latino-américaloe d'autoor-d'bui (29 join - 9 joiller) et, d'un point de sue philosophique, les lieux et figures de l'imagionire. Aragon et ses rapports avec le a mouvement » de l'écriture et les divers e mouvements » do siècle ouvrirs le feu (17-21 juiu). Le recouvellement de l'interprétation de Joles Verne grâce our sciences bumaines sera commenté du 11 au 21 juillet. C'est moins bomme de théatre que l'auteur des e Journaux s, des tentatives sayiste qui sera eraminé en Innesco du 3 au 19 août, (Ren-selguement : 27, rue de Boutalavilliers, 75016 Paris.)

• LE CENTRE D'ART, ESTHE-TIQUE ET LITTERATURE (CA. E.f.) de l'université de Bouen organise on collegue lateruniversitaire sur e Le paysage normand dans la littérature et dans l'art », les 24 et 25 mars au mosée d'Evreux, où se tiendra parallèlement une exposition sur le thème. (Pour tous renseignements : hl. Joseph-Marc Ballbé, 47, avenue de Docteur - Arneld - Netter.

O PLUS DE QUATRE-VINGTS AUTEURS not accepté de parti-ciper à l'Exposition du livre des écriveins du Var, qui aura tien au Bansset du 25 mars au 3 avril. Cette exposition, organisée par la municipalité du Bausset, et onverte aux auteurs de toux gen-res, présenters aussi des œuvres d'écrivains disparus.

LA BIBLIOTHEQUE MUNI-CIPALE DE TOURS PRESENTE JUSQU'AU JI MARS 1976 UNE EXPOSITION CONSACREE AU POETE YVES BONNEYOY. - En dehors des œuvres mêmes du puète, no grand nombre de docu-mants tels que photos, manuscrits, livres d'art, enregistre-

DIMITRI T. ANALIS.

ments, sont exposés et des œuvres d'artistes contemporains (P. Ale-chinsky, R. Masson, P. Sonlages, A. Giacometti, Miro, C. Garathe, etc.) témolgnent du rapport étroit qui ile Tres Bonnefoy eux arts plastiques,

EJERKEGAARD EN FRAN-CAIS. - Le professeur P.-J. Bil-lesseur Jenseu, président de l'Al-llance française de Copenhague, nons apprend que, grâce à l'aide financière de diverses fondations dacoises, la traduction et la pu-blication des Company blication des Courres co de Klerkegaard en français pourra être menée à terme. Rappelons que Mme Paulette Boudet avait pris en charge le financement des dix premiers volumes aux éditions de l'Orante (s le Monde des

e e QUIS? » Qui est ce philosophe? a Quid? . Quelle est cette doctrine philosophique ? Coogu en deux parties, comme le Petit Laronsse, ce nouveau dictionnaire de philosophie dout l'auteur, Paul Fouiquié; fut pendant plus de trente ans le prin-cipal collaborateur de la revue d l'Ecole e pour les questions philosophiques, est essentiellement destiné aux élèves du baccalaurent. D constitue pour le lecteur ordinaire un guide pratique et intelligible à travers le labyrinthe de la philosophie. . Quis ? Quid? e, par Paul Foulquié, 156 p. Ed. L'Ecole.

 LE NUMERO 10 DE LAREVUE e TRAVERSE e traite du
simutacre et des modèles de simuletion qui régissent à tous les niveaux l'organisation de la vie (160 p., 35 F).

. LE MANDAT DES POSTES d'un montant de 21 100 F a été remis à Philippe Chehaneis et Fernand Tourret. Pris en charge par le Comité des gens de lettres, le s Mandat des poètes s est le fruit de donations d'écrivains pour l'un de leurs confrères, âgs, maisde ou méconnu. Les Académies française Chargeur et Malmies française, Goncourt et Mailarmé ainsi que des organes de presse unt participé à la consti-tution de ce fonds. Philippo Chabaneix, no en 1898.

titulaire do grand prix de poésie de la Ville de Paris, e publié notamment a Comme les songes s, s le Bouquet d'Ophélie s, s D'an-eccur sombre et secret e. Fernand Tourret at en 1888.

Tour de fen a, s écrit en parti-eulier a Marmonne des curus timides a, s Bestiaire marginal a. RECTIFICATIO. - Emina-

nual Todd, dans un article consu-cre à l'ouvrage de Jean Brunst sur e Gracchus Babeuf a dans cle Mondo des livreso du 24 février 1978, a présenté les histodens Daline, Volguine et Markov comme Koviétiques, C'est exact-pour les deux premiers. Maix Markov est lui est-allemand. A propos des récentes publi-

entions d'Albert Cam us (ele Munde des livres s du 10 mars), les éditions Gallimard précisent que tes « Journeux de voyage » sont entièrement Inédits, et que les articles d'e Alger républica publiés dans e Fragments d'un combat a sont pour la plupier.

Quelle tampe pour le roman histor

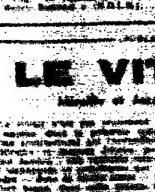
section of the section of the section

interior of English of the Col bronds in a new deposit space design brong T.M. Sandtaufilt meten vigent ihren. many for resemble the the first for the THE REAL PROPERTY OF THE PROPERTY OF THE PERSONS ASSESSED. and them through of allegation of suffer to order member themen themes

a wrat with in his water the party think whether were derivative and the transportant care make it in management. . Best they restrict the factor for the second the state of the s Contract to the second second -----Man Distance - Applicate months which with the state of ALL .. S. SANGE STATE OF THE PARTY OF THE PA process interest the finite paid in the

...

Mark Mark



Laureno d'oli There Carlings Butting : 00 1980 THE RESIDENCE OF THE PARTY OF T Cos. 23 17 2 mari district.
mich Chilardi
gen e Beilgespe min Line: School & med. Come T . The second of th

TEMPS D'UN REGARD

Important Editeur Parisien

recherche pour création et lancement

manuscrits inédits de romans, poésie, essais chéstre. Les ouvrages retenus ferunt l'objet d'un

de nouvelles collections

LA PENSEE UNIVERSELLE

Conditions d'édition fixées par contrat régi par l'article 49 de la loi du 11 Mars 1957 sur la propriété littéraire.

Romans

CONTRACT TO THE REST OF THE PROPERTY OF THE PR Outre as a second second

* Narciese, gardien de piece

Some 400 externs 32 terms and

de noties contract com en

dies. Misher gues, son sies i Que

ambilicat aven or national to be a series to be a s

filmes : 2005

Constant and the Comment of the Comm

lactor de curt. In peris enseigen by

Mon manager 18. . ? fars le toke

Co serie SELO . '2-7 GE etter Gla

Section 6. Cury of the control of th

Mes. Harrier of party sarder to

mer in vial capition de

Carre : 1 - Siempers På

Chartely, in Marson R for a to a martin Mars I feet also the recent do marks

Qu. ... Yes Designe

· KITTIKEG LIED DE

der to Esmitta

10 70 500

en entres le Especiale

supre traite pringel stile during pringel Conga en deut patte, mai

Tel ! las .. : ast. to come &

tremmater de pallergie it

dant : 'us te trente mis #

deat the content of his elforer poor in going philosophique on make then the transfer and he then the transfer and he

teer . . . site un put par

me antell tib wa trates bit

E 12. SUMERO DE B

interest in the second in the second

2166 p. 2 F.

. Le professione

Gen Cedipe sera vendous de volutes

Hornes Couper- Exement in

Paderation to

mure : quand or

Un douillet glacis de nostalgie

• On reparlera de François - Olivier Rous-

UE cherche Benoît dans le sempiternel paysage en fuite qui défile derrière les portières ? Où les trains mènentis ce très jeune voyageur nostal-gique des sieepings de la com-tesse de Nozilles? Athènes, Istanbul, Amsterdam, Londres, Hambourg, Berlin, Elseneur. Des chambres et des chambres d'hôel Plus tard, il y aura aussi

Cela dure et dure. Des mois, evec, peut-être, des intermit-tences. On ne sait plus d'où vient l'argent, mais il y en a. Fuir, là-bas fuir, loin des appartements bourgeois du huitième arrondis-ment. De son éducation. Benoît es per exemple, retenu que, s'il est inferitable d'exploiter les penwes, il est impensable de voler leur portefeuille. Benoft sime se voir, ironiquement,

mant, jeune, trainant après soi son trop-plein culturel. C'est tout un trésor d'images que Benoît tire d'un vaste magasin d'accessoires, où des poètes post-symbolistes, décadents, oublies, voisinent avec Pierre Benoît, Dekobra et autres romans de gare, sans parier d'un fonillis de films de série B; cités avec une érudition passionnée. A ce compte-là, tout prend un air de déjà vu, on devient soi-même personnage : la « vie plagiée » en somme. On oublie son passé (My forbidden past) en errant dans des rues torrides (Blackbourd fungle). Le voyage ne sert plus qu'à vérifier que tout était bien comme on l'avait déjà in dans Morand ou Pavese.

Morne Schéhérazade

Car voyager, ce n'est finale-ment pour Benoît qu'une a va-riante aristocratique de l'at-tente ». Attente double ch commune, pendant six on sept ans, pendant les « années Judy ». Benoît et Judy partagent les chambres, les pays traversés, les confidences échangées, les incessantes disputes : elle lui reproche sa mollesse ; il supporte mal son hysterie autoritaire. c C'était. dira Benoît, bien pire que l'amour. > Pour l'amour, il y a les rencontres furtives, les hommes que chacun pour soi chasse

de son côté. Et, finalement, c'est de ce couple ambigu que forment cette morne Schéhérazade de la désespérance » et cet « ange de Sodome » hanté par l'écriture, par le « livre emmerdant et la-mentable » qu'il projette d'écrire, c'est de leur double présence que naît le romanesque. De leur perpétuel bavardage, du commentaire ininterrompu où cha-



cun inscrit sa vie sous le regard de l'antre. On s'en aperçoit quand l'encombrante Judy dis-paraît : quelque chose manque,

on Irôle soudain le sordide triste. Etrange roman, languide et quelque peu délétère à force de spietn d'un jeune homme décidé à passer à côté de son époque. C'est aussi un livre parfois fas-cinant par l'habileté à évoquer la couleur subtile d'un moment, à dire les petits bonheurs feutrès, frôlés, ineffables, à sug-girer les jeux de la mémoire et de l'affabulation. Fourre-tout d'allusions, de citations, de pas-tiches, ce premier roman est encore un portrait de l'artiste en jougleur : mais quelle élé-gance triste et quel briu lassé ! On repariera sans doute de François-Olivier Rousseau.

MONIQUE PÉTILLON LE REGARD DU TOYAGEUR, s-Olivier Rousseau, Stock,

Une tâche que l'histoire n'a pas effacée

● La chute d'un monde et d'une classe.

DOMANCIER flamand de langue française, mais aussi Mangue many et voyageur, Daniel Gillès est comm pour ses excellentes biographics de Tehekhov, de Tolstol et de D. H. Lawrence (1). Depuis quelques années, il s'est lancé dans une entreprise ambitieuse : le roman de sa génération à travers l'expérience de la dernière guerre. La Tache de sang est le troisième voiet d'un cycle placé sous l'invocation du cinquième commandement : « Tu ne tueras point a Or on a beauccup tue, deputs un demi-siècle :

Pour décrire l'aristocratie beige et la noblesse autrichienne don: il descend aussi, l'auteur n'a eu qu'à se reporter à ses souvenirs. Dire que son portrait est sans

« mignonner » (caresser) et

« tympaniser » (assourdir). Je

suis heureux qu'elle percoive ici

« ce qu'on gagne » en saveur à

employer de tels mots dans un

récit qui se situe en pleine Renaissance. Maiheureusement,

sa louange tombe un peu à faux.

car elle qualifie « mignomer »

et a tympaniser » a d'expressions régionales anciennes ».

non. I'm et l'autre mot appar-

tienment au français du sei-

zième siècle, celui que le rol

parlait en son Louvre. Le Périgord méridional et toute l'Occi-

tanie ont du s'étonner ce jour-

là en lisant le Monde que Paris

ne fasse pas mieux la diffé-

la langue d'oc.

rence entre la langue d'oil et

Le « ras le bol »

Anciennes, oui, mais régionales,

(1) Julitard, éd.

Le ballet des notables et des parlementaires

complaisance, c'est peu. Faire l'amour et faire du fric. telles

sont les occupations favorites de

ces jeunes gens élevés à Louvain et formés dans les meilleures

lésuitières d'Europe. Dans le

Mais, dans ce troisième tome, la guerre — la vraie, celle de mai 1940 — entre en scène. Tout change, parce que l'événement fait basculer les personnages vers le meilleur ou vers le pire : la guerre agit comme un rérélateur. Dans la Tache de sang — très supérieure aux volumes précèdents — l'anecdote s'efface der-rière une vérité implacable : 'effondrement d'une société. La triste chambrée où les réservistes rappelés au service dans une Bel gique encore neutre se disputent ou se leurrent de faux espoirs contraste avec le mécanisme parfaitement huile de l'offensive allemande (vécue, auprès d'un Rommel joueur et gai, par le jeune nazi Friedl von Rosegg). Le passage de la Meuse annon la trouée sur la ville de Sedan ; l'allègresse des tankistes alle-mands souligne le désarroi de leurs adversaires débordés que ne soutient aucune aviation. Volci la mort de « Granny », restée seule à Bruxelles, où les panzers entrent sans combat : l'exode belge an milieu d'une France qui va très vite oublier sa propre lacheté en accablant le « rol félon »; le misérable ballet des notables et des parlementaires; enfin, l'écrasement et, pour Donat de Mellery, la captivité.

Scènes d'une attristante věritě i Un reproche, pourtant, à Daniel Gillès : il a trop coloré l'histoire avec ses propres pas-sions. Il observe l'an 40 d'un ceil typiquement belge, je diral même — pour être precis — d'un œil venu du « quartier Léopold » (aujourd'hui éventré par les buildozers, ce quartier fut long-temps le faubourg Saint-Germain de Bruxelles). La débacle française, en 1940, fut abjecte, c'est vrai, mais elle connut tout de même quelques intermedes hérolques. Or, dans la Tache de sano, les faits d'armes sont tous beiges, sans exception ; les Français sout tous des couards, sans

A cette réserve près, il faut lire d'un monde, d'une société - et surtout d'une classe.

Gilles, chez Albin Michel, 333 p.

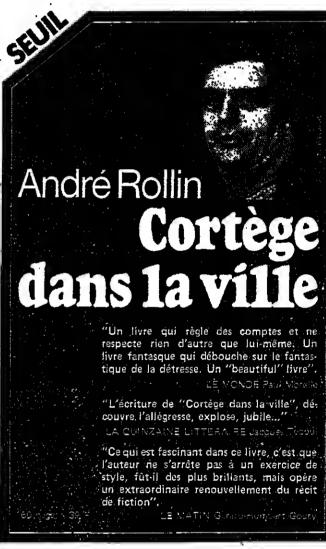
deux premiers récits, le manque de ressort, la venierie - avec une pointe de vulgarité - de ces comtes de Mellery et de ces princes vou Rosegg m'avaient, je dois le d're, laissé pantois ; même si, de temps à autre, on voyait surgir L'AGENDA un être d'exception, comme le vieux prince von Rosegg, refu-sant de reconnaître l'Anschluss, ou des personnages moins stéréctypés, comme sa fille Renata et, du côté beige, c Granny », la souriante grand-mère Mellery et son petit-fils Donat.

Recueilli par SATPREM, son témoin et confident attentif, le journal de bord de la prodigieuse exploration de MERE, la continuatrice de l'expérience évolutive de SRI AUROBINDO. Dans ces 13 volumes, dont voici le premier, Mère dévoile ses découvertes dans la conscience cellulaire du corps. Vingt-trois ans d'innombrables expériences qui rejoignent étrangement certaines des plus récentes théories da la physique de la matière : peut-être la clef du passage à la prochaine espèce de l'Homme sur la terre.

Le 1ºº volume (1951-1960) vient de paraître en librairie INSTITUT DE RECHERCHES ÉVOLUTIVES **DIFFUSION: INTER-FORUM**

la Tache de sang, intéressant document sur l'effondrement

PIERRE DE BOISOEFFRE. * LA TACHE DE SANG. de Daniel



Une lettre de Robert Merle Quelle langue pour le roman historique? Mme Guitard-Auviste me loue en revanche d'avoir employé

E u'entends pas, bien sûr, dis-cuter le jugement littéraire que porte Ginette Guitard-Auviste sur mon roman Fortune de France (1). S'agissant non pas d'une appréciation, mais de contester ce qu'elle dit sur le recours aux tournures archalques dans un roman historique.

A propos de cet emploi, Mme Guitard-Auviste parle, en effet, de « trucs démodés ». Pourrait-elle me citer un moment de l'histoire littéraire française où ces « trues » firment « à la mode »? Ou, pour être plus précis, pourrait-elle citer des auteurs de romans Instoriques qui ont taché de donner, de façon suivie et cohérente, une couleur et une saveur d'époque au style de leurs récits ? Hugo ? Vigny ? Dumas ? Prosper Mérimée ? Flau-

A vrai dire — et qu'ici Mme Guitard-Auviste me pardonne de la taquiner un peu — je pourrais ce n'est justement pas Walter Scott) qui a tente et magnifi-quement réussi cette délicate entreprise (2). Mais comme Mme Guitard - Anviste ne le connaît peut-être pas, il est de bonne guerre que je ne lui souffle pas son nom. Et puis, un nd auteur ne fait pas à lui seul une mode.

Langue d'oil et langue d'oc

Mme Gultard-Auviste ne vott pas « ce qu'on gagne à écrire dans un roman dont l'action se déroule au seizième siècle : que faites-vous céans? » Je répondrai, quant à moi, qu'on y gagne une certaine couleur et une certaine crédibilité, et cela sans anconement « déconcerter » le lecteur, puisque le mot eceuns » a subsisté dans la langue contemporaine dans l'expression « le maître de céans » comme « bailler » (donner) per-siste encore dans « Vous me la beillez belle > -- et « cuider » (croire) trouve un écho dans un vers de La Fontaine que je croyals que nous connaiss tous. An demourant, a ceans >, & baffler s, & evider s-se trouvent dans le Robert, Faut-il donc enterrer ces mots qui sont encore Se contredisant quelque peu,

(1) Voir e le Monde des livres > du 4 mars 1978.

(2) Il s'agit de Thackersy et de son e Henry Esmond > (N.D.L.E.).

Pour celle-ci (qui est fort bien représentée dans Fortune de France), Mme Guitard-Auriste avait, pour le pittoresque, l'em-barras du choix : par exemple, « s'ococouler » (se blottir). « s'escambiller » (ouvrir volup-tueusement les jambes), vocables que, pour ma part, je trouve Ces mots surgissent dans un texte qui u'est pas, comme l'affirme Mme Guitard-Anviste, « parfaitement moderne », mais, bien au contraire, très attentivement purgé de tout néologisme. Car, pour moi, le « truc » suprêmement « démodé » est

justement de recourir, en écri-

vant l'histoire, à l'anachronisme

youlu. Quand je lis par exemple que « Robespierre en avait ras le bol », l'expression, je ne le cache pas, me soulève le cœur par sa démagogie. R. M. Hugo, Vigny, Dumas, Mérimée et Flaubert se sont bleu gardés, en effet, de mettre de « la couleur d'époque » dans leur style, sachant d'époque » dans leur style, sachant la difficulté de parier vrai quand on mélange passé et présent. Pru-dents, Aragon, Glono et Morand les imitèrent, laissant loin d'eux l'af-fèterie des prehalmes. Ni les uns nt les autres n'ent cependant manqué de « crédibilité » ut de vie lorsqu'ils nous restituaient l'histoire sous forme de romans, dont ils bannissaient également les détestables néologismes.

ont ils bannissaient également les étestables néologismes. Quant à « mignonner» et « tympaniser », nous en avious fait hom-mage à l'anteur. Qu'ils soient de langue d'oc ou de vienz français, pen importe, leur saveur est la même. G. G.-A.

12 F. T.T.C.

ÉLÉMENTS D'ÉCOLOGIE APPLIQUÉE

(2º édition revue et augmentée)



par François RAMADE, professeur d'écologie et de zoologie à l'Université de Poris Sud.

En des temps uù le terme d'Ecologie est de plus en plus galvaudé, aucune personne préoccupée par la crise de l'envirunnement contemporaine ne peut prétendre l'analyser sérieusement si elle ne prend pas connaissance des bases scientifiques qui permettent d'en cumprendre les mécanismes. Ces foudements scientifiques, qui sont l'essence même de l'Ecologie, sont exposés dans notre ouvrage « Elements d'écologie appliquée » de Français

De plus, les nombreux sujets brûlants d'actualité qu'il y développe : pollution de l'air, des eaux et des suls, pullutinn nucléaire, leurs conséquences écologiques, régression des ressources naturelles, énergie, sols, forêts, faune terrestre et océanique, etc., rendent sa lecture indispensable à tout technologue soucieux de comprendre les conséquences écologiques de l'action de l'homme sur l'en-

commander l'ouvrage « ÉLÉMENTS D'ÉCOLOGIE APPLIQUEE », de F. Romade, adressez-vous à votre libraire ou retournez ce bon accompagné de votre règle-ment (120 F + 5 F de participation aux frais de port) aux Editions McGRAW-HILL, 28, rue Beaunier, 75014 Paris

Nom et	udresse	:. 		
•••••		• • • • • • • •	• • • • •	•••••
,				
		<i></i>		

LE VITRAIL

(PUBLICITE)-

Mireille et Jacques JUTEAU

Le vitrail n'est pas seniement une image translucide. C'est un art majeur, dont la présence conditionne toute la luinière et le volume architectural qui l'acqueillent.

Mireille et Jacques Juteau, pour qui cet art est devenu plus qu'une passion : une véritable raison d'être, vous initient nux subrilités techniques et esthétiques qui yous permettennt de miems comprendre — donc de mieux aimer — les vitraux, ainai que d'en réaliser de fort beaux, dans cette grande tradition qui, depuis Chartres et Notre-Dame, constitue l'une des marques les plus nobles du génie créateur français.

Collection SOI ARAMA Collection SOLARAMA

Editions SOLAR

Hachette lillerahure







Les documents inlassablement réunis per le poète Julien Staine sont inclssociables de l'occuitation à l'aquelle sont soumises les expressions poétiques, plastiques, culturelles... ARTITUDES

La poésie (notamment murale), les graphismes de toute sorte (y compris les graffilis), les compositions typographiques et les montages photographiques, tout un langage paralléle d'une prodigleuse richesse dans l'invention abolit la frontière entre LA QUINZAINE LITTERAIRE D'où l'intérêt d'un bouquin, par don une revue, comme Doc(k) S, en dépit de ce paradoxa fondamental: pour causer d'une paésie nan-livres, qu'il a fallu un livre. Avec des textes et des

images... LIBERATION Votre langage peu amèna vous appartient. Il n'était pas nécesselra pour nous amenar à confesser notre Ignorance sur l'existence de DOC(k) S. LES NOUVELLES

LITTERAIRES: Du mot à l'image, una image sous toutes ses formes, des farmes à la destruction dee formes, tout s'y trouve !... avec an plus, le plaisir de la diversité ty-

pographique. LE MAGAZINE LITTERAIRE Un numéro qui rompt avec la monotonia et l'enflura da la plupart das revues littéraires qui oublient que la construction visuelle, typographique et graphi-que sont des aepacts fondamentaux du texte. CANAL

écrivain."

Un souffle da liberté à décorner des vaches sacrées de nos chères avent-gardes.
'LE NOUVEL OBSERVATEUR

Doc (k) e, ça commence par la système des fuites. A vilesses variables. Jamais on n'a vu de revue qui bougeait, s'échappail, nomadisait autant. LIBERATION Si vous connaissez les anciens

numéros, vous vous en dautez que Doc (k) e est encore plein de poésie visuella, lattriste, intelligente, marrente, etc., etc. II faut le voir pour le croire.

> DOC (K) S Nº 9 45 F POESIES ET POEMES **EXPERIMENTAUX**

CHAINE B **DIFFUSION ARGON**

43, rue Hallé 75014 PARIS Ø 16 (1) 535.03.09

DOC (K) S LE MOULIN DE VENTABREN 13122 VENTABREN

UN LIEN DE RONCES

(Suite de la page 15.)

Ainsi du petit Marc, que le couple maudit a adopté et en qui Jouhandeeu voit un reflet de Dieu même. Nul doute que l'enfant les a réunis. C'est évidemment à cause de leur commun altachement paur lui, et non par respect formel de leur mariage à l'Eglise, qu'Elise et Marcel sont restés sous le même toit. Même affrontés, île se sauvaient ensemble, par leur amour de parents, d'une malédiction pire : le sécheresse

L feudrait enfin mettre à sa vraie place le phénomène affectif assez pradigieux que représente ce demi-eiàcle de haine amoureuse.

Soil, le théatre y a sa part. Les époux Jouhandeau ont becoin de public paur bien se chamailler. Ile essalent les invectives eur les tiers, dans un esprit de jeu avoué. Il s'agit de réussir la scène de ménage comme on boucle un acte ou un chapitre. Ils s'abhorrent en artistee! Mais le sentiment qui les unit plonge hien plus profond que dane le cabotinage qui en constitue l'alibi pudique. « A le tin, dit Jouhandeau. l'hostilité campte mains que ce qu'on a partagé malgré soi.» Le temps finit par tisser antre les êtres les plus dásaccordes des rapports aussi forts, aussi invincibles, que ceux de l'har-

Ce qu'Elise a appelé très justement dans un de see livres « lien de ronces » recouvre peut-être un incesie entre

par Bertrand Poirot-Delpech

mère et fils. Entretenue telle une flamme dont l'extinction serait pire que la hrûlure, leur haina eurait servi à respecter l'antique tahou. On e'aveugle comme on peut.

A complicité tenace qui se mêle à leur exécration et lui confère sa fatalité rappelle les enfers conjugaux de Strindherg, sans le tragique.

Jouhandeau reste à tout moment un moraliste de la grande tradition française, dant l'universalité sa mesure à san double refus du flou et de l'explication. La vérité psychologique, chez lul, passe par la perfection stylistique. Elle lui importe tant qu'en rêve il se voit... annotant des dictionnaires ou parlent boutique avec Paulhan. Il est ravi qu'on le traite d'écrivain - mineur ». Il y pressent un gage de survie littéraire l

Plus sûrement, c'est sa franchise qui devrait assurer sa postérité, après avoir produit son style. A l'inverse de Gide, dont le rapprochent certaines poses, les mots ne lui servent pas à cacher sa pensée. C'est peu dire que la vérité est « son épouse véritable », sa « seule maîtresse ». Il trouve son salut dans une sorta de « connivence originelle » avec elle, ainsi qu'avec la vie, la nature et Dieu, qui ne se dis-tinguent pas, pour lui, du plaisir.

H I que j'al pu me taira plaisir dans la via ! » L'impudeur de Jouhandeau culmine dans cette exclama-tion qua Glde, lul, enrobe, enrubanne, et dont Mauriac se choquait, plus que du manque de remords. « Faites des heureux en commençant par vous-même ! », conseille ce drôle de moine hédoniste, entre deux magnificat accompagnés à l'harmonlum, en chemise écarlate.

Diable de bonhomme I Sacré écrivain I

* LA MORT D'ELISE, Journallers XXV, de Marcet Jouhandeau,

Andrzej Kuśniewicz

Le Roi des

Deux-Siciles

"Une révélation, une vraie. Celle d'un grand

"Ce roman est un chef-d'œuvre. Voilà un écri-

vain qui se hausse au niveau des plus grands."

"Paradoxalement, c'estunécri-

vain polonais qui nous livre au-

jourd'hui de l'écroulement de

l'empire austro-hongrois une

des meilleures images, trouble

et baroque, avec le charme

vénéneux de la décadence."

Marcel Péju / Le Point

"Un grand écrivain d'un char-

Pierrette Rosset / Elle

meet d'une perversité in oubliables."

"Un talent singulier

qui ne manquera pas de

Guy le Clec'h /

surprendre.'

Le Figaro

Françoise Wagener / Le Monde

Claude Prévost / L'Humanité

histoire

L'Europe contre Napoléon

 Le western impérial.

A balle traversa l'épaule « L droite du major Henry Harrey Aston. La tache de sang augmentait très vite sur su fine chemise blanche, le major làcha son pistolet et s'affaissa sur la terre brûlée. Il n'avait même pas tiré.» Ainsi commence par une scène digne d'un western de Jahn Fard au d'Anthony Mann le livre que Michel de Grèce consacre à la domination française sur l'Europe entre 1800 Pris dans un tourbillon de bals.

de combats et de massacres, le lecieur passe d'Allemagne en Italie, d'Espagne en Russie, de Londres à Copenhague, sans pou-voir reprendre sauffle. Vaici dans ies Abruzzes, « noyés sous les trombes d'eau, les soldats du chef de bataillan Huga dormant à la belle étoile »; puis, invitant les Tyraliens à se soulever contre Napoléon, Andréas Hofer, « ce soir-là les joues encore plus colorées qu'à l'ordinaire » (au fait, qu'en sait l'auteur ?). Tout ceia est évidemment plus proche de Claude Manceron que de Georges Lefebyre.

La thèse fera bondir les fer-vents de Napoléon : celui-ci apparaît comme l'aempêcheur de vivre heureux », le conquerant insa lable, le « grand crocodile ». Certes. Muchel de Grèce nous prévient qu'il donne icl le point de vue de l'Europe, d'une Europe qu'il nous montre soudée, du

philosophie

© Et aussi une plainte.

revue Critume dans con dernier

numéro? Le « maigré » sonne

comme un defi. on y entend

pourtant aussi une plainte, une

récrimination. Dix-huit essais et témoignages, d'inégale longueur,

d'inégale difficulté ou amhition,

signés de noms notoires, et d'au-

tres qui le sont peu, rangés modestement par ordre alpha-

bétique, tentent des repanses

diverses à la question poée :

Se porte-t-elle donc si mal, la

philosophie, pour qu'il faille

s'interroger sur les raisons de la faire survivre en dépit de tout ?

On pouvait creindre que le déplt, précisément, fût è l'origine de

ce rassemblement de textes qui ont pour point commun de se situer en dehors de la « nouvelle

philosophie ». Dépit de voir

celle-ci se faire prendre evec

succès pour ce qu'elle n'est pas

(ni nouvelle ni philosophie) par

un public anxieux et interroga-

teur auquel les philosophes vrais

n'ont pas accès mais dont ils

rêvent tous. Il y eut déjà des

réactions de cette sorte après la

guerre lorsque l'existentialisme, tombé entre toutes les mains,

était dans toutes les bouches (mais Sartre étant, lul, nouvean

et philosophe, les professionnels

durent bon gré mat gré se

rendre à son évidence quitte à

paraît certes dans queiques-uns de ces textes. Ces bénignes mes-

quineries, heureusement, n'altè-

rent pas un questionnement dant l'enjeu est d'une autre impor-

tance que la réaction à une

mode. A quiconque pressent les limites des sciences bumaines et

subit les contraintes du discours

politique travesti en philosophie,

il faut recommander vivement

la lecture de ce numéro riche

et divers. Il indique qu'en philasophie le temps semble venu, après le scientisme structura-

liste, le théoricisme althussérien l'archéologisme historien de Fou-

cault, d'une interrogation métaphysique et morale qui répudie

tout autant la « tyrannie du

logos» que les effusions ver-beuses de l'irrationalisme. Le

a dégrisement de la raison», annoncé par Heidegger, n'exclut

pas nécessairement l'exigence de rigueur, le travell de la pensée.

A quoi bon la philosophie?

Mais à penser, seulement à pen-

ser, elle ne sert à rien d'autre C'est son désastre et sa dignité (puisque, eussi bien, la pensée

est pour l'homme cette épou-

vantable catastrophe qui le dis-

tingue du règne animal et végé-

tal). Vollà peut-être le fondadamental que ces textes ont en

* Revue a Critique », a La philo

sophie malgré tout », n° 369, l'évrier 1978, 154 p., 25 P.

MICHEL CONTAT.

commun de rappeler.

l'occulter le moment venu). Un peu de ressentiment trans-

OROSE ou héroïque, cette

z philosophie malgré tout » convoquée par la

UN DÉFI

finalement victorieuse contre l'ogre de Corse. C'est faire bon marché, toutefois, des courants francophiles : Hegei à léna regardant pesser i'aume du mande : ; Goethe recevant de Napoléon la Légion d'banneur à Erfurt ; les ofrancesados en Espagne : les communautés juives émancipées en Europe cen-trale. Dans une contribution aux Etudes affertes à Jacques Lambert, M. Robert Chabanne a montre la fascination exercée par le code civil sur certains in ristes allemands, ceux qui enseignaient à l'université de Heidelberg, par exemple. On ne saurait oublier non plus qu'en 1805, en 1806, et en 1809, ce sont les puissances continentales qui ant imposé la guerre à Napoléon.

Tyrol à l'Andalousie, par une haine d'abord impuissante, puis

Mais il est vrai aussi que, après 1808, l'opinion européenne s'est détachée de l'empereur. L'affaire d'Espagne a réveillé les nationallsmes. Jusqu'alors Napoléon combattait les souverains : il doit désormais compter ovec les peuples. La sympathle relative qu'il avait rencontrée en Autricbe, lors de la campagne de 1805, fait place à la vindicte des popula-

s'embrase en 1813 contre l'occupant. C'est que la politique incessante d'annexions entrenrise par Napoléon pour parfaire vations en'imposait le biocus avec pour corollaire l'injuste sys-tème des licences, le fantest que développement de la contrebande et son impitoyable repression la captivité da pape et les borreurs de la guerre d'Espagne, tout cela contribuait à soulever l'Europe contre l'empereur des Français.

Et pourtant, celui-ci tombé, on devait le regretter. En 1838, c'est aux cris de « Vive Napoléon! que les peuples out tenté de seconer le joug de la Sainte-Alliance. Le martyre de Sainte-Héiène venaît de faire du tyran dechn le champion des mouvements nationaux et libéraux que combattaient ses anciens vainqueurs. L'histoire nous a hahitues. Il est vrai, à des retournements plus inattendus encore

* QUAND NAPOLEON FAMALE TREMBLER L'EUROPE, de Michel

poésie

« LE PRESSOIR PERDU »

PHILIPPE DE ROTHSCHILD rassemble, dans le Pressolr perdu, les poèmes qui ont mermé étapes principales et les humeurs auccessives de son existence, de sorte qu'ils apparaissent camme des résumés denses et essentiels d'une langue évolution psychique. S'ils ponctiont un parcaurs vaste et varié, !!s profitent tous du savoir-faire né de la maturité : le poète n'a pas hésité è reprendre des textes. anciens et à les partaire, pariois à trente années da distance. C'est que le cammerce des pièces de Christapher Fry et des poètes élisabéthains, amoureusement traduits et sans cesse repris. ui a permis de soumettre ses propres poèmes à una perpétuelle. révision : ils ne s'en présentent que plus Impeccabi

Les poèmes des années sordides sont Apres et voni tout droli, dans leur nudité, au drame : ils se veulent les constats d'un déracinement dauloureux et ne supparteraient ni l'image élaborée, ni les méandres du chant :

Toi-mal mouche parmi les mouches Moucheran sans carreaux Vole route rebondit bourdonne Te cogne le brise Interdiì d'être être encore et n'être plus.

Le ton est déjà trouvé - mêma si la refonta récente responsable — où se housculent les pourquoi, les comment, les

Interrogations de l'Identité. minulie avec lequella Philippe da Rothschild compose - peul-on dire : extorque à sa plume ? — des enagrammes, des blasons. des extases verbales corsetées comme pour mieux se libérer du paids des significations. On songe, bien entendu, à Jahn Donne, mais aussi à Maurice Scève, à Jodelle et, plus près de nous, à Mallarmé. Le pressoir pèse sur chaque poème, rejette les pulpes inutiles et ne carde que l'essence donneuse de vertige : c'est dans une certaine contrainte que le pensée se bonifie. Qua l'on chante l'épouse disparue, la terre aimée ou le moi fuyant, il y faut un jeu : celui du seigneur esclave de son ert. Philippe de naus affre les charmes Infinis de l'angaisse caurtoisement ecceptée

Je me fuls el me prête Déshebillé větu Des aripeaux du vent saus man chapeau eans tête.

Poète que yeux-tu Cesser mon reconnaitr Aux dédales de buts Où cheque être est orie dans ses dénis disent d'être

Au miroir taurne-vide Le lecteur souffle nu

A démone mon dû D'iliusaire alléchant l'évadé qui m'habite...

* LE PRESSOIR PERDU, de Philippe de Rothschild. Mercure histoires n4 est paru d'elles

Politique

Quotidien

Ce que disent les Autonomes Les nouveaux philantropes Argentine - Allemagne Réflexions sur le féminisme (suite) Le procès d'une « mère indigne » Bricolage Informations Le viol en question

Imaginaire Rêve - Chronique - Livres - Récit Théâtre - Cinéma

Mensuel En vente dans les kiosques et librairies féministe 11 rue Boulard, Paris 75014

merai**re**

THE MOSS KEAVETE

7.72

2 1 rem

*1*4

1:00

a super produced a time and the Sale-THE STREET, MANUFACTURE, SHATE, SHATE, ST.

地名印度加州西 沒 4 **新思思 多种种的** 各 较

services the America for the with providental property of Theorem CENT. PROPERTY PROPERTY AND ASSESSMENT ASSESSMENT ASSESSMENT AND ASSESSMENT ASSESS HI Promises Promises and Con-Children with the property. IN THE A PARK OF RESIDENCE

TANK AMERICA THE PROPERTY STATES OF

and cirangeres

ne levist bijantha kani Liba

sciences humaines

Les premiers psychan The state of the state of

AND DESCRIPTION OF 在古史本文 大型

THE SHOP OF

وكذامن الإمل

éditions recherches

MOSHÉ ZALCMAN HISTOIRE VÉRIDIQUE

DE MOSHE ouvrier juif et communiste

au temps de Staline

"Un témnignage exceptionnel"

Pierre Gnidman

poésie

ophie

esteut der par is fatte der bertiet prosent ausgeber

acte palents are sense at a sense

The American

Marie or years a service service fallons of heat land

er programa. Graphage tract Ger born in

* LE PRESSOIR PERM

OUAND MANAGE OF COLUMN COLUMN

LA MARIE MARIE PAR CONTRACT	
March DE ROTES	2.000
また。 1 日本の 1 日本	
The state of the s	
the state of the s	77. 61
terois de sorte qu'es erren	4 4 5
and managed and other property of the same of	1.2
of enterties from	
is material in posts	
antique at 8 les parts o	
Cast dis in consiere to	******
politic Circletone and and	
And the second s	7. 79
the second de goomens	22 t 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1
· 逻辑的连接的 "一 答案 对于 " " " " " " " " " " " " " " " " " " "	
1 1 ml me 1 mm 1 day	
Les poimes des acres	1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1
- 4886 - 444 - 453 18 4 · · ·	1. 19. 19. 4
finet dans less restre s	
A A Table and the same and the	*******
diabores n les manages c	
THE BAR BERLESSEE & LAND W.	

Montheron sens Carredor Valuation repends borre TO course to being विकास विकास केला कराउट ।

Direction with the control of the co
Lie felt wat daß bedare
returnative on his to pours.
- members be ildentite
Print Place and property and the second second
residuable aveid faquette for the
New Telegraphy & Ale Double Company of the Company
THE WATER WINDOWS COURSE Service
. White des sometimesters of the
William & Mantica Scott
Margarose, 14 Crement mene 1.
STATE OF THE CONTRACT OF STATE OF THE STATE
AND THE SAME BOOK AND ASSESSED AS A SECOND OF THE SAME AS
Particular distriction to their and
The Delta But and the second of the second
CORNEL COME THE COME THE PARTY OF THE PARTY

-POSED OUR TENEZ de me mie es me prêtu Decharite veri

PORTE BUR YEST Conser mon recensor's Rem charters do butt

Poets of to vois-to de mais sector to La historia sector se Did man more more some of more and and

Profess arready market Trop me hereby assist A demans man so

Bibliopen alternact Forest to ALAIN SOSOE

THE PRESENT PERDY, to The Personal Property of the Personal Property of the Personal Personal

histoires **ed** paru

Ce que disent les Autonome

Les nouveaux philantrops

Reflexions sur le feminisme

Le proces d'une .. mère inde

Argentine - Allemagne

Politique.

Juotkileo

Bricolage informations Leviol en question Rece - Chronique - Lines B Theatre - Cinema

Prisael La vente dans associates de la rec Boniara, paris sold

lettres étrangères

NICOLAS GUILLEN

• 4 la recherche d'une poésie populaire d'expression nationale.

E N janvier 1955, en pleine dictature de Batista, Nico-las Guillen arrivait à Paris, et de cette époque date notre amitié. Je venais de traduire un choix de ses poèmes, son premier recneil en français, sous le titre de Chansons cubaines (il, et le succes que connaissait le petit volume l'enthousiasmait.

Il s'était installé au cœur du quartier Latin, rue Cujas, a l'hôtel Saint-Michel, dont il devait faire sa retraite jusqu'en 1958. Dans sa petite chambre, sur la table encombrée de journaux, de papiers et de lettres, il tra-vallait à son ilvre, la Colombe au vol populaire. Souvent, le soir, nous nous retrouvions; après avoir évoqué les souvenirs qui me serviraient à écrire la biographie qua je préparais pour la collec-tion « Poètes d'aujourd'hui » (2), nous descendions le boulevard Saint-Michel, jusqu'aux quats. Par beau temps, il allait tête nue. offrant à la brise son visage brun de mulâtre et ses cheveux dėja grisonnants. Au passage, les étudiants qui le reconnalssaient le saluaient d'un geste affectueux. Parfois le passant était un ami et alors Guillen, s'arrêtant, éclatait d'un grand rire sonore : « Qué tal? » Mais si l'interlocuteur venait à parler de Cuba, le visage s'obscurcissait et une moue boudeuse gagnait le coin de la lévre charnue ; la terrible plaie, qu'il cherchait pourtant à cacher, s'était rouverte... Lorsque nous remontions le boulevard, Guillen s'arrêtait à l'an-gie du musée Cluny, devant la volturette d'un marchand de fruits, un petit Arabe au teint

blane avec lequel il parlait queiques instants. Seion la saison, il schetzit des oranges, des bansnes, des anatas ou des cerises. Certains soirs, il me distit :

e Je pars demain. n Et il prenon-çait le nom d'une ville lointaine : Stockholm, Berlin, Solia, Prague. Bucarest, Varsovie, Moscou. Au retour, il m'offrait une brassée de papiers : a Tiens, tu pourras traduire celc. » C'étalent des compositions aux titres évocateurs tels que la Petite Ballade de Plotdir ou la Chanson de Wang Tse-yu D'autres fois, il me tendait sans un mot un poème et attendait ma réaction. Je savais alors qu'il y avait là une note intime, un cri, un long déchirement. Je le revois, en cette veille de Noël 1957 où il me remit l'Elègie camagüeyenne, inspirée par sa ville natale. Quelque tours plus tot il m'avait dit qu'il sentait approcher les fètes avec appréhension : « Quand je tois les boutiques illuminées et les gens qui se pressent dorant les vitrines, je me sens encore pius seul a Pour chasser sa tristesse, il vensit d'écrire son plus beau poème autobiographique: tous les personnages qui avaient entouré son enfance y surgissaient. Aujourd'hui, Nicolas Guillen, devenu le poète national de Cuba, nous revient. Les étudiants de la Sorbonne l'accueillent

Bordeaux le fait docteur honoris causa. L'homme n'a pas changé. Les anecdotes fusent : « Sais-tu ce qui m'est orrité au Brèsil ? A Sao-Paulo : une chaine de télévision m'invite à participer à l'un de ses programmes. Le présentateur agresse involontairement mon prenom : a Ce soir, nous avons le plaisir » de receroir le poète cubain » Aristide Guillen. » Le public

en reste bouche bée. L'émission

triomphalement et l'université de

terminée. Phomine the demande. plem de satisfaction : a J'a: bien prononcé roire nom. » n'est-ce pas ? Guiller, e'es: o bien comme cela qu'il faut

Oui, monsteur, mais Artifiée se prononce Nicolas ! v

Depuis 1930, date de la publication de ses premiers poèmes. Motifs de a son », Guillen est l'un des maîtres de la poesie afro-cubaine. On parle quelquefois à son sujet de poésie u noire s.

a La poesie noire n'existe tra: ment que dans les pays de langues et de cultures africaines. Quand elle entre en contact avec une langue europeenne, elle per i sa pureté originelle. Le problè-me n'est pas lacile à résoutre. Impossible, même. Les Français l'écartent en employant le mot « expression » : ils parient de poésie noire d'expression française, anglaise, etc. Il faut, par ailleurs, être vigilant à l'égard d'une manifestation qui peut favoruer le racume. Mon captrience personnelle me permet d'affirmer que la poésie e noire u qui a surgi à Cuba durant la décennie 1930-1940 a dérité vers une poésic populaire d'ex-pression nationale, loquelle a enrichi notre littérature. Bref, C est prélérable de parler d'un problème de synthèse négroblanche. :

Nicolas Guillen est, dans la poésie afro-cubaine, le spécialiste du c son a, un otoblème musical qui fut tour à tour un instrument foiklorique (Motifs de a son 11, social (Songoro Co-songo, 1931; West Indies Ltd, 1934), ou poiltique (la Colombe an vol populaire, 1958 ; J'ai, 1963).

. Le a son » litteroire que jutilise dons beaucoup de mes



danse caractéristique de Cuba. Gréce à la répétition de mots qui ne sont parfois que des onomotopies, fobliens une vertion terbale rappelant ou suggérant la tersion rythraique ins-trumentale. Dans mes premiera a omes e, la musicalité a su mener le combat. Le célèbre Nêgre lippu, par ezemple, est dingé contre le préjugé ramal. Le poète s'adresse au Noir pour transformer ou essayer de transformer en lui le complexe d'in teriorité venu de sa couleur, ou mieux, de l'impact du concept gréco-latin de la beaute, qui remplace les caleurs culturelles circames. a

Le dernier request de Guilles publié en France, Arec ce cœui e ris 3, est une celébratio de l'amour,

c Le tière est emprunté à un vers de José Maril C'est un litte sincère, car chaque poème correspond à une expérience, à un fait recu. Mais je pratique peu le poème d'amour. Une quo rantoine de textes en quarante

CLAUDE COUFFON.

(i) Collection Autour du monde, Pierre Sephers. Dans la même collection, du même traducteur : Elépies attillaises (1955). Elégies et chantous cubaines (1959).

(2) Pierre Sephers 1964,

(3) Traduit par Pierre Gamarra, Editeurs Français Regula, 1976.



Vient de paraitre Georges Vigarello LE CORPS REDRESSE Dans la même collection

éditions recharches. 5, que Pievel 75012 Paris, 240 17 98. C.5. 500.5

Daniel DENIS. -Le corps enseigne so F Jean-Marie BROHM Corps et politique 50F Michel BERNARD. Le corps 40 F

L'expressivite du corps 💩 F Sociologie politique du sport 10 F

Pierre FEDIDA Corps du vide et espace de seance sor

jean-pierre delarge

sciences humaines

Les premiers psychanalystes

(Suite de la poge 15.)

magazine littéraire symptôme si génant...



Dons le nº 138

Dossier DOSTOIEVSKI

par Georges Nivot, Jacques Cat-Gustave Aucouturier, Donold Fanger, Evguent Vaguine, Philippe Sollers, le professeur Gastout, Pierre Combescot, Jean-Louis Bockes.



Supplément spécial QUÉBEC par Marc KRAVETZ

Gilles Hénault, Réginald Hamel, Jacques Pelletier, Victor-Lévy Beoulieu, Jacques Ferron, Marcel Békanger, André Berthioume, Pa-trick Straram le Bison Rayl, Philippe Hoeck, André Bourassa, Madeleine Gagnon, Sylvie Gagné, Mireille Lanctôt, Michel Tremblay, Michel Garneau, Jean-Yves Roy, Monique Labrecque, Robert Davies, Denise Boucher.

Ce dossier témoigne de l'activité littéraire du Québec; aussi bien dans le domaine romanesque que poétique, celui de la chanson, des bandes dessinées, comme des essais. Il accorde une large place anx problèmes de l'édition.

- So réalisation a été confiée d Marc Kravetz, qui a séjourné, pour le faire, plus d'un mois au Québec. Tous les autres articles ont été conflés à des écrivains, critiques, universitaires et journalistes qué-



L'actualité des livres : chroniques, articles.

En vente dans les klosques. Ce numéro spécial : 9 F. « MAGAZINE LITTERAIRE » 40, rue des Saints-Pères, 75007 PARIS. Tel. : 544-14-04

Chaque séance est l'occasion Ayant entendu dire que les thérapies freudiennes levalent les inhibitions, il s'était adressé à un psychanalyste, persuadé que lui seul pourralt le délivrer d'un Nous revenons à Vienne avec

un document exceptionnel, la publication des deux premiers volumes des Minutez de la Société psychanalylique de Vienne (1906-1910). Portant pour titre : les Premiers Psychanalysies, elles sont un complément indispensable aux écrits de Preud. De 1906 à 1915, en effet, Otto

Rank, alors secrétaire officiel de la société viennoise, rédigea le compte rendu des séances au cours desquelles les premiers élèves de Freud, chaque mercredi soir. s'initiaient à cette nonvelle a psychologie des projondeurs n qui, d'une certaine manière, prolongeait les intuitions les plus fortes de philosophes comme Schopenhauer ou Nietzsche et de romanciers comme Dostolevski, Strindberg ou Wedekind.

Freud, bien sûr, assistait regulièrement aux seances qui, jusqu'en 1910, se tinrent chez lui, 19, Berggasse. Par la suite, elles furent transférées au « Collège des docteurs». Des médecins. des éducateurs, des écrivains, des journalistes et des curieux y assistaient.

Ce qui liait ces hommes, si différents par leurs origines 50ciales et leur personnalité, c'était essentiellement nne Insatisfaction commune à l'égard des conditions qui régnaient dans la psychiatrie, l'éducation et les sciences humaines en général. Ajoutons qu'il fallait également un certain courage pour adhérer à la psychanaiyse, car c'était s'exposer à de sévères critiques, à la dérision et à l'isolement.

A. lire attentivement les Minutes, on ne paut manquer

d'être frappé par l'enracinement de la psychanalyse dans l'histoire et les préjugés de l'époque. Pour les préjugés, c'est particulièrement clair lorsqu'il est question - et il en est continuellement question - de l'onanisme et des femmes. La masturbation conduit à la névrose quand al le ne la signe pas. Quant aux femmes, comme dit Freud, elles n'ont rien à gagner au « féminisme ». Mais, le même Freud est capable de tenir sur l'homosexualité dans la relation pedagogique des propos d'une singulière audace. Par exemple : a Tout comme les homosexuels sont les meilleurs maitres, les homosexuels rejoules sont les pires et les plus sépères. 9 tome II, 572 p., 97 F.

d'une petite conférence. Les thèmes le plus fréquemment traités sont d'ordre littéraire (Wedekind, Lenau, Nietzsche, Jean-Paul...) ou sexuel (l'impussance, les maladles vénériennes, l'anesthésie sexuelle, voire des contributions plus personnelles, mais elles sont rares, comme celle d'Urbantschich : « Mon développement jusqu'au marlage a). La distinction entre les facteurs organiques et psychiques dans l'étiologie des névroses reste floue et, à chaque occasion, des a résistances » se font sentir. En outre, les discussions entre les participants sont vives, parfols dépourvues d'aménité et, du strict point de vue analytique, de valeur

Abram Kardiner, qui, lui auss! durant son séjour à Vienne assistait aux séances de la Société psychanalytione, raconte une histoire assez prophétique qui pourrait tenir lieu d'épilogue. Une conférence de Paul Schilder ayant été fort mal accueillie, les participants lul reprochèrent successivement d'être un opiagialre s, un a psychotique s et de ne pas avoir été analyse. Durant la discussion qui dura une heure et demie, chacun se référa à ce que le Maître avait dit, écrit ou pensé. Freud suivait chagriné le débat. Finalement, il prit la parole et déclara cecl : « Messieurs, vous me traitez d'une mantère qui ne me fait pas honneur. Pourouoi me traifez-nous comme si j'étais déjà mort? Vous étes assis ici en train de discuter entre vous de ce que fai écrit dans tel article, vous me citez ici et là. Pendani ce temps je préside, et personne ne vient me demander : Qu'est-ce que vous vouliez dire » au ruste? » Et avant de cloturer la séance, il ajouta : « Je tiens cela pour une insulte et cela me tourmente parce que, si c'est ce que vous faites quand je suis encore parmi vous, j'imagine facilement ce qui arrivera quand se serai mort pour de bon. »

ROLAND JACCARD.

* FREUD, MON MAITRE ET MON AMI, de Hanns Sachs. Tradnit de l'américain par C. Davenet. Préface de J. Rousseau-Dujardin. Coil. s Frend et son temps », Ed. Denoči. 176 p., 45 F.

* MON ANALYSE AVEC FREUD.
d'Abram Kardher. Tradnit de
l'americain par à Lyotaid May
Préface de M. Univenue. Ed Pierre Beifand, 183 p., 39 F.

* LES PRÉMIERS PSYCHANA-LYSTES, tomes ! et il traduit de l'allemand par N. Bakman, coli.

Connaissance de l'Inconscient. Ed. Gartimard, tome 1, 423 p., 90 F.

LESSIN

Les enfants de la violence

"Il faut lire Doris Lessing". Dominique Rolin / Le Point

'On parle d'elle pour le Nobel. L'une des meilleures romancières britanni-

ques". Jacques Cabau / L'Express

*Etranga et captivant ouvrage. On se rent rris à la gorge". Gilles Rossel / le Quotidien de Paris

'Ce livre nous contraint à nous poser des questions - essentielles". Dominique Desanti /

les Nouvelles Litteraires "Incubliable... je me demande si Dops

Lessing ne fait pas partie des plus grands". Yvan Audouard / le Canard enchaîné

'Une ceuvre marquante de notre époque". Marie-Louise Coudert / l'Humanité Dimanche

"Une œuvre d'une rare complexité et d'une belie émotion".

Victor Lévy-Beaulieu / le Devoir (Montréal)



*Dorris Lessing, le Carnet d'Or : un

auteur, un grand roman".

ALBIN MICHEL

texte

Roger Caillois et l'aventure de la civilisation

Roger Caillois va publier la semaine prochaine chez Gallimard une importante autobiographie intellectuelle qu'il intitule · le Fleuve Alphée ·. Le titre, tiré d'un mythe grec, est à l'image de ce qu'il vou-drait être. Le fleuve Alphée, après avoir traverse la mer au lien de s'y perdre, se retrouve fleuve dans un ilot difficile. Comme lui, Roger Caillois a traversé l'océan du savoir, des livres, de la culture où sa curiosité passionnée l'a jeté dans des directions fort diverses. Ce fut la parenthèse • de sa vie, estime-t-il aujour-d'hui. Il se sent aborder sur un nouveau

rivage : « Je trouve l'existence alguë et personnelle dont j'avais, contre vents et marées, une mémoire lancinante. -Aldée, cette mémoire, par des talismans : objets insolites, images dérontantes, contrées écartées, les pierres enfin... « Pierres, archives suprémes, qui ne portez aucun texte et qui ne donnez rien à lire. •

« Le Fleuve Alphée » fouille donc les origines, l'enfance, détecte les fameux trésors qui ont empèché cet esprit avide de se dissoudre, et qui lui rendent enfin son libre cours. Livre bilan, livre repère qui s'acbève sur quatre méditations.

C'est l'une d'elles que nous publions ci-dessous. Elle illustre ce qui fait la saveur particulière du livre, mêlée de confidences et de réflexion aigué. Le scepticisme y règne, mais comme un guide vers la sérénité. Car, Fleuve Alphée plus radical que celui de la légende, Roger Caillois se voit redevenir source gagnant en limpidité ce qu'il perd en débit, jusqu'à ce que les sables du désert bolvent le filet qui s'amenuise on que l'engloutisse - quelque perte mystérieuse et imprévisible .. - J. P.

Situation de l'espèce précaire

L n'y a pas dans ces lignes la moindre condamnation de l'sventure de la civilisation. Je m'en sens aussi solidaire que de la nature sauvage. J'entends seulement souligner une sorte de

PRIX APOLLO

ia Ruche d'Hell/trom

de Franck Herbert

THE LANGE PAR LAUTE

THE STATE OF THE S

Dans la Collection

Super Fiction:

Clifford D. Simak / Jack Williamson / Philip José Farmer / Curt Siodmak /

E.E. "Doc" Smith / Nathalie Henneberg / Michael

G. Coney / A.E. Van Vogt / Robert Heinlein.

ALBIN MICHEL

ROMAN DE SE.

paradoxe. L'homme a beau connaître de mieux en mieux le difficile cheminement de sa plus lointaine préhistoire, le miracle des acides amines, par quel cumui de hasards heureux sont

comment, au niveau de la cellnle, les informations sont devenues transmissibles. L'important est que l'homme, par sa science, est an terme d'une longue histoire. Aussi se trouve-t-il renforce dans la conviction où ll est de détenir un privilège sans équivalent. Il admet à la rigueur quelque vague parenté avec les grands primates, encore est-il le seul d'entre eux à avoir inventé l'adolescence en mettant en réserve sa sexualité pendant quelques années et en

permettant de cette manière le

développement de son cerveau.

Il se trouve persuadé qu'un

nées la vie, la mémoire :

abime minime, mais infranchis sable, le coupe à jamais du animal Il consent aux plantes une respiration élémentaire. Il reconnaît dans leurs tropismes un avant-goût de quelque sensibilité. L'idée ne l'effleure même pas qu'une seule qualité puisse lui être commune avec les minéraux, à part celle de ne pas échapper à une série d'influences extérieures, telles que l'inertie, la chaleur, l'électricité, le magnétisme, qu'ils subissent d'ailleurs passivement et sans réaction concevable autre que physique, électromagnétique ou chimique.

La chance et la nécessité

Je pe nie pas l'exactitude de pareille échelle décroissante. Je n'imagine à aucun degré a qu'un pur esprit s'accroisse sous l'écorce des pierres ». L'as-cension qui va du minéral à l'homme contribue à le retrancber du monde naturel, qu'il est du même coup parvenu à doubler d'un univers comme per-sonnel, calfaté, à diaphragmes contrôlables. Le fait qu'il ait cessé pour le moins de vivre en animal vulnérable à l'intempérie lul a permis le développement royal dont 11 est justement fier. Il n'en redonte pas moins les tremblements de terre et les raz de marée ou les épidémies, la grêle et la foudre : et l'inévitable mort. Mais ces calamités frappent du moins un être supérieur vaut infiniment mieux qu'elles, puisqn'il les explique, En une formule fameuse sur le a roseau pensant s. Pascal a résumé la contradiction. Il la prend d'ailleurs à son compte. De falt, elle correspond à one attitude si générale et si frappante que d'avance elle rend cadnque toute objection ou réticence. Elle empêche qu'il naisse en l'homme la moindre inquiétude sur sa vocation et sur sa permanence imperturbable.

R c'est précisément sa car-rière sans précédent qui devrait l'inciter à réfléchir sur sa fragilité. Son cas est anormal, donc précaire. A force de savoir et de génie, il a obtenu de puiser l'énergie au noyau des particules fondamentales où en gisent les réserves profondes : ll n'est pas invraisemblable qu'une réaction en chaîne mai contrôlée ou qu'on ne savait même pas imprudente en libère une quantité excessive et volatilise toute matlére. Les voies croisées de la chance et de la nécessité ont présidé, a-t-ll découvert, à l'emergence de la vie, puis à son prodigieux destin: elles indiquent également que le miracle peut avoir lieu tout aussi bien en sens inverse. Une erreur, un mauvais aiguillage, risquent d'avoir de proche en proche des consequences fatales pour le secret de la vie, la contraindre à remonter à sa source accidentelle et la restituer à l'inertie impas-sible, immortelle, d'où un bon-heur statistique la fit surgir. Rien n'empêche la loi des grands nombres de Jouer dans l'un comme dans l'autre sens et voici qu'une téméraire manipulation génétique engendre une longue sequence d'effets cumulatifs, uniformément funestes ceux-cl. heureuse bénéficiaire d'un

Edité par la S.A.R.L. le Monde. Gérants : acques Fasyet, directeur acques Sauyagegt.



Commission paritaire des journaux et publications : nº 57437.

PAPETERIE - LIBRAIRIE JOURNAUX SOUVENIRS - CADEAUX

Quartier Sorbonne, avec 400 009 I Tél. 633-74-93 d= 18 à 20 heure

A VENDRE

concours égal d'options fortu-nées, inaugure soudain une carrière à rebours.

Une dégénérescence radicale n'a pas besoin d'antres mécanismes que ceux dont la connivence fortuite a préside à la lente éclosion de la vie. Tout ce qu'ils ont édifié, ils le peuvent aussi alsément détruire. Une multiplication de conséquences fécondes a permis la vie, puis l'intelligence, puis le raisonnement cobérent et vérifiable. Le chemin n'a pas moins de chances

d'être parcouru en sens contraire. L'histoire montre que, dans le monde proprement humain, nul n'est à l'abri de la menace invisible et symétrique de l'aubaine qui ne paraissait pas mettre en péril les institutions, un changement dans les mœurs qu'on estimalt anodin aboutissent à long terme à la chute d'un empire. Une décision monétaire facheuse ouvre une cascade d'échecs, puis de désastres, qui aboutit à l'écroulement d'une économie. Dans le domaine de l'art, une innovation estimée seulement plaisante ou ingé-nieuse conduit de surenchère en surenchère à la ruine de l'idée même de l'art. Les circonstances ou les engrenages qui sont à l'origine des réussites les plus complexes et les plus admirables de la vie ou de la technique sont aussi capables de défaire, sans que l'intelligence, la volonté, l'obstination y puissent grand-chose, ce qui fut édiflé par une continuité blen tempérée. Un accident d'abord imperceptible suffit à faire basculer le cours des choses. Tout s'ajoute, s'articule, se compose tantôt pour le miracle, tantôt pour le désastre.

Pusieurs théologies ont prévu un crépuscule des dieux d'autres des anéantissements périodiques du monde par des embrasements et des déluges alternatifs. La plus complète sur ce point est celle du bouddhisme, qui a codifié elle-même sa propre extinction.

Çakya-Mouni en personne fixé le terme de la disparition de la doctrine qu'il prêchait. Cinq chacune consacreront son inéluctable dégradation. La religion l'usure et à la mort. Dans un premier stade, les fidèles deviendront capables d'acquérir les degrés de sainteté. An cours du second, on n'observera plus les prèceptes, en commençant par les moins importants. Il se terminera lorsque le dernier religieux aura enfreint les quatre interdictions majeures. Pendant la troisième phase, l'impiété des monarques et des sujets amènera la sécheresse, la famine Les écrits cano-

offgire A. en constante progression. niques seront perdus, à commen-cer par le dernier du Troisième

chronologies, il se trouve déjà dépassé. Je conjecture que, pour Recueil et jusqu'au premier texte nous, la science avec la muiti-tude des galaxies éparpilitées du Premier Recuell. La quatrième étape verra la disparition des dans l'insondable espace sidéral signes extérieurs de l'état monacal, on ne saura plus teindre la et dans la profondeur sans fin des années lumière devrait nous robe sacrée et bientôt on n'en contraindre à une bumilité anaportera plus qu'un minuscule fragment noué autour du poignet ou d'une mèche de cheveux et tout juste assez étendu pour boucher le trou de l'oreille. Puis les religieux diront : « A quoi nous sert ce petit morceau d'étoffe joune ? > Et ils le jetteront aux orties. La cinquième et ultime période est marquée par le rassemblement de toutes les reliques

HAQUE individu selt sans doute qu'il doit mourir. mais la société, la culture ment enrichie, disposent d'une plus longue mémoire. Il tire queique consolation du fait qu'elle. ne l'oubliera pas aussitôt, mais au terme d'un temps plus on moins long, je devrais dire plus ou moins bref. L'espèce a plus de mal à se reconnaître ellemême épisodique et périssable. Aussi n'est-ce exercice superfin que rappeler que son avenir dépend des mêmes hasards qui l'ont appelé à l'existence. A l'origine de ma fascination per les minéraux, je soupçonne qu'il y eut chez moi une sorte de révérence répétée à l'égard d'une inaccessible et vaine longé-

L'écriture et le détachement

Je me suis rapidement détourné de ma vie intérieure, qui ne fut jamais riche (je m'en défiais trop sans donte). Je n'ai eu aucun mai à m'en défaire tant elle me paraissait chétive. monotone, de peu d'intérêt à mes propres yeur. Je me suis retrouvé, chaque fois que j'en ai eu le loisir, comme aux jours de l'enfance, dans le monde qui m'entourait, que mes voyages ont élargi, et sur quoi continualent, quoi que j'en ale dit, de m'instruire mes lectures. Je ne faisais pas exception, il va de soi : j'étais moi-même dans la «bulle». Il m'arrivalt sans doute que des avions, de dimensions de plus en plus rédnites, puis des voitures postales ou des mulets me transportent en des extrémités de la planète où le mode de vie et du savoir des enfants n'était, après tout, pas très différent de celui que j'avais conun enfant. Il s'en écartait sensiblement moins que celui que connaissaient désormais enfants qui m'ont remplacé dans la campagne française. Toutefois, c'étaient des avions, des voitures postales, des mulets même, animaux non moins

du Bouddha, alors dépourvues

d'honneurs et de plété. Aucune,

fut-elle de la grosseur d'une

graine de moutarde, ne sera per-

due en route. Le corps recons-

titué de Bouddha sera la prole

d'une immense flamme qui s'élè-

vera jusqu'au monde de Brahma,

A partir de ce moment précis,

l'existence d'une religion qui se

serait appelée bouddhisme sera

J'admire une religion qui

s'assigne à elle-même un terme

issus de l'artifice humain, qui m'avaient amené jusqu'à ces contrées témoins.

la nature, dans des randonnées dont le me ménageais longuement l'occasion. Familier aveni l'idée de la disparition fatale, peut-être prochaine de l'es-pèce retardataire et industrieuse, j'étais anxieux de me pousser le plus avant possible, jusqu'aux endroits où elle parvenait tant bien que mal à subsister maigré la force des choses — un pen plus aux prises avec le sol et avec le ciel. Je croyais, je continue de croire qu'elle allait disparaître la première, un pen comme la mémoire des noms propres qui apparaît la dernière est aussi celle qui disparaît d'abord. D'ailleurs, queique éloignée que soit la durée de son sursis, l'échéance sera toujours pour demain. J'en ai tiré depuis longtemps une sorte de détacilié avec l'écriture qu'au moment où j'ai commencé à écrire avec la conscience que le le faisais de toute façon en pure

man kan baran

選定

the states professional in Maria As Acres Angelianian: 5 2 200 Total -----

"Un roman bouleversant écrit avec un talent diabolique'

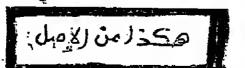
Jacques Cabau "Le sommet est dépassé.

On s'y croit et on y croit". Françoise Wagener

ANTHONY L'homme de Nazareth

par l'auteur de L'ORANGE MÉCANIQUE et de LA SYMPHONIE NAPOLÉON.









Le Monde

société

JUSTICE

DEVANT LE TRIBUNAL DE GRANDE INSTANCE DE MONTPELLIER

M. Tazieff, vulcanologue, contre M. Mattauer, géologue

Montpelliar. — Le volcanologue Harone Taziell avait assigné, mercredi 15 mars, devant la première chambre civile du tribunal de grande instance de Montpellier, M. Maurice Mattaner, professeur à l'université des sciences et techniques de cette ville et président de la Société géologique de France. Le tribunal devra dire si ce dernier a nu non

De notre envoyé spécial

tenté de monter contre-M. Taziess une cabale en invitant, par écrit, vingt-six de ses confrères à aconmuler critiques concertées et accusations complémen-taires contra celul qui avait fait beaucoup - trop au gré de certains? - parier de

vnican de la Soufrière, en Guadelanpe, et an cours de la polémique déclenchée par les interprétations contradictoires du phénamene et les lourdes consequences de celle qui fut retenue. M. Tazieff récla-mait à M. Mattager 100 000 francs de dnimages et intérets. Le jugement a été mis en délibéré.

Fallait-il évacuer les abords de la Soufrière en Guadeloupe?

si modeste que, dans para en chromologies, il se imme e dépassé. Je conjecture que e nous, la science avec la metude des galaxies épassé et dans la profondeur de des années l'unière doma le des années l'unière doma le Sans jen de mots, l'affaire sent le soufre. A tout le moins, elle oblige à se faire une raison : la science ne peut pas se tenir enfermée dans sa tour d'ivoire.

enferince cans as four d'ivoire.

En un mot, la science, c'est la vie Constitation rassurante et inquittante à la fois. On l'a vu devait le tribunal de Montpellier.

M. Mistauer, un honorable professent, trempe, au début de l'anéte 1977, sa plume dans l'encre acide du scientifique nourmois et écuit à vingt-six de ses collègaes. Il écrit parce qu'un article paru dans la revue la Recherche a donné raison à son confrère Tasieff dans la querelle agiée en 1976 autour de la question : y avait-il ou non danger d'éruption grave à La Soufrère et fallait-il, en conséquence, éva-cuer la population? HAQUE individu si e druite qu'il det me mais la societé à de que son œuvre aura tenne

e Non », avait repondu M. Ta-sieff au mois de juillet. « Out », avaient répliqué au mois d'août (M. Tazieff étant reparti vers d'autres cieux depuis plusieurs sensines) M. Robert Brousse puis M. Claude Allètre, spécialistes des atiences de la Terre, mais,

semble-t-il, moins au fait de la volcanologie.

Le « oui » l'emporta, et soixante-quinze mille persottes furent évacuées et tenues pendant trois. mois à l'écart de leurs foyers et de leurs activités. Sans le meindre rapport avec les terribles explosinns magmatiques auxquelles font songer tous les volcans un peu agités.

Donc M. Mattauer prend sa plume. Et il écrit, après avoir en l'as pour les feit de leurs considéré qu'il fallait réagir pour les raisons suirantes : a) Tazieff et ses supporters ont décidé de concentrer toutes leurs attaques sur Allègre est en fait une attaque de grande envergure coutre l'institut de na avia de du clobe de différence de celle des autres : titut de na avia de du clobe de différence de celle des autres : titut de na avia de du clobe de différence de celle des autres : titut de na avia de du clobe différence de celle des autres :

Allegre est en jan une allaque de grande envergure contre l'Institut de physique du globe; b) c'est du même coup une attaque contre le groupe de acientifiques qui, en France, a cherché et déja partiellement réussi à rénover les sciences de contre la science a nificielle ».

une argumentation personnelle différente de celle des autres; 3) Vous trouverez ci-joint un terte que j'arais écrit et qui vous donnera quelques argumentations

La circulaire propose enfin un certain numbre d'a arguments a de thèmes, entre autres : ale

pour ce qui concerne les e / dèles a. Il est en effet reproché

ces hommes d'avoir mis sur pier

au mois d'avril 1975 une expédi-tion punitive contre M. Jean-Paul Sansouci, agé de cinquante-

Le guérisseur et ses hommes de

palle reprochalent au maire de n'avoir pas vouln se mèler de certains recours en grace qu'un comité de soutien à M. Renodau avait formulés auprès du garde des

sceaux II s'agissait de laver le guérisseur de condamnations à des peines d'emprisonnement pour exercice illégal de la médecine et actes impudiques. Le maire avait été soumis à des sévices graves

(Il avait potamment su un tym-

comportement génera, de Tameff face a la presse... Tameff est-il un scientifique? Tameff, homme scul,

scientifique? Tanieff, homme scul, departé par la accore moderne; le mythe de l'équipe Tameff. Un naturaliste par, née et depassé, comme Taméff a-t-il sa place à l'Institut de physique du glabe? n' Péripetie imprévue, la revue qui aurait du servir de point de convergence pour ce tir croisé entre en passession de ce programme et le public en même temps que trois érrirs qu'il avait inspirés. La part de la spontanéité dans tout cela n'est que relative d'un côté comme de l'autre. Plus naturelle est cette figon de s'envoyer à la figure une c science-prétexte », qui dissimule mai une serie d'évidences plus triviales.

M. Tame!! n'est pas aimé par un grand nombre de ses confrères et il le leur rend hien. Ils tentent de le faire passer pour un c'hurlubeln a sympathique, plus proche de l'arateurisme éclairé que de l'activité scientifique. Lut, il ne manque pas une occasion de leur opposer le capital d'expériences et d'observations accumulé depuis trente ans, face à de misérables hypothèses d'école. Les membres de sociétés savantes aimeraient bien avnir la notoriété de l'a ama-teur éclairén qui voudrait bien, quant à lui, se faire reconnsitre comme leur pair.

Mais peut-on se contenter de mesurer à cette seule aune les faits et méraits de la petite clique de ce petit monde? M. Haroun Taxiess semble être de ceux qui s'y refusent. Les autres ne disent rien Experient les autres ne disent rien. Est-ce que la parole des scientifiques ne tire pas à consé-quence ? Ou hien tous se tient-il :

l'administration, la politique? Imaginons un moment la scène suivante (toute ressemblance avec des personnes existantes ou ayant existé serait pure coincidence). Voix du scientifique de service : Voix du scientifique de service : c Ce volcan ta a sauter » d'un noment à l'autre. » Voix d'un administrateur : a Evacuons vitc la population. » Voix (faible) de la population au bout d'un certain temps : a Quand cela va-t-il finir? » Voix (off) des politiques : « La belle opération que toilà. » Vaix de l'eurs adversaires : a Que d'argent gaché dans une région qui en manque tant. » « Petite querelle et grand débat dans une tour d'iroire nuverte à

dans une tour d'ivoire nuverte à tous vents > : voilà bien la pièce sérieuse et bouffonne à la fois, dout les scènes se déroulent tantôt dans les laboratoires, tantôt sur le flanc des volcans et parfois dans les relles d'authores des dans les salles d'audience des tribunaux.

Les poursuites de M. Médecin contre trois journaux

La « tragique méprise » du « Canard enchaîné »

De notre envoyé spécial

Nice. — Ce devait être, à en croire certains, le « mini-procès du siècle ». Une occasian pour M. Jacques Médecin, en sa bonne rille de Nice, de faire payer à ses ennemis de tonjaurs « des années d'infamie ». Une occasion en or, car l'infamie coûte char et l'hanneur sans daute se défend au prix fort: 36 millinns de francs, telle est la somme que le secrétaire d'Etat nu tourisme et deux de ses amis demandaient, mercredl 15 mars, à la sixième chambre du tribunal correctionnel de Nice de lui accorder.

M. Claude Challial-Rachlis, ava-cat de M. Médecin, qui seulent tort disparaître nos valeurs morales traditionnelles. « Et. pour l'heure, trois journaux : le Canard enchaîné, l'Humanité et Rouge.

a L'infamie :? Une phato. Prise a L'injamie »? Une phato. Prise en 1974, durant la cumpagne présidentielle, elle montre M. Giscard d'Estaing a au vert » dans la propièté du maire de Nice, qui s'adonne aver lui aux jaies de la pétanque. En arnère - plan, un per san nage que le Canard enchaine identifie comme Giaume Urbain, dit «M. Albert », incarcèré en 1977 pour traite de droque. Funeste erreur ! Ce bon monque. gue. Funeste erreur ! Ce bon mon-sieur ne s'appelle pas Gjaume, mals Fédé, et, en fait de drogue, vend du poisson sur le marche de

enchamé la semaine suivante en rectifiant de lui-même sa « !rapique me priser, tout comme Rouge et l'Humanité, qui s'étaient un peu trop pressés pour reprendre l'bistoire en y rajoutant du piment. Mais le crepentir actif a comme disent les juristes — ne suffit point an maire de ...e. qui fit appel à la justice.

a Pan sur le bec », dira le Canara

Devant le tribunal, les délenseurs des trois journaux s'atta-cheront à démontrer que l'erreur, patente et avouée, n'est pas une patente et avouée, n'est pas une diffamation. Le maire — et le candidat Giscard d'Estaing — ponvaient après tout fart honorablement fréquenter M. Giaume qui, en 1974, n'était encore, au vu de son casier judiciaire, qu'um hamsète c n m me r c a n t niçois. Exh n m a n t une jurisprudence ancestrale, les mêmes défenseurs plaideront, en fin de compte, que seul « M. Albert » peut, en droit, estilmer son honneur atteint puisestimer son honneur atteint puis-qu'il est seul nammé et mis en cause — mieux, reconnu — sur une photo qui n'est pas la sienne.

La fatigue de M. Giaume

Sûr de son bon droit et peut-être ravi de l'aubaine, M. Méde-cin serait-il donc alle un peu vite en besogne ? N'a-t-il pas affirmé, pour mieux flètrir les a calomwies a dont il était l'objet ou'll Mais les démarches pressantes la défense pour faire comparaître M. Giaume n'ont point abouti. De sa prison, tout de même, il a écrit au tribunal... pour s'excuser de son absence, due à une grande fatigue « physique et morale ».

Pourqual aurait - il témoigne ? a Je connais à peine M. le maire », MICHEL KAJMAN. écrit-il « J'ai eu à plusieurs repri-ses audience auprès de lui pour

Les c ennemis : ; c Ceux, dit des raisons cammerciales, étant le Claude Chalhal-Rachlis, ava-at de M. Médecin, qu'. reulent beaux établissements de la ville. Ces audiences étaient simplement pour exposer des revendications au suje: de mon commerce, » Et d'ajouter : « Quant à la politique, le n'en ai jamais fuit, f'ai été simplement un bon Français, c'est tout.»

e Valid, s'exclame M. Chalial-Rachis, M. Médecin est un hamme public, le nombre de ses connais-carces, de ceux auxquels il serre la main, est infini. Tout Nice sait qu'on peut le rene an trer dès 7 heures du matin dans son calmet, o Pour l'avocat, il n'y a dans cette affaire qu'ine a campagne cette affaire qu'ine a campagne. cette affaire qu'une « campagne calamnieuse, i n 7 u r i e n s e, d'un Canard qui se crait au-dessus des lois et poursuit le maire de sa

Une « illégalité »

Plus encore, comment M. Mé-decin pouvait-il donc être l'ami de Glaume? interroge Me Chal-lial-Rachlis. «M. Albert », révèle-t-il, était membre du fame ux Service d'action civique. Pas le genre de gens que M. le maire de Nice fréquentait quand, il n'y a pas si longtemps, il était dans l'opposition...

Pour Me Roland Dimas, avocat du Canard enchaîné, les re-lations de M. Médecin et d'Ur-bain Giaume semblent pourtant pius étroites que celles qu'un maire entretient babituellement maire entretient babituellement avec ses administrés. A l'appui de sa thèse, il présente deux docu-ments publiés en décembre 1977 par le Canard enchaîné : deux iaterrogatoires de police effectués pour l'instruction de l'affaire de trafic de stupéfiants qui vaut à Urbain Giaume d'être en prison. Dans le premier un certain

Parodi, réfugié aux îles Seychel-les, affirme que « M. Albert » l'a présenté à M. Médecin, à l'assem-blée nationale, pour régier une opération immobilière qui aurait permis de « blanchir » 2 millions de francs venus de Suisse. Dans le second document. Urbain Glaume confirme au juge d'ins-truction que cette rencontre a bien eu lieu.

Se tournant vers M. Francis Frechède, substitut du procureur, M. Challini - Rachlis proteste avec vénémence contre ce qu'il considère être une « illégalité » : ces pièces brandles par son adversaire émanent d'un autre dossier pénal, encore à l'instruction. Eclairent-elles pourtant le fand de ce procès ? L'avacat de M. Médecin n'y a point répondu.

DOMINIQUE POUCHIN.

y eut cher mei me sote de La « meprise » rence reprise à l'égant à l'admire que religion qui inaccess,bie et ane b de l'avenue de Saint-Mandé

Denis CORE

ment enrichie, disposat for plus inngue memoire I im fo

que consolation du lat me ne Inubilen pas ansisti si an terme d'un temps de l' modus ions, le derrat du p

na moine bref, L'espèce l'é

de mal à se recommende 6

même ep sodique et pare

Aussi n'est-ce exercise and

die mbbe e die su is dépend des mêmes basines

l'ont appeis à l'entere : l'ortaine de ma factuale ;

les mineraux le somponne

destin de la la branche

contries timein

L'écritoire et le détachement

Trainline

is disperition des

on nen

Section 1000 de la competant d

no en 1000s. La corps recons-

A platter de co monanti précis, l'automos d'une religion qui se ampre appolés boudetalame acra

Je me sux rapidement de-

tourns de ma vie intérioure, qui

ae fut jamais riche Co m'en

Minis trop same doute). Je h'al

mer propres your Js me suis

de l'entenes, dans le mande qui

la abulian II seprivalt sans

ede de vie at du sevoir des semme n'étals, agrès tout, pas a différent de calul que l'aves sinu enlant. Il s'en écurtait

lants qui m'ont remplecé dans

agna française Toute-

meeta ant: A mon decree mai elle me parsimit chétive, monacone, de pen d'interêt à

equana flamme qui s'élè-mente mende de Brahma.

LE PERE DES VICTIMES DEMANDE QUE LE POLICIER SOIT POURSUIVI POUR HOMICIDE VOLONTAIRE

M. Fernand Chaussin, le père des deux jeunes gens tués par un motocycliste de la préfecture de police dans la muit du 12 au 13 mars, avenue de Saint-Mandé à Paris, a annoucé son intention Nul remainisme de neur i 13 mars, avenue de son intention dent le return des agresses à Paris, a annoncé son intention de demander que l'information indictaire ouverte après cette méprise » soit requalifiée en chomissile volontaire ». Le politique de la conferie de la conferi pere retardation de me pose Evia, fait pour l'instant l'objet d'une inculpation pour c compe et diessures volontaires ayant entroire que mil à subsit me de la donner ».

blen que mi à siben me la force des innes au la force des innes au la la donner a.

L'inculpé a déclaré aux enquèteurs qu'il avait visé la lunette arrière de la fourgomette des arrière de la fourgomette des arrière de la fourgomette des arrières qu'il avait visé la lunette arrière de la fourgomette des arrières qu'il avait cru voir l'un des occulpartières de la fourgomette des arrières qu'il avait cru voir l'un des occulpartières de la fourgomette des arrières de la fo

frères Chausen ».

Le syndicat général de la police, membre des la Fédération autonome des syndicats de police déplore cette « trugédie » qui prouve que « la climat d'insécucrité, qui a gagné la population, s'est natagellement étendu aux formations de police », et qui lilustre « Marrès grande difficulté d'exercer le métier de policier dans l'emplognement actuel ».



Peine avec sursis L'expédition punitive d'un « guérisseur », Le « guérisseur » du Gâvre (Loire-Atlantique), M. Yves Renodau, âgé de cinquante-quatre ans, comparaît depuis mercredi15 mars, devant la cour d'assises de Loire-Atlantique, entouré de onze « fidèles », où il répond d'arrestation illègale, de détention, de séquestration, et de complicité pour ce du concerne les « fi-

Faits et jugements

après le naufrage d'une drague.

Le tribunal de grande instance de Boulogne-sur-Mer a rendu son ingement dans l'affaire de la drague Cap-de-la-Hague, qui chavira le 11 octobre 1973 au large de Calais, provoquant la mort de douze personnes. Il y eut trois reseapés. Etalent poursulvis M. Albert Viala, président-directeur général de l'Union maritime de dragage et M. Gérard Bourceau, directeur du service maritime du bureau Veritas ; tous deux habitent Paris.

Le tribunal les a déclarés cha-

Le tribinal les a déclarés chacum coupables du délit d'homicides involontaires et de la contravention de biessures involontaires et les a condamnés à une peine de quinze mois d'emprisonnement avec surais et de 10 000 F d'amende. Le tribunal a déclaré recevable la constitution de partie civile de la fédération des gens de mer C.F.D.T. et hit a acoudé la somme de 10 000 F à titre de dommages et intérêts. Il a égalemnet déclaré recevable la constitution de partie civile par les veuves et les orphelins et leur a accordé des réparations pour une somme globale de 2 400 francs, sous déduction du capital de la rente versée par la calese générale de prévoyance des marins. — (Corresp.)

Une cour d'assises dans le Val-de-Marne.

Le Journal officiel du 16 mars 1978 publie un décret portant création, à compter du 12° juin 1978, d'une, cour d'assises dans le département du Val-de-Marne. Elle aura son siège au tribunel de grande instance de Crètel, dont la compétence se trouve ainsi étendine à toutes les affairres de droit commun.

C'est donc le dernier texte re-latif à cette juridiction créée, avec les tribunaux de Bobiguy et de Nanterre, par la loi du 12 juil-let 1967.

Un sanglier...

Président directeur général de la Société d'importation de den-rées alimentaires (SIDAL) de Trappes (Yvelines), Mms Lorette Pinto a été condamnée, mercredi 16 mars, à deux mois de prison avec sursis et 10 000 F d'amende par la cinquième chambre correc-ionnelle du tribunal de Versail-les Persylvie nour trouncerle sur les. Poursuivie pour tromperie sur la marchandise, Mine Pinto a été accusée d'avoir revendu sous l'ap-pellation: « rôti de sanglier » plus de 800 kilos de viande bovine

a l'audience. l'inculpée a rejeté la responsabilité de la fraude sur son fournisseur qui lui avait d'alleurs facturé le sangier à 30 F le kilo. Mais le tribunal a estimé que l'importateur qui n'effectuait pas les contrôles necessaires pour l'incultant de la vature et de la s'assurer de la nature et de la qualité de la marchandise voyalt en la mattère sa responsabilité totalement engagée. — (Corresp.)

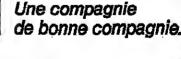
Chaque jour, un vol pour Montréal.



Air Canada, en collaboration avec Air France, vous offre chaque jour un vol pour Montréal. Chaque vol part à 11 h et vous fait atterrir à Montréal à 12 h 30.

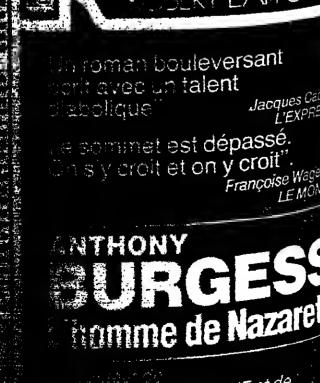
Avec Air Canada, vous voyagez dans des 747 spacieux et confortables. A bord, les Air Canadiens, qui parlent français, vous font profiter d'un service de haute qualité, en première classe comme en classe économique. Ils sont à votre disposition pour ous donner tous les renseignements dont vous avez besoin. Un seul appel aux Air Canadiens suffit pour réserver votre

illet, votre chambre à l'hôtel ou pour loner une voiture. ppelez-nous maintenant au 273.84.00. Ou contactez votre agent



AIR CANADA





Programma de cours individualist, families

O.I.S.E. (Information) (Prop de Soulaire E. est. 75016 Paris - T.E. 274-5-122 Association sans but lucratif Org. tech. vay. Wasteels - 110. A SES

APPRENEZ L'ANGLAIS EN ANGLETERRE

- COURS SPÉCIAUX DE PAQUES > kôtel confortable et écolo dans même bătimeot.

même bâtiment.

5 heures de cours par four, pas
de limite d'âge.
Peults graupes (moyennes 9 étud.)
Ecodeurs dons toutes les chambres
Laboratoire de Longues moderne.
Ecode récomme par la cileistre
d'éducation anglais.
Piscine intérieurs chamfée, sauna,
etc. Situation tranquille boré de

Ecritez au REGENCY RAMSGATE RENT, B.-B. Tel.: THANET 512-12 el. : THANET 512-12 o : Mme Gouillou r : Mae la Persévérance 15 EAUBUNNE. 161. : 959-26-33 en soirée.

LES COURS O'ANGLAIS DE LA BBC

Documentation gratuits : EDITIONS OISQUES BBCM S, rue de Berri - 750CS Paris

INSTITUT PRIVE DES SCIENCES CENTRES PLURIDISCIPLINAIRES

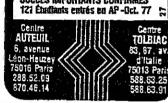
PREMIÈRE PREPARATION PARISIENNE

Pour prénarer les examens de

complètes

T' et 2' années L'ISTH met gratuitement à la disposition des étudiants intéressés. 2 nouvelles brochures

M Dos annales corrigées, Plans détaillés et fiches de Syuthèses



STAGES LINGUISTIQUES ÉDUCATION

De nombreux enseignants sont victimes de retards de paiement

L'Institut international

« met en garde contre les implications »

de deux résolutions de l'Unesco

Des maîtres auxiltaires ou des professeurs titulaires neuveile-ment nommés soumis pendant tain délais. Normalement, te délai est d'un mois, au cours duquel est d'un mois, au cours duquel et d'un mois, au cours duquel et fonctionnaire perçoit une indemnités (de jurys d'examen, de transports, frais de séjour) non payées un an après : des heures supplémentaires partieile-ment profès en fin de trimestre : heures supplémentaires partielle-ment payées en fin de trimestre : tels sont les cas avancés par le Syndicat national des enseigne-ments de second degré (SNES) pour dénoncer a la façon dont le ministre de l'éducation traite ses personnels n. Le SNES accuse même te ministre de a prendra des libertés aret les lois de finan-ces connelles en organisant le ces connuelles en organisant le polement tardif des indemnités afin de reporter les dépenses d'une année sur le budget de l'année suirante».

Le ministère reconnaît que des retards «anormaux» se produi-sent, mais il en impute la responsent, mais il en impute la respon-sabilité aux organismes payeurs : « Ce sont les trésoriers-payeurs généreux, explique le chef du service d'information, qui versent les traitements chacun dans sa zone, et il peut en résulter des variations d'une région à l'autre. Quant aux maîtres auxiliaires et aux nouveaux titulaires, le ministère précise que «la prise

L'assemblée générale de l'Ins-titut international de la presse (IIP.) s'est tenue à Canberra (Australie), du 7 au 9 mars, Plus de deux cents directeurs et édi-teurs de journaux du monde entier y participalent

entier y participalent.

Après avoir étudié les nouvelles versions de deux projets de résolution de l'UNESCO portant, le premier, sur le rôle des mass media dans le renforcement de la paix et de la compréhension internationale et, le second, sur le racisme et les préjugés raciaux, l'assemblée générale de l'Institut international de la presse a adopté une résolution qui déclare notamment !

« L'Institut convient que la plu-part des objectifs fixés dans les deux projets remoniés sont dignes d'éloge. (_)

préoccupé par lo possibilité que les objectifs ostensiblement dignes

d'éloge des résolutions risquent

de sonctionner lo mise en place de pouvoirs et de contrôles qui

de poutoirs et de controles qui pourraient être utilisés pour régle-menter les médias de manière dommageoble à la libre ctrcula-tion de l'information.

n Mois l'Institut est gravement

entter y participalent.

PRESSE

Des maîtres auxiltaires ou des en clearge financière d'un nou-

Il arrive, cependant, que le délai se molonge et que, pendant plusieurs mois, le nouvel enseignant ne touche que des avances. Le ministère attribue ces retards à deux raisons majeures : ou bien l'articles de la company de la c l'intéressé n'a pas rempli son dossier ou l'a mai rempli, ou blen une erreur se glisse dans le dos-sier et chioque » l'ordinatem. Le ministère fait aussi observer que, dans plusieurs régions, le passage à l'informatique est en train de se faire, d'où certains retards a l'ordisés ».

¡Quelles que seient les raisons des retards — et sur ce pulut l'inferma-tique à bon des, — u est anumal que des enseignants qui débutent dans la carrière soient privés de leurs salaires pendant prusieurs muls et en soient réduits à venir chercher des chèques « de fa main à la main ». Le recrutement de unuveaux enscignants ayant tendance à dimi-uuer, un punvait espèrer que les « bavures » diminueralent d'autant. II ue fe semble pas. — R. C.1

3 L'I.I.P. relève en particulier lo référence faite oux médias comme étant « sous la juridiction

o des Etats o, et met en gorde contre les implications de l'ac-

cepicion de ce libellé. Ce dernier entraine un risque grave que la liberté de la presse, sur laquelle reposent de nombreux droits de

reposent de nombreux droits de l'homme, soit sans nécessité et de façon irrérocchle restreinte sur tout un éventail de sujets, n. Pour M. Peter Galliner, directeur du secrétariat de l'II.P., a ou lieu de s'atteler à des exercices théoriques sur cc que doit être, seion eux une presse libre et des sources d'information équilibrées, ils [l'UNESCO] feraient mieux de tenter de persuader les pous

tenter de persuader les pays membres d'ouvrir leurs frontières,

d'encourager chez eux la nais-sance d'une presse indépendante

et de créer un climat plus propice

L'assemblée générale de l'LLP. manime, a par ailleurs condam-née l'Afrique du Sud et Cuba pour la détention sans procès de journalistes et les restrictions

mises à la liberté de la presse.

A l'issue des travaux de l'assemblée, M. Ronald McDonald, directeur administratif du Melbourne

Age. a été élu président de l'Institut international de la presse, en remplacement de M. Olof Wahlgren (Suède), qui e pris sa retraite. — (U.P.I., Reu-

L'Association de la presse eurafricaine, dont nous avons anonncé la création (le Monde

du 15 mars) est présidée par M. Max Jelade et non par M. Pierre Chauleur, comme indi-

que pair erreur, qui en est le pré-sident d'honneur.

à la communication ».

LES DIFFICULTÉS BUDGÉTAIRES DES UNIVERSITÉS

LILLE: chauffer ou enseigner TOULOUSE

De notre correspondant

LE CENT CINQUANTIÈME ANNIVERSAIRE

DE LA NAISSANCE DE MARCELIN BERTHELOT

Savant, philosophe et homme politique

Lille. -- « Notre mission d'universitaires va-t-elle se réduire à faire tondre les pelouses et à chaufter les loceux ? - Cette Interrogation désabuaée de M. Michel Migeon, président de l'université des sciences et techniques de Lille (onze mille étu-dients), vient an cooclusion de l'anelyse d'une situation financière plus que préoccupente. Les dépenses de tonctionnement Incompressibles (entretien des loceux, chauffage, électricité, etc.) pésent de plus en plus lourd sur le budget : elles dépasseront 6 millions en 1978 sur un total de 14,5 millions. En revanche, les crédits d'enseignement acordés aux U.E.R. sont en diminution de 45 %, en francs constants, par repport é l'année 1976.

- Globalement, affirme M. Migeon. les U.E.R. disposeront, par étudiant, d'un crédit de 358,72 F. Pour essurei à notre université un fonctionnement eu même niveeu que celui de 1976, Il nuus manque 3,6 milliona de

SCIENCES

En 1894, parlant devant la

chambre syndicale des produits

chimiques, Mercelin Berthetot prophétisait : « Le problème fondamental de l'énergie consiste

à découvrir des sources inépul-

sables et se renouvelant presque

sans travail », et préconisait « l'utilisation de l'énergle solaire

et de la chaleur centrale de

Mercredi 15 mars au Sénat

- dont Marcelin Berthelot fut

membre pendant vingt-cinq ans,

- Alain Horeau, membre de

l'Académie des eclences, edmi-

nistreteur du Collège de France

et titulaire, dans cette institu-

tion, de le chaire de chimie organique spécialement créée

en 1860 pour Berthelot, e rendu

losophe et homme politique »,

dont on célébrait le cent cin-

Entré en 1851 dans le lebo-

ratoire de Belard, eu Collège de

France, Il evalt, moins de dix

ene après, déjà rédige une

centaine de notes et de

mémoires, preuve de qualités

exceptionnelles qui euraient pu

s'exercer dans d'autres domeines

que la chimie, puisque, devait

eouligner M. Horesu, - Il connais-

sait tout : les langues anciennes, letin, grec et même hébreu (...),

l'histoire, l'archéologie, le phy-

cents notes ou mémoires (dont

seize rédigés le demiére an-

née). Son apport fut auriout

déciait en chimie organique, que il mit en difficulté le principe

de le lorce vitale -. Jusqu'à cette époque, en effet, on aevell

faire l'analyse des composés

de la melière vivante, meia non pes, è quelques exceptions près,

en réaliser la synthèse. Pour

bon nombre de scientifiques, et

pour certains bons esprits s'ep-

puyant plue sur des raisons

philosophiques ou religieuses qu'objectives, il y avait là une

A la fin de ee vie, en 1907, 11

sique, la biologie,... ..

quentenaire de la naissance.

notre globe ..

Cette université souffre, en plus, d'un sous-encudrement par rapport à le moyenne nationale, tant en enseignants qu'en personnel administratif ou technique.

Si le budget de la recherche est plus important cette année, ceta est dù uniquement au développement des tère sont en baisse de 10 %.

De son côté, le coosait de l'université de Lille-III (lettres, arts et sciences humaines), que préside M. Patrick Rafroldi, vient de refuser de voter le budget 1978. Il déplore qu' « eu plan national la croissance des dépenses ordinalres du nouveau ministère soit de l'ardre de le moltié de celle du reste de la nation 8,9 % au ileu de 16 % - 11 demande une allocation complémentaire de 500 000 francs pour combler le déficit eugmentées pour 1978 et éviler que les activités pédegoglques et de recherche ne tessent tes frais des mpressions budgétaires. — G. S

thétisa successivement des fa-

milles entières de produits

chimiques, les alcools, les corps

La gloire scientifique de Ber-

thelot n'est pourtant pas sans

tache, pulsque, ne voulant pas

admettre la théorie etomique, il

a, notamment du fait de eon

prestige, - freiné gravement

l'essor de la chimie dont il était

en partie le créateur génial »;

male II - ne se contentalt pas

d'accumuler les découvertes, il

le faisait savoir (...) dans une

témolgne Michelet qui lui écri-

vait à propos de l'un de ses

nombreux ouvreges : . Je vous

el non pas lu, le vous al bu

Berthelot était aussi philoso-

phe, comme en témoigne son

amitié légendaire et sa corres-

pondance avec Renan; et his-

torien : fasciné par sa décou-

verte, à l'occasion de l'Inaugura-

tion du canal de Suez, des

connaissances chimiques des

anciens Egyptiens, Il se plongee

dans les origines grecques, chal-

déennes et luives de te chimie,

puis dans les traveux du Moyen

Age, établissant einst « une hie-toire continue de le chimie

Membre du Sénet, de l'Acadé-

mie dee sciences, de l'Académie

de médecine, de l'Acedémie

frençaise, inapecteur général de

l'anseignement supérieur, deux

fuis ministre, Berthelot sut, plus

que tout eutre, être un - mis-

feisali preuve d'un - athèisme

total - s'eppuyant sur sa

meie non pas Intolérant. C'est

son « désir de servit le science

qui l'a certainement puussé à

taire de le politique - è une

écoque où, comme devait le

souligner M. Horeau, - iee as-

XAVIER WEEGER.

vants étaient des vedettes ...

Jusqu'à notre époque «.

comme une éponge. -

L'ami de Renan

SUrvivre

régional

Toulouse. - Le conseil de l'enversité de Toulouse-Le Mirail vient de refuser à l'unanimité de voter le

L'université rappelle qu' : elle ment déjà fort rédoit de sommes importantes affectées notamment au Cette - opération survia - ne paut se faire qu'en détriment du potentiel en équipement mobilier, pédagogique et scientitique, en réduisant de façon documents d'enseignement et de

Cette année l'augmentation de la dotation en heures complémentaires ne permettra pas de rétablir le tant subventions de l'Etat pour le fonctionnement et le remplacement de melériel sont inférieures de 750 000 F aux besoins. Le conseil a donc demandé au ministère des universilés - une dotation complémentaire d'urgance - de 750 000 F. — L. P.

L'école normale d'instituteurs de Rouen, où sont insertie près de deux cent cinquanté élèves, est occupée depuis l'après-midi du lundi 13 mars. A l'origine de es conflit : le refus catégorique opposé par M. Etienne Leteure, inspecteur d'académie, four normaliens, qui lui demandaient l'autorisation de tenir une rémion syndicale pendant les heurs de cours. Un pointage avant été effectué par l'administration pour connaître les noms des absents, en fait ceux qui s'étaient rassemcontaire les noms des absens, en fait ceux qui s'étaient rassem-blés malgré l'interdiction, plu-sieurs dizaines d'élèves ont pené-tré dans le burean de le direc-trice; ils entendent y demieurer jusqu'à ce que leur soit recomm « le droit our libertés syndicales ». le Mentionent ettl. L'inspection académique, de son côté, n'a accepté d'engager des

Mercredi 15 mars, les professeurs de l'école ont cessé leus cours, à l'appel du : HN-

Arte is a second

Page 17 in the

2.75

● La Coordination nationals des enseignants en architecture ainsi que les étudiants qui animent le que les étadiants qui animent le mouvement de grève de protesta-tion contre la réforme de l'ensi-gnement de l'architecture (le Monde du 16 mars) ont appeié à une manifestation qui devait avoir lieu ce jeudi 16 mars, dans l'après-midi, à Paris, entre le Centre Beaubarge et le ministère entre Beaubourg et le ministère des affaires colturelles

Le Monde

143 E -265 F 388 F - 519 F : 180 F 340 P 500 F 550 F

De notre correspondant

projet de budget pour 1978. Il a constaté que si les heures explémentaires qui avaient été amputées de plus de la moltée en 1977 ont été (sans toutefois revenir aux cuinza mille houres de 1976), en revenche l'ensemble des subventions d'équipament et de fonctionnement n'ont augmenté que de 6 %, ce qui, en pouvoir d'achat, représents une

CFD.T., par solidarité avec les élèves-maîtres. Ceux-ci ont reconduit pour vingt-quatre heures leur mouvement, le recteur de l'académie de Rouen ayant refusé de recevoir une délégation de grévistes tant que les locaux sont occupés. — (Corresp.)

des affaires culturelles.
D'après les responsables de la Coordination des enseignants, le mouvement de grève est affentivement suivi dans quatoza unités pédagogiques (sur vingt-trois): à Paris, les U.P. 1, 3 et. 5, en province à Clermont-Ferrant, e Grenoble, à Lille, à Lyon, à Montpellier, à Nancy, à Nantes, à Rouen, à Saint-Etienne, à Siras-hourg et à Toulouse.

— BELGIOUE-LUXEMBUIEG PAYS-BAS - SUISSE

Les abonnés qui palent par chèque postal (trois voleta) you-dront blen joindre ce cheque i leur demanda.

Venillez avair Pohilgeant de kediger tous les nams proprié en capitales d'impriments.

«La Terre de nos a

nations under the last of the

· Parelly Chronic you

AND BANKER A

then we prove

A SHARE THE . . STATE

ASS. 30 - 100 c

ALCOHOL -

Service Print

a bottom w

A Admir to

A Bellegeber

... He is the second to the second the second "With the state of the market of - are of collect the same matter bertie committee or protection, Storie events the sports producted the first the opposite the control of the about the party. an literate the six newspatient, time-THE THE WAS TRANSPORTED IN THE COMMUNICATION OF THE

The state of the s significant formations of the strike on the s tell ... The language and the language of the their language and and street in the case of the street, where the street, we

Cherryster in the case of the particular Edward water taking Dang but, might Later Anna Committee Management

Court 1.75-man good 8 suppliers w tolar a management in the makin d'assugian making l'imme der responser

The design of the second secon

La « bofillite »

description of the second seco The control of the co The second secon See and the see of the

وكذامن الإدل

50^{ème}anniversaire **PAQUES** venez avec nous en ANGLETERRE **ECOSSE ETATS-UNIS ALLEMAGNE ESPAGNE** éparer le BEPC ou le BAC dans le ambiance arréable.

Parce qu'une LANGUE **ETRANGERE** s'apprend sur place



43, rue de Provence - 75009 PARIS - Tél. 526-63-49



ORGANISATION SCOLAIRE FRANCO-BRITANNIQUE

pour l'anglais en Angleterre

Anglo-Continental Educational Group (ACEG) est un groupe de 12 écoles

de langue de première catégorie; disposant d'une expérience de plus de 25 années et travaillant avec les méthodes d'enseignement modernes.

Cours de langue généreux, intensifs et études très intensives
Cours de langue généreux, intensifs et études très intensives
Cours préparatoires eux examens
Cours spéciaux pour secretaires, commercants, personnel de banque et professeurs d'anglais
Cours de vacances pour enlants, adolescents et édultes
Logements choisis avec grand soin.

Demandez, sans cogagement, la programme des cours ACEG. ACEG 33 Wimborne Road, Gournemouth, Angleterre, Tél. 29 21 28, Telex 41438 ACEG Seefeldstrasse 17, CH-8008 Zurich/Sulsse, Tél. 01/47 79 11, Telex 52 529

Anglo-Continental... vient en tête

Révisions intensives 98, RUE PIERRE-DEMOURS

BACCALAURÉATS

COURS privé CARNOT

tions militaires intéressant tous les Etats africains et plusieurs études, dont l'une concerne l'ef-fort de défense des Etats d'Afri-que an cours de l'année écoulée.

Impossibilité incurmontable qu'e

qu'expliquait te concept de turce vitale «. Berthelot syn-MÉDECINE

Dans les Hauts-de-Seine

UNE CINCUANTAINE DE PERSONNES

OCCUPENT LES LOCAUX DU CONSEIL DE L'ORDRE DES MÉDECINS

demandé des explications sur le procès intenté par le conseil départemental de l'ordre pour non-paiement des cotisations aux trois médecins de ce cabinet, les docteurs Hammel, Nochy

et la contraception en 1973, non-intervention dans des conflits opposent salariés et employeurs sur le bien-fondé du confrôle de l'absentéisme par les médecins de Securex.

TOUS PAYS ETPANGERS
PAR VOIE NORMALE
205 F 290 F 575 F 780 F

Joindre la dernière bande. C'envoi à toute correspondance.

se eont présentées, mercredi 15 mars à 10 heures, dans les locaux du conseil de t'ordre des médecins des Hauts-de-Seine, à Asnières. Clientes d'un cabinet médical de Gennevillier, elles ont

Le docteur Scoisa, secrétaire général départemental de l'ordre, et son avocat, M. Clément, ont accepté de répondre pendant plus accepté de répondre pendant plus d'une heure aux diverses critiques sur le rôte du conseil de l'ordre, jugé « abusif » par ces usagers : intervention contre l'avortement L quotidi.... "Arters de la preside burge reside The attributes Trafficulty and English and Sentration Page Sentration Plante Said Contration Martin of madenator Mis Mindellin Street to the en age primer in addition 1000年1077年

SHIPS I WAS MESONON MANAGEMEN ON LIGHT OF BUILDING THE PART OF THE PART OF THE ABOTH OUR CONTROL BOOK Description and the second THE THE SE WE SEE HE THE SEE TOTAL PAR MANY SHOP MANY NO

BANT STEER AND VANCE - ANDRONE, MY

CORRESPONDANCE

Ferner, St. Transport of the Park.

ETAIRES DES UNIVERSITE

enseigner TOULOW Survivie

De notre contra

Toulouse Le son

régional

state, en plus, a personnel admi-

vers.16 de Toulousele F. projet de budge foi consisté que el le la montaires qui ente de l'unicon préside pour de l'unicon préside préside de montaire de le l'unicon préside de montaire de l'uniconsiste de l'uniconsiste que de l'unic Sorrior q'acter ys w % m. Il demande

n'evel pu survin la by de n'ever pu ouvrent la le amputant son house et de parament des charges et de parament de parament des charges et de parament des charges et de parament Sup attive as a series tes fraia des Cotto a operanti ante cara con contra con contra con contra contr Scientifique, en récent inscutenable les etales documents d'enseignes reatharate . Cette année l' ne permente par de de

C'Encertament des entre C'Encertament des entre Suirverticas de l'Est R. the state of the state of Taller et sont infertence Dan Test us fe mente The Mainte de Totalian

• 1 сеть потвекси

de River, où est se de River, où est se de River est domi est occupée deput las est occupée deput las

CT CT ME

Le Mon

Service des should and des indian Parties consti G.C.P. Const

- · ·

FRINCE - DOX

TUR TOLE SOLE

ETRANSES (217 Extenses)

- EY GIQUE TOTAL PAIS-SIS .

EF SEF SEF

E) F SH F EN

22.61

= = B. · TRACE conduct for impact for represent to de represent to design for a feet and to be compair — Compl 4.0

· Condende Carcination of Saplant The test contact of the contact of t

me sepesman an an in an Ar ande

Par Fole strings Charles and the second CHUCHE. to de l'orare. THE PARTY TO employeus controls de

LE JOUR-

DU THÉATRE

Les Nations an Venezuela.

C'est au Venezuela que tiendra la quatrième saison du Thédire des Nations, organisee par Marie-Thérèse Otero. prindente de l'Ateneo, et Carlos Gimenez, directeur du Pestival de Carnoas. Elle commencero Le 25 juin et se pro iongera fusqu'ou 8 coût. L'Amé-rique lutine. Hall, Finde, PAfrique noire, l'Iron, seront représentés par des spectacles nes des traditions populatres. Les Etats-Unis enverront les Bread and Puppet et une trange incomnue en France : PEspérance : la Pologne en-PERSONNE: la Pologne en-perra le Cricot, avec la Classe morte: et la Hongrie Miklos Jancso avec Saumon rouge. D'Europe viendront deux Ubu: Calsi de Peter Brook et celui de Peter de Lindsey Kemp, composée de robustes travestis, jouers Flowers, d'après Jean Genet, et Shakespeare sera joué par une troupe sud-coréanne. L'Italie cura deux ambassa-deux : la Ruova Compania de canto populare, et deux clowns superbement absurdes, Remondi et Caparossi. Deur femmes représenterent l'Espagne et la Suède. Enfin, 1978 étant l'année Brecht, l'Opéra de Wuppertal donnera les Sept Péchés capitans, dans une mise en scène de Pina Bauch : Melina Mercouri présentera un récital dans une mise en scène de Jules Dassin et le Berliner Rusemble reprendra Galilée.

Parallèlement au Festival proprement dit, une série d'évéements - colloques, stages, ateliers, et un cycle a Théatre dons le cinéma a — parmet-tront « un approfondissement des alternatives populatres du theatres dans le tiers-monde et de la signification dialectique de l'espace théatral ».

de Mémilmontant.

En. 1932, pour la première Jois, des amateurs jervents présentaient une Passion dans une salle de patronage à Ménilmontant, 11, rue du Retrait. Depuis chaque année à Pâques, la tra-dition se perpétue. Les fils succèdent aux pères avec la même ferveur, avec aussi l'apport de l'expérience et de la réflexion. Ainsi la «lecture» se modifie reste présent. Cette année la Passion se joue les 18 et 23 mars, le I'm avril à 20 h. 30 et en matinée à 15 h. les 19 mars et

Ecrire

le quotidien.

Un four une jeune villageoise alsacienne qui voulait à toute force devenir majorette s'est suicidée... A partir de ce fait divers, Michel Deutsch u écrit Dimanche, qui a été créé au Theatre national de Strasbourg, qui est recréé à Dijon par le Centre dramatique de Bourgogne, dans une mise en scène d'Alain Mergnat. Autour des nations est organisée, du 16 au 25 mars, une semaine de manifestations — lectures publiques, rencontres, debais, tribunes - sur le thème des Reritures au présent » auxquelles participeront des auteurs (Michel Deutsch, Jean-Paul Wansell, des metteurs en schne; des responsables de centres et de compagnies dramatiques, des

CORRESPONDANCE

La « bofillite »

Nous avons regu de M. Ionel Schein, architecte, la lettre sui-vante au sujet du liure de Ricardo Bojil, l'Architecture d'un homme, dont nous avons rendu compte dans le Monde du 7 mars: service de « Lucifer-Bofill » (...). Pendant une semaine, il nous a donné une véritable lecon d' « architecture parlée et écrite », celle qui engendre l'architecture photogénique, scandaleuse, oppres-sive, ségrégationniste, mais bien

Boill et l'anti-Boill en un seul personnage, celui qui grace à l'argent, s'est offert que cour et offre aux Français une « petite cathèdrale », un « Versailles pour cathédrale », un « Versailles pour le pemple » — enfin et indiffé-remment, suivant humeur et

demande : jardins, théâtre, colon-nades, bassins et logements aux Halles (...). Son intelligence lui permet de dire qu'il est le meilleur et l'authentique; sérieusement; en architecte, et implicitement re-dire ce que d'autres architectes ont déjà dit, éurit et fait il y a dix ans de cela : décloisonnemen urbain, défonctionnalisation espace-global-polyvalent, mélange des fonctions, déségrégation, etc. Subtil dialecticien du verbe et du sumi majerarien du veroe et du crayon, ses projets et ses réali-sations ne permettent aucune évolution (...). Mais Boill nous rend service : ses contradictions nous montrent le chemin des luttes que nous avons à mener our pour que l'architecture soit l'af-fié- faire de tous et non plus d'une et élite (...).

Théâtre

∢Family Circus > par la Comédie de Lorraine

lante, nécessité de mieux connaître, et sur place, les jeunes publics de la région? C'est sous chapitean que la Comédie de Lorraine va pendant plusieurs mois présenter son nouveau specmois présenter son nouveau spec-tacle dans sept villes autour de

Dans ce cirque, le camion des forains est à l'intérieur, à la fois lorains est à l'intérieur, à la fois loge, confisses et habitation. Tout est en place pour la parade bur-lesque. La grosse caisse résonne. Des clowns masqués miment l'histoire à double face de la fa-mille nourrissant sa propre légende : ici, l'immense manne-quin de la mère jubile dans une scène de mortes de décoration scène de remise de décoration, nant près d'enz, avec son costume ici elle hurle en mégère tandis strict et ses lunettes d'intellec-

En 1964, Timo K. Mukka, Finlandais

originaire de Laponie, publia — Il

evalt dix-neuf ans - un roman,

La terre est une chanson pécheresse qui fut, dans les pays ecandineves, un événement littéraire. Dix ans plus

tard, l'écrivain mourait pendant le tournage du film de Rauni Moliberg.

tiré de ce roman. Bien qu'il ait été

présenté eu Festival de La Rochelle

et à la Cinémathèque française en

1976, le film nous arrive aujourd'hui

eous le titre la Terre de nos ancêtres,

comme une révélation. Nous no

connaissone ni la romanciar ni la

elnéasta (né en 1929). Et nous som-

mes plus étonnés par l'existence de

cas paveans finlandeis, dans un

village de Laponie méridionale, que

par l'arrivée du valseeau epatiel et

des extra-terrestres dans Rencontres

du traisième type. La chronique fil-

mée par Mollberg se situe, peralt-il,

en 1948. Or le temps historique ne

fait rien à l'affaire. C'est une terre,

una société inconnues que nous dé-

couvrons, dans un dépaysement total.

cons de bais, mœurs rudes au rythme

des saisons, Il y a, sans doute, dans

les acènes qui se succèdent, une sorte de réelleme documentaire (le

bal en plein zic la vache en train de

vēler, l'abattage des rennes, les rap-

ports familiaux et sociaux) mals

Raunt Mollberg ne s'en tient pas eu

conetat. Il l'éclaire de fuigurances

briques, il relie constamment la

condition bumaine de ces paysans

pauvres, à leur environnement, à le

morale étroits, élémentaire qu'entre-

Une quarantaine de films en

quelques ouvrages remarquables (Casanova, Pinocchio, Fincompris,

l'Argent de la vielle, parmi ceux

récomment distribués en France), et

Malgré un scénario de Rodolfe Sonego riche en péripèties et propre

à exciter la verve du cinéaste, o'est

plutôt à cette seconde catégorie qu'appartient Qui e tué le chat? sa

Propriétaires d'un vieil immeuble

dans le centre de Roma, un trère et

une sœur, Amedeo et Ofella, révent de vendre cet l'ameuble à un promo-

teur immobilier qui jeur an offre une

fortune. Mais pour que l'effaire se réalise il faut que les occupants aient vidé les illaux. Amedeo et Ofalia a'ingénient donc à découvrir parfole à provoquer — des motifs d'expulsion valables. Assez

curiousement la mort d'un chat va

Lettres anonymes, commerce de

drogue, empoisonnements, chantages

demière production.

eaucoup d'autres plus médiocres...

«QUI A TUÉ LE CHAT?», de Luigi Comencini

trente ans de carrière : Luigi le chat ? est une comédie noire, une Comenciai est un auteur fécond. Fécond male inégal. Dans son œuvre, grouille une humanité e or dide.

Nature splandide et asuvage, mai-

«La Terre de nos ancêtres»

de Rauni Mollberg

Cinémo

que piatilent en concert une serie de bébés de celluloid. De la calle, un spectateur intervient, qui exige-un ethésire normala qui exigni-fie quelque chose », « clair », « comme à la télévision ». En antre specialeur, clibéral s. renchérit mais en douceur, accepte de jouer le jeu que proposent les comédiens agressés à travers leur célébration ladique.

Les comédiens? La mère, ses deux enfants et un saitimbanque de renomire veulent faire voir comment justement ils sont là, et ce long l'inéraire qui les a conduits de la misère morale à l'errance, au choix de la margi-nalité. Et le spectateur mainte-

sexualité primitive per laquello en se défoule comme par l'alcool, elle

oppose soudain sa passion pour un

Lapon venu avec les siens, conduc

teurs de troupeaux de Rennes, appor

ter da la viande au village. Or si la

communanté des sédentaires tolère

sa prostituée - officielle -, le père

de Martia ne paut accepter que

celle-ci sod éprise d'un nomade

d'un - étranger - et ait un enfant

D'où un conflit violent, larouche

graçe à quoi le réelisateur éciaire

un monde qu'on dirait peint par quel

que Braughel nordique. Ici, le meur-

tre n'a pas plus d'importance que la

mort naturalie ou ralève de la mêm

cruelle nécessité, et les enfants

viennant au monde comme les ani-mant, L'amour et la liberté ne brisent

qu'un moment un ordre fixé dans

des ilmitee géographiques et

racisles. La force de ce film est de

suggérer, par une acre poésie, le

dépendante du cycle de la nature. Moliberg ne condamne aucun de ses

personnages porté par des forces

qui les dépassent. Il chante pour eux, magnifiquement, un chant

* Studio Logos, Olympic-Entrepot

et turpitudes diverses : Qui e tué

Contrairement à ce qui se passait

dans l'Argent de la ricilie (également écrit par Rodolfe Sonege), il n'y e

pas ici de personnages innocents

pas de victimos auscapilbles d'éveil

ler la compassion. Propriétaires e

locataires sont parelliement ignoble

Entre etix n'existent que des rapports

de jelousie, de rapacité et de haine.

Sous nos yeux de sinistres cio-

On retrouve dans ce récit l'humou

grinçant, le regard acerbs, le pessi-misme et le férocilé de Comencini

On n'y retrouve malheureusement pas

ce sens du tragique qui ceractérise

les mellieurs de ass films. Le cinéaste

a beau fouailler sans pitté son pail

monde, en révélar le mesquinerie et

La bassesse morale, ses traits ven-

geurs ne dépassent guère le ricans-ment et le sarcasme. Criblés de

lièches, les personnages a'écroulen les uns après les eutres, mais parce

que ce ne sont que des fantoches,

la catira reste à ras de terre et la fable e'enlise dans le caricature.

Manque également eo film une

virale torce comique. Certes II arrive

qu'on rit. Quand Amedeo apparais

evec des bigoudis sur 12 tête. Quand

le irère et la sœur se geerellent. Mals la plupart des gags frappent

par leur lourdeur, Lourdeur qu'accen-

tue le jeu des interprètes. Dans le

vulgarité qui frise la complaisance. Et en godiche venimeuse et sexuelle-ment frustrée, Mariangela Melato

sembla pour le moine mai à l'aise.

gaût de lucre détruisait le tissu

social. Pour s'en convaincre, misux

JEAN DE BARONCELLI.

veut aller revoir, du même auteur

* Normandia, U.G.C. Odéos (v.o.)

Helder, Bretagne, Mistral, U.G.C. Care de Lyon, U.G.C. Gobelins Magic-Coevention (v.f.).

l'Argent de la vieille.

Luigi Comencial effirme svoir

portes règlent leurs comptes.

JACQUES SICLIER.

qu'ils sont sents responsables. Le cheminement de la pièce

Le cheminement de la pièce, dès lors, tient jour entier dans le combat du style burlesque et du style réaliste. Impuissant à endigner le flot efficace des gags et la musique foraine, le spectateur fibéral quitte la scène pour sortir rejoindre le spectateur fasciste. C'est que ce Family Circus, bien plus qu'une remise en question de la famille, se vent, pour le plaisir, la justification speciaculaire du jeu théatral himème. Pari gagné.

BERNARD RAFFALLI.

* Comédie de Loraine : 84 are-

* Comedie de Lorraine : 84, are-nue Foch, 54000 Nancy. Tél. : (28)

Rock

Buzzcocks à Londres

Depuis qu'ils se sont tormes, il s a cent ans, les Bummocks out acquis une nomiféé en Grande-Breugne, grâce à la cualité de leurs concerts. Sans enregistre de disque, lis ont Saula, Martta, una grosso fille, pas participé sur principaux événements de la « neu-ware », mais, à la différence belle mais extraordinalrement char-nelle, transgresse cade morale par de la piaper, des groupes de ceme as jole, son appétit de vie. A la scène, qui sont nés à Londres, les Bazzoocis viennent de Manchester et postere lears efforts sur la province annant, si ce n'est plus, que sur la capitale. Le concert qu'ils ont donné Londres le 10 mars dans la salle da Lyceum conscideir svec la sortie de leur premier 55 tours, et l'on ponvair mesurer l'intéria susciné par leurs denx 45 rous an nombre de personnes (pris de denz mille) emplissaient la salle. En six mois les choses ent évolué en Angleterre. Les notresur groupes out étendu leur action des peries clubs oux salles de grandes dimensions qui accueillaier des formations vedeues telles que les Who, et les gess u'hésitent plus à se

Les Berzencks sont quatre : Steve Diggle (guinare, chant), Pere Shelley (guinare, chant), John Maher (banerie, chant) et Seeve Garvey (basse). Shelley est le memor du groupe, c'est lui qui manigance ce son pressant sur des sydimes pressés, lui qui composse et écrit les remes percessors. Le gre sont souvent soutennes par des chœurs acidulés afin de mettre en valeur les refezios. La voix de Shelley poneme le retirne en souliguant les mos, en les accemment pour plus d'intensiré. Les deux gaineres cisuilleut les thèmes, exacerben: les sonorinés en accumulant les notes toujours plus vite, toujours communiques à l'auditeur une énergie ébouriffée pour ne plus le lâchet. Et à l'évidence ça murche.

• Discographie: Organn Addict (45 t.), Somogresse UP 38316; Ano-ther Music in a Different Ettchen 132 t.), & sortir ches Somogresse.

Dernier hommage à Claude François

La tranquille commune de Dannemois, au sud de Carbeil, dens l'Essonne, ressemblai; mercredi à un lleu de pélerinage. C'est dans le petit cimetière entouré d'un vieux mur de pierre, à l'extrémité du village, que le corps de Claude François a été Inhumé. La cérémonie proprement dite s'est déroulée cans apparat dans une relative in 1 i m i lé limitée eux proches du chanteur parmi lesquels nombre de personnalités du mende ter, journalistes et photographes furent rudement tenus à l'écart. Et plus lein encore, bloquée par plu-sieurs cordons intranchissables de gardes mobiles, une foule compecte d'admireteurs attendit en valn sous le piule qu'on veuille bien lui laisser voir ce qui se passait. Nuile terveur parmi la piupart de ces hommes et de ces temmes leunes et meins eunes, plus curieux qu'éplorés, plus letigués que bouleversés. Mais une sorte d'intérêt et d'étonnement pour un cérémonial dont rien ne leur fut

Certains étaient arrivés très tôt le matin, venus quelquefois de fort lain par des moyens de fortuno. Mais c'est bien plus tard, après le départ de la familie et des amis, qu'ils eurent enfin la possibilité de rendre un dernier hommage à leur idele. Devant sa tombe de marbre notr reccuverte d'innombrables gerbes de fleurs (l'une d'alles envoyée par le prési-dent de la République), ils défilèren: un à un dens un silence relatif. Quelques jeunes filles éclatèrent en sangiots sous les flashes des photographes, pendant qu'un gendarme zélé poursuivoit à grands cris ceux des badauds qui avaient sais: au passage quelques fieurs. La veille, un marchand de trites avait demandé en vain l'autorisation d'installer son étal près du cimetière. Et, durant la jeurnée, plusieurs voitures furent pillées ou volées. Le soir venu, Dannemeis, avec ses résidences secondeires aux volets clos, avait retrouvé

STÉPHANE DUGAT.

L'HOMME ET LA VEDETTE

On éprouvait un peu de gêne, mercredi 15 mars, dans l'église Notre-Dame d'Auteuli (le Monde du 16 mars) à écouter le Père André Lendger, aumônier du monde du spectacle, exalter le « désir d'absolu » du chanteur Clande François, décédé quelques jours auparavant et citer sa corrière comma de la littre de carrière comme « un message : à méditer. A l'heure des dera inchier. A l'heure des der-niers comptes, nul ne peut reprocher à l'Eglise de pré-fèrer le pardon à l'anathème, l'indulgence à la condamna-tion. Etait-ce une raison pour perpétuer le mythe de l's idole » sans tache et sans reproche, pour accréditer l'image de la vedette adulée — comme le veau d'ar aux temps paiens — plutôt que celle d'un homme avec toutes ses grandeurs et toutes ses

Claude François avait choisi le chemin de crête difficile, où l'admiration que le public porte aux « monstres sacrés » risque de conduire à la faci-lité. Il avait lancé, sur le modèle du magazine américain *Playboy*, une revue vouée à la femme-objet — nue de

préférence — et dont le titre était précisément... Absolu.

Il avait récemment racheté Podium, le plus fort tirage de la presse des jeunes, qui n'était ni mieux ni plus mai fait que ses concurrents. Parce qu'il visait bas, nul n'aurait cependant songé à évoquer à ce propos e un message ». Interroré le 16 janvier sage ». Interrogé le 16 janvier dernier par le quotidien bri-tannique *The Guardian*, le chanteur avait déclaré ; « Je

chanteur avait déclaré : « Je sais eractement comment foire ce magazine. S'il était meilleur, il cesserait immédiatement de se vendre. Il doit être très idiot, très suppide — ce qu'il est. »

Il n'y a rien de choquant à rappeler ces faits. Clande François, qu'on l'apprécie ou non, avait, à sa manière, suffisamment contribué à la joie de vivre de ses contempode vivre de ses contempo-rains pour passer sous silence les à-côtés d'une carrière qualifiée partout d'e exem-plaire ». La vedette faisait preuve de suffisamment de lucidité pour ne pas donner à l'homme, à l'instant ultime, sa véritable dimension.

BERTRAND LE GENDRE

MORT DU PEINTRE ET SCULPTEUR **HUMBERT STRAGIOTTI**

On apprend le décès, survenu récemment à Rabastens (Torn). du peintre et sculpteur Humbert Stragiotti.

[Né à Castellamente (Italie) en 1911, Humbert Stragietti avait d'abord émddé l'archimeture à Lyon, puis la musique, devenant notam-ment l'élève de Pablo Casais, et don-uant des concetta de violonicelle. En tant qu'archimete, il avait travellé netamment à la Martinique, y cons-traisant plusieurs hôtels.

Peintre, Stragiotti, lié à Georges Braque et à Nicolas de Strei, avait longtemps travaillé dans la région

parisienne, à Neauphie-le-Château. Il avait exposé à la Galerie Charpen-tier et à la Galerie Craven, puis à Bruxelies et à Londres. Betiré en-suite à Roussillon, dans le Vaucluse, progressivement au figuratif, tout en découvrant in taille de la place, eu ce Plémontais retrouvait un viell

Humbert Stragiotti s'était aussi occupé de ventes de tableaux : il avait eu co de maine aussi, la confince de Braque, et avait contribué au innecueut des œuvres de Nicolas de Stael avant qu'elles ne connussent la gleira.]

Notes

Théâtre « Oncle Vania » à Vincennes

L'affiche que Jean-Marc Bory o fait imprimer pour annoner sa mise en scène d' « Oncie Vania e repré-sente une amponie électrique une pendue à un fil vertical. Une idée de es spectacle est de ne

pas employer de projecteurs : la scèns est éclairée par denx on trois lampes, c'est tout. Comme dans une Aussi toute l'action semble-t-elle se passer la unit, ce qui correspond asser bien à « Oncie Vania s, pièce

de fatigue, insomniaque. Trois paysans - demestiques navi-guent à l'estime sur les plauches, ils guent à l'estime sur les planches, us tatent d'un flageolet, de tambours tunisient, jouant une musique plutôt e cool e, a west coast », us pen à la Fred Katz, qui détenue dans cette datcha 1899, mais quand cile s'arrête, en perçoit fort le s'innece, et Jean-Mare Bory utilise ce silence pour poussèr tout doucourt le divisors dans le distance. ment le dislogue dans le dos, vers sa

Dente grise. Ce nonvei = Oncie Vanio a sera role d'Amedeo, Ugo Tognazzi exé-cute un numéro de veulerie et de écouté sans aucun ennui parce que la totalité du spectacle s'organise autour de l'interprétation factinante du docteur Astrov que propose Jean-Pierre Dougnec, Acteur très singu-lier, Dougnec retourne le paradoxe du comédien comme en gant. Il remplace la distanciation par l'énigme voulu prouver dans son film que le place la distanciation per l'enigme d'une présence très proche, presque fraternelle, et pourtont étrangère parce qu'ombragens jusqu'à l'entière solltrde. Il semble faire passer l'es-prit de Tebekhev entre des plis ée l'espace. C'est bean, très libre, et d'une modektie tehékhevienue fla-

MICHEL COURNOT.

★ Thestra Daniel-Sorano de Vin-cennes, 21 h.

Musique

par l'Orchestre de Strasbourg

La colue des grands jours à l'en-trée des Champs-Elyzées, les impré-veyants qui implorent des places auprès des privilégiés, ce n'est pas un concert de Karajan en de Pollini. nuis le a Requiem e de Verdi par l'Orchestre philharmonique de Strasbourg, qui a vraiment conquis ses galons nationaux et internationaux sous in direction d'Alnin Lombard.

Le chef an visage de condottiere, dans sa grandeur, sa puissanes fulgurante, sa denieur, sa richesse plas-tique, svec un erchestre et des chœurs ide Strasbourg et de Karis-ruke) S'une discipline impreseu-Et pourtant, ce soir, ueus u'arri-

vens pas à être vraiment émus, et neus neus en veulons devant on si superbe spectacle. Alain Lombard a la fougue, l'antorité, la technique, l'intelligence, l don : il lui manque pent-être encore la grâce, la fouche marique qui métamorphose un phrasé, donne à un instrument sa courbe et sa couleur exactes, divinise le mot dans la bouche des chanteurs. On reconnaît si bien la qualité musisale que sans cesse ou y surajoute la perfection ultime du même texte in par un Karajan en un Giulini. Sans deute ne le comparera-t-on plus tard qu'à lui-même,

Nadine Denize, au timbre letense et ronconlant, Veriane Lucchetti, excellent téner Italien, et Evgueny Nesterienko, le prodigienz Philippe II de la télévision, formaient un excellent quatuer de solistes avec Kirl Te Kanawa, beile comme la prê-

tresse d'une peinture pré-raphaé-lique, voir lumineuse et bouleversante comme un cierge qui vacille Le « Requiem » de Verdi

Galeries

Verres bleus

Burnglie expese chez Jean Four-nier un ensemble d'œuvres dont le dénominateur commun paraît être, dès l'abord, le culte d'un blen quo-tidien. A l'origine de cette impression, il y a trois matériaux : embal-lages de gauleises, doubluces c'enveloppes administratives et fragmento de fenêtres dotés de verres de confeur. Mais à l'éphémère de ce quetidien, à l'insignifiance que lui conférent les babltuées, Buraglie

Les tragments de fenètres, nette-ment éécoupés, donnent naissance à des ubjets libres de toute erigine, et formellement beaux. Leur ancien remords. Et le regard, rivé sur l'angle d'un carreau, privé d'horizon, découvre une nouvelle intensité.

Buraglio paraît inverser en démarche lorsqu'il assemble les paquets de cigarettes. La marque s'évaneuit alors dans d'immenses collages où l'on peut se perdre. Sur d'aotres grands panneaux enfin, les envelenpes, déployées et disposées envant un ordre flexible, sembleut accorder l'sbsolution à t'œil : ce qui suppose une sensibilité retrouvée à l'objet un va-et-vient couscient du détail

à l'ensemble. PREDERIC EDELMANN.

* Galerie Jean Fournier, 22, rue in Bac, 75006 Paris. Jusqu'au



LA CLEF - MODTPARNASSE 83 - CAMERONNE CLICRY PATRE/ MULTICINE PATRE CHAMPIERY BELLE ÉPINE THIAIS - GAMMA ARGENTEURI

> UN FILM CATASTROPHE QUI DIT LA VÉRITÉ!



Demain, oserez - vous encore boire un verre d'eau?

A PARTIR DU MERCREDI 22 MARS





U.G.C. ODĚON - BALZAC ÉLYSÉES 14 JUILLET PARNASSE - CYRANO Versailles

le Premier film réalisé par ALAIN RESNAIS

Hiroshima mon amour * argos films

"LE PLUS BEAU FILM QUE J'AIE Jamais Vu, sans doute le plus GRAND FILM, LE PLUS ETONNANT, LE PLUS EMPOIGNANT, LE PLUS SURPRENANT, LE PLUS CHALEUREUX DE L'HISTOIRE CINEMA." Rose Barravel - LE JOURNAL DU DIMANCHE DU TROISIEME TYPE GAUMONT CHAMPS-ELYSEES 70% vo FRANÇAIS.70% VF . HAUTEFEUILLE VO ST-GERMAIN HUCHETTE VO . MARIGNAN VE GAUMONT RICHELIEU VF GAUMONT RIVE SAUCHE VO WEPLER VF + GAUMONT SUO VF SON STEREOPHONIQUE DAMB TOUTES LES SALLES

POUR LES HORAIRES, VEUILLEZ VOUS RÉFÉRER AUX « PROGRAMMES DES SPECTACLES »

SPECT ACLES

théâtres

Les salles subventionnées Opéra, 13 h, 30 : Roméo et Juliette, Comèdie-Française, 20 h. 30 : la Navette : (es Fausses Confidences, Chalitat, Grand Théàtre, 20 h. 30 : la Nuit des rois. — Gémler, 20 h. 30 : Par-delà le h(en et le

mal. Odéon, 20 h. 30 : En attendant Godot. Petit Ddéon, 16 h. 30 : Paradoxe sur le comédien.

T. E. P., 20 h. : la Victoire en chan-tant, Monty Pythoo, Bacré Graai Petis T. E. P., 20 h. 30 : Groupe de musique expérimentale de Bourges.

Les salles municipales

Nonvean Carré, 21 h. : la Théhaide ou les Frères ennemis. — Saile Papin, 21 h. : Yiddish Story. Théárre de la Ville, 16 h. 30 : Roland Petit : 20 h. 30 : Jacky Parady.

Les autres salles

Aire libre, 18 h. 30 : la Maison de l'inceste ; 20 h. 30 : Parade. Antoine. 20 h. 50 : Raymond Devos. Arts-Rebertot, 20 h. 45 : Si t'es beau,

Bonlies-Parisiens, 20 h. 45: le Petit-Fils du chelk. Cité internationale, la Galerle. 20 h. 30: la Comtesse d'Escar-hagnas; les Pemmes savantes.— La Resserre. 21 h.: Britannicus.— Grande salle, 21 h.: Yvonne, prin-cesse de Bourgogne. Comédie des Champs-Elysées. 20 h. 45: le Bateau pour Lipaia. Fontaine, 21 h.: le Roi des cons. Cymnase, 21 h.: Coluche. Hochette. 20 h. 45: la Cantatrice chauve; la Leçon. Il Teatrino. 20 h. 10: Louise la

chauve; la Leçon.

II Teatrino, 20 h. 10 : Louise la Pétrolcuse,
La Bruyère. 21 h. : Angèle.
Le Lucernaire, Théâtre noir. 18 h. 30 : les Eaux et les Forèts; 20 h. 30 : les Ecrits de Laure; 22 h. : (a Belle Vie. — Théâtre rouge, 18 h. 30 : la Force des Ialhles; 20 h. 30 : Bolte Mao holte et Zoo Story. Story. Madeleine, 20 h. 30 : Trois lits pour

Madeleine, 20 h. 30: Trols lits pour huit.

Michel, 20 h. 30: Lundi la fête.
Michel, 20 h. 30: les Rustres.
Montparnasse, 21 h.: Peines de eœur d'une chatte anglaise.

Moufletard, 20 h. 30: les Assiégés.
Orsay, I. 20 h. 30: les Portes du soleil.

Palais des arts, 20 h. 45: Bernard Haller. Haller. Palais-Royal, 20 h. 30 : la Cage Palais-Royal, 20 h. 30 : la Cage sux folles.
Plaisance, 20 h. 45 : l'Alchimiste.
Porte - Saint - Marlin, 21 h. : Pas d'orchidées pour Miss Blandish.
Sindio des Champs-Elysées, 21 h. 15 : les Dernières Cilentes
Studio-Théâtre 14. 20 h. 30 : la Fausse Epouse.
Théâtre Advar, 20 h. 30 : le Mollère.
Théâtre Advar, 20 h. 30 : l'Espoir gravé.

grave. Theatre - en - Ropd, 21 h. : Marte Octobre, Théâtre du Marais, 20 h. 45 : Tueur Théatre dn Marais, 20 h. 45: Tueur sans gages.
Théatre Marie-Stuart, 20 h. 45: Coucha; 22 h. 30; Hanjo.
Théatre Oblique, 18 h. 30: l'ignorant et le Fou.
Théatre Oblique, 18 h. 30: l'ignorant et le Fou.
Théatre de Paris, 21 h. : Hôtel particulier.
Théatre Paris-Nord, 20 h. 30: Sareh Bernhardt.
Théatre la Péniche, 20 h. 30: le Psychopompe.
Théatre Présent, 20 h. 30: la Tour
Théatre Présent, 20 h. 30: la Tour de Nesle. Theatre 13, 20 h. 45 : Iakov Boge-Théâtre 317, 20 h. 30 : la Ménagerie de verre. Theatre Valhnbert, 21 h. : le Dépositaire.
Tristan-Bernard, 21 h.: la France,
maison Iondée en 843.
Troglodyte, 21 h.: l'Amythocrate.
Variétés, 20 h. 30 : Féré de Broadway.

l.es calés-théâtres

An Bec lin. 19 h. 40 : D. Gorse; 20 h. 45 : F. Brunold; 22 h. : Rommage à Frévert; 23 h. : Dupecnot Story. Les Blancs-Manteaux, 20 h. 30 : M. Buler; 21 h. 45 ; Au niveau du chun; 23 h. 30 : Ah 1 les p'tites Iemmes. La Bretonnerie, 21 h. : C'est pour de rire.

Café d'Edgar, I, 20 h. 15 : Un petit bruit qui court ; 21 h. 30 : Popeck ; 23 h. : les Antruches. — II, 22 h. : la Vie de Jeunesse.

MERCURY VO **PUBLICIS ST-GERMAIN VO** STUCIO ALPHA VO PARAMOUNT OPERA VE CAPRI BOULEVARDS VF PARAMOUNT MONTPARNASSE VE PARAMOUNT ORLĖANS VF PARAMOUNT GALAXIE VE PARAMOUNT MAILLOT VE PARAMOUNT MONTMARTRE VE **CONVENTION ST-CHARLES VF**



Pour tous renselgnements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES -

704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Jeudi 16 mars

Café de la Gare, 20 h.: le Cracheur de phrases; 22 h.: Plantons sous la suie.
Connétable, 20 h. 30 : le Petit Prince.
Coupe-Chou, 20 h. 30 : Haute surveillance; 22 h.: lea Frères ennemis: 23 h. 30 : les Mystères du confessionnal.
Cour des Miracles, 20 h. 30 : J.-P. Rambal; 22 h.: Fromage ou dessert; 23 h. 30 : Dzi Croquettes, Le Fanal, 20 h. 45 : le Président.
La Mama dn Marais, 18 h. 30 : Zézette: 19 h. 45 : Help, Mumy. help; 20 h. 45 : les Dlahles; 22 h.: Kuillères-valises.
La Márisserle de bananes, 20 h. 30 : France Léo.

Antolne. 20 h. 20 : Faramond Devos.
Arts-Hébertot, 20 h. 45 : Si t'es beau,
t'es con.
Ateller. 21 h. : la Mouette.
Athènee, 21 h. : la Mouette.
Athènee, 21 h. : la Mouette.
Athènee, 21 h. : la Mouette.
Souffes-Farisiens, 20 h. 45 : le Petit-Fils du cheix.
Cité internationale, la Galerie.
20 h. 30 : la Comtesse d'Escarhegnas; les Penimes savantes.
La Resserre, 21 h. : Britannicus.—
Grande salle, 21 h. : Yvonne, princesse de Bourgeme.

Le Sèlénite, I, 19 h. 45 : Huis clos : 21 h. 45 : M. Truffaut. — II, 20 h. 30 : les Bonnes : 21 h. 30 : J.-P. Chevaller.
La Tanière, 20 h. 45 ; Q. Martel et
D. Rigourdan ; 22 h. 30 ; le Souffleur de vers.
Théâtre Campagne-Première, L.

Théatre Campagne-Première, I.
21 h. 45: Par-dela les marronnlers.
— II, 21 h. 45: la Matriarche:
23 h.: Mary, Mary, Maryline.
Théatrosphère, 20 h. 30: Huis cios;
22 h. 15: l'Archluecte et l'Empereur
d'Assyrie.
Au Tont-à-la-Joie, 21 h.: Je vote
pour moi: 22 h.: N'ouhlle pas que
tu m'almes.
Vieille Crille, I., 20 h. 30: Tiempo
ergentino: 23 h.: Sim: 23 h.:
Tiens, jo suis ilicelé sur les rails.
— II. 20 h. 30: Castelhemis; 21 h. 45: II. 20 h. 30 : Castelhemis ; 21 h. 45 : Plurielle ; 23 h. : Sugar Blue.

Les comédies musicales Châtelet, 20 h. 30 : Volga. Mogador, 20 h. 30 : Velses de Vienne.

Les chansanniers

Cavenu de la République, 21 h. ; Ce La Pagode, 20 h. 30 ; Danses soir on actualise.

Les exclusivités

Courbevole, Maison pour tous, 21 h.:
Concert baroque (Bach, Haendel,
Core)II, Vivaldi).
Nanterre, Maison de la culture,
20 h. 30 : Geldorf 6, concert avec
1e G.R. M.
Vincennes, Théâtre Danie!-Sorano,
21 h.: Oncle Vania.

Oeux-Anes, 21 h. : Aux ânes citoyens. Dix-Beores, 22 h. : Mars ou crête.

Les théâtres de hanlieue

Les cancerts

Lncernaire, 19 h.: C. Becker et J.-L. Vidal (Beethoven, Grieg, Faurė); 21 h.: les Musiciens du pays de la Loire (Beethoven, Martinu, Prokoflet).

Palais des congrès, 20 h. 30: Orchestre de Paris, dir. D. Barenbolm, chœurs de Forchestre, dir. A. Gidham (Mozart, Bruekner).

Salle Gavenn, 21 h.: M. Sartova et C. Dehrus (Schumann, Duparc, Tchafkovski, Rachmani ov, Chopin).

Chopin).
Salla Cortot, 20 h. 30 : M. Vogel et
C. Collard (Schumann, Brahms).
Saile Berlioz, 20 h. 30 : Trio d'anches
1Mozort, Loucheur, Françaix);
A. Robert, piano (Liszt, Rave), Bergl.
Salie Pleyel, 21 h.: Grchestre phil-harmonique national de Varsovie, dir. W. Rowicki (Tchalkovski,

Szymanovski).

Egilse réformée d'Antenii, 20 h. 45 ;

M. Roche, nrgue et clarecin (Con-

Jass. nob', rock et folk

Théâtre Mouffetard, 23 h. 30 : Ahrial Stratageme Groupe. Théâtre la Péniche, 22 h. : Herbe rouge.

Bns-Palladinm, 19 h. 30 : Kevin
Coyne.

Stadium, 21 h. : Frank Wright, Georges Arvanitas Quartet, jazz. Planétarinm, 19 h. 30, 20 h. 45 et 22 h. : Laserium, rock.

cinémas

L'AMANT OE POCHE (Fr.) (*) : Richel(eu, 2* (233-58-70) ; George V. 8* (225-41-46) ; Athéna. 12* 1343-07-46) ; Studio Raspall, 14* (320-38-88) ; Gaumont-Couvention. 15* (828-42-27).

(828-42-271.

L'AMI AMERICAIN (Alf., v.o.) (**):
Studio Cujas, 5* 1033-89-221.

L'AMOUR VIOLE (Fr.) (*): O.G.C.Opéra, 2* (251-50-32): Quintette, 5*
(433-35-40): Elysées - Lincoin, 8*
1359-38-14): 14-Jnillet-Bastille, 11*
1357-90-81): P.L.M.-Snint-Jacques,
14* 1589-88-421.

ANCELA OAVIS, L'ENCHAINEMENT
(Fr.): La Clef, 5* (337-80-90).

ANNE ET ANDY (A., v.f.): Baizac,
3* (358-52-70), en matinée; Camhronne, 15* (734-42-98), en matinée.

Serial Companies of Cambronne, 15° (734-42-98), en matine; Children Cambronne, 15° (734-42-98), en matine; Children Cambronne, 15° (734-42-98), en matine; Children Cambronne, 15° (732-80-34), La Au-Della D'Un Passe (A. v.O.) (**); Vidéoslone, 6° (325-80-34), Les Aventures OE Bernard Hotels (225-47-19), Es Aventures OE Bernard Hotels, 12° (236-38-91); (231-38-91); Es Aventures OE Flics 1A., v.O.) (**); Moreover, 10° (231-38-91); Caulmont-Sud, 14° (331-31-16); Clichy-Pathé, 18° (522-37-41), Barberousse, 6° (333-33-14); El Bols De Boulleaux (Poillies, 5° (633-33-18), Le Bols De Boulleaux (Poillies, 5° (632-58-60); Elysées - Lincoln, 8° (329-36-14); v.C.); UB.C.-Opéra, 2° (281-50-32); Culliet-parnesse, 6° (326-58-60); Elysées - Lincoln, 8° (329-36-14); v.C. (278-47-88); Branche, 5° (326-58-60); Elysées - Lincoln, 8° (329-36-14); v.C. (278-47-88); Children Cambro, 10° (278-47-88); Children, 10° (331-31-31); Cambol, 10° (331-31-31); Cambol, 10° (331-31-31); Cambol, 9° (770-20-89); U.G.C.-Gobellin, 13° (331-06-19); Miramar, 14° (220-39-52); Mistral, 14° (139-92-31); Cambolurg, 12° (343-01-59); U.G.C.-Gobellin, 13° (331-06-19); Miramar, 14° (220-39-52); Mistral, 14° (139-92-31); Cambolurg, 16° (332-97-71); Bosquet, 7° (551-44-11); Elysées - Point-Show, 8° (770-20-89); U.G.C.-Gobellin, 13° (331-06-19); Miramar, 14° (220-39-92-32); Cambolurg, 16° (332-97-22); Mistral, 16° (288-99-73); Chilby-Pathé, 18° 152-37-41).

**Cambrot Discount - Copéra, 9° (339-93-62); Gaumont - Copéra, 9° (339-93-62); Gaumont - Copéra, 9° (339-93-62); Gaumont - Copéra, 9° (339-93-63); Cambront - Copéra, 9° (339-93-

Les flims marqués (*) soat
Interdits aux moins de treize ans.

(**) aux moins de dix-hult ans.

(**) aux moins de treize ans.

(**) aux

Taux. 2* (742-83-90); Publicis-Champa - Elysées, 8* (720-76-23); Publicis-Matignon, 8* (359-31-97); Paramount-Beatilie, 11* (343-79-17); Paramount-Ga(axie, 13* (590-18-03); Paramount-Ga(axie, 13* (590-18-03); Paramount-Montparnasse, 14* (326-22-17); Paramount-Montparnasse, 14* (326-22-17); Paramount-Montparnasse, 14* (326-22-17); Paramount-Maillet, 17* (758-24-24).

ET VIVE LA LIBERTE (Pr.); Richelleu, 2* (233-56-70); Fauvette, 13* (331-56-86).

L'ENERCICB OU POUVOIR (Fr.); Richelleu, 2* (233-56-70), Gymple, 14* (542-57-42).

FAUX MOUVEMENT (All., v.o.); Git-le-Cœur, 6* (325-80-25).

FORCE OE FRAPPE (Dan., v.o.); Racine, 6* (633-43-71).

GENERATION PRDTEUS (A., v.o.) (*1; Cinoche-St-Germain 6* (633-10-82); Blarrita, 6* (723-69-23); (v.l.); O.G.C.-Opéra, 2* (251-50-32).

CILIAP (Suéd., v.o.); Glymple, 14* (542-67-42). H. sp.

LA GUERRE OE L'ESPACB (Jap., v.l.); Bex, 2* (236-83-93), Ermitage, 8* (359-13-71), Mistrai, 14* (539-52-43), Convention Saint-Charles, 15* (578-33-00), Eisuvente-Montparnasse, 15* (544-25-02), Murat. 16* (238-99-73).

LA GUERRE DES ETOILES (A., v.o.); Marboul, 8* (225-47-18); v.l.; Haussmann, 9* (770-47-55), J.-Renoir, 9* (874-40-75).

HARD (Fr.), Panthéon, 5* (333-13-04).

HOTEL OE LA PLAGE (Fr.), Gmnia, 2* (233-39-36), Paris, 8* (339-53-99), Gaumont - Snd., 14* (331-31-16), Montparnasse-83, 8* (544-14-27), Fauvette, 13* (337-33-40). Montparnasse-83, 8* (544-14-27), Fauvette, 13* (337-33-40). Monte-Carlo, 8* (225-09-83), Mayfair, 18* (252-27-06).

L'INCOMPRIS (It.), v.o.: Quintette, 8* (337-33-34), Mayfair, 18* (252-27-06).

L'INCOMPRIS (It.), v.o.: Guintette, 8* (337-33-34), Mayfair, 18* (252-27-06).

L'INCOMPRIS (It.), v.o.: Guintette, 8* (337-33-33), Nations, 12* (343-04-67), Gaumont - Convention, 15* (822-60-83), Mayfair, 18* (325-27-20).

L'INCOMPRIS (It.), v.o.: Guintette, 8* (337-35-33), Mayfair, 18* (325-27-25).

Montparnasse-83, 6* (544-14-27), Marignia, 8* (339-52-82); v.f.: Impérial, 2* (742-72-52).

Montparnasse-83 (544-14-27), Marignia, 8* (339-52-82); v.f.: Impérial, 2* (742-

l'Avant-Scène Le Petit Prince (St Exopény J. Andooin) . La Mouste (Tchel how B. Bayen, L.J. Snjacy) cinéma 10 f. Goupi Mains-Rouges LL Beckes Le Voyage á Tokyo (Ozu) Opéra double 40 F. Le Crépuscule des Dieux (Wagnes) : André des Ans 75006 CCP Paris 7353.80 V.



lundi 20 mars 20 h 30 BERIO dirige BERIO

DANIEL ARRIGNON - GERARD CAUSSE ALAIN MOGLIA - BENNY SLUCHIN - PIERRE STRAUGH

THÉATRE DE LA VILLE - 274.11.24

SPECTACLES

E 1 344

MALINE.

JILIA (A.), v.o.: Saint-Germain-Village, 5° (633-87-59), College, 8° (339-29-65); v.f.: Impérial, 2° (742-72-52). Beint-Large-Pasquier, 8° (387-35-43), Ketion 12° (342-04-67). Moutparname - Pathé, 14° (126-85-13), Coumont-Convention, 15° (828-42-27), Murat, 16° (28-99-75).

Onl: Submit 8° (123-63-23):

VI.

MAIS QUEST-CE QUELLES VEULENT (Fr.): BOR A parte, 8°
Marbeul. 8° (223-47-19).

LA MAITRESSE LEGHTREE (R. 6°)
VO.: U.G.C.-Deation 8° (323-43-62):
Blarritz. 8° (723-69-23): V.I.: Mistral. 14° (529 - 52 - 43). BleavenneMontparnasse. 15° (544-3-62).

Magic-Convention, 15° (528-20-63).
Cinémonde-Opéra, 9° (778-01-60).

LE MIROIR (50v.). V.O.: Banteleulist. 8° (633-79-38). La Pagode.
7° [705-12-15]. saul le 16, 2.20 h.
et 22 h.). Colline, 8° (339-23-46),
jusqu'au 16.

Les films nouveaux

PANIQUE, film francais de Jean-Claurie Lord. Rio-Opéri 2º (1742-82-50); La Clef. 6º (337-90-90); U.G.O. Danton, 6º (129-42-62); Montparmassa 81 6º (129-42-62); Montparmassa 82 6º (129-42-62); Lord-Byron, 8º (225-61-22); Cambrunne, 18º (325-61-22); Cambrunne, 18º (325-61-62); Cambru

72

3.52

≈.5

Electric production of the control o

Land Printer

lor .

E torres

10 mm

4000

Birth ...

Polity .

Po-

ileq avera

3 4 7 34

11 g 150

1.0 40%

1, 1, 1

, ,

14 1 1

- 4 2

رسيع المد

5 % 75 75 4 5 M

* *

4.9 5

* ***

1.00

(39-33-00); Monlin-Rouge, 19
(606-34-25).

LA TRANCHEUSE EMFERNALE, film Italien de D. Tessari (**).

V.F.: Cluny-Palace, 5* (03-07-76); Maxéville, 9* (770-72-86); Les Images. 18* (522-47-94).

A PARTIR OB VENDREDI

NB PLEURE PAS, film français de Jacques Ertand. Luxembourg, 6* (633-37-77). h. sp.; Saint-Lerare Pasquier, 8* (387-35-43); Collide, 8* (387-35-43).

LE ROI DES COMS BERWARD MEMEL INCOMES GRINGE WELLEL MULLER. STAME AGACHEM

THE WHAT PROPERTY

The second secon

POTENTIAL OF PART THE PERSONNEL AS AND MENTAL PROPERTY OF THE PERSONNEL AS AND ASSAULT OF THE

京人 龙光花

THE PARTY NAMED IN

Cie des Commissaires Pris GARE D'ORSAY .. 7. QUALANI 75007 PARIS - THE 344-34-72

VINDERO IT MARK Chamber

* **

MARPI II MARE TOPONOMIC (元) a photograph
 common polyper() を対象がある。
 company of photograph
 com

MINCRES TO MARK THE

Marie Sale of Confession States of Confession State MERCHEDE DE MARIE O 19 4 des t t . There o'Chees. We also March.

Then because the property of t THE AN TENN PROPERTY OF THE PARTY OF THE PAR

A TATAL TO LANGE OF THE PARTY O

SPECTACLES

RADIO-TÉLÉVISION



1 Aux Anna chajent de banlieue

& concert sym Daniel-Soreno.

Musiciena Cu la Musiciena Cu la Beethoren, Mar-38 h. 30 dr. D. Baren. dr. Bruckner; M. Sartora et achmeninov, M. Porr! et Trio d'ancher Françain) (Liast, Ravel

PANIQUE MIN MAN PANIQUE MAN PANIQUE MIN MAN PANIQUE MA

OTHER LESS OF THE LESS OF THE

CONTROL DE MARCO

2.22

ere : 3 7 7 2

والتعادلان

. . voja i 1997 --

Crchette phi-de Vercerie (Tchalkovsk) # falk #3 h. 20 :

A So : Kerz

THE PARTY OF THE P Obrasic, 12

Observation 15 Character 15 Cha

tandi 20 mars 20 h 30 BERIO dirige BERIO WER AMERICAN - SERARD CAUSSE AND MORES - BENNY SLUCHIN - PERE THEATRE DE LA VILLE - 2741 MON BEAU LEGIONNAIRE (A., T.D.): Luxembourg, \$\frac{1}{2}\$ \)633-97-77 \)
Image au 18

MORT D'UN FOUREI (Pr.: Elysées Point: Show, & (213-51-28).

NON RECONCLLIES (AI)., V.O.): Action République, 11° 1805-51-331.

NOUS IRONS TUUS AN FARAOIS | Pr.): Faris, \$\frac{1}{2}\$ (355-53-48] ; Princis, \$\frac{1}{2}\$ (770-33-88) ; Montpermiss-Pathé, 14° | 328-85-13).

NEW-YORK, REW-YORK (A., V.O.): Palais des Arts, \$\frac{1}{2}\$ (272-62-91).

L'EUF DU SEEPENT (AIL, V.O.) ("): Palais des Arts, \$\frac{1}{2}\$ (272-62-91).

LES PETITS CALINS (F.): Maximum (A.) (300-24-81).

LES PETITS CALINS (F.): Maximum (A.) (300-24-81).

Les films

Mac-Mahon, 17° (320-24-81).

LES FEITTS CALINS (F7.): Mariegran, 8° (330-92-82)

PITTE POUR LE PEOF (A. CRO., vo.): Quinterle, 8° (303-33-40);

(v.l.): Saint-Lezere Pasquier, 8° (387-35-43) jusqu'au id.

(v.l.): Saint-Lezere Pasquier, 8° (387-35-43) jusqu'au id.

(pour 23° (241-50-32). Giuny-Ecoles, 5° (033-20-12).

PERFAREZ VOS MINUCHDIRS (FT.)

(1': Saint-Lezere Pasquier, 8° (71)-80-23: Parz-mount-Opéra, 8° (973-34-371: Parz-mount-Montparnasse. 14° (226-22-17).

La PROF DONNE DES LECDNS PARTICULIRESS (IL. v.l.) ('): Bez. 2° (226-83-93); O.G.C. Gare de Layon, 12° (343-01-59): Secrétal. 18° (205-11-33).

PAONI (FT.-Belg.): U.G.C. Danton, 8° (205-42-62).

ERNCLINTRES DU HIP TYPR (A. vo.): Saint-Cermain Huchetta, 5° (633-73-53); Garmont Etherges. (633-73-53); Garmont Champs-Lysis. 8° (325-04-67); v.f.: Richelled; 2° (233-56-70); Marignan, 8° (326-83-82); Français, 9° (770-33-8); Garmond-Sud. 7° (331-31-31-13); Wepler, 18° 1327-30-70).

BUE DE L'ENFERT (Fr.): Eaint-André-des-Arie, 8° (326-65-18). H. BB.

BOSENCER ET CONFIGERCES (11.)

BUE DE L'ENFER (FT): BAINTApdré-dus-Aria, de (326-68-18). H.
Bp.
BOMANCES ET CONFIGENCES (11.
vo.): Paramount-Odéon. de (32558-58): Biarrita, de (722-68-23);
v.L: Paramount-Marivaux, 2e (74283-80): Paramount-Galaxie, 13e
(380-18-03): Paramoust-Manatharnasse. M4 (386-22-17).
LE SAMARA REST PAS A VENDER
(FT.1: "Chympic, 14" (542-67-42).
H. Sp.
SECRETE ENFANCE (Ft.) M JuilletBratille, 11s (337-90-81).

SECRETE EXPANCE (Pr.) IX Juillet-Eastille, 11s (327-90-81).

TRNHER POSIGIT (Pr.): Bretagne, 6-(223-57-57): Paramount-Opéra, 9-(273-8-37): Normandia, :9- (359-41-18): Athéna, 12- (343-07-18): Sant-Ambroise, 11- (700-80-16): Paramount-Galaxie, 13- (560-18-03): Paramount-Orléana, 14- (540-45-91): Paramount- Maillot, 17- (752-24-24).

Paramount-Oriens, 14* (340-45-61);
Paramount-Maillot, 17* (758-24-24).

LE TOURNANT DE LA -VIE (A., v.a.); Quartier Latin, 5* (328-84-55); Concorde, 8* (359-62-84); Vietor-Hugo, 18* (727-64-64); Nations, 12* (343-64-57); Montparasse-raths, 14* (326-65-13).

LES TZIGANES MONTENT AO CIEL (36v. v.a.); U.G.C. Danton, 6* (329-62-62).

UN MOMEDIT D'EGAREMENT (Fr.); Marbeuf, 8* (225-47-19).

LA VIE DEVANT SOI (Fr.) : Paramount-Elysées, 8* (359-43-34).

LA VIE DEVANT SOI (Fr.) : Paramount-Elysées, 8* (359-43-34).

LA VOEC GE SON MAITRE (Fr.); La Pagode, 7* (705-12-15), H. Sp. VOYAGE A TOKYD (Jap. v.o.); Saint-André - 6m - Arte, 6* (256-46-18); Olympic, 14* (542-57-42).

TOYAGE AU JARDIN (385 MDETS (Fr.) - Action République, 11* (805-51-33).

Les grandes reprises

AGUIRRE LA COLERE DE DIEU (All., v.o.) : Lucornaire, 6 (544-AGUIRRE LA (All., v.O.): Lancorpaire, 6° (347-57-34).
ALICO GANS LES VILLES (All., v. am.): Lo Marais. 4° (248-47-86).
LE GAL CES SIRENES (A. v.O.): Action Christine, 6° (325-85-78).
LE CREPUSCULE DES DIBUS (11. v.O.): Lo Rapelego, 16°)268-54-49. H. ap.

IE CREPUSCULE DES DIBUS (IL.

v.o.) : Lo Banciago, 16° 22854-44). H. ap.
CRT OBSCUR OBJET OU DESIR
(FL.) : Escurial. IS' (707-28-04)
2001. ODYSSEE DR L'ESFACR (A.
v.o.) : Grondway, 16° (227-41-16].
DOCTEUR FDLAMOUR | A., v.o.) :
Daumennil, 12° (334-32-87).
LES FEUX OE LA RAMPG (A., v.o.) :
Grand-Pavols. 15° (531-44-58).
FREARS (A., v.o.) : Action-Ecoles.
5° (335-72-07).
FELLINI-BOMA (72., v.o.) : StudioDominique, 7° (705-04-55). 4° Mar.
LE GRAPHIQUE GR BOSCOP (Fr.):
Actus-Champo. 5° (033-51-60).
HISTOIRE 0'O (Fr.) (**) : Champolium. 5° (632-51-60).
HISTOIRE 0'O (Fr.) (**) : Champolium. 5° (632-51-60).
LHONNIUL: PERBU DE KATHARINA BLUY (All., v.o.) : SaintMichol. 5° (236-79-17).
L'ROMNIUL: PERBU DE KATHARINA BLUY (All., v.o.) : CaintMichol. 5° (236-79-17).
L'ROMNES (Fr.) : Actur-Palace. 5°
(033-07-70).
JOUR OE FETE (Fr.) : GrandPavols. 15° (531-44-55).
LE LAURERT (A., v.o.) : Luxemhourg. 6° (633-97-77).
LE LOCATARES (Fr.) (**) : Chroche
Saidt-Germain. 6° 1633-10-82).
LENNY (A., v.o.) : New-Vorter. 5°
(770-63-40). 8f Mar.
LELOCATARES (Fr.) (**) : Chroche
Saidt-Germain. 6° 1633-10-82).
LENNY (A., v.o.) : New-Vorter. 5°
(770-63-40). 8f Mar.
LELOCATARES (Fr.) (**) : Chroche
Saidt-Germain. 6° 1633-10-82).
LENNY (A., v.o.) : New-Vorter. 5°
(770-63-40). 8f Mar.
LELOCATARES (Fr.) (**) : Chroche
Saidt-Germain. 6° 1633-10-82).
LENNY (A., v.o.) : New-Vorter. 5°
(770-63-40). 8f Mar.
LELOCATARES (Fr.) (**) : Chroche
Saidt-Germain. 6° 1633-10-84).
LE AMALEDICTION D'ARRHAM (A., v.o.) : Noclambalos. 5° (763-40-46).
LA MALEDICTION D'ARRHAM (A., v.o.) : Noclambalos. 5° (763-40-46).
LA MALEDICTION D'ARRHAM (A., v.o.) : Noclambalos. 5° (763-40-46).
LA MALEDICTION D'ARRHAM (A., v.o.) : Noclambalos. 5° (763-40-46).
LA MALEDICTION D'ARRHAM (A., v.o.) : Noclambalos. 5° (763-40-46). 14 THANCHES ME

Tol 124 : Styr. 5 (633-08-49)

12 SELOPIE DU BONHEUR IA.

SELI : Grand - Pavols. 19 (531-4-58)

MON DNCLE (Pr.) : Studio Médieis.

5 (633-23-37).

MON DNCLE (Pr.): Studio Medicis.

5 f (633-25-97).

MORT A VENIBE (Th., vo.): Daumesoli. 12* (345-53-97).

ORANGE MECANIQUE (A. v.f.) (**):

Haussmarn. 9* (776-47-55).

ORFEU NEGRO (Brès., v.o.): Bilboquet. 6* (223-87-23).

PAIN ET CHOCDLAT (It., v.o.):

Lucernaire. 9* (544-57-34)*

LE PIGEON (It., vn.-v.f.): Les

Templiers. 5* (272-94-56).

LA PLANETE SAUVAOR (Fr.):

Kinopsnorama. 15* (308-50-77).

PRIMA DEILLA REVOLUZIDNR (It.
v.o.): Théàtre Prisent. (Ip* (20302-55).

PORTIER DE NUIT (It., v.o.) (**):

02-55).

PORTIER DE NUIT (11. v.o.) (**):
Cinèma des Champs - Elysées. 8*
)359-41-70).

PROVIDENCE (Fr. v. angl.): ClumyEcoles. 5* (033-20-12), Marbouf. 8*
(225-47-19): vf.: U G G - Opéra- 2*
)261-50-32))251-50-27)

BAPT A L'ITALIENNE (IL., V.O.)

Studio Bertrand, T. (783-64-86)

SALO (IL. V.O.))=>) - Lea Tampiera 3*)272-94-55

UN CHEF DE RAYON EXPLOSIF
(A. V.O.) - Studio - ertrand - (A. V.O.) - (A. V.O.) - (A. V.O.)

Les festivals.

FILMS FANTASTIQUES: Res. 2. (238-83-93), & partir de 30 h : Métamorphosis; Martin; Eye of the Devil. the Devil.

COMENCINI. (v.o.): La Pagode, 7:

(705-12-15) : les Aventures de PASOLINI-VELINI (v.o.): Acadia, 17º (154-57-83), 15 h.: les Chowns; 10 h. 30: Huit et dem); 19 h.; Eatyricon; 21 h. 30; Amartord; 23 h. 30: les Mille et Una Nuite. 8. WILDER 17 0.): Otudio Gainde, 5º 103-72-71): in Gargonniere. Cinema 87 POUVOIR 17.0.1, Action-République, 11º (805-31-33); Citi-zen Kane.

République, 11° (805-31-32) : Citizen Kane.

ROCE CONFRONTATION (vo.), Studio Saint-Séverie, 3° (838-30-21).

J. OEAN (vo.). Cinoche Saint-Germain, 6° (533-16-82) : In Fureur
de vivre.

LITTERATURE CONTEMPORAINS
ET CINEMA (vo.). Olympic, 14
(\$42-67-42] : In Coup de grâde,
E. RAWEG (vo.), Antion-Le Fapetta,
9° (878-60-50) : El Dourdo.

VINGT ANS DE CINEMA AMÉRICAIN (vo.). Action-La Fapetta, 9°

2° (878-60-30); El Dorado.

VINGT ANS DE CINEME AMÉRICANI (V.O.). ACUON-LA PAPEITO. 9(878-80-30); Nickelodeon.

M. HUERS; Le Scine, 5° (257-65-99),
12 h 20; India Song: 12 h 30;
Bazia: Vera Raxier.
JODOROWSEY (v.n.); Le Saine, 5°,
12 h 45; El Topo: 22 h : la
Montagne sacrés.

C. CHAPLIN (v.O.). Niakel-Ecoles, 5°
1325-72-97); le Kid.

MARX ERUTHERS (v.O.); Action
Christine, 8° 1325-85-78; les Merx
au grand magasin.

STUOIO 28 (v.O.), 18° (606-36-07);
les Liens de sang.
CHATELET - VICTORIA (v.O.), 1°
1508-94-141. 1 lh 15 i + sam. A
15 h. (+ ven. et sam., A o h. 30);
Taxi-Driver; 18 h. 5; le Dernier
Tango a Paris; 20 n. 15 et 22 n. 30;
Cabaret; ven., A 0 h. 30; Sande
A part — II: 14 h. Pink Narcisaus; 15 h 30; Alexandre Newaki;
17 h. 30; Au-daid du bien et du
mai; 20 h. (+ ven., A 24 h.);
Valentino; 22 h. 30 (+ sam., A
24 h.); A bout des Sonffle.

BOITK A FILMS (v.O.), 1° (75451-501, I: 13 h.; le Lauréat;
15 h. (ven. et sam., A e h. 30);
Frankeostein Jr; 17 h.; les Damnès; 20 b.; Un après-midi de
chien; 22 h.; Chiens de paille. —
II: 13 h.; Easy Rider; 14 h. 30;
1900 (deuxième époque); 70 h. 30;
Mort 8 Venise; 22 b. 30; Phantom of the Paradise; ven. et sam.,
A 0 b. 15; Délivrance.

Les Séances Spéciales

Les séances spéciales

CHRONIQUE D'ANNA MAGOALENA
BACE IAII. V.O.): La Seina, 5123-59-591, 8 10 n. 29
DELIVRANCE IA. V.O.) (**): La Clet
5- (337-50-90). à 12 h. et 24 h.
LES OIABLES IA. V.O.) (**):
Lucernaire, 6- (544-57-34). à 12 h. et 24 h.
L'EMPIRE DES GENS (Jap. V.O.)
(**): Saint-André-des-Aria, 8(224-43-18). à 24 h.
LE FOND DE L'AIR EST ROUGE
(FT.): Olympic, 14- (542-57-42).
À 18 e. (saul S. et O.).
HAROLG ET MAUDE (A. V.O.):
Laxembourg, 6- (633-67-77). à 10 h.
12 h. et 24 h.
JEREMIAR JDHNSON (A. V.O.):
La Clet, 5-, à 12 h. et 24 h.
JEREMIAR JDHNSON (A. V.O.):
LA Clet, 5-, à 12 h. et 24 h.
JER, TU. IL. ELLE (FT.): Le Ceine,
5-, à 12 h. is (and G.).
L80 THE LAST (A. V.O.): Studio
Galande, 5- (633-77-77). à 12 h. 10
(sauf D.).
NEUF MDIS (Hong., V.O.): SaintAndré-des-Aria, 5-, à 12 h.
NDTRE-DAME ORS TURCS (IL. V.O.):
Paleis dea Aria, 5- (272-62-98). à
12 h.
PHANTOM OF THE PARAOISE (A.
(V.O.): Luxembourg, 6-, à 10 h.

2). ADGRÉ-GES-ATIS. 5°. à 12 h.

NDTRE-DAME OES TURCS III. (0.):

PAIRIS dea AIVA, 3° (272-62-38), à

PHANTOM OF THE PARAOISE (A., (7.0.): Luxembourg. 6°. à 10 h.

12 h. et 24 h.

PIERROT LE FOU (Fr.): Salet-Addré-Ges-Aris, 6°. à 24 h.

POUR QUI LES PRISDNS (Fr.):

Le Seine, 5°. à 18 h. 30.

TANI DRIVER (A. v.o.): La Clef. 5°.

\$ 12 h. et 24 h.

Tani Driver (A. v.o.): La Clef. 5°.

This American Bonnet, ministre de l'intérieur, sur R.T.L., à 8 h. 30.

— M. Jean Lecanuet, président du C.D.S., est intervogé an cours du journal de Paris, prend la parole sur France-Inter, à 13 heures.

— M. François Mitterrand, premier secrétaire du P.S., intervient au cours du journal de TF 1, à 13 heures.

THEATRE PONTAINE LE ROI DES CONS DE WOLINSKI MISE EN SCÈNE ET ADAPTATION RENIGUE DE CLAVOE CONFORTES Rouk moi E

BERNARD MENEZ JACQUES GRIPEL MICHEL MULLER SUPHIE AGACINSKI NE TH

Cie des Commissaires Priseurs de Paris

GARE D'ORSAY - 7, QUAI ANATOLE-FRANCE 75007 PARIS - Tél. 544-38-72 - Télex 270906

VENDRED) 17 MARS (Exposition jeudi 16)

- Tableaux ane. et mod. M^{od.} Ader, Picard. Tajan.

LUNDI 20 MARS (Exposition somedi 18)

S. 2. - Bibelots, Beaux meuhles, Mar Ader, Picard, Tajan, MM. Bourmer Lauvin, Gnilloux, Buffetaod, Tajilloux, Buffetaod, Tajilloux, Mar Robert.
S. 3. - Meubles. Bibelots. Tablesux, Mar Robert.
S. 3. - Bijoux, argent, tablesux, machles 1900 de Jailot. Mar Wapler.
S. 6. - Bijoux. Objets de vitrine.
Argenterie anelenne et modarne.

Mar Ader, Picard, Tajan, MM. Bourmy, Déchaut.
S. 3. - Meubles. Gbjets de vitr.
Mar Peschetaen, Peschetaen-Badin.
S. 12. - Tabl. 19°. Sijx. Hologer.
Mar Hologer.
S. 17. - Hij. Argent. Mar Morelle.
S. 20. - Ex meubles. Mar Bourdu.

MARDI 21 MARS)Exposition fundi 20) S. 11. - Import. livres lilustr. cuvr. de Colette. Me Conturier. mod. édit. origin. romantiques, Nicolay. Mme Vidal Mégret.

MERCREDI 22 MARS (Exposition mardi 21)

S. 1. - Livres anc. et modernes.

Mª Laurin, Gulloux, Buffetaud,
Tailleur, Mime Vidal Mégret.
S. 3. - Hijnux, Argant. Tableaux.
Meub. 1900 de Jailot. Mª Wappier.
S. 4. - Amenblemeet. Mª Bols-

MERCREDI 22 MARS à 16 h. (Exposition de 11 h. à 15 h. 30)

S. & - Tapis d'Orient. Mª Ader, Picard, Tajan. M. J. Bertheol.

ADER, PICARD, TAJAN. 12, rue Favart (75002), 742-95-77.

LE BLANC. 32, avenus de l'Opéra (75002), 073-99-78.

BOISGIRARD, GE REECKEREN, 2, rue de Provence (75009), 770-82-36.

BONDU, 17, rue Drouot (75009), 770-35-16.

COUTURIER, NICOLAY, 51, rue de Bellechause (75007), 335-85-41.

LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD (ancies nemant RHEIMS-LAURIN).

), rue de Lille (75007), 200-34-11.

MDRELLE, 50, rus Sainte-Anne (75002), 742-52-12.

PESCHETEAO. PESCHETEAU-BADIN, 16, rue Grange-Batelière (75009),
770-83-38.

770-33-33. ROBBET, 5. avenue d'Sylan (75016), 727-95-34. WAFLER, 21. rue de Longchamp (75016), 734-51-13.

Tableaux, Bibelots, Me la Blenc.

TF1: M. G. DE CAUNES QUITTE LE SERVICE DES SPORTS

VENDREDI 17 MARS

— M. François Mitterrand, premier secrétaire du P.S., participe
ad « Petit déjeuner politique »
de France-Inter, à 7 heures.

— Ivan Leval reçoit M. Michel
Ponintonski, président d'honneur du P.R., ancien ministre,
sur Europe 1, à 8 h. 30.

— Un grow plan est consecré

Vendredi 17 mara à APOSTROPHES Gillas Fudiowaki présentera le nº 47-6 Naovella Poésia Franc

Non, on ne pleure pas

DES SPORTS

M. Georges de Caunes quitters son poste de chef du service des sports de TF i fin juillet, après le tour de France. Responsable de la service depuis 1978. M. de Caunes, pour expliquer son départ, a notamment déclaré à l'A.F.P.: a Je souhaite redevenis davantage un journaliste qu'un homme de chiffres et d'administration. Je quitte ce poste en pleur accord avec M. Jean-Louis Guillaud, président-directeur général de TF 1, mais je ne quitte pas pour autant cette chaine et me remets entirement à la disposition de la direction. position de la direction. a

posizion de la direction. a

¡Né en 1919 3 Toulouse, M. Georges
de Caupes a commencé sa carriere;
comme reportar A la Radiodiffusion
française an 1944, à la télévision en
1949, à « Paris-Match » en 1956.
Présantateur du Journal bilévisé de
1963 à 1965, puis animateur à Radio-Luxembourg de 1967 A 1969, U retourne enaulte à la télévision, ou
in dirige depuis 1975 le service des
sports de TFI.]

RADIO-FIL ROSE : SUR LE PARVIS DU CENTRE

GEORGES-POMPIDOU GEORGES-POMPIDOU

Radio-Fil pase, la nouvelle radio pirate qui émet sur Paris (le Monde du 7 mars), sera sur le parvis du Centre Georges-Pompidou la jeudi 16 mars, à 17 heures. Fil rose participera également à la premièra journée d'émission publique des radios pirates qui aura lieu le samedi 18 mars devant le Centre Georges-Pompidou et en direct des jardins des Tulieries à partir de 14 h. 40.

TRIBUNES ET DEBATS JEUDI 16 MARS

JEUDI 18 MARS

— M. François Mitterrand, premier secrétaire du P.S., est l'invité
du « Club de la presse » d'Enrope 1, à 19 heures.

— Un débat nopose M. Marcel
Cavaillé, secrétaire d'Etat aux
transports, et M. Alain Savary,
député (P.S.) de Haute-Garonne,
— Cad-Badie à 10 haures.

- Un gros plan est consacré à M. Christian Bonnet, ministre de l'intérienr, sur R.T.L., à 8 h. 30.

— M. Jean Lecanuet, president on C.D.S., est l'invité du « C.mb de le presse » d'Europe 1, à 19 heures.

piès au personnage pour neus en livrer le cié. Esi-il bon, est-il méchani? A noue d'en décider. En loute liberté, an toute res-ponsabilité Oul, c'est un tilm pour seultes - il passera dès vendredi dens les sailes de cinéma. C'est un film sur la violence : comment on la

sécrèta, comment en l'attrape, par contaginn le plus souvent,

es ce qui en résulte. C'est un navré, indécis, décontenencé. film sur l'enfence dominée Que penser da Thomas, ce aclairée par un aderable vieux jaune — plus si jeune, fl dei(evoir près de treme ens, — cel grand-père, Charles Vansi, uce eldetimici nu veq le ,ellieviem étudiani à la traina d'une ambitrèra ainé. C'est una histoire d'amour et de complicité, à le tian de boxeur et d'une vocation de vétérinaire, cet être d'erdre et da révolte, attentif et into-lérant, brutat et tendre, cetta Calta mort, Themas, blessa au cours d'une manit, nû it ne boule da nerfs el de muscles, cat homme-entant exaspéré nar ses carents, des - intellectueix da gauche - irès merrants, genra - irustrès -, et bouleversé

la gueule que se film de doc-ques Estaud, tiré d'un roman

de Guy Lagorce, Ne pleute pas, dont la primeur était résaivée

mercredi aux táléspectateurs de

TE 1. II. your cuailla, il your

bouscule, il vous précipite, tête

sans une indication, sans rien,

dane un destin en torme de

rébus, al vous plante là, ému,

son grand-père, par son

Sylvein Jaubert - II est sen-

faisait que passor, et parelysé jusqu'à la taille, exigere at abtiendra du petit Merc qu'il le fui donne. On ne peut pas partar ici d'euthanesie. Il s'egil plutdi d'une side à personne en dan-ger de vie, une vie diminuée é

sevons honnére. Vivre assis pour un homme debout exige une grandess, une torce d'âme plus lacila à prôcher qu'à pratiquer. Le gosse, lui, prend cela pour ce que c'est : un service demendé, rendu, une nêcessité absolue. D'una audacă, d'une justesse rare, le dernière scène le montre fourragaant dans la chambre où trainent encore, dérisoires, hettôres et gants de baxe, à la recherche de la palle bolle nelra libératrice, et puis bondissent, Joyeux, sur le Int de son trère, e'Imaginent de cet autra, de ca lout autra nēme. Non, on ne pleurs pas, on souril gorge not

CLAUDE SARRAUTE

* Co-produit par TF1, la S.P.P. et la société Gaumont. 17 mars sur Trois-Luxembourg. Gaumont-Colysie, Saint-Lazare-Pasquier et Pathé-Cambronne

JEUDI 16 MARS

CHAINE 1 : TF 1

pelit frère.

18 h. 30, L'He aux enfants; 18 h. 55, Feuilleton: Le renard à l'anneau d'or (rediff.); 19 h. 10, Une minute pour les femmes; 19 h. 15, Monsieur Neige; 19 h. 45. Eh hleu... racontel; 20 h., Jnurnal.

Une nouvelle édition en 2 volumes du chef d'œuvre de Romain Rolland JEAN-CHRISTOPHE aux éditions Albin Michel

21 h. iu. Serie : Jean-Christophe, d'eprès R. Rolland, réal. F. Villiers (troisième épisode : La révulte) : 22 h. 10. Variétés : A bont portant (Gérard Leporman). 23 h., Journal.

CHAINE II : A 2

18 h. 25. Dessin animé; 18 h. 40. C'est la vie; 18 h. 55. Jeu : Des chiffres et des lettres; 19 h. 45. Jeu : Les six jours d'Antenne 2; 20 h. Journal. Jeu: Les six jours d'Antenne 2: 20 h., Journal.
21 h. 20, FILM: MIRACLE A MILAN, de
V. de Sica (1951). Rvec F Golisann. B. Bovo.
E. Grammatica. P Stoppa. G Barmabo (N)

Un orphelin, qui croit d la bonté et à la
joie, rassemble les clochards, les ascenurs,
les pauves, dans un bitonville de le banlieue de Bilan.

Une table poétique et idealiste qui donnait
d réliéchir sur les inégalités de la société
italienne. Un des meilleurs l'ims de Vittorio
de Sica.

23 h., Légendaires : L'Ankm, réal. H. Basle. 23 h. 30. Jaurnal.

CHAINE III : FR 3

18 h. 35, Pour (es jeunee : 19 h. 5, Emissions réginnales . 19 h. 40, Scènes de la vie de province : Musique dans vutre ville : Ville d'Avray,

de J.-Luc Mage)orod FR 3 Paris-lie-de-France): 20 b., Les)eux.

par Jean RAY

21 h. 15, F)LM (cineme public) MALPER-TUIS, de H. Kummet (1972), evec O. Welles, S. Hempshire, M. Bouquet, M. Carrière, J.-P. Cassel, S. Vartan (rediff).

Un jeuna homme cherche d percer le secret de la maison de son erand-oncle où, selon les dernières potomiés de celui-ci, il doit demeurer à vie apec son étrange famille.

Illustration baroque, un peu trop eppisquée, d'un extraordinaira roman junissique de Jean Ray. 23 h. 5. Journal.

23 h. 10. Magezine : Un événement)Forêt ruture nn munument?) ; invité : M. J. Gadant, directeur des eaux et forêts eu ministère de

FRANCE-CULTURE

18 h. 30, Fenilleton : «la Reine du Sabbat», de G. Leroux; 19 h. 25. Biologie et médecine; 20 h., « les Bacchantes e, d'Euripide, adaptatios J. Thibaudeau, avec L. Terzieff, A. Cuey, M. Garrel, réal. J. Pivin) resiffusion); 22 h. 20, Hommage & Lill Boulanger : «Nocturee pour vioion et piano », peaume 129, ponr baryton; 22 h. 30, Nuita magnétiques; à 22 h. 35, « Chez nous la Salmonge», par A. Adelmann, fossiles, l'hydrogène...? Avec des experts et FRANCE-MUSIQUE

18 h. 2. Musiques magazine; 19 h., Jazz time; 18 h. 45, Carte postale d'Europe : l'Espagne; 21 b. Prestige de la musique, en direct de la salle dir W Rowicki, avec T. Zmudzinaki : « Qualitima Symphonis concertacie » (K. Szymanowski), » Skilems Symphonic, Pathétique » (Tchafkovski); 23 b., France-Musicue la nult... Actualité des musiques traditios-nelles; 0 b. 5, Le soir à l'œvra : « Antour de Mme Grazebet Baihory » (la combesse sangiante).

VENDREDI 17 MARS

CHAINE 1 : TF T

12 h. 15, Jeu : Réponse à tont : 12 h. 30, Midi première : 13 h. Jaurnal : 14 h. Emissian péda-gogioue : 14 h. 25, Farmation continue : 18 h., A la bonne heure : 18 h. 25, Pour les petits : 18 h. 30, L'ile aux enfants : 18 h. 55, Feuillaton : Le renard à l'anneau d'ur (rediff.) : 18 h. 15, Une minute pour les femmes : 19 h. 45, Eh hien...

Che minute pour les lemmes : 19 fl. 45, Ed hou...
raconte !: 20 h., Journal.
21 h. 10, An théâtre co soir : « le Don
d'Adèle «, de Barillet et Gredy, mise en scène
J. La Poulain, evec M. Pacôme, M. Tarbes,
J. Marsan.
Adèle, la nouvelle employée de maison, n le
don de double pue.
22 h. E. Albure en cinéma.

23 h. 5. Allms au cinéma. 23 h. 35. Jaurnal.

CHAINE II : A 2

CHAINE II: A 2

12 h. 45, Jnurnal; 13 h. 35, Magazine regional;
13 h. 50, Feuilleton: L'éloignement; 14 h. 5,
Aujourd'hui, madame (Se nuurir mieux pour
éviter (es maladies digestives): 15 h.. Sério
française: Dossiers danger Immédiat; 18 h.,
Aujourd'hui magazino; 17 h. 55, Fenêtre sur...
La vie d'un berger; 18 h. 25, Dessin animé;
18 h. 40, C'est la vie; 18 h. 55, Jeu: Des chiffres
et des lettres; 20 h. Jnurnal.
21 h. 20, Feuilleton français: Un nurs pas
comme les autres; 22 h. 25, Emission littéraire.
Apostrophes Poètes français d'aujourd'hui).

Aoct NW Alain Duouis: Coiorature; Los
Estang: la Laise du temps: Jean-Pierre
Fage: Verres; Gilles Pudlamski; la Nouvelle
Poète française. l'Année poètique 1971. et
Litania du hiuse; Jean-Caude Rémard:
Connaissance des noces et le Lumière du
morveilles.

23 h. 35. Journal.
23 h. 40. Fil.M (Ciné-clob) : A TRAVERS LE MIROIR. d'I. Bergman)19801, avec H. Anderson, G. Bjornstrand, M. von Sydnw. L. Passgård (v.o. sous-titrée. N.).

Les ripports douloureux et dramatiques de quatre personnages — un écrivain, sa ille, son gendra et son lles adolescent — isolés dans une ilo de golfa de Finlande.
Une ceuve dépositife, austère, admirable où Bergman, à travers le cas d'une meladementale, reprenait son interropation sur l'amour humain et l'existence de Dieu.

CHAINE III : FR 3

18 h. 35. Pour les seunes : 19 h. 5. Emissinns régionales ; 19 h. 40. Scènes de la vie de province : Teresa Rehull, de J.-P. Jondot et E. Monino (prod. FR 3 Toulouse) : 20 h. Les leux.
21 h. 15. Magazine : La qualité de l'evenir

(Ressources pour le XXI° siècle, d'E, Leguy et F, Williaume, réal. D. Creusot). Trouvera-i-on le moyen d'utiliser les nodules des fonds sous-marins, les énergies foasiles, l'hydrogène...? Avec des experts et des spécialistes.

22 h. 15. Documentaire : Le Mmt-Saint-Michel et l'archauge Lumière. 23 h. 5. Juurnal.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Poésie avec Pierre Klossowski (û 14 h., 19 h. 55 et 23 h. 50); 3 h., Les chemins de la conoaissance : « La geste du Graal », par P. Tristan; à 3 h. 32, Petite anthologie des croyances populaires, par J. Marksis; 6 h. 50, Echec au hasard; 9 h. 7. La maturée des arts du spectacin; 10 h. 45. Le texte et la marge; 11 h. 2, Hommages - Citatinns - Collages: Beethoven; 12 h. 5, Parti pris; 12 h. 45, Pannrams; 13 h. 30. Musiques extra-suropéences; 14 h 5. On livre, des voix : « la Masque de Gimitros » et « N'envoyes plus de roses », d'Erie Ambier; 14 h. 45. Les après-midi da France-Culture... Les Fracçais e'interrogent sur le zen; 10 h., Les pouvoirs de la musique; 10 h. 30, Fuilleton : « la Reine du Sobbet », de C. Lesour

G. Leroux:

19 h. 30. En direct de l'Opéra de Stockholm: « le
Grand Macabre « de Ghelderode, musique de Ligeti —
première mandiale; 21 h 30. Musique de chambre ;
« Sonate en la majeur » et « Sonate en ut » (Mozart),
avec O. Lavel, piann: « Sonate nº 4 en mi bémni »
et « Sonate nº 5 en la majeur » (Weberl, avec A. RuizPipo, piano. et 0. Glane, violon; « Quatuor n° 1 en
mi mineur, De ma via » (Bustanai, par le Quatuor
Kocian; 22 h. 30. Nuits magnétiènes; A 22 h 35.
« Chez nous la Sainlonge « par A. Adelmann

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3. Quotidien musique: 8 h. 30. Noire et bisn-che; 8 h. 2. Le matin des musieians : Les problèmes du romantismo; 8 10 h. 30. Musique en vie; 12 h. Chansons : Sortilèges du flamenco; 12 h. 40. Jazz

elassique;
13 h. 15, Stéréo sarrico; 14 h., Radin scolairo;
14 h. 15, Divertimento: P. Linke, H. Streker,
N Grodsky, J. Strauss; 14 h. 30, Triptyqua., Prétudo:
Gigar, Britten, Walton; 15 b. 32, Musiques d'ailleura...
Israël: Stravinski, Rerustein; 17 b., Poetlude: Lalo,
Lekeu, Franck; 18 h. 2, Musiques megaziee; 19 b.,
Jazz time; 19 h. 45, Carte postale d'Europe: « La
Russie »;

20 h., Cycle d'échanges iranco-allemands, en direct 20 h., Cyele d'échanges iranco-ellemands, en direct de Stuttgart. Orchesire symphonique de la Radio de Stuttgart, dir. M. Gélen, avec H. Holliger, hantbois : « Concerto pour hautbois et orchestre » — 1952 — (B. A. Zimmermann). « Symphonis en la mineur. Tragique » (G. Mahler); 23 h. 15, France-Musique ia muit : Granda crus : 23 h. Entre les parés, l'herbe Musique traditionselle francophone; 0 h. 5, Le mir à l'œuvre... Jardies fantastiques : Bonarzo en Itslie texte de F de Mandiargues.

SPORTS

FOOTBALL

LES COUPES D'EUROPE

Pour Bastia, tout était joué d'avance

Les équipes qualifies pour les demi-finales des Coupes d'Europe connaitropt, des le 17 mars, leur auversaire pour les prochains matches qui se disputeront les 29 mars et 1° avril. Dans la Coupe des clubs champions, c'est Liverpool, le teoant du titre, qui a fait la plus grosse impression, mercredi 15 mars, en battant Benfica par 4 à 1. Mais ni le prestigieux Ajax d'Ams-terdam ni l'Athlètico de Madrid n'ont réussi à se qualifier, cet avantage revenant à la Juventus de Turin, à Bruges et à Moenchengladbach.

Quant à Bastia, qualifié. comme on pouvait s'en douter, en Coupe de l'U.E.F.A., il sait maintenant que son prochain adversaire peut être tout anssi bien le club néerlandais d'Eindhoven que celui de Barcelone, autrement dit des équipes plus babituées aux compétitions européennes que ne l'était celle d'Iéna.

l'adversaire le plus facile et le plus difficile en Coupe de l'Union euro-péenne (U.E.F.A.) pour le Sporting Eloile Club de Bastia. Des quatre clubs que les Corses ont eu à affronler - Lisbonne, Newcastle, Torino, léna est la seul à avoir montré deux visages lout à lait contradictoires, et il est significatif que Bastia, qui avait au maich aller (7 à 2), Ail connu sa première défaite en match retour (2 à 4), mercredi 15 mars à lêna.

Deux facteurs sont intervenus pour que la cérie das succès corsea sepi consécutifs — soit ainsi stoppée sa République démocratil'équipe d'téna valait mieux que le score du maich aller n'était supposé l'indiquer, et il y a ensuite fort à parier qu'il est difficile d'aborder une telle rencontrs avec un avantags ds cinq buts sans que la polentiel d'agressivité d'uns équipe s'en ressenie, quella que soil la qualité de see membres. Sastia, dont la toras repose en priorilé sur ses facultés offensives et sur son dynamisms lorsque la situation l'exige, était moins mobilisée que précédemment L'essentiel est préservé, et c'est le S.E.C.B. qui disputera les demifinales de la Coupa de l'U.E.F.A.

léna métamorphosée

léna était dans des dispositions naturellement contraires à celles de Bastia et si, avec un passif de cinq buts, eucun espoir de qualification ne pouvait être logiquement entretenu, en revanche, il entralt dans les Intentions du club allemand d'en appeler d'une défaite qui l'aval; au plus haut point mortifié. Dans ce sens, léna a réussi sa sortie, et c'est uns équipe métamorphosée qui, le plus souvent, a impasé son leu aux Bastiais.

Randus plus asreins par la rentrée du véléran Voge et par la présencs dans les buts de Grapenthin - à la place de Zimmer — les Allemands ont résolument joué l'offensivs, et c'est Raab, l'auleur des deux buts du match aller, qui ouvrit le score après dix-sept minutes de match. L'égalisation obtenue par Bastia sepi minutes plus lard laissa croire un moment que les Corses svalent retrouvé tout leur brio collectif. Un relals de Rep avec Krimau puis avec Larios et enfin un but offert à Papi assez bien pisce pour que son tir

Christian Dior

BOUTIQUE MONSIEUR

Collections

de Prêt-à-Porter Masculin

pour le sport, la ville et le soir.

Accessoires de Mode

et Cadeaux.

13, rue Francois-Ier - Paris 8e 12, rue Boissy-d'Anglas - Paris 8e

(près du Fg St-Honoré)

Carl-Zeiss lána aura été à la fole sation n'a tenu qu'à uns ection exceptionnells ds Grapenthin batton repoussé in extremis du pied - et à un lir manqué de Rep. abso-

lument seul devant les buls de lena. Le Néerlandals Johnny Rep. l'homme d'expérience da l'équipe absent tout comms Vogst au malch aller, pour cause de suspension, n'a d'ailleurs, contrairsment à ses hebiréussi son plus grand score européen tudes, rien fait de vraiment excepnonne! lout au long ds le rencontre.

Il fut cepsadant à l'origins du deuxièms but corse (63° minute) marqué par Krimau, sprès que pré cisément le tir de Rep eut été repoussé par Grapenthin. Dix minutes auparavant, léna avait obtenu que allemande. En premier fieu, un troisième but avec la concours blea involontaire, mals décisif, de l'arbitra qui dévia pour Vogel una passe de Larios, L'Allemand, que les Corsee crurent hors leu, s'sn ells comme à le parads battre Weller.

A 3 à 2, tout était encore possible pour les Corses, même d'imaginer, pourquol pas, un hullièms succès consécutif. Une faule de Guesdon sur Vogel et un justs pensity (69° minule) mirent un terms à cette perspective. Le score, en définitive, avait de

quoi satielaire iss deux équipes. L'une quiltail la têls haute la Coupe de l'U.E.F.A., l'autre evait réalisé son objectif, il est probable que pour les demi-finales Bastla cholsira un stade de plus grande capacilé que celui de Furiani (moins de dix mille nisces) et les dirigeants corses ont avancé la possibilité de Jouer au Parc des Princes, à Paris.

FRANÇOIS JANIN. RESULTATS

(Les scores des matches e alier figurent entre perentbèses) COUPE DES CHAMPIONS "Moenchengladbach (All. O.) b. Innsbruck (Autr.) 2-0 (1-3) C.) b. Innsprice (Autr.) 2-0 (1-3)

*Literpool (Angl.) b. Benfica (Port.) 4-1 (2-1)

*Athletico Medrid (Esp.) 3-2 (0-2)

*Juventus Turin (It.) et
Alax (P.-B.) 1-1 (1-1)

Qualifics: Moenchengladbach

Liverpool, Bruges, Juventue (aux penaltys).

solt impsrable. C'est en jouant de cette manière que Bastie avail remporté à l'extérieur ses trois succès contre Lisbonne, Newcastle el Torino.

Bisn qus dominés, les Corses ont néanmoins eu plusisurs occasions, notemment aprèe le deuxième but silemand merqué par Lindemann (trante-dsuxième minule) et l'égali-

CARNET

Naissances

— M. Pierre GUSTIN et Mme, uée Brigitte Dumas, laissent à Anioine la joic d'annoncer la naissance de Stéphane. le 12 mars 1978 à Lyon. 19. ruc Montgolfier. 69006 Lyon.

— Sylvaine et Fierre-Louis RÉMY, Lionel et Yvoine ont in joie de faire part de la naissance de Judith, le 22 février 1978, T1930 Saint-Germain-sur-Ecole.

— Alain et Catherine SATHICQ, née Michel, iaissent à Philippe la joie d'annoncer la nuissance de François, le 11 mars 1976. 20 avenue Léon-Blum, 93600 Epinay.

Mariages

Clands BOUBLIL et Françoise BACQUET font part de lenr mariage, qui a en llen le 7 mars è Paris.

Décès

Joseph CARTEL

— Mme Suzanne Cartel, Jacqueline et Jean-Louis Cartel, ont le douleur de faire part du décès de

décès de Joseph-Victor CARTEL, chevaller de la Légion d'honneur. Croix de guerre 1914-1918, décèdé à l'bôpital de Pontoise le samedi 11 mars.

Ses obsèques ont été eélébrées le 14 mars, dans l'intimité, en l'èglise des Louvrais, et l'inhumation a su l'eu au cimetière de Pontoise.

INA è Cherbourg lo 15 septembre 1896, Joseph Cartel était entre en 1922 eu « Temps », où il était entre en 1922 au financier jusqu'à le guerre. Dès la fondation du « Monde », en décembre 1944. Il était entré dans l'équipe chargée ee la page « Gourse », el il aveil colleboré à le rubrique financière de notre journel jusqu'à sa retraite, le 31 décembre 1961. Ses cruelités professionnelles, faites de Ses quelités professionnelles, faltes de compétence, de vigilance et de rectifude comme l'eménile et la modestle de sor comme l'eménilé el la modestle de son caractère — que les journalistes du pre-mier àge du « Monde » oni pu epprécler, — ont leissé un souvenir dureble eu sein de l'équipe (ondatrico de notre journel. Le direction, la rédection et le person-nel du « Monde » présentent à Mare Cartel et à ses enfants leurs blen sincères condoléances.)

Eugène FALLER

La famille et les amis de M. Eugène FALLER.

Al. Engene FALLER.
consellier-maitre

à la Cour des comptes (E.R.).
préfet bouoraire,
ont la douleur de faire part de
son décès,
L'inhumation a eu lieu dans la
plus stricte intimité.

plus stricte Intimité.

Iné le 12 décembre 1908, Eugène Faller, licencié en droit, diplôme d'études supèrieures de droit privé, d'histoire du droil el de droil romain, evait d'abord été avocal au barreau de Strasbourg. Il fut attaché à la présidence du conseil (1937), sous-préfet d'Altikirch (1938), de Bonneville (1940), directeur de cabinel du préfet régional de Limoges (1941), socrétaire général du Gerd (1942), sous-prélet de Montbrison (1943), secrétaire général du la Loire (1943), secrétaire général de la Loire (1943) et préfet intérimaire de la Loire (1943) et l'est de nouveau d'octobre 1955 à janvier 1956 (M. Pinay fient ministre des affaires étrangères) et de juin 1958 à janvier 1956 (M. Pinay étent ministre des affaires étrangères) et de juin 1958 à janvier 1960 (M. Piney étani ministre des finances).

Eugène Faller tut par la suite conseiller maître à la Cour des comptes (depuis 1959), edministrateur de pusieurs compagnies d'essurances, président de le Commission des marchés du ministère d'État chargé des effaires culturelles et du ministère de la leunesse et des sports (1965-novembre 1972). Il était aussi vice-

nistère de la jeunesse et des sports (1965-novembre 1972). Il était aussi vice-(1965-novembre 1972]. Il était aussi vico-président de le Calsse netionale des mo-numents historiques et des sites (depuis 1966), membre de le Commission de véri-lication des comptes des entreprises publiques 11966-1969), président de la Commission des marchés du Commissa-riel à l'énergie atomique Idepuis 19691, président de section, depuis 1970, à la 2° chambre de le Cour des comptes, président de la Commission spécialisée des marchés des bâtiments de l'État (depuis 1972).)

Mme Emile, Charles Aubertin, M. Flerre Anbertin,
M. et Mine Jean-Claude Anbertin,
Pierre - Antoine, Jeau - François et
Frédéric Aubertin,
ont la douleur de faire part du

Mme Jeanns AUBERTIN-d'AUBIGNY, dans sa quatre-vingt-diz-bnitième

année. Priez pour elle.

Paris, Lyon, Ecully,

— On nous prie d'annoncer le décès de

ML Mostepha BENBAHMED, président de la Cour suprême, survenn à Alger, la jeudi 9 mars. 29, rue Jules-Ferry.

El Blar, Alger.

IM. Mostepha Benbahmed est né la la lanvier 1999, à Anneba, en Algéria. Licenclé en droit de l'université d'Alger, il s'installe comme avocat à Guelme, en 1925. Elu député de Constantine à l'Assembtée nationale, en 1951, il reloint le F.L.N. en 1956 et devient président du Croissant-Rouge elgèrien à Tunis.

A l'Indépendance, M. Benbahmed est nommé président du tribunal de grande instance d'Annaba. Il devient, en 1964, président de chambre à la Cour suprême et il est nommé, en 1971, pramier président de cette institution, fonction qu'il exercait encore au moment de son décès.]

- Mostaganem, Vichy.

M. Saoud Benhamou, M. Lucien Benhamou, Mme, Berge et Monique, Mine, Bergr M. Jacques Nicolas, Mine, née Andrée Benbamou, Nadine et Sylvie, Les families Dreu, Cohen-Salmon, Benhamou, parentes et alliées, ont in douleur de faire part du décès de

Mme S200d BENHAMOU. née Céclic Dran.

leur épouse, mêre, belle - mêre et grand-mère, ravie à leur affection dans sa soixante-dir-septième année le 14 mars 1978. Ses obsèques ont an lieu jeudi 16 mars an cimetière de Vichy.

11. boulevard da le Mutusiité, 03200 Vichy. 9. rue de Naples, 75008 Paris. 48. rue de Vichy, 03300 Creuzicr-le-Vieux. M. Raymond Bunel,
M. et Mine Patrick Deullin,
Les familles Bunel, Schauffler,
Deullin et Birocheux,
ont la douleur de faire part du
décès da

Mme Raymand BUNEL, nea Paniette Schanffler,

survenu la 15 mars à Neuilly-sur-Seine, dans ea cinquante-neuvièma année. La cérémonie raligieuse sera célé-hrée le vendredi 17 mars, à 14 beures, en l'église de Vallangoujard (Val-d'Oise), sulvie de l'inbumation dans le cavesu de famille. e caveau de famille. Cet avis tient lieu de faire-part.

6. rue Anatole-de-la-Forge.

75017 Paris. 16-16, rue Escudier, 92100 Boulogne. - Mme Georges Cognlot, Les familles Cognlot, Velngartner

Les tamilles Cogniot, Veingartner ct Prenant.

Leurs nombreux amis.

Le parti communiste français et son comité ceniral, ont la douleur da faire part du déche de Georges COGNIOT.

Georges COGNIOT,
ancien élève
de l'Ecole normale supérieure,
agrégé de l'Oniversité de Paris,
ancien combattant de la Résistance,
ancien député de Paris (1936-1958),
ancien sénateur de Paris (1959-1977),
ancian rédacteur en chef
de «l'Humanité»,
ancien membre
du comité central du P.C.P.,
président-délègué

du comité central du P.CF., président-délègré de l'Institut Maurice-Thorez, survenu le 13 mars 1978 dans sa solvente-dix-septiéms année, à sou domielle, 28, rus Maurice, à Gagny (Seine-Saint-Denis).
L'inhumation s eu lieu, suivant ses dernières voloctés, dans la plus grande elmplicité.

Le Moude du 14 mars.

M. Bernard Confino.
 M. et Mme François ConfinoAddor et leors enfants.
Les familles parentes et sillées,
Ainsi que tous ses amis,
ont le très grand chagrin de faire
part du décès de

Mme Georgice CONFINO,

enlevée à leur tendre affection mardi 14 mars 1978, à l'âge de soixante-sept aus. Les obsèques ont eu lieu dans l'intimité, jandi 16 mars, à Genève. 22, parc Châtean-Banquet, 1202 Genèva.

M. et Mms Jean Descois et leurs enfents.
Le docteur Panie Panthier et ses

docteur Paul DESCOLA, ophtsimologiste honoraire de l'hospice départemental de la Selne, expert près les tribunaux. chevaller de la Légion d'honneur, isur père, grand - père et arrière-grand-père, survenu le 8 mars 1978, à Paris, dans sa quatre-vingt-quatorzième année.

La cèrémonie religieuse n en lleu à Seix (Arlège), suivia de l'inhumation dans le ceveau de famille, dans l'intimité famillale.

12. rue d'alger, 75001 Paris.
207, rue de Vaugirard, 75015 Paris.

Le président et les membres du conseil d'administration du Crédit du Nord font part avec tristesse du décès, aurvenu le 12 mars 1978, de leur président d'honueur.

M. Louis-Charles de FOUCHIER,

officier de la Légion d'honneur,
Les obsèques ont eu lieu dans
l'intimité le 14 mars 1978.
Une messe à sa mémoire sera célèbrée le mardi 21 mars 1978, à 9 henres, en l'église Saint-Pierre da
Neully. Neullly.

[Louis-Charles de Fouchier, ne le 7 novembre 1898, eveil fait ses études au lycée Saimt-Louis, é la faculté de droit de Paris et à l'Ecole libre des sciences politiques. En 1921, il entraît comme etteché de direction eu Crédit du Nord, où il deveit faire toute sa carrière, et devenir président-directeur général en 1964, avant de condres sa retaite et 1974.

u coveri faire toute sa carrière, et de-venir président-direction géral en 1964, evant de prendre sa retraite en 1974, à l'occasion de le fusion du Crédit du Nord et de le Banque de l'Union pari-sienne.

sienne.

Louis-Charles de Fouchier avail été à deux reprises vice-président de l'Association professionnelle des banques. Il était le frère de M. Jacques de Fouchier, président du groupe Paribas, et le père de M. Loic de Fouchier, directeur général du Crédit du Nord.]

— On nous prie da faire part du décès de M. Jeau LEBERT, ancien élève de l'Ecole polytechnique, survenu le 13 mars 1978, dans as quatre-vingtlème annéa.
De la part de ses enfants et petits-enfants:

Sœur Marie-Jean-Baptiste, supérieure générale da le congrégation de Sainte-Clotilde. le général et Mme François Lebert, M. l'abbé Maurice Lebert, le lleutenant - colonel et Mme Michel Rossigneux et leurs enfants.

Et da M. Maurice Lebert, son frère. La cérémonie religieuse et l'inhumation ont lieu à Paris, la 18 mars. dans l'intimité.

4. rue de Sèvres, 75006 Paris.

M. P. et J. MABTIN, c.-pris. asa., 3, imp. d. Ghevan-Légers, 950-58-08 DIMANCHE 16 MARS 10 h. 45 : Beaux et Import. Bijoux 14 b. : Montres en or ORFEVR. d'ART et de VERMEIL EXPOSITION vendredi et samedi

VENTE A VERSAILLES

A L'HOTEL DROUOT

S. L. - Tahix ane. Dbj. d'art et d'ameubl. Art Déco. Art nnnveau. Menhles 18°. Tapis d'Orient, S. S. - Tabix and Meubl. Obj. d'art. Elèges et meubles 18°. S. 11. - Est. Tableaux modernes.

- Mme Georges Lelièvre, son

M et Mme Georges Lellèvre,
M. et Mma Jacquee Bauchet,
M. et Mme René Marbot,
M. et Mme Yves Pousset,
M. et Mme Joseph Archepel,
M. et Mma Jacques Lellèvre,
M. et Mme Pierre Lellèvre,
M. et Mme Olibert Thiéry,
M. et Mme Daolel Pouyé,
ses enfants,

Benoit-Georges, Damian, Dorothèe.
Thiband, France Lellétre,
Marie - Claude, Véronique, Pascale,
Biandine Bauehet,
Hélène, Isabelle, Miehel, Anniek,
Diaze, Pietre-Henri Marbot,
Anne et Frédéric Wroncokl,
† Loic,
† Loic, † Laurent, Christophe, JeanMarc Pousset,
Catherine, Pietre - Louis Archepel,
Brigite Lellèvra,
Frédéric, Corinne Lellévre,
Guillaume, Marianne, Virginie

Thiêry, ses pelits-enfants,

Béatrice Wronecki, son arrière-petite-filie, Nime Marthe Lellèvre, sa sœur, Mile Yconne Paulin, Toute sa famille el ses nombreux

font part du rappel à Dieu de M. Georges LELIEVRE, officier de la Légion d'honneur,

pleusement endormi dans la pair de Seigneur le 13 mars 1978. La cérémonie religieuse sera célé-brée le vendredi 17 mars, à 10 h. 30, en la chapelle da l'hôpital Notre-Dame-de-Bon-Secours, 66, rue des Plantes, Paris (14°).

Le conseil d'administration, les religieuses et le persoonel de l'hôpi-tal Notre-Dame-de-Bon-Secours ont le regret de faire pars du décès da leur président d'honneur et encien

M. Georges LELIEVRE,

surveno le 13 mars 1976, dans sa quatre-vingt-cinquième anuée.
La cérémonis religieuse sera célé-bréa en la chapelle de l'apptial Notre-Dame-de-Bon-Sacoura, le ven-dredi 17 mars 1978, à 10 b. 30.

- La société Hutchinson - MAPA nous prie d'anuocer le décès, sur-veou le 13 mnrs, de

M. Georges LELIEVRE,

ancien président de son conseil d'administration. La cérémonie religieuse cera célé-brée la vendredi 17 mars, à 10 h. 30, en la chapella de l'hôolta(Notre-Dame-de-Bon-Secours, 66, rue des Fiantes, Paris (14°).

-- Mme Isaac Pallès,
Et toute la famille,
ont la douleur de faire part du
décès de
M. Isaac PAILES.

artiste peintre, t'un des derulers peintres apprécié de l'Ecole de Paris. Les obsèques oot eu lieu dans la plus stricte intimité.

Historien du mouvement ouvrier

GEORGES HAUPT N'EST PLUS

M. Georges Haupt, directeur à l'Ecole des hautes études, est décédé mardi ; il avait écrit plusieurs ouvrages et dirigé des recherches sur le mouvement ouvrier et l'Internationale.

Ne il y a cinquante ans en Transylvanie, l'horizon d'adolescent de Georges Haupt fut la clôture électrifiée d'Auschwitz. Son paysage de jeunesss fut la Roumanie communiste et le Le-ringrad de Staline. Comment se représenter un tel chemin de

Georges Haupt survecut. Réfu-gié en France, il s'adapta, tra-vailla, créa. Sa vitalité naturelle vailla, crea. Sa vitalite naturelle s'accomplit dans un remarquable dynamisme de chercheur. Son érudition — il possédait six ou sept langues — était inépuisable, et chacun y puisait, car il était généreux et bon. Directeur du Centre russe de l'Ecole des hautes études en sciences sociales, il organisait des rencontres et des séminaires dans le monde entier, car il avait pariout des amis. Ses amis, ses collaborateurs, mesurent leur perte et ressenten! un profond chagrin.

FRANÇOIS FURET.

Les Tailleurs

de Qualité

CLUB DES GRANDS CISEAUX

DESTRAC & Cie, 47, rue des Mathurina - 265.47.27 A.L. GUERIOT, 17, rua de Choiaaul - 742.47.12

PITTARD & PLUMET, 8, rue St-Ph-du-Roule - 225.20.21

BERCEVILLE, 4, bd Malesherbes - 265.36.28

BUNTLEY, 29, rue da Marignan - 225.59.36

CAMBOURAKIS, 97, bd Raspall - 548.22.23

LORYS, 33, av. Pierre-Inde Barble - 720 Julie

S.A. SCHLERET, 7, rue d'Artois - 359.17,66

TALON, 62, av. Bosquet - 551.11.64 et 705.87.38

COURTES, 33, rue Marbeuf - 225.04.81

QUIN, 2, place des Victoires - 233.75.05

- Mou et Jacques Menier et leur

enfants.
Marthe Valay.
Moniqua et Léon Couston et leurs
enfants.
Bérengère et Pierre Stengel et

enfants,

Bérengère et Pierre Stengel et leurs enfants.

Laure et Vincent Rode et leurs enfants,

Jacques et Edith Valay-Pujol et leurs enfants,

Georges et Monique Velay-Nourrit et leurs enfants,

Paule Valay,

Béatrics et Jean-Marie Nadean et leure enfants,

Ses parents, amis et alliés, ont la douleur de faire part du décès, survenu le 13 mars 1978, de M. Gabriel VALAY,

ancien député des Bouches-du-Rhône,

ancien ministre,
ehousier de la Légion d'houneur.

Les obsèques ont eu lieu en l'église Saint-Agricol d'Arignon, le mertredi 15 mars 1978, à 10 h. 20.

15, rue Victer-Hugo, 86068 Avignen,

Le Mondo du 15 mars. Le Mondo du 15 mars.

Remerciements

— La Caisse d'aide sociale de l'éducation nationale-Banque popniaire (CASDEN-B.P.) remercie tous ceux qui lui ont adressé leurs condociances at l'expression de leur douloureuse sympathie pour le décès de son président d'honneur,

Denis FORESTIER,
Institutur honoraire.

CASDEN-B.P., 37, rue Noire-Damedes-Champs, 75272 Paris, CEDEX 06.

- M. Claude Lebarbier et ses enfants remercient très sincissment toutes les personnes qui lenr ont témoigne de la sympathis loss du Mme Chande LEBARBIER. 1. rue des Torres-Franches, 78510 Triel-sur-Seine.

Anniversaires

H y a un an le 23 mars 1977,
Adhémar MODOCK,
Inginieur chef des T.P.
Sidjoist au maire
de Fort-de-France,
quiltait sa famille, ses amis.
Une pensée fervente est demandée à reux qui se souviennent.

Communications diverses - Le vendred! 17 mars 1978, ine Le vendredi 17 mers 1978, une délégation de l'Association nationale des Palmes académiques déposers, à 11 h, 30, à la colonne Vendôme, place Vendôme à Paris, ct à 12 beures au tombeau de l'empereur eux invalides, des couronnes de fleurs violette pour commémorer le souvanit de la promulgation des décrets impérieux de Napoléon I⁴², créant le 17 mars 1308 les distinctions académiques.

17 mars 1308 les distinctions académiques.

— Une poirée de lutte contre 1° apartheid » est organisée, mardi 21 mars, à 29 h. 20, au siège de l'Organisation des nations unies, 125, svenue de Suffren, 75007 Paris, Au cours de ectte soirée anra llen un récital de Myriam Makeba, Pour tous renseignements, téléphoner au 577-16-19 (postes 20-98, 20-97, 21-91, et 20-95).

Visites et conférences

VENDREDI 17 MARS VISITES GUIDEES ET PROME-

ments français, place du Trocadéto, Mime Garnier-Ahlberg : «Fresques golhiques». 15 b. : métro Mairie d'Ivry, Mme Guillier : «La ville-jardin Mme Guillier: «La ville-jardin d'Ivry».

15 b.: 24, rue de Poissy, Mme Legregeois: «Cares gothiques du collège des Bernardins».

15 b.: 42 arenue des Gobelins, Mme Vermeersch: «La manufacture des Gobelins» (Caisse nationale des monuments historiques).

15 b.: 22, rue de Sévigné: «La place des Yosges» [A travers Paris).

15 b.: 30 : mêtro Pont-Marie: «Hôtels du Marais» (Mme Gamus).

14 b. 30 : 3, rue de Sully: «L'arsenal de Snily» (Mme Ferrand) (entrées limitées).

14 b. 45: marches musée du Louvre, porte Denon: «Les appartements royaux du Louvre» (M. de La Roche).

14 b. 30 : 107, rue de Rivoll: «La porcelaine dure à Sévres».

CONFERENCES. — 20 b. 30 :

CONFERENCES. — 20 b. 30:

11 bis, rue Keppler: « Arguments théosophiques «outre la peius espitale» (Loge unia des théosophes) (entrée libre).

21 h.: 54, rue Sainte-Croix-de-la-Bretonnerie : «L'ésotérisma christique» (Ecola internationale de la Rosa-Croix d'or).

6-4... 6-2... 6-0... Barman, un SCHWEPPES Lemon et un « Indian Tonic ». Les deux SCHWEPPES.

42.00 CONTRACTOR OF SALE MANY

the fire was unable that was

UN INGEMIEUR

1 - - 26 32242

Importante Des ette engineralita

pour un latternhaure trasaillant

dans la damenne de pointe de

date in the to CORLEANS

MEVEUR ÉLECTRONICIEN

MÉVEUR ÉLECTRONICIEN

ORGANISME DE PREVENTION

ET DE SECURITE

Paur syrene com chur @RLEAMS

MULTEUR DE FORMATION

The state of the s

The second of the control of the con

PER SERVE

TI .TTTET (2) 4.56- 电影響

The second of th

to the property safety was

المتعارض فليتراوا فارار

. Armeniant

ার প্রতিক্রিয়ার এক বিশ্ব করে। বিশ্ববিদ্যালয়ের করে জন্ম করে করে

serie Contracted blank

" 上 其中 一年 计多数操作

、一大いないという。 マンマン・ディを行動機構

Commence of the appropriate of the

£.C. ...

medical projects الانتخاص من معلوم المراجع الماسية الما الماسية الماسي

was a second to the desirence of the fighter are not the fighter a

The agreement of the property 化海霉素 M. Teles and Joseph Confe Teles and Tele

14 Table 1

ing sample about any lower lightly light. The control of the contr

RECRUTEMENT ET

allrow & borne

DOME IN MARCH BES MEMATERIES : APEL

The state of the s

STATE OF STREET The second second THE PARTY OF THE PARTY OF THE me a spiliter to the second of the second

francisco d'aministra the state of the state of the state of with the state of the state of the

LA REFLI

Annual agency of the property of the property

COMPTABLE TRES

Many and American Street of the American Stre

Market armana ing 1996 and the second second

THE RESERVE THE PARTY OF THE PA

er i contraggere are en de dara

offres d'emploi

DEMANDES D'EMPLO MINOSILIER ALITOMOBILES. AGENDA PROP. COMM. CAPITAUX

Series of the Control of the Control

Cleude Letter control of the Control

Mime Clande 1200

Communication

THE PERSON NAMED IN

200 Sept.

Visites et colon

VENDREDIT MAS

MALES - SE CENTE

7 mg 6

TO REPORT OF

Existence Constitution

5-1- 6-2- 64 SCHWEPTS

e ladias Tels

Aspick,

and arrider

se pair du

at de l'hos ont

LEVER.

Marie Cele-

in b. 30

- MAPA

1976, Cane sa

46

La ligne T.C. 49,19 11,44 34,32

ANNONCES CLASSEES

AURONCES ENCADREES OFFRES D'EMPLOIS DEMANDES D'EMPI OIS IMMOBILIER **AUTOMOBILES** AGENDA

T.C. 27,45 24.00 5,72 5,00 20,00 20,00 22,83 20.00 22.83

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

A.O.I.P.

IMPORTANTE SOCIETE DE TELÉCOMMUNICATIONS

> (4 700 personnes) recherche pour son

SERVICE ETUDES on plains expansion

TECHNICIENS ELECTRONICIENS

RIVEAU V-1 à V-3 au sein d'une équipe jeuns et nouvel-

Erdra avec C.V. détaillé et prétention sous référence TELP à : A.O.LP. B.P. 361 - PARIS-13°.

Importante Société Française pour sa Division Etudes

DESSINATEURS

Installations Mécaniques

Ligarination Générales.

Frimation obligatoire: B.T.S., DUT

Génie Mécanique.

20 — Electricité-Contrôle

Frimation: B.T.S. RégulationInstrumentation, DUT Mesures
physico-chimiques.

Adressar C.V. détaillé + photo +

CARRIERES SERVICES 19 Rue de la Paix e.i en recrutement

SOCIETE NATIONALE PARIS-16"

form we are

UN INGÉNIEUR GRANDE COLE

ner les projets informatiques de la bonnes connaissances en matière

Expérience professionnelle souhaitée 3 à 5 BCT. avec C.V. no T 786.778 M. RECHE-PRESSE 85 bds, rue Héaumur, 75002 Paris qui transmettra.



emplois régionaux

Importante Société recherche pour un laboratoire travaillant dans le domaine de pointe de . l'Armement

dans la région d'ORLEANS

INGÉNIEUR ÉLECTRONICIEN Profil E.S.E. et quelques années d'expérience pour seconder la responsable.

INGÉNIEUR ÉLECTRONICIEN

Dynamique, même débutant pour étude et chantier. NATIONALITE FRANÇAISE

Envoyer C.V. et prétentions en précisant le poste souhaité à n° 54,319 CONTESSE PUBLICITE, 20. avenue de l'Opèra, PARIS-1«, qui transmettra,

ORGANISME DE PRÉVENTION ET DE SÉCURITÉ

recherche pour centre bankeue ORLEANS

ANIMATEUR DE FORMATION

Elvan technician électricien B.T.B.
 Expérience travaux d'installation et d'équipament bâtiment ou Etablissements industriels.
 Edécrences min. 6 ans. prét. bâtiment on T.P.
 Formation interne assurée à l'animation pendant 3 mois.
 Emplot stable - Avantages sociaux divers.

Advancer C.V. A O.P.P.B.T.P., 2 hts, rue Michelet 92139 ISSY-LES-MOULINEAUX.

La Fadérat, des seuvres lafques de la Drime rach, animaleur applient, directeur centre de vacances pri directeur centre de vacances pri directeur centre de vacances en company de la canda evec ACAPASE. Dépôt des canda evec ACAPASE, ACAPASE, CARCANO, CENTRE REEDUCATION REGION LYONNAISE cherche PERSONNE POUR DIRECTION photo à PIERRE 4 BENTRAND, Ecr. no T 1,001 M, Réple-Presse, 7, rue Thi-Lagrand, 15 bis, rue Réplemer, PARIS-4: 5000 FOURMIES.

PIERRE & BERTRAND DIRECTEUR FINANCIER Age: 30 ans min. et ayant une sopér. de comptabil. et de gest. Il assurere:

La tenue de la comptabilité;

La gestion admin. du pers.;

Le contrôle de gestion.

DIVISION VOYAGES

offres d'emploi

American Express

táches essentialisment de gestion humaine et sociale : recrument, formation, diffinition de fonctions, appréciations et législation sociale.

Le collaborateur recherché a su moins 28 ans, une formation école supérieure de commerce, une expérience acquise dans Service Personnal ou Formation d'une grande entreprise commere ou de amvicas. Anglais courant exigé: Bon climat de traveil. Evolution possible dans le groupe.

Adresser C.V. + photo + prétent, ss réf. 745M SODECI 140, rue de la Croix Nivert 75015 PARIS

SOCIÉTÉ DE NÉGOCE INTERNATIONAL recherebe pour son

DÉPARTEMENT INFORMATIQUE

en pleine expansion

ANALYSTE-PROGRAMMEUR avent

formation LU.T. on supérisure ; minimum 2 ans d'expérience mini-informati-

que; crientation vers la réalisation d'applications ntilisant DEMS; travallié sur matériel HP 3000 et HP 1000 ou

équivalent: commissance FOETRAN et COEOL; bon contact humain et connaissance de l'an-giais.

Possibilité d'évolution importante

Envoyer lettre manuscrite et C.V. détaillé an n° 8761 ele Monde > Publicité, 5, x. des Italiens 75427 Paris-9*,

LA B.F.C.E.

DU COMMERCE EXTERIEUR

Dans le cadre du développement de sa DIRECTION ETRANGER recherche DEUX

Les candidata retenus, de formation supérieure, auront une expérience pratique de 3 à 3 ans des financements internationaux (crédits export et/pu suro-dovises) acquise dans le secteur bancaire international.

Ils pourront développer leurs capacités à maintenir et améliorer les relations tant avec la clientéle exportatrice qu'avec les correspondants et orga-nismes rationaux étrangens. L'anglais et/ou une autre langus (espagnol, portugais...) courants sont donc nécessaires, ainsi qu'un goût pour des res-ponsabilités tent commerciales que techniques. Les qualités personnelles serons aussi importantes que les compétences techniques dans le choix des collaborateurs retanus.

Noire Conseil your garantit la discrétion la plus totale si vous voulez bien lui écr. avec. C.V. dét. : E. BATIFOULIER, 129, r. de la Pompe, 75116 Paris

Pare des Expositions de la Porte de Varsailles

CHEF COMPTABLE COMPTABLE TRÈS QUALIFIÉ

pour assumer la responsabilité de la comptabilité générale, des déclarations sociales et fiscales, pale informatisée, bilan de fin d'année, comptabilité budgéraire.

Les candidats devront justifier d'une expérience de trois à cinq ans dans une fonction similaire et bénéricieront d'un poste stable. Position cadre possible.

Envoyer curriculum vitae + prétentions à OREF, 8, rue de l'Hôtel-de-Ville, 22522 Neuilly-sur-Seine, sons référence SEPS.

Chargé de

RECRUTEMENT ET FORMATION

Nous sommes une entreprise de distribu-tion, notre expansion est constante — magashe à Paris et en province — notre notoriété na cosse de s'accruites au niveau

Nous recherchons pour noire siège (PARIS) UN JEUNE CADRE auqual nous confiarons la responsabilité du recurtement et de la formation d'une partie de potre personnel. Le candidat, âgé de 25 ans minimum, de formation supérieure (paycho, de préférence), appereun une première expérience aimiliaire on éventhellement une pratique du recrutement seul, nécessairement dans le secteur de la distribution.

None vous remercions d'adresser vos doctiers de candidat. sous réf. 556 à CERATIONS DAUPHINE, 41, avenue Friedland, 7508 Paris, qui nous les transmetira rapidement.



offres d'emploi



OH UNIVERSITAIRES

ANALYSTES et

PROGRAMMEURS connaissances moyens et gros ordinateurs. Expérience centre de calcul

POUR REALISATION DU LOGICIEL I : ENTRAUX TELEPHONIQUES Ecrire avec C.V. sous
référence No 08, Compagnie
GENERALE DE CONSTRUCTIONS
TELEPHONIQUES, Service du Personnel,
251, rue de Vaugirard 75740 Paris Cedex 15.

516 Distribution COMPOSANTS ELECTRONIQUES proche porte d'Italie, recherche ;

UN INGÉNIEUR HARDWARE

Connaissant parfaitement les Microprocesseurs et camposants INTEL, pour responsabilité et création laboratoire de démonstration, et gestion complète

Les responsabilités seront :

- Liaison avec le fournisseur.
- Assistance technique aux vandeurs.
- Publicité, promotion des ventes.
- Organiser des coure destinés à la clientèle, Expérience en micro-ordinateur software appréciée,
- Anglais impératif.
- Pouvant être libre rapidement.

Env. C.V., photo et prétentions, à Sté CELDIS, 53, rue Charles-Frérot - 94250 GENTILLY.

GROUPE ELECTRONIQUE FRANÇAIS
5 usines en pleine expansion recherche

JEUNE INGENIEUR ÉLECTRONICIEN

CONNAISSANCE MICROPROCESSEURS

Pour études et industrialisation matériels nouveux syant important marché France et export, et assister démarrage réalisations. Poste à responsabilité avenir assuré,

Envoyer C.V., photo at prot. sous no 29.510 B & BLEU Publicité, 17, rus Lebel, 94300 VINCENNES, qui transmettre.

Importante entreprise industrielle recherche pour seconder son représentant dans un pays FRANCOPHONE D'AFRIQUE

UN JEUNE HEC - ESSEC ou ÉQUIVALENT

intéressé par les problèmes de gestiou, les contacts à un niveau élevé, la vie à l'étranger dans un milleu francophone. Nécesaité de posséder 2 ou 3 ans d'expérience de la gestion.

Adresser lettre manuscrite et C.V. au Nº 8.762, « LE MONDE » Publicité, 5, rue des Italiens, 75427 PARIS (9°).

IMPORTANTE SOCIETE
D'ELECTRONIQUE
PROFESSIONNELLE
basileus sud Paris

recherche our son département APRES-VENTE DES RÉDACTEURS DE MANUELS

TECHNIQUES Ayant sérieuse expérien industrielle radars traitement information. Langue angleise indispense

Ecrire avec C.V. detaillé à no \$3.542 CONTESSE PUBLIC. 23, avenue du l'Opéra, Paris-l'e. Caire administratif 30 ans Respons gestion du personnel ESC-IAE licence droit ou glueau, 3 à 5 ans exple: service du personnel entreprise travaux, CENAF - 762-76-89

ENVOYER C.V. et dates d disponibilité, sous référence se 40:528, à RUSH Publicité, 84, rue d'Hauteville, PARIS (75010), qui transmettre. CENAF - 762-94-39

VOUS ETES ASSISTANT (E)
d'un Chef de publicità

Vous avez 3 ans d'expérience,
franvie de travailler evec une
notivelle équipe. Ecrivez-na ev.
CV. et photo à l'Agence 90Z
eyano public et médicall, 27, rue
cu Mont-Tuator, 75001 PARIS, 1761, pour rendez-vous 292-28-73.

Association Tourisme ch.
ACCOMPAGNATEURS de
voyages - CONSEILLERS
de séquirs à l'étranger ANIMATEURS d'aduries
s' 3º âge, ayant experience.
Ne pas se près. Ne pas léléph.
Ecrire avec C.V. et photo, à
O.C.C.A.J.
9, rue de Vienne, Paris 3º

IMPTE ORGANISATION

DE SÉCURITÉ

POUR PERIODE D'ETE
POUR PERIODE D'ETE
200 AGENTS VEILLANCE
TRAVAIL JOUR EN NUIT
PARIS ET TTES BARLIEUES
PROPOSONS
CONTRAT DE TRAVAIL
pour un ou plusteurs mois
entre juin et septembre 78
Nombraux avantages sociaux

Nos rubriques d'Annonces Classées paraîtront normalement les 20 et 21 mars.

GESTION 2000 Pour chantler Algér Postes immédiats SUPERVISEURS Tuyauterie petrole nachines tournante Tel.: 246-42-01.

SOCIETE FRANÇAISE OCATION INTERNATION

JEUNE UNIVERSITAIRE H.E.C. - ESSEC - SUP. de CO. -DECS - Exp. comptable 1 au cu 2

Env. prétent., C.V. + photo sous référence 1.372 8 ; SEDERON CONSEIL 20, bit Montmartre, Paris (97) INFORMATIS SYSTÈMES

recherche pour demarrage DE SYSTEMES TEMPS REEL logiciei de base, base de données INGÉNIFIRS LOGICIEL AlTRA - 15/125 - SOLAR - NOV/ Expér. de 2 à 3 ans appréciée L. r. Daubenton-5, T. 337-99-72

INGÉNIEURS - THERMICIEN INTERICURA - INLENTITATION - SAIS d'expérience min. Bureau d'Expérience min. Bureau d'Enzies, hétiment. - Comaissance des tertes régissant 11 profession, 25 ans min. Capable de défendre sas études.
Lieu de travail : PARIS Tét : 25-67-23 - 225-61-10 POSTE 55

IMPORTANT GROUPE D'INGENIERIE ET D'ENTREPRISE GENERALE recherche

INGÉNIEUR CONFIRME

susceptible de prendre la Direction d'un chantier A FRIQUE NOIRE (prédominance électricité et mécanique) Anglais indispensable

Ecr. es \$4.524 CONTESSE Pub.
20, av. de l'Opèra, Paris Itel.
Société rénovation de style
recharche pour ses travant
rés bon CONDUCTEUR TOUS
CORPS D'ETAT. Obligation :
e u n e, dynamique, expériecce
souhaitée. Voiture. Libre rapid
Envoyer C.V.: SORAIPA
109, rue de l'Université,
75007 PARIS.

MAPORTANTE SOCIÉTÉ pech. MPORTANTE SOCIETE rech.

JEUNE E.S.C. pour ses Services comptables et financiera. Ecr. avec C.V. et prêt, ss rêt, 6434 à SPERAR, 12, rue Jean-Jaurès, 92807 PUTEAUX.

COLLABORATRICE

DIRECTION
technique T.P.
S0 ens - Billingue Italien
Très bonnes notions anglais
Expérience gros chambers

rech. SITUATION étranger préférence

Tél. : 494-44-44

EMPLOI DE BANQUE

OROANISME FINANCIER
ECT. No. T. 61.850 M. Résile-Presse
as bla, r. Resurror, 75002 Paris.
Etudiante P année interprétarial traduction, angl., allem., chempiol juillet août, préférence
TOURISME, VOYAGES ou estre
MEME ETRANOER.
Ect. no. T. 03842 M. Réple-Presse,
Bs bls, rue Resurror, Paris-2*,
Tech. bétim J.A.C. 30 s., 10 a.
exp., ch. place stablo bureaux
bureaux, ch. place stablo bureaux
feutes ou entreprise.
Ect. no. 6.666 a le Monde P. Ub.,
5, rue des trailens, 75427 Paris.
Agent du fise rompe fiscalit.
entre, et immobil., 16gislat
entre, et immobil., 55427 Paris.
Ect. as 81.228 M. Réple-Presse,
25 bls, rue Resumer Paris-2*,
PHARMACIEN D'OFFICINE
40 ans, cherche orientation
différents. Accepterait voyages
Ect. as 2.397 « le Monde » Pub.,
5, rue des Italiens, 75427 Paris.
J.H. 23 a., bonne présentation
bit anglats, bac. prillo, cherchon,
bit anglats, bac. prillo, cherchon,
emploi stable. Tél. : 887-9446.
Tradecheur Hillingue langil-arabefil., notes signallande. 27 a. pari

Traducteur tritingun langi.-arabe fr.J. poss. simultane, 27 a., nat. burls., marie, ch. emploi mi-tus accepte de maison presse/édition ou autre nécessitant maîtrise langues. Salaire à discuter. Tél. : 797-71-18 de 13 à 15 hres.

Centre de post-cure Itraitement de l'alcoolist ANIMATEUR Travall en équipe, activité psychothérapie, C.C. 51. Ecrire avec C.V. et photo

centre post-cure, 18 bis, rue P.SEMARD, 89400 MIGENNES.

recrétairer de direction

ASSISTANTE DE DIRECTION PERSONNEL

Plus de 35 ans. Formation de base secrédariat. Bomes comaissances législation sociale, tenue de dossiers, pale par ordinateur. Rompue aux relations immainible assurerà en ordre la respabilité du secrétariat admir rattif, eidée d'une employ Sténodactylo indispersable.

Envoyer C.V. sous refer. 4.726 à S.P. SOCIETE FRANÇAISE DE PSYCHOTECHNIQ. 51, rme Vivienne, 75002 PARIS.

Secrétaire

Important groupe bătimeni siège PARIS (16") recherche SECRÉTAIRE BILINGUE ANGLAIS

BILINGUE ANGLAIS
Assure le secrétariat de deux
dirigaents de le Société dactylographie à liers temps, stèno,
classement, etc. Travail diversifié en équipe à haut niveau,
evec initiative. Expérience similaire nécessaire, êtra libre rapidement. — Adresser C.V., photo
souhaitée, à M. G EN E VO Y,
L,P.A., 11, square Jasmia,
75016 PARIS.

demandes d'emploi

Centre de Formation Professionnelle pour Adultes recherche emplois pour EMPLOYÉS (ÉES)

COMPTABILITÉ usuelle et la DACTYLOGRAPHIE. Disnoubles immediatement.

Tel. 735-18-30, postes 79 et 64. Possibilité de prise en charge partielle du salaire. OPERATRICE sur ordinateur, J.F. 25 ans. 9 ans expérience 28 ans, 4 ans expérience, espril H B. J. O., ayent connaissance vir et de décision, mise en place vente étaloge et secrétariat, et démonstration. Tél. 959-44-25. recherche EMPLOI STABLE

vif et de décision, mise en product de monstration. Tél. 959-44-25.

J.F. 30 ans, STENODACTYLO, stand., cherche ampioi à partir de mai, région Etampes, Ecrire pa 6.666, e le Monde » Publicité, J. r., des Italiens, 7547 Paris-92.

Directeur de product, ch., empl., 5, rue des Italiens, 7547 Paris. Directeur de product, ch. empl. et apporte NOUVELLES FABRI-CATIONS, Ecrire M. Raucourt, 19, rue Carpeaux, 75018 Paris. 19. rue Carpeaux. 75018 Paris.

J.H. anglals, billingue fronçals,
18 ans, étudiant Cambridgo,
expértence vendeur combridgo,
expértence vendeur disques,
connaissance dactylo, cherche
emplet 6 mois vendeur, bureau
similaire. Téléph. 2140-55.
Dame 3 ans, excall. présental.
connaiss, secrétariet, rédaction
contentieux 7 ans, gérante hôtet
bourisme 5 ans, capable prendra
nititatives, ch. emplet avec responsabilités. Etud. touts propos.
761. 885-81-69, lous les mailles.
INGENIEUR (eutodidacte + dipiomé math., physique CNAMI,
36 a., 10 a. d'expér. téléphonie,
dont 3 ans d'électronique, étudie
buttes proposit. Paris, province.
Ecr. an T 3,879 M. Régle-Pr.,
25 bis, rue Résumtr, PARIS-Zenseignem.

ECOLE SUPERIEURE
DE COMMERCE rech. ASSOCIE
pour formallon confinue,
Etudieral toutes propositions,
Ecrire à A.M.P.
sous référence pe 4.P.
40, rue Olivier-de-Serres,
PARIS 1159, qui transmettra.

proposit.com. capitaux

SURMONTEZ.
VOS OIFPICULTES
Trèsorerie, gestion...
Ja simple coup de téléphor
peut vous aider.
Téléph. 874-86-80 (poste 112).

propositions diverses

Professionnelle de soins esthéti-ques assure détente et décon-traction par relaxation et mas-sages. — Téléphoner 543-04-37. CADRE DF BANGUE
CLASSE VI
Hms 32 ms, 14 années expérdens service étramer. Très
bonnes connelss opérations el
régiementation des changes.
Sens responsabilité
recherche

occasions EN SOLDE LIVRES. Achat comptant à domicile. — LAFFITTE, 13, rue de Buci (6°). Téléph. 326-68-28.

autos-vente 8 à 11 C.V.

AUDI 100 GL, 1973, 11 CV, amortisseurs, freins neuts. Argus — 15 %. Téléph. 725-64-68

divers Vends MOTEUR + BOITE R 5, 7 CV, 24.000 km. FIAT DINO accidentée, moteur refeit. Prix intéressant. — Téléph. 302-68-54,

MERCEDES. BENZ NEUF. et. OCCASIO EURO - GARAGE Concessionnaire 73/77 A^e A. BRIANS Montrouge **735**,52.20

locat, autos

LOCATION MOINS CHERE EXPRESS ASSISTANCE 504 - 01 - 50

CLUB DES GRANDS CISEAUX MANUEL 4, bd Males homes - seeded

Calaboration of bd Farm - 5/2 mass PARTIES, 33, me Marbeil - 255451 11 OUEMOT, 17, me de Grande - 7:247.12 The state of the s FRANCE CON Victores - 222.75.65 OCH ERET, 7, De CA:50 - 252.77.65 Col. 62, av. Bosquet - E51.11.54 e1 703.57.55

Les Tailleurs de Qualité

Secure arrowal. Refundable of the secure of

PRANCON PURKY.

Ministry, 20, rue de Mar gnan - 125 12.58 BESTRAG & Cite, 47, rue des Mathemas - 265.47

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI INMOSILIER AUTOMOBILES AGENOA PROP. COMM!. CAPITAUX

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADREES OFFRES D'EMPLOIS DEMANDES O'EMPLOIS IMMOBILIER AUTOMOBILES AGENDA

pavillons

VIEUX MARLY (78)

Particulier vend
Pavilion, 4 chbres, s. bns, 1 6
Jardiner, Garage sous-sol.
Tél.: 958-06-42 ou 577-21-82

ENTRE POMPE ET MUETTE.

Oble liv. — ch. ti conft. — beau serv. à l'étage. 150.000 — rente 4.000 F, occupé una tête 52 ans.

Le matin : 747-73-49.

OFFICIERS MINISTERIELS ET VENTES PAR ADJUDICATION

27,45 5,72 24,00 5.00 20.00 22,88 20,00 22.89 20,00 22,88

REPRODUCTION INTERNITY

manoirs

75 km OUEST PARKS Vds MANOIR 7 p. Vise expens Sur 25,000 ms. PX TRES INTER S'adres, 5 MP BIGUET, notales, Teleph. 35 (27) 38346;

'immobilier

appartements vente Paris Rive droite

VRAI MARAIS Rénavation de grande equilité
Du studia au 2-0-4-6 PCES
en duples. Visite ts les irs
de 14 h. a 17 h., même dimanch
au télephoner 25025025 au telephoner heures bureau 359-3D-85 REPUBLIQUE Eeau 3 pièces.

REPUBLIQUE 75 m2.
3º étage sans assenseur, tout
cantori, caime, solail, sur cour,
350,000 F.
Tél.: 205-57-52, après 17 heures.
Rue La Fayette, propr. vd S. jc.
beau 2 p., cuis. requ. bs. tf.
Prix et plac. except. 678-41-65. Prix et plac. except. 678-41-65.
PALAIS-ROYAL Beau 5 pieces.
160 mi - Service - 7-40 CCO F.
A OISCUTER - URGENT
PROMOTIC - 322-10-74.

16" - PRES BDIS
RECEPT-1-3-4 CHB., 2 sanitalres - 587-47-47, le metin.
EXELMANS. 4 PIECES, 92 mc.
culls, aménacce, bairs, lèléph.,
es0.000 F - 758-8-80.

SAINT-FARGEAU Imm. recent, standing, gd 3 p., l rt contt, parking, 343,003 F. -Gros crécit - 345-85-10. Pptaire vc EDUL, SUCNET immouble récent, beau 2 pièces, cuis., bains + gd iard. privatit. 580.000 F - 504-75-60. PLACE DAUMESNII Immeuble recent stande, grand 3 PIECES, tout contt. 33,000 F. Gros crédit. — 345-55-10.

Gros credit. — 349-340.

FOCH tprest

P., ter etg., clair, calme, divisible, profession liberate, gd standing, Prix interest, 705-39-10.

MONTMARTRE. Pr placement, and professional confession and professional confession. RUE LAURISTON (Etoile)
2 PIECES et aemie,
180.000 F - 525-86-37.

Achelez grand palerez le m' mpins cher, vous loverez micux vous loverez plus langtemps, place, de 14 h. à 18 heures,

142. RUE SAINT-MAUR 142. RUE SAINT-MAUR

142, RUE SAINT-MAUR

(métra Parmentieri 3 pieces, neuf, 66 m 1-12 m² baicon, culsine Siemens haute qualité, fur piace, de 14 h, 3 18 h., ou tét. VIP 567-54-56.

142, RUE SAINT-MAUR 144, KUL JAINT-PROX Imétro Parmentieri 2 pièces neuf., Sud-Ouest, 46 m² + grand balcon. Sur place de 14 h. a 18 h., au tél, VIP. 567-54-55. 142, RUE SAINT-MAUR

Studio neuf avec vrale cuisine, 33 °° + 7 m° balcon, Sur piace, de 14 h. à 18 h., au jel, VIP, 567-54-56.

13. PHACE DES VDSGES IMMEUBLE RESTAURE APPTS OE 100 M2 A 235 M2 for place tous les lours, sauf dimanche, de 14 h à 13 h, ou 227-91-45 et 753-90-57. PRÈS MONTMARTRE
PPTAIRE VD Imm. tt conter
s/jerdin, 2 pièces, cuis., bain:
Tél. le matin : 723-38-48.

paris Rive gauche

CAMBRONNE Sur rue calme et lardins mmeuble neuf grand standin

GRAND 4 P. 101 m2 Visite sur 766-25-32 PROXIMITE IMMEDIATE NDTRE-DAME

Petit Immeubla entier, restaure
5 PIECES 135 M2 environ
3 ch., 2 bains, cults, sélour ev cheminée, 60 m2 env. + loggia
SOREDIM 755-76-57
227-91-45 DUROC Très beau 2 pièces tout confort, refeit neuf, Imm. bourgeols. 225-75-42 ou 607-61-51 Isoiri. MONTSOURIS Vue s/Paris P., 9s m2 + 30 m2 balc., tet. park. 620,000 F. - 589-49-34 Entre Paniboon-Contrescarpe, petit 2 pièces plus loggias, entre salia d'eau, wc, coin cuisine, caractère. Imm. ancien. Tél.: 633-91-40. Prix 160.000 F.

MDNTPARNASSE

13*, 7*, FAC5. Ravissant 78 = 3; grand confort, bon placement. 320-73-37. BLAINVILLE - PANTHEON Grand studia, Lux, Tél. Ascens, Plein sud - DDE, 42-70, Plein sud - DDE, 42-70,
PRES PARC MONTSOURTS
Imm. plere de Laille rovele,
asc., 4 p., gd conft, rangements
+ cave, 620,000 F. - 256-29-72.
BIR-NAKEIM
Vae exceptiom. Soleil, Agréable 80 = 367-47-47 la mailn.

umpeccable, parking. • TAC •, • 329-33-30.

achat

11,44 34,32 34,32 34,32

10,00

20.00

50.60

ALMA - 80 m2 ALAGNIFIQUE Siving Couble + chare, grand standing - 567-22-83.

SAINT-GERMAIN

DDÉON

Superbe studio décoré. poutres, it confort. Exceptio 175.000 F. - 206-15-30.

LUXEMBDURG
PPTAIRE VENO ds immeuble
en récovation 2 P. R contort.
Tél. 723-38-48, melin. PARTICULIER rech. ACHA PARTICULIER rech. ACHAT
appartement calme, ensolelle,
80'50 m2. Paris: 5', 6', 7', 12',
12', 15', 16', 17' arrondissement.
50:300 au 60:000 F
ECT. nv 6.67's le Mande P PUb.,
5, rue des Italiens, 75/27 Paris.
ACHETE APPT RIVE GAUCNE.
100 m2 - CARACTERE - Soleil.
Ecrire JOLLY. 20, RUE DE
MAGGEBOURG, 73:16 PARIS.
RECHERCHE 2 PICCES. Solei.
Arbres. - Près ligne de Sceaux,
Gif. etc. - TH. 633-9-38 malin.
ACHETE STUDIO ou 2 PIECES. PI. ST-GERMAIN-DES-PRÉS APPARTE VIENT 145 m2 comprenant : salon, s. à mang. 2 chbres. 2 bains, balcon, étai neut. Visite : 757-15-57. 35. PL. MAUBERT Studio 34 vn2. poutres. 633-74-02 13". Maison 5 pieces+gd atelier It conft, 230 == terrasse 50 ma ALGRAIN, 285-02-59, 09-54.

Gif. etc. - Tel.: 633-9-53 matin.
ACHETE STUDIO on 2 PIECES.
PARIS: 18, 15, 17,
Ecr. nº 6566 le Mance: Pub.,
5, ruc des Italiens, 75427 Paris.
PARTICULIER ACHETE A
PARTICUL. APPARTEMENT
OE 2 PIECES dans Immeuble
ravale. à Paris. 70,000 F maxim.
TELEPNONEP. AU : \$25-53-62. 5. Part. rech., drgt, ds guart. Saint-Germain-des-Pres, chambre leau caurante), STUOIO ap 2 plèces ds immeuble bon état. Tel, 633-00-94 de 9 à 17 heures. 2 pieces as immesuse on etaz.
Tel. 633-60-94 de 9 a 17 heures.
RECN. pour piacement 2/3 pces.
bcn 18°. CONFORT au possib.
Tel.: NUSSON 255-66-18
Jeen FEUILLADE, 54, av. de la
Monte-Picquet (15°) - 556-00-75
rech., Paris 15° et 7°, pour bons
clients, appts toutas surfaces et
immesbles. Pelement comptaat.
Rech. appts 1 à 3 pces. Paris.
Préfère: 5°, 6°, 18°, 15°,
18°, 12°. Palement comptant
chez notaire. — 761. 572-23-55.
STE PAIE CPTANT 2 au 3 P.
même a rénover. 15°, 14°, 15°.
271-52-14
PART. RECH. APPT 5°6/7 P.
CALME - SOLEIL. TERR. au
JAROIN - 15°, 16°, 17°, 18° au
Baulogne pr. bols. Tél. 531-54-51. TRES BEAU 4 PCES
OUPLEX 100 M, soleil.
Prix 653,030 F. Sur place :
33. rue da la PARCNEMINERIE
après-misi - 632-85-30.

Région parisienne SAINT-MANDÉ (94)
RESIGENCE JEANNE DU LAC
2021, rue Jeanne-d'Arc.
3 col m. du Bois de Vincennes.

Un luxueux immeuble
PIERRE DE TAILLE
STUDIOS, 2 et 5 PIECES,
Vastes loggias, terrasses, lard.
PRIX FERME ET DEFINITIF, neuves

18". 2C, square Clighaccourt.
Imm. P. T., 5 P., 140m3 + Serv.
It can't, possib, prof. liberale,
vue square, spleif. calme.
Is gaoche. Vend. 10 à 13 heures,
INVESTISSEURS
INVESTISSEURS échanges Mo ISSY. Particulier vd studio 1 entree, 1 cuisine amenagee 1 déparres, chauft, cent., vc. cave, tel., 29 gr. impeccable. Prix : \$5,000 F. Tél. : 645-18-94.

78-ACHERES
Appart, F3, 60 cs., 11 cft, 14 et., 15 pet lmm, ds parc, priv. Tres caline e; ensol, en bord, toret St-Germain, 169,030, T, 911-13-60. MALAKOFF

4 pièces neuf, 104 pt

4 pièces neuf, 104 pt

4 très grand balcon

5 exposition entièrement

6 lardin, très calme, cuisine

ct dressing équipés,

104 pt

MALAKOFF

Dans hel imm. 2 p., it conft.,

135,003 F - Gros crédit.

TEL : 33-55-70.

ASNIERES - Place Voltaire,

au tel. VIP 567-54-56.

imm. rav., 119,000 F - 526-61-30.

bureaux. bureaux

> bureaux à vendre à une adresse de prestige 152, BI HAUSSMANN PARIS 8º

parking public souterrain ou pied de l'immeuble cervi 20, rue Chauchat Paris 9 247.13.22

HAUSSMANN, 303 m2, 9 burs, 3 lignes, park. - LOCATION CIPA - 233-53-80/22-18

commerce LEVALLDIS, pres NEUILLY LOUER 50 == OE BUREAUX, MENTON COTE D'AZUR Vands Hôtet-Pension 40 chambres, 1 étaile murs et fonds. Agence Carnot 22, av. Carnot - 06500 Menton. Tèl. (931 35-97-80 PARIS, PORTE BAGNDLET Prapriétaire loue 220 m² BURX, rés agréable, verdure, rez-de-chauss. Tél. ó lign., 4 parkings. 50, rue de la Justice, Peris-20°. Renseignem. SOOIP, 348-28-92. Recherche UN FONDS possibilité tous commerces Tél. 293-50-80

locaux commerciaux

LOCAUX A LOUER

TROCADERO

500 m2 LOYER ANNUEL: 270 600 F
+ 10 % CHARGES
Loyer: possibilité 3 mois gratuits.
5 lignes téléphoniques.
Téléphoner ou écrire PLESSEY-FRANCE,
16, rue Pétrarque - 75016 PARIS.
Tél.: 727-43-49.

SAINT-DERIS tCentrel Venas grand gerage avec habitetian M. MARTIN, 17, rue Godot-de-Maurov, Paris-9. — 742-99-09.

locations meublées Offre

VUE PANORAMIQUE

Région parisienne

locations meublées. Demande

Copera, Palais-Rayal du Gobelins

Ecr. à 6.672, ele Monde e Pub.,
5, r. des Italiens, 75427 Paris-8EMBASSY SERVICE recherche
direct studio, appartem. Paris,
villa beni. Quest - 265-67-77.

Recherche pour avril CANNES

Part. vd mais, pays, liv., chem., que culs., 2 ch., bs. ch. cl + tr.

Dabant, Paris, 226-027-08 Bureau;

S27-28-20. heures repas.

(information)

locations non meublées Offre

Paris Loue pour 1st oct, sans interm. 2 pièces, cuis, équip., tél., wc, salie de bs. Appeler 533-29-77 apres 13 heures. aprés 13 heures.

Chires, cuis. equipee, r.-de-ch.

tt contt, 75 == Paris-7-, 700 F
lover + ball comm. Parfait état.
Occasion pour local du bureau.
Téléphone : 260-25-08.

constructions

44. RUE OE LONGCNAMP Paris-16*. Reste à scuscrire dans Sià coopérative de construction que(ques appartem, 4 et 5 p. a: PRIX OE REVIENT. SERPIC 33, av. Marceau (3*). 29542-50

Cherche appart. 6-7 pces, park., 15°, Grenelic, Commerce, Echan-gerals contra 5 pièces même quart. Tél. 574-925, vendr., 19-22 h, Sam., dim. Jnée. Lund. mat.

Boutiques 3° - PRÈS BEAUBOURG

LOCAL CCIAL LIBRE 70 m2 R.-de-ch. - 1er étage en Tél. : 266-67-06

fonds de

Part. ch. pour tir juillet séjour + chbre, culs., a. de bs Parls. Loyer moderé. Ecrire CHICHE, 3, rue Missionnaires, Versailles, cu tel. 950-33-80 après 20 heures. Couple Jeunes medecins Cherche appartement libro Juillet, 3 pces, caime, 13°, 14°, 15° arr. Ecr. e no 6.66°, e le Monde e Pub., 5. r. des Italiens, 75427 Paris-9°.

Demande

paris

Part. à Part. Ing. ch. 2 ou 3 p., 50e cuisine, soicil, vue, 14*, 15* 7* - Possibilité échange, Tel 50lr pu week-end : 838-16-85 Jne couple cambodgien cherch direct praprietaire 2 pièces, cul-sine, salte de bauns, loyer inté-rieur 1.200 F T.T.C. - Téléph. : 579-55-59. Part. ch. à louer appt 50 m³, + 1èl., 5°, 6°, 14°. Tèl. 331-18-97.

Couple étudiant en droit cherche 2 pièces, confort normal, dans 14, 5, 6, 7 arrondos. Loyer modère. Agence s'abstenir. Télé-phoner après 19 h. : 574-74-83. phoner apres 19 II. : 24-4-0-.
Couple 2 salaires rech. 2-3 p.
minim. 50 m⁵, Paris, près RER,
soleil, Jusqu'à 1.800 F. Téléph. :
25-49-74, préférence avant 9 n.
Part. ch. gd 2 pces, de préfér.
6', 14', 15', Montmartre.
Tél. : 783-99-93, entre 12 et 14 h.
Charche avanatiempet 4 pièces. Cherche appartement 4 pièces, Paris ou proche banileus Ouest ou Sud-Ouest, Loyer raisonnable. Tél. le soir : 200-24-88,

Recharche 3 pièces + confort minimum. Soleil, tèléphona Oans, 7. 7. 10, 11°, 12° de préf. 1,500 F charges comprises. Ecr. à 6.676, a le Monde a Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-7.

5, r. des Italiens, 75427 Paris-7.
Cherche direct, par propriétaire
pour 15 juin ou 1ª juillet grand
studia ou petit 2 poes 30 m²,
loyar 830 à 900 F CC. Tél. N.
874-71-40, poste 46.
Demande locetion non meublee,
1 grande pièce, colsine, aouche,
wc, tel. Mex. 600 F, sans agce,
préference 3- 4. 9. 7. 17° arror
dissement. Téléph. : 912-13-19.

Région parisienne

Familie 4 personnes cherche maison individuelle avec jardin + tél., région Est ou Ouest, 20. 30 km. Paris, surf. hab, 150 st, Ofich, 6. r Soyer 9200 Meulilly. Elude cherche paur CADRE villas, pavilions tes bani. Loye garanti 4.000 F maxi. - 283-57-02 maisons de

campagne Petite melson normande, 16ti km P ar I s autoroute, entiferemen restaurée, 4 pces, gde cheminée, 1errain 1,400 m², Calme, Soleil, 200,000 F. Mma Mallet 246-05-51. Part. ach. bord/vue Atlantique MAIS. plein-oled, gd séj., jard., Du TERRAIN constr. même sít. Ecr. Saunier, Poste rest. Loriem 60 km ouest Paris par autor.

A 25 minut, par Porte Chapelle, dans site campagnerd et pro16g6, charmanie maison rusilo, 56jour avec chemines et coin repas, 2 chambres, salic de bns, burnasi, parane, parane unifiée. LOCATIONS SANS AGENCE
OFFICE OES LOCATAIRES
18, r. la Michodière, Mº Opèra.
Très apparentes, cuisine et coin
répais, 2 chambres, saile de bns,
bureau, garage, caves voltées,
très agréable jardin, Affaire
Frais abonnem. 150 F. 266-52-04.

propriétés

270 km. Paris, prox. NEVERS, petita opté avec maison fin 19 siècle, 3 p., cuis., s. de bains, W.-C., s/cave, Gren, amén. Gdes dépend. sépar, pouvant s'aménager, cour, jardin et terres. L'ens. d'un seul tenant 2.608 = 1. PRIX 150,000 F
POSSIBILITE CREGIT 80 %
PROGECO 3, B.P. 159,
0, aven. du Général-de-Gardle,
carles MONTLUÇON CEDEX.
Téléph. 15 [70] 28-30-30.

TYPIQUEMENT 1900

NOBLE GEMEURE

20 km Paris, don't 130 autoroute
Sortla petite ville de l'indre
TS commerces, entièr. canstruïte
en pierre meulière et granit
ETAT GENERAL EXCELLENT
NABITABLE DE SUITE
Nell d'entrée, beeu séj. avec
rotonde, culs., S. bs., wc., 6 ch.
+ grenier, 2 balcons à l'étage,
2 caves, berrain autour en partie
boisé : 2.515 m2. Région parisienne

PUTFAUX

RESIDENCE BELLERIVE
EN BORDURE DE SEINE
Guisine équipée, têl., parking
STUDID 30 n2 environ.
1.050 F + charges
2 PIECES 170 F + charges
3 PIECES 270 F + charges
4 PIECES 270 F + charges
4 PIECES 270 F + charges
5 PIECES 110 m2 environ
7 6 fage, accès : 34. quai
National, à Potesux PRIX: 350.000 F CREOIT POSSIBLE B.C.I. 24, rue de Paris 3500 B.C.I. Chateauroux (54) 34-78-01 Près GISORS Jolie PER RUSTIO., sej., cheminée, cuis.
2 ch. + possib. s. d'eau. chauff.
maz., parf. état. Beau jardir
2.200 m2. Prix 280.000 F.
Cabinet BLONOEAU-LEBLANC
2, laub. Cappeville, à GISORS
Tél. (16-21) 55-06-20 ou sur rendez-vous : JDNN ARTNUR & TIFFEN 174, bd Haussmann 766-04-66

Tél. (16-22) 55-06-20

PART. A PART.

Cause départ, vos limite SENS maison de campagne close en dur sur terrain 3.400 m2 planté d'arbres truhiers, comprenant deux corps de bâllment :

11 Entrée. sélour, 2 chbres. s, de bns, W.-C., culs. aménag. buand., gren, aménageable, cave voltée, chauff, centr. tuel, tél. ;
21 2 chbres, garage 2 volt. av tasse.

Prix : 550.000 F. Ato EGLISE-OE-PANTIN
3 p., gd stdg, 1560 F + ckb.
avec parking et cave, Livrable
Immédiatement. Visite tous les
jaurs s/pl., 31. qual de l'Ourcq,
635-91-47, 83-36+95. SAINT-MANDE-TOURELLE

Près Mp, dans immeuble stands studia 3 P. et 5 P. en duplex 874-77-04. SOLOGNE terrains et territoires
de 4 à 100 ha, avec possibilito
création étangs
dont certains constructibles.
Tél. matin 9 h. 30 à 11 h. at
15-16 (38) 35-80-59, **NEUILLY - STANDING** STUDIOS. 3 P. 5 P.
PARK. + TEL. SUR PLACE
OE 1: HEURES A 19 HEURES
JEUDI et VENDREOI, 40, boul,
du Général-Leclerc - 745-27-94. RECH.: 35 à 70 km, FERME AMENAGEE, 6 p. min., it cit 3.000 m2, - Parfait état, MICHEL et REYL - 265-90-05 locations non meublées

FORÉT D'ORLÉANS 115 km. PARIS, sortie bourg Demeure XVIII*, Belles pièces réception + 6 chères, confort Maison gardien. Parc clos -letres 8 hectares. Allaire exceptionnelle. TREFEIL ORLÉANS

B.P. 2105, Teleph. (38) 87-13-20, 1 hre OUEST PARIS
Vends PPTE OE CARACTERE
5 P. Gd sej., cheminée, Ti cit
Av. tennis, S/2,200 m2. - Vendos au px de revient, causa div Tél. : (15-37) 38-54-41 609 PRDPRIÈTÉS

L'ardinaleur de la MAISON DE L'IMMOBILIER

acticionne gratultament
l'attaire que vous recherchez.
Cansultailor sur piece pu par
tél., puestionnaire sur envoi
de voire carte de visite.
Chambre Syndicale des Agents
immobiliers F.N.A.I.M.
27 bis, avence de Villiers,
75017 PARIS. T.: 237-62-02.

terrains

FURE 15 km de PARIS
TERRAIN BOISE
12.000 m2, vlabilité, zone
résidentielle. Prix à débattre.
Téléphone : 631-29-56
PARTIC. VEND, LA FORET.
SUR - SEVRE (79), TERRAIN
constructible, bordure Sevra et
sortie du bourg, 10.000 m2 envir.
60.000 F — Tél. : 527-45-54
20 km CLERMONT-FERRANO
PART. vd 1 ha sortie villaga,
100.000 F. — Tél. 344-23-67.
A vendre terrain 14.000 m2 A vendre terrain 14,000 m2 mais. + dépend. 30 km de Paris Nord. Px 1,400,000 F. T. 471-15-03

SOLOGNE TERRAINS VIABILISES
ET CONSTRUCTIBLES
avec ou sams étangs et bord
rivière, également terrains pour
création étangs.
Téléph. mailn, 9 h. à 11 h., au
15-16 (28) 35-00-58.

villas PIEO MONTMORENCY FORET MONTMORENCY VILLA 1972, Séjour 40 m2, reau, 4 chbres, 5, de ball

bureau, 4 chbres, 5, 6e Danse + salia d'eau, gar. 3 voltures, PISCINE 10 X 5, JARD. 725 MZ PRIX 900.000 F. AGENCE 1LE-DE-FRANCE Tel.: 960-04-23 VILLA MODERNE STYLE
récept., 2 chères + petite pièce.
ch. maz., terrasse, jard. 350 m2
AGENCE de la TERRASSE
LE VESINET - 174-05-70

COTE D'AZUR
GRACIEUSEMENT
SUR simple demende
U.F.F.J. NICE
(fillale banque)
vous adressera
son édition spéciale
SELECTION VILLAS
L.3. acomen. des Ani

U.F.F.I., 3, promen. des Anglais 06000 NICE, Tél. (93) 87-19-02 ANNONCES CLASSEES TELÉPHONÉES

296-15-01

Nord NERAULT - Vielle forms inxususement transforme, tout confort, 300 m2 habitables, sur 2 ha 50 Ag Brunet, 1973 VIAS

Vente sur saisle immobilière au Palais de Justice à EVRY, ruc des Mazières, le MARDI 28 MARS 1978, à 14 heures UNE MAISON **BOISSY-SOUS-SAINT-YON**

pavillons

Près PONTHIERRY (près gare) Pavillon, od sejour av. chemi-

Pres Port Hickery pres gardy Pavilion, 9d sejour av. chemi-née + 4 chtres let étage avec saile de bains, 140 m2 habitab. 1.000 m2 terrain aménagé. Tél. 439-53-54 ISSY RESIDENTIEL pres Metro

Living, 3 ch., jard., gar., impec. 4t0.000 F. Pptaire 1541 29-72-24. Pris CLERMONY/OSe, partic vend pavilion tout confort, F-4, sur sous-sol pierre. Prix lotal 270.000 F. Tél. 15 141 451-72-86.

(Essonne) - 53, avenne Bèchevret, (anciennement 2, evenue Bèchevret) JARDIN - Contenance 6 a 23 ca MISE A PRIX : 13,000 FRANCS Consignation préalable pour enchérir. Renseignements Mes TRUXILLO et AROUN, avocats associés à CORBEIL-ESSONNES (91), 51, rue Champlouis, tél. 496-39-28 et 496-14-18.

ie MERCREDI 5 AVRIL 1978. 1 14 h.
UN STUDIO descience étage sis a ISSY-LES-MOULINEAUX (92) 22. THE E-REMAN
22. THE E-REMAN
22. THE E-REMAN
23. THE FOUCHER-LEPEBETER
MISE A PRIX: 35.880 FRANCS
S'ADRESS I) M. REGNAULT, 270022,
43. THE de COURCELES, 75083 PARES,
161. 924-33-37; 2) M. ROBILLARD,
notaire, i, av. Walwein, 53100 MORTREUIL; et à tous avocats exergent
près les Tribunaux de Grende Inst.
de NANTERRE, PARIS, BOBIGRY,
CRETEIL et VERSAILLES.

VENTE sur saisie immobilière an l'audience des asistes du Tribunal VENTE de Grande Instance à EVRY (Essonne), au Palais de Justice de ladite ville, rue des Mazières, le MARDI 4 AVRIL 1978, à 14 houres, d'un IMMEUBLE A VERRIÈRES-LE-BUISSON (ESSONNE)

52-68, bd du Marfebal-Foch - Compr. un vaste Bât. à us. comm. div. UN MAGASIN A GRANDE SURFACE _ A L'ENSEIGNE _ 2 boutiques - 1 pharmacie - 1 pressing avec, autour de ce bâtim, aires de circulat, parkings et espaces verts - Caut. tot. 3,325 m2 d'après cadastre MISE A PRIX: 400.000 F Consignation prealable et minist. d'un euch. Pr te rens. s'acr. 1) MF FRITZ-VATIN. avec. pourguiv: la vente. 22, rus des Chevaliers-Saint-Jean à 91 Corbell-Essonnes (658-65-55); 2) ME HABER et DAMOISEAU, avec. ass. 20, rus de Ganal-Leclare à 91 Corbell-Essonnes (696-30-51); 3) au greffe du Trib. de Oranda Instance d'Evry (Essonne); où la cahier des charges est visible; et sur lieux pr vis-

VENTE SUR POLLE ENCHERE AU PALAIS DE JUSTICE A SVRY. LE MARDI 4 AVRIL 1978 à 14 h.

D'UNE PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE sise sur le territoire de la commune DE SAINT-JORIOZ (Haute-Savoie)

au lieudit ales Marsis a d'une contennec de 2 ha 71 a 96 ca Comprenant UN BATIMENT édifié sur 3 niveaux d'une surisce développée de 10.000 m2 environ - UN SECOND BATIMENT séparé, édifié sur 2 niveaux d'une eurisce développée de 600 m2 environ - Hangars et garages - Le tout inscrit an cadastre rénové Section AI sous les n° 94 pour 1 ha 85 a 36 ca (sol de terre), 60 pour 53 B 67 ca (futais mixte), 61 pour 32 a 03 ca (marsis), et actuellement Section AI n° 132 pour 94 a 42 ca et n° 133 pour 1 ha 76 a 57 ca MISE A PRIX: 1700,000 FRANCS

avec faculté de baisse de cette mise à prix successivement d'un quart et puis de moitié en cas de non-enchère - S'adresser à Mrs PAVIE, avocats à EVRY, immeuble « le Maxière », rue des Maxières (tél. 677-57-72); et sur place pour visiter.

Venta sur licitatiun au Tribunal de Granda Instance à VERSALLES, au Palais da Justice, le MERCREDI S AVRIL 1978, à 10 haures D'UNE PROPRIÉTÉ sise à CHAVILLE (Hauts-de-Scine)

17, rue Lamennais MISE A PRIX : 150.000 FRANCS

Pour tous renseignements s'adresser à M° de GAYFFIER, avocat, 21, rus
des Etats-Généraux à VERSAILLES (Yvelines), tél. 950-02-62 nu 950-03-28;
et à tous autres avocats à VERSAILLES.

Cabinets de Mª A. REGOLI, avocat à LIBOURNE, 113, rue Etienus-Sabatià, tél. (36) 51-28-95 et de Mª D. BORDIER, avocat à LIBOURNE, 28, rue Thiere, tél. (56) 51-10-66 - VENTE sur CONVERSION au Tribunal de Grande Instance à LIBOURNE (GIRONde), le jeudi 21 mars 1978, à 14 h. - EN DEUX LOTS 1) du CHATEAU TERTRE DAUGAY à SAINT-ÉMILION (33) de 15 ha 12 a 95 ca appellation Grand Cru classe Saint-Émilion contrôlés. MISE A PRIX : 3.000.000 de Francs

2) du Chateau le Castelot à Saint-Sulpice-de-Faleyrens (33) de S ba 75 a 50 cs. appellation Grand Cru Saint-Emillon controles

MISE A PRIX : 700.DD0 Francs

S'adr. pr ts reds. à M° A. REGOLI, avocat à LIBOURNE, tél. (56) 51-26-95;

M° D. BORDIEE, avocat à LIBOURNE, tél. (56) 51-10-66, poursuiv, la vente;
et à tous autres avoc. exerc. près le Trib. de Granda Inst. de LIBOURNE.

Vente sur saiste immobilière au Palais de Justice à NANTERRE. 179-191, avenue Joliot-Curie, le mercredi 5 avril 1978, à 14 heures LOCAL COMMERCIAL et ATELERS au ret-de-chaussées Cave n° 19 sous-sol, 2 PARKINGS n° 4 et 5 PARKING aérien n° 10 BOURG-LA-REINE (92) 53 avenue du Général-Leclerc M. à prix 135.000 F - S'ad. Me ABADIE. avoc. Paris, 17, rue de

Cabinet da Mª A. MARQUAND. S. GASSIER et P. SERIES, avocata résidence Leclarc, bd Maréchal-Leclarc, TOULON, at Cabinet de Mª R. BOISSONNET, evocat, 10, evenue Veuban, TOULON - VENTE par ADJUDICATION le mardi 28 mars 1978, à 14 h. 30, eu Palais de Justice à TOULON, de-1er lot : 2 IMPORTANTS IMMEUBLES à USAGE INDUSTR. avec VALA sis à ROGNAC (13) quartier des Borys, boulavard de le Tête-Noire MISE A PRIX: 200.000 F

2° lot : UNE VILLA sise à CARQUEIRANNE (83) Liendtt « LES BALETTES au e LA CROTADE » M. à P. 50,000 F

Adjudic, au Tribunal de Commerce, la 22 mars 1978, à 13 b. 45 - Fonds BRASSERIE - RESTAURANT DIÉTÉTIQUE SALON DE THE avec GRANDE LICENCE 4º catég. BAIL Locaux

14, RUE RICHEPANSE A PARIS (1") Mise à prix 500.000 P (pouvant être baissée). Consignation 480.000 P S'adresser à M. Michel POPELIN, notaire, 184, rus du Faubourg-Saint Honors à Paris; M. Henry GOURDAIN, syndic, 174, bd Saint-Germain

Vente au Palais de Justice à Paris, le jeudi 6 avril 1978, à 14 heur PROPRIÉTÉ CLAMART (Hauts-de-Seine)

76, rue de CHATILLON - M. à Px : 1 072 500 F S'adresser Me GUY BERNARD avocat à Paris (1°), 37, rue de Lille, têl. 261-15-45 ; et à tous avoc. près les Trib. de Grande Inst. de Paris Bobigny, Créteil et Nanterremovence-Alpes-Côte-d'Agus

lutter contre la

Wein d'enneigement

٠.

Liste officielle ou sound loterie nationale TOUS CLIMILLS COMPANY AND BRANCH ******** 5 -

: > 24 . ** R .p. at 25 hand ÷ : : The second of th -Entropy (September 1997)

Entropy (September 141 : ::: . ेस ५ क्रीस्ट राज्य B * U : 3739 2 ::: he see M 546 The second secon 4:: 5 25 40 10-100 on Carlottes Services Services Services Services Services . . 2 50 R.385

20

12

PERCENT PARK IN THE PARK BOTH

ж.

24%

 $x_{i,\gamma,q}$

1011O

TRACE No 11

GFRES DELLE BEMANDES DEVELOS

pavillons

THESE MARLY (78)

ELS ET VENTES PAR AD

HARDI 4 AVEIL 1578 A RESERVED

- Compr.

MANDE SURFACE

MISE A PRINCES

AUTOMOBILES

Provence-Alpes-Côte-d'Azur

Un plan quinquennal de sauvegarde et de promotion de l'agriculture

Lutter contre la « désertification »

Marscille. - Le consett Cite d'Arre, à majorité socia-tite, vient d'adopter le prin-cipe d'un plan quinquennal de sensegurde et de promotion de l'agriculture, qui s'appuiera essentiellement sur le mousement coopératif agricole et les

ents d'agriculteurs. Elabors par le bureau méri-dional d'agriculture, instru-ment d'intervention et de gestion de la région, ce plan dott être soumis au conseil ed es fais prochain.

Soumise depuie cing ana à la concernence des productions des pays iters, minée par la epéculation fonction, se prole à un exude rural Alnes-Côte d'Azur traverse on crise grave, que na pourrait not - de la politique commusement » de la possurum commune neutries. Elle perd actuellement plus de quaire mille actifs par an en moyenne et se représentait plus au moyenne et se représentait plus au 1075 que moyenne et ma representant plus au dernier, repensement de 1975 que quatre-vingi-nouze milla emploia, aon moine-de 7 % de la population

ective totale de la région. Dans le juilles brups, les aix départements de Provence-Alpes-Côte d'Azer ont comu la plus fable de 1970.4 1976, 0,7 % contre 5,8 % pour ta région Midi-Pyrénées, 5 % noor le Languedoc-Roussillon et 4,7 % pour l'ensemble de pays. De nombreuses productions types de la

De notre correspondant régional

quart des exportations françaisse de fruits et légumes - ont été aban-données ou sont en voie d'abandon : en dix ans, per exemple, les arrechages de vergers ont représenté 55 % de caux qui ont été faits en France : les productions de Jasmin et de lavande ont diminué de 40 %. celle du riz de 80 % at le secteur ovin (5 % de la production régio-nels, premier chaptel de France avec un million de rêtes) a subi le contracoup d'importations massives, qui sont passées de cent mille têtes en 1965 à quatre cent trente-neuf milis en 1978.

Ouant à la spéculation foncière, elle est illustrée par une augmentation moyenne en quatre ens de 100 % du prix des terres (220 % de 1970 à 1975 dans la région du Ver). Les trois quarts des surfaces vencelles qui l'ent été dans la région (non compris te département des Alpes-Maritimes) ont de eurorett échappé aux egriculteurs (1).

Dans la limita de ses moyens et guidé non saulament par la souci da corriger les déséquilibres régio-naux, mais sussi par celul de res-taurer la vie - dans des 20085 entières de « désertification », la

(1) Solon les chiffres de la SAFER régionale, le total des transactions a porté en 1975 sur 28545 hectares, dont 1396 achetés par des non-agriculteur.

d'Azur e, dès sa mise so place, consecré à la seuvegarde des ectvités agricples 11. % de son budget enmet (18 % dans son budget pri-

milif de 1978). Trois programmes d'action régionale, fondés assentiallement sur la coopération agricola (75 % du revanu agricole de la région) ont été adoptée afin de renforcer l'organicreer et gerer par les egriculteurs eux-mêtres leur propre circuit de commercialisation. Gréce à cette elde régionale, vingt-huit nouvelles coopératives d'utilisation de matériel agricole (GUMA) e n t été réalisées, ainal qu'un Syndicat d'intérét col-lectif agricole (SICA) de Rhône-Provence, regroupent douze mille vignerons et quarante caves cocpé-

La région e encore financé l'an dernier l'organisation de trois mile d'Importante crédite au dévalogne ment de l'hydraulique egricole. Elle est intervenue sur le plan fencier (18 millions de france de subventions accordées à cent cinquante runes) en s'erientant vers de nouvelles formules d'aide à la créetion d'activités agricoles et d'associations foncières pastorales. La région enfin a lancé plusieurs actions dans le domaine des innovation technologiques, notamment le chauf-tage des serres à l'énergie solaire contraies nucléaires.

Andorre par la voie des — Un bimoteur, Aviocar

- A PROPOS DE...

LES MISSIONS NOUVELLES DE LA DIRECTION DE LA CONSTRUCTION

Ne plus bâtir idiot

collectivité, qui crée de nouvelles

bitet. La direction de la construction au ministère de l'équipement et de l'aménage-ment du territoire veut se donner fee moyens de s'intéresser à l'habitet et pas seulement au logement, à l'architecture et pas emiament à la construction

- Je pense que l'architecle e

gens event de construire un truc comme ca. . Ce jeune homme. habitant d'une - cité -, Interrogé dans le film préparé par la direction de le construction pour un débat à la télévision, est bien optimiste i Parsenna n'avait consulté - les gens - avant de construire les grands ensembles où tee femilles s'entessent dans des appartaments - plus confortables que les taude qu'ils quittaient - mais tous semblables, isolée dans des guartiers excentrès et manquant d'équipaments collectifs. Pas plus qu'an e'avait consulté ceux qui ont eu la chance - de trouver un pavilion - bien à soi -. Eux som satisfaits, si l'on en croit le film. Mais le commentaire souligne ment les dangers d'une profileration des petites maisons, mode de vie coûteux pour la

formes de concentration... hori-

Le film ne propose pas de solution-miracle. C'est son mérite. Il ouvre un débet qui devrait ŝtre, se len les projets de je menté par des rancontres, des France: Nantes, Bordeaux, Nancy, Pau, La Rochelle, Créte!!. Annecy, Choist, Villeneuve-sur-Lot, Sélastat, Provins et La Baule. Un groupe d'architectes animé par MM. Castro et Cantal-Dupart ont déjà préparé les éléments d'un « livre ouver sur l'habitat »

chamière pour la politique de l'habitat, estime M. Jaan-Michel Bloch - Lainé, directeur de la ction. On constate le refus d'un certain logement collectif, le basoin d'un pertain logement Individuel. S'en tenir à ces constatations simplistes r1 s q u e d'entraîner de nouveaux mécomptes. Il est temps de réflé-chir avec les habitante. - Bret, il no faut plus bâtir idiet.

D'autre part, une réorganisation du service technique de le construction, rebapties - archi-

L'aéroport d'Urgel - Anderre es. situé à 800 mètres d'altitude.

tecture at construction at an cnurs. Le esuveau chei de ce service, M. Alain Maugard, sera figalement secrétairs permanent du Plan construction, structure pour encourager la recherche de l'innovation architecturale dans la logement social, et présidée par M. Paul Delouvrier. • Il ne s'agit pas, a précisé M. Bloch-Lainé, de - fondre - les deux services, mals de mieux traduire les recherches menées par le Plan construction dans le politique de l'habitat pour le plus grand nembre, et de ne pas en rester aux prototypes. -

En plus de le recherche technologique, le Plan construct concours, comme les sessione velle (PAN) ou de l'Habitet eriginal par la thermique (HOT), qui ont permis à de jeunes équipes de se faire connaître mais pas assez souvent de trouver réalleserait aujourd'hui d'assurer une commande minimale de cinç cents logements environ aux.

Ce oul est bien la moindre des

MICHÈLE CHAMPENOIS.

peut accueillir des apparells du genre Hercules C-130 oo Fok-ker-27. Ce terrain sera ouvert aux 13 klomètres de la principante. ker-27. Ce terrain sera ouvert aux Sa piste de 1 500 mètres de long avions de tourisme. — (A.F.P.)

AUJOURD'HUI

MÉTÉOROLOGIE

Bulletin d'enneigement

Le premier nombre indique l'épais-seur de la neige au has des pistes ouvertes; le dandème indique l'épaisseur de la paige en haut des ristes comments

pistes covertes.

ALPES DU NORD

Alpo-d'Huns: 180, 800; Antrans:
40, 80; Ballstombs-Crest-Voland:
50, 150; Bourg-Saint-Maurics - Les
Ares: 81, 265; Chamonis: 15, 700;
Chamonusse: 180, 220; Chapelle-d'Abondancs: 20, 255; Chazel: 30,
200; La Chuns: 80, 240; Les Conta-mins-Montinds: 25, 200; Le Cortaler: 35, 300; Chapelle-der: 35, 300; Courchevel: 35, 200;

0 891

. 04 951

36 911

5 462

1 842

2 022

7 042

84 562

753 2 183

4 103

. E 063

1 463

04 543.

22 543

28 263

3 944

D4 554

00 BOL

LOTO

TIRAGE No TI

2

3

· DU

tout signes tous signes tous signes biller. Signes lion

lion sutres signal distress

autres elgres poissons poissons

Total signed them digned total signed control pattern signed control pattern signed ecopolog sutten signed ecopolog sutten signed pattern signed beller autient signed beller sutten signed beller sutten signed beller sutten signed beller sutten signed sig

autra zigner

antus zilmes settes zilmes percents percents percent p

autres byres

pierumet Butres signal

anger sides bossore sanger sides

Aufted Warter

tous signed versus autres signed

ZODIAGUE

Les Deux-Aipes: 130, 700; Flains:
95, 318; g Flumst-Pres-sur-Arly: 50,
118; Les Geta: 55; 150; GrandBorrand: 50, 180; Les Houches:
20, 100; Megtva: 60, 140; Les Méenuires-Val-Thorens: 30, 320; Márihel: 90, 200; Morzine-Avorias: 16,
160; La Flagns: 175, 250; Praioguan: 60, 130; Saint-Garvais-leBettax: 30, 180; Saint-Garvais-leBettax: 30, 180; Saint-GarvaisTrigues: 160, 250; Val-Cenis: 30,
250; Val-d'Isère: 165, 360; Valloire:
75, 310.

ALPES BU SUD

200, 26 Orciere Loup :

TERM

NAISO

5

6

7

8.

9

0

PROCHAM TIRAGE LE 22 MARS 1978 VALIDATION ABOU'AU 21 MARS APRESHID

٠.

10 300

7 900 700 7 900

70 879 7 670

150 070

Serio-Chevaller: 130, 220; Valberg: 110, 200; Vare: 90, 210.

FYRENIES

Ax-les-Thermes: 60, 110; Barbges: 36, 220; Canterebs-Lys: 200, 410; Font-Bonnes: 40, 70; Gonstitute-Beaux-Bonnes: 85, 260; La Mongie: 80, 220; Baint-Lary-Son-lan: 33, 180; La Anglas: 50, 80.

MASSIF CENTEAL

Le Mont-Dore: 40, 100; Super-Bease: 40, 100; Super-Bease: 40, 100; Super-Lionan: 150, 80.

PAYER

14

27

Liste officielle DES SOMMES A PAYER, TOUS CUMULS COMPRIS, AUX.BILLETS ENTIERS

Of 252

18 905

27 \$65

8 045

1 106

04 355

08 346

32 046

9 947

04 557

14 077

04 558

04 559

23 308

25 500

8 350

9 200

04 550

OU

vierye autres signes Unrau Sirres signes

sutres signed

WITH SQUAR

regitairs Batter rights Captionns

caprictrat
notaes signes
taineeu
satres signes
scorpion
satres tignes
tailence
settes signes

tour signal tour signal scorpion surver signal carear source signal surver signal surver signal

tous signes belonce autres signes former

Section Signers
Section Signer
Section Signer
Section Signer
Viorge
Section Signer
Viorge
Section Signer
Viorge

Signes du Zodiague

TIRAGE DU 15 MARS 1978 PROCHAIN TIRAGE

NUMERO COMPLEMENTAIRE 3

SITUATI	ON LE 16.03.78 A O h G.M	LT.
		*
(Second	7	
11/1/2		
WIK		
HVX		23.1 2.4.7
MA		450
2 13		
3		
1		A
20		

Evolution probable du temps en France entre le jeudi 16 mars à 8 heure et la vendredi 17 mars à

Le sons dépressionnaire qui couvre l'ouest et le nord de l'Europe main-tiendra un régime de vents forts sur toutes ces régions, et des masses d'air hold et instable venant de l'Atlantique s'étendront rapidement sur toute le France.

Wendredi, les vents resteront forts en France; ils seront très forts près de l'Atlantique et de la Manche, et surtout su large. Ils viendront d'abord de l'ouest, puls ils tourne-ront progressivement au nord-ouest.

Le temps, plus freid que les jours précédents, sers médiours : nuages abondants, fortes averses ou gibou-lées accumpagnées parfois de neige, que que sorages, édiaireles de courte durée devenant toutefois plus fré-quentes dans le Midi méditerranéen. Enfin. dans la sotrée, les vents com-

Journal officiel

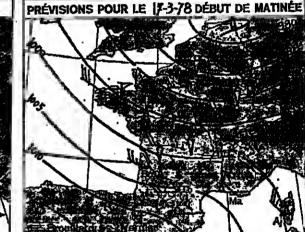
Sont publiés au Journal officiel du 16 mars 1978 : DES DECRETS

Portant création d'une cour d'assises dans le département du Val-de-Marne;

• Instituent des commissions ragionales et une commission nationale des consells juridiques ; Portant organisation du conseil général de l'agronomie;

● Modifiant le décret n° 45-0179 du 29 décembre 1945 en vue de l'application de la loi n° 77-768 du 12 juillet 1977 relative à l'amélionation de la situation des conjoints survivants et de la loi n° 77-774 du 12 juillet 1977 tendant à accorder sux femmes assurées au régime général de la Sécurité sociale, afteirmat l'âce de soizante. sociale, atteignant l'âge de soixante ans, la pension de visillesse an taux normalement applicable à soixante-cinq ans.

• Instituent un régime complé-mentaire facultatif d'assurance vieillesse des travzilleurs non sala-riés des professions industrielles et commerciales.



manceront à s'affalbilr près de l'Albantique et de la Manche.

Jeudi 16 mars, à 7 heures, la pression atmosphérique rédnite au niveau de la mer était, à Paris, de 992,6 millibars, soit 744,5 milli-mètres de marcure.

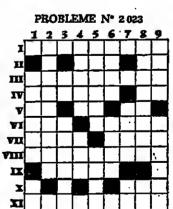
metres de martire.

Températures (la premier chiffre indique la maximum enregistré au cours de la journée du 15 mars; le second, le minimum de la nuit du 15 au 16): Ajaccio, 15 et 8 degrés; Biarritz, 15 et 7; Bordeaux, 13 et 6; Bratt, 11 et 1; Caen, 11 et 5; Cherbourg, 11 et 3; Clemmont-Ferrand, 11 et 6; Culjon, 11 et 6; Crenoble, 11 et 6; Lille, 18 et 5; Lyon, 12 et 8; Marseille, 15 et 6; Nancy, 18 et 8;

Nantes, 12 et 7; Nloc, 19 et 11; Parls-Le Bourget, 13 et 8; Pan, 16 et 4; Perpignan, 18 et 5; Rennes, 13 et 5; Straebourg, 11 et 7; Tours, 12 et 6; Toulouse, 12 et 3; Pointe-à-

Températures relevées à l'étranger:
Alger, 20 et 4 degrés; Amsterdam, 10
et 6; Athènes, 16 et 6; Berlin, 11
et 6; Bonn, 10 et 7; Bruxelles, 11
et 6; Bes Canaries, 20 et 15; Copenhague, 4 et 3; Genève, 6 et 6;
Lisbonne, 15 et 16; Londres, 12 et 4;
Madrid, 15 et 6; Moscon, 3 et 2;
Nairobi, 25 et 14; New-York, 6 et 4;
Palma-de-Majorque, 17 et 3; Edme.
16 et 4; Stockholm, —5 et —7;
Téhéran, 15 et 9.

MOTS CROISES



HORIZONTALEMENT

I. Paut embraser un continent.

II. On n'est jamais ravi qu'il progresse; Symbole. — III. Nomireuses, dans certains parcs. — IV. Matricide; Divinité. — V. Désinence verbale; Fin de participe; Fafble appel de brebis égarées. — VI. Confirmation; Permet d'avoir les piecs bien an chand pendant l'hiver. — VII. Sonnaient, trébuchaient et quelque d'ansaient; Conjonction. — VIII. On peut donc compter

sur elles. — IX. Se célébrait à midi. — X. Grecque. — XI. Coups de dents.

VERTICALEMENT VERTICALEMENT

1. Couches de lardons; Massif, autour d'une rose. — 2. Compagnes d'un automobiliste prudent. — 3. Défend toujours quelque chose; Nettoyées. — 4. Sautée; De cinq à sept. — 5. Morceaux de bois; Individu. — 8. Prophète en son pays; Remuée. — 7. Tombent sous l'effet d'une vive émotion; Sa détermination a donné quelque souci aux mathématiciens. — 8. Pure imitation; Pronom. — 9. Langue; Commis par Montaigne. Montaigne. Solotion du problème n° 2022

Horizontalement

L Fait ; Croc. — IL Isaure ; Ta.



هكذامن الإصل

LA LIBRAIRIE MARCEL DIDIER A DÉPOSÉ SON BILAN

La librairie Marcel Didier a déposé son hilan. Un syndic a été nommé. Les soixante-seire personnes employées à Paris, Palaiseau (Essonne) ou Grasse (Alpes-Maritimes) ont été averiles oralement qu'elles seraient licenclées à l'exception d'une vingtaine d'entre elles, au cas où la société serait rachetée par une autre maison d'édition scolaire. Un appel circule dans les milleux appel circule dans les milleux universitaires pour demander que a tout soit fait pour éviter la fermeture de cette maison d'édition qui joue en France et à l'étranger un rôle culturei de très grande releur, notamment dans lo diffusion de la langue fran-

çaise n. La librairie Marcel Didier. entreprise familiale, a été fondée en 1899. Spécialisée dans l'édition en 1899. Spécialisée dans l'édition d'ouvrages scolaires consacrés aux langues étrangères (manuels, cassettes, films fixes) et l'édition de thèses, elle doit aussi une grande part de sa notoriété à la production et à la diffusion du matériel du Centre de recherche et d'étude pour la diffusion du français (CREDIF, école normale supérieure de Saint-Cloud). Son chiffre d'affaires a atteint 19 millions et demi de francs en 1977. La librairie Marcel Didier est avec les éditions Sudel (le Monde du 4 mars), le second éditeur du 4 mars), le second éditeur d'onvrages scolaires aux prises avec des difficultés financières depuis le début de l'année, et menacé de fermeture.

CIRCULATION

FORTE AUGMENTATION

DU NOMBRE DES TUÉS

SUR LA ROUTE

Une angmentation du nombre des accidents et des victimes de la route a été enregistrée depuis le mois d'octobre 1977. Par rapport aux chiffres d'octobre 1976 à jan-

vier 1977, on a compté 552 tues de plus sur les routes françaises (4771 contre 4419). Le nombre de blessés graves est également

Le nombre de tués ayant aug-

menté surtout en rase campagne, le comité interministériel de la sécurité routière rend responsable

sement de vitesse, l'allégement des dispositifs de contrôle de cir-culation, la démobilisation du public, qui respecte moins la

réglementation (ceintures moins

reste encore indéterminée pour le franchissement du col du Lan-

taret (Hautes-Alpes).

souvent bouclées).

EN FÉVRIER 1978

Cent mille chômeurs secourus de plus qu'il y a un an

tives au nombre de demandeurs d'emploi en fin de mois (D.E.F.M.) d'emploi en fin de mois (D.E.F.M.) seront-elles connues avant le second tour des élections légis-latives? Oui, assure-t-on au ministère du travail, où l'on précise que la publication de ces chiffres Interviendrait dans la journée de vendredl. Cette affirmation dément ainsi les rumeurs qui ant circulé mercredl, selon lesquelles les statistiques du chônace seraient rendues publiques, mage seraient rendues publiques, soit samedi après-midi — afin de limiter au maximum les commentaires de tous ordres, — soit carrément la semaine procbaine.

rarrément la semaine procoaine.

Il n'empèche que, pour le deuxième mois consécutif, les chiffres de l'emploi seront conaus avec retard. Depuis des années, en effet, ces statistiques sont publiées entre le 12 et le 15 de chaque mois, le ministre du travuil ayant, lui, des informations précises sur l'évolution du chômage dès les tout premiers jours du mois.

du mois.

Or, déjà, le nombre des D.E.F.M.,
ez janvier, n'a été officiellement
révélé que le 16 février, la cause
de ce retard ayant été attribuée
à l' c affaire » des coefficients à
appliquer aux données corrigées
des variations saisonnlères. Cette fois-ci, il semble que soit invoquée une grève de quelques jours des informaticiens de l'Agence nationale pour l'emploi.

Dans un communiqué, M. Michel Rolant, secrétaire national de la CFD.T. affirme que «ce serait un faux prétexte, cor cet arrêt n'a afeicié que [des] contrôles périodiques pour une agence sur six (_).

«En jait, poursuit M. Rolant, le gouvernement, à lo veille du deuxième tour des législatives, ne

Les statistiques de février rela-ves au nombre de demandeurs ques, car elles indiqueraient une emploi en fin de mois (DEFM) dégradation de la situation de

c Les données qui seraient sor-lies de l'ordinateur, ajoute le com-munique de la C.F.D.T., curaient indiqué, en données observées, 1 100 000 à 1 110 000 demandeurs

indiqué, en données observées, 100 000 à 1 110 000 demandeurs d'emploi à fin février. En corrigées des variations saisonnières, celc ferait une augmentation de 20 000 à 30 000, soit 2 à 3 3 5 par repport à la fin jonvier. Si l'on cioute à cela les 45 000 demandes disparvaes, suite oux mantpulations statistiques que sont l'inscription retardée et lo radiation dès la première absence et les plus de 200 000 stagioires, c'est 1 350 000 demandes d'emploi qui doivent être comparées oux 1 055 000 de fin fèrrier 1977.»

Déjà, il y a buit jours (le Monde du 9 mars), le syndicat CFD.T. de l'INSEE svait révêlé que, « quelle que soit la correction soisonnière adoptée, le nombre de demondeurs d'emploi inscrits à l'ANP.E. a progressé de plus de 20 000 en ferrier », passant ainsi de 1 023 200 en janvier à environ 1 045 000. En revanche, le flot des DEF.M. aurait baissé en données brutes — d'environ 20 000 également, — mais ce phénomène est régulièrement observé en cette période de l'année. Il est à prévoir que, comme d'habitude, chacun Insistera sur les chiffres — données brutes ou corrigées — oui apoulient le mieux les tide, chacun Insistera sur les chiffres — données brutes ou corrigées — qui appuient le mieux les thèses avancées. Le premier, M. Christian Beullac a pris les devants en afirmant dès lo 7 mars : « Février confirmera le coup d'arrêt donné au chômage

deputs six mois. »

La tendance est-elle, su contraire, à la dégradation do la

faut se hâter, de surcroît, de faire l'opération avant que les

1) Une femme — ou un homme

Co minimum familial est fixé,

Un émule vendéen de M. Gérard Furnan

Marot, vingt-cinq ans, déléguée syn-dicale de le C.F.D.T.

L'affaire e débuté par une plainte déposés à le gandarmerle de Mouilleron-en-Pareds par Mile Catherine Marot, - excédée d'êtra brimée - en raison de son engagement syndical, plainte dénoncant les « coups, insultes et manaces de mort - dont elle eurait été victime.

ponsable départementale de la J.O.C., a voolu créer une section avadicale

- Un enfant de moins de trois

- Trois enfants et un revenu brut imposable de 61979 F (un seul revenu pour le couplo),

68756 F (deux revenus ou un seul parent), etc.
Ce complément s'ajoute aux allocations familiales proprement dites, versées à partir de deux enfants (188,14 F). Trois enfants = 498,98 F. Quatre enfants =

= 498,98 F. Quatre enfants = 801,64 F. etc.
Ces allocations sont majorées de 9 % de 818 F pour un enfant de dix à quinze ans et de 16 % pour un enfant de plus de quinze ans, à moins que l'un on l'autre des chers petits ne solt l'ainé d'une famille de moins de trois enfants

Elémentaire, mon cher Wat-

Enfin, la reversion des pen-sions de retraite bénéficie aux

veus comme aux veuves, à con-currence de 50 % de cette pen-

ans, dans le régime général comme dans les régimes complé-

mentaires de la Sécurité sociale. Cette disposition vaut pour les

caisses professionnelles de retraite

llées à l'Association générale des institutions do retraite des cadres on AGIRC.

A propos : le déficit prévu de la branche essurance vieillesse de la Sécurité sociale sera, en 1978, de 6 milliards de francs. Avec la

et cinquante-cinq ans pour les

Bof l On cassera la tirelire des

lettre recommendée, l'union dépar-tementale C.F.D.T. informe le directeur de le nomination, en qualité de déléguée syndicale, de MBs Ment. M. Bonnet raiuse cette lattre et donne le tendemein à ladite déléguée fours plus terd, la patron de la SOEXCOVE; de sa volture, prend à partie des militants C.F.D.T. étrangers a l'usine venus distribuer des tracts à la sortte de l'entreprise. Le lendemain, il o'autorisa à rentrer dans l'atalier que les ouvrières opposées cale et leur fait eigner une pétition. Cinq d'entre elles restent à l'extérieur. Elles revisament ensulte, ecnay-le-Comte. M. Bonnet n'en e que : faire ; pour toute réponse, il lui casse plusieurs dents. L'huissier por-

« Maître chez ini »

Maie qui est ce patron de choc? tout seul comme l'on dit. R a créé sa propre entreprise en 1972 avec ses des couturiers eux noms prestigieux : Courrèges, Cerdin... Maxime Bonnet est lier de cette réussite et entend rester - le maître chez lui - Admirateur de Gérard Furnon, qu'il a reçu chez lui au début de l'année, Mexime Bonnet a adhéré à l'Union des Françaie de bons sens, dont if est la chepas de « syndica! politisé » chez lui, il e déjà créé une seconde Chilagnerale, appelée Max Mi Bri, qui emploie trente-huil personnes atin de ne pas atteindre la chilire fatidique de cinquante personnes è partir duquel la tormation d'un comité d'entreprise est obligatoire. des gens pour qu'il fassent du syndicalisme, dit-il, je ne suis pas contre les personnes syndiquées, mais à partir du moment où elles créent une section syndicale nans mon entreprise je ne marche pes; -Le 11 mars à La Châtaignerale, à l'appel de le C.F.D.T., de le J.D.C. et de l'A.C.O. (Action catholique ouvrière), un millier de personnes ont manifesté pour protester contre le = repression syndicals = exerces par ce « patron de choc ». La réplique du « Furnon de Vendée », comme . #2 !----certains l'appellent déià, ne s'est pas lait attendre. Il a décidé le lende-

main la mise à pied de trois ouvrières -- dont Catherine Marot, ant participò à la menifestatio La C.F.D.T. principale organisation syndicale dans le département, a demendé su procureur de la Républiqu de laire « une intervention urgente et vigoureuse afin que la justice se saisisse de ce dossier sans délai »... Soutenu par le quasi-totalité de son personnel, M. Bonnet reste indiflérent à la campagne orchestrée

contre lui. Dans cette petite commune du Bocaga, où la terre modèle encorales mentalités, le tradition syndicale est pour ainsi dire inexistante, et. certains habitants vont même lus-; qu'à dire : - On ne pardonne pas à un ouvrier d'avoir réussi l ».

HERVÉ LOUBOUTINL

Une lettre de Mme Françoise Giroud 133 % de 818

Mms Françoise Giroud nous

Et comment expliquer en termes alléchants que le montant de l'allocation de parent isolé, par exemple, est calculé en ajoutant 4 % de la base mensuelle de calcul par enfant à charge à 133 % de cette base 118 ? Et qu'il fart se hôter de surmit de

ses ressources sont inférieures an minimum familial, elle on il perpour atteindre ce minimum, pen-dant douze mois consécutifs, et retraite à soixante-cinq ans.
Le calcul n'a pas été fait, à
ma connaissance, dans l'hypothèse
où cette retraite sera ramenée
à soixante ans pour les hommes aussi longtemps qu'il y aura au foyer un enfant de moins de trois

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTÈRE DE L'INFORMATION ET DE LA CULTURE RADIODIFFUSION TÉLÉVISION ALGÉRIENNE BUDGET D'ÉQUIPEMENT

Un Appel d'Offres ouvert international est lancé pour lo fourniture et l'installation d'une station mixte de radiodiffusion

deux émetteurs en andes décamétriques ovec système d'antennes.

Les soumissions devront parvenir sous double enveloppe et pli cocheté au Ministère de l'Information et de la Culture, Direction de l'Administration Générale, 119, rue Didouche Mourad, ALGER,

Il est roppelé que les plis ne portant pas la mention « APPEL D'OFFRES N° 414/E - NE PAS OUVRIR », seraient décachetés

Le dossier pourra être demandé ou retiré à la R.T.A., Direction des Services Techniques et de l'Équipement, 21, boulevard des Mortyrs - ALGER - nu bureau 332, nouvel Immeuble, contre la somme de DEUX CENTS (200) DINARS ALGÉRIENS représentant les frais d'établissement du cahier des charges.

CHAMP DE GAZ OFF-SHORE DE MISKAR (Tunisie)

APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

AVIS DE CONSULTATION POUR LA PRÉSÉLECTION DE L'INGENIERIE DE L'UNITÉ DE TRAITEMENT A TERRE DU GAZ DE MISKAR

Le Groupe étude Miskar, ogissant pour le compte de lo future entité responsoble de lo réalisation do projet de développement du gisement de goz de Miskar, dons le Golfe de Gabès, lonce une consultation de présélection en vue de posser commande pour les études d'ingénierie et les services nécessaires pour l'acquisition de l'équipement et la supervision do montage d'une usine de traitement de goz acides ò proximité de Sfax, comportant des unités de traitement et des installations de production d'énergie et autres facilités.

Les Sociétés d'ingénierie intéressées par cette consultation sont invitées à retirer le dossier correspondant à partir du marril 21 mars 1978 à l'adresse suivants : GROUPE ETUDE MISKAR, 11, avenue Khereddine-Pacha, TUNIS Télex 12128 TN et co, moyennant le paiement d'une somme de trois cents (390) dinors tunislens par dossier ou de sa contre-valeur en devises

Les dossiers de seront pas envoyés

Les propositions relatives à cette consultation devront parvenir no plus tard le mardi 2 mai 1978 à 17 heures.

SELON L'OCOL

Wilderfer breit brits

STATE OF MOST SAID STATES.

the field of provided the field of the control of t with the party of the property of the party of the party

le confite du travail en Allemagne federate

le chancelier Si honiet lance un a deprise des negociations dans la presse

The state of the spirit state

Lot to T Estate to REE MAN HOLD TOLE the second of th And a result to the second of Aller tegit tegat egyeteedt, a Lucianis tegat tegategen in stigen the state of the s P 100 TA CT 1 W 12 mil. THE PERSON AND THE PE

The transfer and the second of fiere bergentlichtigerte, ib in beftenfich mitt The state of the s

TO A STREET ALL BARRIES AND A RESERVE HAN WEEK.

True Inc.

und ertitet.

200

- CHO COM

DECEMBER 1

"不管神程"

San Total Sales

-

TO SECURE 13

BIRLOUE ALGERTAGE DEHOCRATIONE ET POPULANE MINISTERE DES TRANSPORTS OFFICE ALGERIEN DES PECHES

R D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL Nº 3.78

the sain diapro, diabesco interescional con laured Mede la fourniture de materiel ele puelle. les caliere de chartes morsespondants parients

de Pecasian des marches de l'Africa Aldi-light, contre l'action de l'Africa Aldi-light, contre l'action de l'arres Al CER-

ter officer reconstruction and second designation des proproperties account account seem despe Appel DOFFR INTERNATIONAL N 170 PAS OF PRESENTER ATTOCKET General du Mile Algerier des Periors, menue adresse que dent frente des l'éches, mixue aurent de la publi-Mon du présent au «

les soumissionnaires resterent enteres per leur Applied bendant (6) lears.

du 10 au 18 mars

EXCEPTIONNEL X TARIF USINE* sur les skis et les fixations

de remise sur tous les vêtements de ski

THE TANK A Paris Team 5 Italie Centre commercial Galaxie Place d'Italie 13° Team 5 Montparnasse 44-46 rue St Placide 6º Team 5 Haussmann 55 rue de l'Arcade 8º

Centres Commerciaux Régionaux Team 5 Rosny 2 Team 5 Massy Radar Team 5 Belle Epine Team 5 Vélizy 2 4 Team 5 Créteil Soleil

M. DÉSIRÉ ARNAUD LES PHOQUES NÉERLANDAIS NOMMÉ PRÉSIDENT DE L'ANAH VICTIMES

|ENVIRONNEMENT|HABITAT

Les écologistes néerlandais lancent eux aussi un cri d'alarme : lancent eux aussi un cri d'alarme :
les phoques qui vivent le long
de la côte nord des Pays-Bas
sont me na cès de disparition.
Il n'y avait plus, l'été dernier,
que quatre cents phoques dans
les fies et les bancs de sable du
Waddensee, alors qu'on en comptait mille deux cents au milieu
des années 60 et deux mille sept
cents en 1950. Access numéro un la pollution venue de l'embouchure du Rhin qui provoque une diminution du taux de reproduction des mammifères marins En effet, on découvre des quan-

● L'utilisotion des pneus à crampons devra cesser à partir du jeudi 18 mars sur l'ensemble du réseau rontier et autoroutier métropolitain, sauf dérogation préfectorale spéciale. Cette date limite a été repoussée au 3 avril dans les Aipes-Maritimes. Eilo ceste encore indéterminée nour le ceste encore indéterminée nour le

Les spécialistes néerlandais pensent que ces poisons diminuent la résistance des phoques aux parasites naturels, provoquent des malformations des organes génitaux chez les femeiles et accroissent la mortalité des bébés phoques an cours de la première année.

M. Désiré Arnaud, qui a pris DE LA POLLUTION DU RHIN sa retraite de premier président de la Cour des comptes le 15 mars (le Monde du 10 mars), a été

tités de plus en plus élevées de métaux lourds (cadmium, plomb et mercure) et de substances toxiques dans la chair des phoques

(le Monde du 10 mars), a êtê nommé, d'une part, administrateur de la S.N.C.F., en remplacement de M. Christian Lherm, conseiller maître à la Cour des comptes, par un décret du 7 mars, et d'autre part, président du conseil d'administration de l'Agence nationale pour l'amélloration de l'habitat, en remplacement de M. Louis Saget, conseilment de M. Louis Saget, conseller maître à la Cour des comptes, par un arrêté du 7 mars. M. Saget, qui occupait ces fonctions depuis 1971, souhaitait depuis plu-sleurs mois en être déchargé.

[M. Désiré Arnaud, no le 20 avril 1910 à Fours, dans les Basses-Alpes, après une carrière préfectorale, était à la Cour des comptes en juin 1955. Il en était devenu premier président en juin 1972, et se trouvait atteint per l' ge de la retraite, qui est de solvante-buit ans à la Cour des comptes.] VIENT DE PARAITRE

Un dossier du Monde

L'ÉCOLOGIE enjeu politique En vente partout - 10 F

- (PUBLICITE)-

APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL Nº 414/E

un émetteur en andes hectamétriques avec système

avant le 15 juin 1978.

De notre correspondant Cheffols, au tin fond du bocage vendéen. Le 1er décembre 1977, par La Roche-sur-Yon. — Une nouvelle

situation de l'emploi ? Les statis-tiques publiées mercredi 15 mars par l'UNEDIC (Union nationale pour l'emploi dans l'industrie et attaire Furnon est-elle en train de voir le jour en Vendée ? C'est l'impression qui se dégage du conflit qui oppose M. Maxime Bonnet, trente-trois ans, directeur de la SOEXCOVE pour l'emploi dans l'industre et le commerce) indiquent en tout cas que le nombre de chômeurs secourus a augmenté de 2.2 % en février par rapport à janvier — 617 038 contre 603 609 — et surtout de 19,1 % par rapport à février 1977 (517 997), soit quelque 100 000 chômeurs secourus de plus en un an. (Société d'exécution de confection vendéenne), soutenu par la quasitotalité de son personnel (quarante-sept salariés), à MUE Catherine

an.

De même, le nombre des bénéficiaires de l'allocation supplémentaire d'attente — 90 % du salaire brut en cas de licenciement économique — a atteint un a record men février : 155 259, soit une hausse de 3,7 % par rapport à janvier et 42,23 % par rapport à février 1977. Quelles que soient les statistiques officielles de l'emploi que s'apprête à publier le ministère du travail, ces données sont pour le moins inquiétantes. A l'origine, Cetherine Marot,

3) Le complément familial dn 3) Le complement familial de 340 F — sans rapport evec de qui précède, — qui vient d'être substitué à cinq des vingt-trois prestations en vigueur, est versé dons toutes les situations sui-

Chères allocations. Le mot à peine écrit, l'ennui vous accable et décourage de poursuivre. et décourage de poursuivre.

Qui a envio do comprendre
pourquol un salarié, payé par hypothèse 2 400 francs par mois, en
coûte environ 4 000 à l'entreprise,
la différence représentant ce
qu'on appelle les charges sociales ?

Qui rève de savoir comment se
décomposent les prestations —
il n'en existe que vingt-trois espèces — qu'il reçoit ?

Et comment expliquer en tervantes : ons et un revenn annuel brut imposable inférieur (un seul revenu), 52 048 F (deux revenus ou un seul parent). — Deux enfants, dont l'un n moins de trois ans, et un revenn brut impossòle de 53 125 F (un seul revenu pour le couple), 60 902 F (deux revenus ou un parent isolé).

faire l'opération avant que les chiffres ne changent?

Pour l'avoir faite à partir d'un barème déjà modifié trois mois après avoir été fixé, j'al induit en erreur quelques lecteurs. Et, par crainte d'alourdir un articlo qui n'était déjà pas léger («La femme d'Harpagon», le Monde du 10 février 1978), j'al été imprécise.

Par les temps qui courent, on ne se montrera cependant jamais trop original en étant rigoureux avec les indications chiffrées. Ce qui suit sera dono illisible, mais

avec les indications chiffrées. Ce qui suit sera dono illisible, mais précis, aux centimes près, dans quatre cas insuffisamment expo-

- assume seule la charge d'un enfant. Quo le co-auteur de l'enfant se soit évaporé, qu'elle on il soit célibataire, veuve ou veuf. uno allocation dite d'orphelin lui sera vorsée, égale à 184.05 francs, an 1° janvier 1978, quelles que soient d'outre par le se quelles que soient d'autre part ses ressources.

2) Si dans la même situation, cevra le complément nécessaire

an 1s janvier 1978, à 1 638 francs avec un enfant, plus 409 francs par enfant supplementaire. A 1 227 francs pour une femme en-ceinte, sans enfant à charge.

La demande doit être faite la Caisse d'allocations familiales dans les six mois qui suivent la déclaration de grossesse, ou dans les dix-huit mois qui suivent la naissance, le veuvage, la séparation, l'abandon.

ÉTRANGER

SELON L'O.C.D.E:

le produit intérieur brut britannique augmenterait de 2,75 % en 1978

Les experts de l'OCDE (Or-genisation de coopération et de développement économiques) ont irone dun « opinisme prudent » a me a attitude un peu plus po-gine » dans leur appréciation gitte » caris ieur appreciation ses perspectives de l'économie pritannique « Bien qu'il subsiste escore, écrivent-ils dans l'étude consacrie au Royaume-Uni, de grandes incertitudes sur un cer-ties nombre d'éléments, en par-italier sur l'évolution des salai-est et des prix l'année 1972 deiseller sur l'évolution des salaises et des prix, l'unnée 1978 desuit être marquée par une resite de l'activité économique et
ser su rythme de croissance de
le production qui, pour la presière fois depuis 1973, serait
proche de celui de l'expansion
patentielle de l'économie ». En
ces d'octroi de nouveaux allègements fiscaux, « il se pourrait que
le production augmente même un
seu plus repidement ». Le PIB
supmenterait d'environ 2,75 % et
le taux de chômage se stabiliserait sur alentours de 6 % à 6,5 %.
L'évolution des salaires et des
indements constitue toutefois
une importante inconnue ».

Le gouvernement avait fixé en juillet 1977 un objectif de 10 % pour laugmentation en un an des

salaires.

Les effets de la progression des revenus sur le coût de la vie graient toutefuis plus que compensés par l'évointion modérée des prix à l'importation. Ainsi la hausse des prix de détail « pour-pai continuer à se ralentier au gremier semestre de 1978 et sur douze mois tomber au-dessous de sis ». Une montée un peu plus sis ». Une montée un peu plus douze mois tomber au-deasous de 18% ». Une montée un peu plus 18% ». Une montée un peu peu le second semestre. Malgré 1991 le second semestre. Malgré 1991 le second semestre. Malgré 1991 le second semestre 1992 de 1992 le second semestre 1992 le semestre 1993 le 1993

12%; mais leur niveau serait en-core inférieur d'environ 8% au maximum de 1970. De même les investissements dans la distribu-tion et les services devraient com-

demande intérieure augmenterait de près de 3 % d'une année sur l'autre.

de près de 3% d'une année sur l'autre.

La progression en volume des exportations se ralentirait, après la forte hausse enregistrée en 1971, alors que, par suite du redressement de la demande intérieure et de la dégradation de la position concurrentielle britannique, les importations — hors pétrule — augmenteraient de façon appréciable (+ 10%). Donc, en dépit de la mer du Nord, le soide extérieur se détériorerait en volume ; mais la balance des opérations courantes pourrait dégager un surplus de l'ordre de 2.75 milliards de dollars.

En conclusion, les experts de l'O.C.D.E. indiquent : a La très nette amélioration de la balance des paiements a allègé une première contrainte importante qui imposait une limite directe à l'expansion de la demande. Reste la contrainte de l'inflation qui, bien que s'atténuant, commande de continuer à jaire preuve de

prudence dans la régulation de la demande, si l'on veut réaliser de nouveaux progrès après les résultats acquis à grand-peine ces dernières années » L'étude estime toutefols a maintenant souhaitable une reprise de l'acti-

sonaitable una reprise de l'activité économique suffisante pour
réduire progressivement le sousemploi des ressources n.
Pour l'O.C.D.R., a une certaine
relance de la demande intérieure
peut être souhaitable en 1978 »,
holamment par le hiais de réductions d'impôts; nais pour assurer une croissance durable à
moyen terme, « il semblerait inmoyen terme, « il semblerait indispensable d'améliorer la compétitivité des produits britanniques ». Le gouvernement de
Londres doit alust mettre en
œuvre « une expansion controlée », impliquant peut-être « une
certains relance budgétaire », mais, afin de réduire à nouveau l'inflation, nécessitant le maintien d'« un large degré de consensus » en tre les partenaires sociaux

La Commission européenne autorise Londres à proroger son système d'aides à l'emploi

De notre correspondant

Bruxelles (Communautés européennes). — La Commision européenne a, le 15 mars, autorisé
le Royaume-Uni à proroger pour
un an son système d'aides temporaires à l'emploi (Temporary
Empluyment System — TES).

Toutefois, les fonds consacrés
à cette action seront réduits :
135 millions de livres du 1" avril
1978 au 31 mars 1979, contre
222 millions de livres pour la
période correspondante 1977-1978.
Les aides aux secteurs du textile,
de la confection et de la chaussure sont ramenées de 106 millions à 55 millions de livres. Par
ailleurs, les entreprises bénéficiant de ce soutien pendant plus
de six mois devront présenter des
plans de restructuration. Enfin,
le gouvernement britannique sera
tenu d'adresser à la Commission
des rapports trimestriels sur le Bruxelles (Communautés eurodes rapports trimestriels sur le fonctionnement du TPS.

Tels sont les résultats de la négociation qui a en lieu durant ces derniers mois entre la Commission et le gouvernement Callaghan (le Monde du 14 fémaximum de 1970. De même les investissements dans la distribu-tion et les services devraient com-titue à se redresser, mais beau-coup plus leutement. An total, la août 1975), sans pour autant les

astreindre à des efforts pour mieux adapter leurs productions aux conditions du marche, C'est aux conditions du marché. C'est à la suite de plaintes des gouvernements danois et irlandais que la Commission s'est saisle de ce dossier. En octroyant des subventions aux secteurs en décilir, le système britannique d'aides fausse en effet les règles de concurrence en vigueur dans le Marché commun. Selon la Commission, les fonds accordés représentent 30 % des coûts salariaux et 6 % du chiffre d'affaires des entreprises bénéficiant de cette aide dans le secteur textile, 40 % et 10 % dans la confection, 33 % et 6 % dans la chaussure.

(Iniérim.)

1978: les non-pelliculeux auront la majorité.



CSSC ACTUALITE ECONOMIQUE

1 soir par sémaine, 1 samedi tons les 15 jours pendant 3 mois AUTRES COURS: GESTION FINANCIERE, MARKETING, PRISE DE DECISION, FONCTION PERSONNEL, RÉLATIONS HUMAINES Possibilité de prise en charge par l'employeur

Les conflits du travail en Allemagne fédérale

Le chancelier Schmidt lance un appel à la reprise des négociations dans la presse

De notre correspondant

Bade-Wurtemberg, menace le s'étendre, le chanceller Schmidt s'est efforcé, mercredi soir 15 mars, de convaincre ses concitoyens qu'il ne faudrait pas « dramatiser » les

prives.

Dans une allocution télévisée, le chancelier a sontenn que les conflits industriels ne seraient pas des « catastrophes », mais des développements tunt à fait « normanz» dans une société ilbre. Au surplus, la République fédérale serait, à l'exception de la Suisse, le pays développé nú les rapports sociaux sont les moins tronblés. Même quand ils se trouvent en désaccord, cuvriers et patrons se comporteraient en « adversaires », mais jamais en « ennemis ».

Ce pladoyer visait, sans aucun doute, à répondre aux préoccupadoute, à répondre aux préoccupa-tions croissantes des citoyens.

Bonn. — Alors que la Répu-bique fédérale continue d'ètre privée de journaux et que le confilt dans la métallurgie, au le gouvernement ? » Or celui-ci a ceux-cl ne manquent pas de demander: « Mais que fait donc le gouvernement? » Or celui-ci a par l'intermédiaire de son porte-parole, réaffirmé, mercredi, sa doctrine traditionnelle: il n'en-visage pas une a médiation poli-tique » des conflits, qui ne serait d'allieurs souhaitée par ancun des parters society.

d'allieurs souhaitée par ancun des partenaires sociaux.

Le chancelier a tontefols fait une exception en ce qui concerne la presse. Exhortant les éditeurs de juurnaux comme les travailleurs de l'imprimerie à renoner des négociations, il a insisté sur le fait que cette branche industrielle aurait des a responsabilités spéciales », car il serait très mauvais de priver les citoyens de l'infurnation à laquelle ils ont droit.

Les truls organisations d'em-Les truls organisations d'em-ployeurs ont immédiatement fait savoir qu'elles sont prêtes à revenir autour du tapis vert.

JEAN WETZ.

Comme 50 millions de Français vous bénéficiez des facilités du crédit Savez-vous ce que signifie

14, rue Monsieur le Prince 75006 Paris (Mêtro Odéon) Tél : 329.70.50

Etablissement Priva d'Enseignemen

Pour l'achat de votre appartement, de votre résidence, de votre voiture, ou de vos appareils ménagers, votre banquie: peut aujourd'hui vous proposer des formules de crédit souples, adaptées à vos besoins particuliers. C'est cela, le credit

personnalisè. Si, demain, le crédit passe aux mains de l'État, votre banquier restera-t-il maître de ses décisions?

L'esprit de compétition qui règne entre les diverses banques joue en votre faveur. Vous pouvez opterpour l'offre la plus avantageuse. Vous pouvez aujourd'hui discuter du montant des prêts, des taux et des modalités de remboursement.

sa nationalisation?

Si, demain, le crédit passe aux mains de l'État, aurez-vous encore cette liberté de choix?

Aujourd'hui, l'entreprise dans

laquelle vous travaillez a recours au crédit pour s'équiper, investir et donc, assurer votre avenir professionnel.

Sì, demain, le crédit passe aux mains de l'État, ce n'est pas la qualité de votre entreprise, son dynamisme et ses perspectives d'avenir qui serviront de critère pour l'obtention d'un prêt, mais uniquement son type d'activité. N'y a-t-il pas là matière à rèflexion?

office de coordination de banques privées 66 rue de la Chaussée d'Antin 75009 Paris

(PUBLICITE) -RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTÈRE DES TRANSPORTS OFFICE ALGÉRIEN DES PECHES

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL Nº 3.78

Un avis d'appel d'offres international est lancé en vue de la fourniture de matériel de pêche.

Les cahiers de charges correspondants peuvent être retirés au bureau des marchés de l'Office Algérien des Pêches - Quai d'Aigues-Mortes, ALGER/PORT, contre versement d'une somme de cinq cents dinara (500 D.A.).

Les offres nécessairement accompagnées des pièces réglementaires devront parvenir sous double enveloppe cachetée avec la mention bien évidente APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL N° 3.78 -NE PAS OUVRIR » à M. le Directeur Général de l'Office Algérien des Peches, même adresse que ci-dessus, frente jours ouvrables à dater de la publication du présent avis.

Les soumissionnaires resteront engages par leur proposition pendant 90 jours.

GROUP Pacho. TUNIS Te

iraltements constitue toutefois a me importante inconnue n. « Compte tenu des glissements de salares. des relèvements pour gains de productivité et de la reprise de la production, la housse des gains [nominaux] moyens pour ut être de l'ordre de 15 % pour le secteur privé et de 14 % pour l'ensemble de l'économie. » Le gouvernement avait fixé en

met atteint en 1973. De leur côté les investissements privés augmenteraient d'environ

FAITS ET CHIFFRES

Affaires

● La firme britannique Baker Perkins a acheté la société francaise des Malaxenra Guittard caise des Malaxeurs Guittard, entreprise familiale de Scine et-Marne, qui emploie soixante-dix salariés et réalise un chiffre d'af-faires d'environ 11 millions de francs dans la fabrication de malaxeurs pour les industries alimentaire et chimique.

Conjoncture

● La consommation des ména-ges en produits industriels a légèrement progressé en février par rapport à janvier; elle se attue pour l'ensemble des deux premiers mois de 1978 au même niveau qu'en novembre-décembre 1977 indique l'INSIEE. Après une forte chute en janvier, le nombre d'immatriculations de voitures neuves a retrouvé, en février, le niveau observé fin 1977. Les ventes d'apparells électroménagers ont reculé en février et s'inscrivent, selon l'INSIEE, sur la pente des- La consommation des mênaselon l'INSEE, e sur la pente des-cendante constatée depuis le début de l'unnée précédente . En revanche, les ventes de radio-télévision continuent à se situer à un bon niveau, février étant, tontefois, légèrement au-dessous

Emploi

\$ E.-U. ... \$ can. Yen (188).

D. M. Figria F.B. (140). F.S.

L (1 000) .

● Quatre cents agents des impôts des Hauts-de-Seine ont occupé les locaux de la directiou des services flacaux, à Nanterre, pendant plus de deux heures, mercredi 15 mars, avant d'être évacués par les forces de police.

COURS OU JOUR

+ Bas + haut

4,6950

2,3046 2,1546

41/2

- Dates : 25, 26, 27 avril.

4,7050 4,2176 2,0340

2,3288 2,1690 14,9060 2,4700

I 128

5 2/4 2/8 13

+ 100 + 150 + 70 + 105 + 360 + 690 + 170 + 230 - 250 - 100 + 170 + 290

TAUX DES EURO-MONNAIES

6 1/4 5/8

7 6 3/4

15

Nous donnons ci-dessus les cours pratiqués sur le marché interhencain des devises tels qu'ils étaient indiqués en l'in de maticée par une grande bacque de la place.

(PUBLICITE)

UNIVERSITÉ RENÉ-DESCARTES Formation continue

LA THÉORIE DES TESTS

Lee J. CRONBACH Stanford University

Pieter DRENTH

Maurice REUCHLIN et Michel HUTEAU

Università Ranà Descarte

- Public concerné : chefs d'entreprise, directeurs du personnel,

4. 27 avril.
Renseignements et inscriptions:
Section de Formation Continue
44. rue de la Tuur
7501 PARIS. — T.E.: 504-83-47.
Nombre de places strictement limité.

(PUBLICITE)-LE PRIX DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

TOUJOURS CONVOITÉ

Le Prix du Président de la République (19 mars) est toujours très convoité. Plusieurs entraîneurs en remem cherchent à épingler ce beau trophée à leur palmarès, tels Bernard Seciy. Noël Pelat, Willy Kalley Jean-Jacques Beaumé, etc. D'autres l'out déjà enlate et désirent le gagner à nouveau; comme Georges Pelat valinqueur en 1973 avec AEVINC et en 1976 avec GUEDANNE ou Jean Laumain (1966 NOJEO) qui vont présenter des sujets de qualité la semaine prochaine.

prochaine.

Le Prix du Président de la Bépublique c'est aussi une tranche de la Loterie Nationale dont le tirage a lleu le samiedi 18 mars 1978, vallle de la course. Les résultats définitifs sont compus après la course puisque chaque série de billets a été affectée sur chevaux en course par trage au sort et les numéros gagnant les plus gros lots correspondront à la série attribuée au chevai gagnant.

Les joueurs de la Loterie Nationale connatiront done un double suspense à l'occasion du Prix du Président de la Bépublique avec une chance... de gagner un gros let de 3.000,000 de france. Mais les rapports de ce tinage ne sont pas seulement intéressants pour le gros lot de 3.000,000 de france, en sifet, celui-ci est suivi de deux gros lots de 500,000 F, de outst gros lots de 100,000 F, de outs gros lots de 40,000 F et de 221 lots de 100,000 à 26,000 P sans compter de nombreux lots moints importants mais tout de même substantiels qui seront attribués les 18 et 19 mars.

qui seront attribués les 18 et 19 mars.

BOEING 747: BOEING 707:

and the second s

Université d'Amsterd

ET DE L'ÉVALUATION : . APERCUS RÉCENTS

Ils entendalent ainsi manifester lear opposition au licenciement de quatorze vacataires, prévu pour de quatorse vacasires, previ pour le 31 mars. Dans un communiqué commun, le C.G.T., la C.F.D.T., F.O. et la SNUI (autonomes), qui avaient appele à cette action, soulignent: « Ainsi, l'action pour la defense de l'emploi se pournait à l'action de l'emploi se pournait à la direction générale des impôts: après la grève victorieuse des agents de Paris-Sud-Est et le succès de la journée nationale du 8 mars, les personnels luttant, dans l'unité, pour l'arrêt des licenciements et la titularisation de tous les auxiliaires.

Energie

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

120 100 176

Reg. + ee Dép. -

+ 250 + 190 + 329

+ 296 + 200 +1070 + 450 - 290 + 490

3 3/4 7 1/2 5 1/2 6 1/2 3/4

+ 189 + 129 + 230

+ 220 + 150 + 800 + 370 - 500 + 360

13 1/4

● Les revenus pétroliers des pays membres de l'OPEP ont été de 129,1 milliards de dollars en 1977, contre 113,2 l'année précédente, ce qui représente une augmentation de 14 %, estime la bulletin trimestriel de la Ban-que d'Angleterre. En revanche les excèdents monétaires de ces pays n'ont atteint que 33 mil-liards de dollars contre 35,8 en 1976, en raison de l'accroissement de leurs importations. Le bulletin signale aussi que les placements de l'OPEP aux Etats-Unis n'ont atteint que 8,9 milliards de dollars, contre 12 l'année précé-dente. La Banque d'Angleterre affirme qu'une partie des excedents en dollars a été convertie en d'autres monnaies les deux derniers trimestres de 1977. -(APP.)

Rep. + 00 Dép. -

33/4 8 51/4 71/2

+ 500 + 370 + 700

3 1/4 7 1/2 4 3/4

13 1/2

71/2

Etranger

♦ Les prix à la consommation ont augmenté de 0,7 % en février au Canada Cette hansse est la plus faible enregistrée dépuis septembre. Par allieurs, le nomire de chômeurs dépasse, pour la première fois, le cap du million en février. — (A.P.P.)

GRANDE-BRETAGNE.

● La stagnation de l'économie britannique a persisté en janvier, l'indice de la production industrielle n'ayant progressé que de 0,6 % en raison essentiellement du pétrole en mer du Nord. La du pétrole en mer du Nord. La production manufacturière a, quant à eils, diminué de 0,4 %. Is moitié de cette baisse étant imputable à la sidérurgie. L'in-dice glebal (base 100 en 1970) ressort à 1023 en janvier contre 1023 en décembre et 103,2 au pre-mier trimestre de 1977. — (A.F.P.)

● La Confédération des syndicats ouest-allemands (D.G.B.) comptait 7.4 millions d'adhérents à la fin de 1977, chiffre jamais atteint depuis sa fondation. En atteint depuis sa fondation. En un an, la progression s'est élevée à 1%, soit 70 946 membres. Ce sont les employés qui ont enregistré la plus forte augmentation en nombre: 45 517 adhérents de plus qu'en 1976 (+ 3,3 %). Parmi les fédérations signalant les principales progressions figurent le syndicat du commerce, des banques et des assurances (HB.V.) (+6.3 %) et le syndicat de la métallurgle IG Metall (+1.7 %), qui compte actuellement plus de 26 millions de membres. — (A.F.P.)

● La Suède et la C.E.E. vien-nent de conclure un accord sur la pêche, qui fixe les quotas amuels et réciproques de prises dans les eaux suédoises et euro-péennes. L'accord n'entrers en repressant guiennes et réflestion peennes, raction in enterta en vigneur qu'après sa ratification par le conseil des ministres des Neuf. Les pècheurs de la Com-munauté pourront désormais cap-turer 14500 tonnes de poissons dans les eaux suédoises, dout 6000 tonnes de cabillauds, 5500 tonnes de harengs et 500 tonnes de saumons. — (A.P.)

VIENT DE PARAITRE

Un dossier du Monde

L'ÉCOLOGIE

enjeu politique

En vente partout - 10 F

CENTRAIS BLECTRICAS DE MINAS GERAIS S.A. CENIG BRAZIL EMBORCACAS HYDROELECTRIC PROJECT

RESUME OF THE 4TH INVITATION TO PREGUALIFICATION FOR THE SUPPLY OF PERMANENTE EQUIPMENT

Centrals Electricas de Minas
Genals S.A. - CEMIG, Minas
Genals Shate Electric Power Unility Company, Brazil - will accept
applications for proqualification
of bidders for the supply of the
following permanent equipments:

— Group G.: Auxiliary Mechanical Equipment;

— Group H: Major Electrical
Equipment;

— Group I: Auxiliary Electrical
Equipment:

— Group J: Protection, Control
and Communication Equipment;

— Group L: Electrowave Systam.

This prequalification refers to the supply of equipment, which includes the design, manufacture, test, supervision of installation and commissioning. Bidding specifications will be released in 1978 and 1972, among prequalified supplies only. The floancing for the supply will be granted by IDB-Inter-american Development Bank, through Loan Agreement N° 337/OC-BR of September 28, 1977.

Brazilian manufacturers, and those established in member countries of the loteramerican Development Bank or considered elegible by said bank at the time of this invitation may apply for prequalification.

A complete invitation to pre-qualification may be obtained in the following addresses: Rio Doce Emupa S.A. 427 Avenue Louise 1050 Bruselles Belgium. 1345 Connecticut Avenue Washington, D. C. 20038 U.S.A.

Centrals Electricas de Minas Gerais S.A., CSMIG. At. Superintendencis de Supri-mento de Materiais e Equipamen-tos. Av. Prudents de Moraes, 1511, 1000 Belo Rorizoute, Minss Gerais,

Applications fort prequalifica-tion for power transformers and protection, combrol and metering equipment will be received until 6:00 PM. on April 13, 1978 and for the other equipments will be received until 6:00 PM. on April 28, 1978 at CEMIC's address in Esic Horizonta, Brasil.

« Le Mande » tient à la dispasition de ses lecteurs les pages « Evenements » parmes depois

Ces pages, extraites de numé ros maintenant épuisés, sont susceptibles de compléter une documentation personnelle sur-les sujets les plus divers (la liste en sera adressée sur demande écrite exclusivement).

Prix de l'exemplatre : 1 F + 0,80 i de trais d'envol Le Hende ». Vente au memère :
 5, rue des Italiens, 75427 PARIS Cedex 69.

LE MONDE met chaque jour à la disposition de ses lecteurs des rubiques d'Annonces immobilières.

LA MAISON que vous recherchez.



BANQUE COMMERCIALE

DU MAROC

FRANCE BAN

France-Ball, société de crédit-ball mobilier du groupe SOVAC, a tenu son assemblée générale le 10 mars 1978.

L'activité de la société s'est déve-loppée d'une façon satisfaisante au

atent limité le développement de ses opérations. Néanmoins, le montant des immo-bilisations H.T. e'est élevé à 312 mil-lions 317 373 P contre 295 172 622 P en 1976. Le chitre d'affaires floyers H.T.) se e atteint 397 780 009 P contre 271 mil-llons 109 206 P et l'encours brut des immobilisations H.T. est passé de 579 734 918 F à 1 000 727 930 P. Après amortissements et provisions.

Après amortisements et provisions, le bénéfice net s'étabilt à 10 mil-lions 625 251 F contre 6 482 366 F

le beneaue net remaint a 10 millions 625 251 F contre 6 482 366 F
on 1976.

L'assemblée générale a décidé de
procéder à la distribution d'un dividenda de 17,50 F contre 18 F an titre
de 1978; le revenn global de chaque
action étant de 26,25 F, compte tenn
des impôts payés an Trèsor (avoir
fiscal) de 8,75 F.

Les réserves ont été dotées d'un
montant de 5 425 251 F.

Par affleurs, la réserve financière
latente, représentée par l'excédent
de l'encours financier (capital restant dû dans les loyers et valeurs
résiduelles à échoir) sur les immobilisations nettes comptables, e'alève,
après provision pour pertes éventuelles et avant impôt, à 51 800 000 F
contre 43 100 000 F an 31 décembre
1976.

cours de l'emreice 1977 blen que les mesures d'encadrement du c rédit alent limité le développement de ses

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

S.D.R. DU NORD ET DU PAS-DE-CALAIS

Le bénéfice liet de l'année 1977 se monte à 4525 337 F, soit environ 17 F par action. Le conseil d'administration a dé-cidé de proposer à l'assemblée gé-nérale un dividende de 10,50 F net plus 4,56 F d'avoir fiscal, soit 15,66 F hrut.

vante, en france par action, les données caractéristiques de la valeur de l'action de la société depuis cinq ans, après ajustement des éléments antérieurs à 1977 pour tenir compte des deux attributions gratuites d'une action pour dix et des deux déta-chements de droit de souscription intervenus fin 1974 et fin 1976.

Bénéfice net par	Dividende brut	Cours moyen		
action ajusté	ajnaté	ajusté de l'action		
 17 16.6 15.8 12.7 11.2	15,06 13,6 12,0 11 10,2			

UNIBAIL

Le conseil d'administration s'est réuni le 14 mars 1978 et a arrêté les comptes de l'exarcice 1977. An 31 décembre 1977, les immo-bilisations (immanbles en crédit-hail, en location et siège social) figurent an bilan pour une valeur nette de 515.39 millions. A ce chir-fre, il convient d'ajoubr le mon-tant des amortisemants : 66,68 mil-lions, et les engagements hors taxes figurant hors bilan : 51,64 millions, pour obtenir le volume total des opérations engages ; 533,28 millions (571,13 an 1976).

Les recettes hors taxes ont attaint 67,71 millions, dont 12,92 millions de lopers et 85,89 millions de recettes de crédit-ball; el l'on en retranche une indamnité exceptionnelle de 3,23 millions incluse dans le chiffre d'armires (et intégralement provisionnés), celui-ci angmente de 27,50 % d'un exercice sur l'autre.

Le bénéfice net de l'exercice s'établit à 28,55 millions (20,66 millions en 1976), après des dota-tions sux amortissements et provi-sions de 28,02 millions (20,20 mil-lions en 1976). Il tient compte d'une plus-value (2,36 millions) réalisée sur la coston satisfiée à leur locataire de deux immeubles en crédit-ball.

Le conseil proposera à la pro-chains assamblée générale ordinaire la distribution de 24 271 607,80 F (17 677 843,20 F en 1976), corres-pondant à un dividende — suquel no s'attache aucun avoir fiscal — de 20,35 F (17,40 F en 1976). Ce divi-dende s'applique à un capital porté au cours de l'essencies de 10 598 800 F à 119 270 800 F (+ 27,40 %) à la suite de la conversion de 175 740 obli-gations convertibles.

LAFFITTE - RENDEMENT SICAV du groupe Rothschild

Le conseil d'administration de la Benque commerciale du Maroc, réuni le 26 février 1978 à Marralech, a arrêté les comptes de l'exercice 1977.

Le bénénice net d'impôts et de la réserve d'investissement de cet exercice 2°60 bill à 16 705 250,95 DH contre 3 981 943,94 DH pour l'exercice 1976.

Le progression d'un exercice sur l'assemblée génénié, prévus pour le 26 mai 1978, une distributiou de 6 DH par action an bénéfice des 650 000 actions au nominal de 50 DH composant le capital social de 32 500 000 DH, soit une distributiou de 6 DH par action an bénéfice des 650 000 actions au nominal de 50 DH composant le capital social de 32 500 000 DH, soit une dietribution de 530 000 DH, soit une dietribution mischale de 4 152 72 DH, y compris las tantièmes; le reste, soit e553 473.17 DH, sara varsé au fonde de réserve qui atteindront alors le montant de 41250 000 DH.

En outre, la conseil a pris note du bon déroulement de l'opération de l'augmentation de capital en numéraire en cours de résilisation devent porter le capital à 39 000 000 DH.

Utilisant l'autorisation qui lui a été donnée par l'assemblée générale estmordinaire du 27 mai 1977, le conseil à décidé de porter le capital social de 39 000 000 DH à 48 750 000 DH par attribution gratuite d'une action houvelle pour quatre anciennes avec jouissance du 1et janvier 1978.

Cette opératiou sois résilisés après qu'aura été obtenu l'agrément du ministère des linances et de l'Office des changes.

Le conseil d'administration.

Le président-directeur général, Abdelexix ALAMI. L'assemblée générale ordinaire, réunie le 15 mars 1978, a approuvé les comptes de l'emerclee 1978. Le dividence de 0,24 P, auquel s'ajoute un avoir fiscal de 0,52 P, sera mis en paiement le 16 mars 1978 aux guichets des établissements domiciliés. Les actionnaires ont la possibilité de réinvestissement gratuit du dividende jusqu'au 30 juin 1978.

LAFFITTE TOKYO SICAY du groupe Rothschild

L'amemblée générale ordinaire, réunie le 15 mars 1978, a approuvé les comptes de l'eservice 1978. Le dividende de 4,23 F, amuel s'ajoute un avoir fiscal de 9,24 F, sera mis en palement le 16 mars 1978 eur guichets des établissements domi-cillés.

enies.

Les actionnaires ont la possibilité de réinvestissement gratuit du dividende jusqu'au 30 juin 1978.

ROTHSCHRID EXPANSION SICAY du groupe Rothschild

L'assemblée générale ordinaire réu-nie le 16 mars 1978 a epprouvé les comptes de l'assertics 1977. Le dividende de 5.88 F suquel s'ajoute un avoir flecsi de 1.12 F sera mis en paiement le 18 mars 1978 aux guichets des établissements doni-cillés.

Les actionnaires out la cossibilité de réinvestissement gratuit du divi-dende jusqu'an 30 juin 1978.

Societé financière pour la location LOCAFINANCIÈRE

CERCLE DES BANQUES ÉTRANGÈRES

Bank Ltd.

Giuseppe Ginex, représentant, Banco di Sicilia.

Giuseppe Ginex, représentant, Banco di Sicilia.

Ralzo Enhota, président-directeur général, Banque européenne de Tokyo, Jeen-Louis Massurel, vice-président et directeur général, Morgan Guaranty Trust Company of New York.

André Piegnol, administrateur-directeur général, Benque canadienne

André Pisgnol, administratour-untereur general, antionale.

Hermann Schmidt, directeur, Deutsche Benk A.G.

Luis Serra, directeur, Banco de Bilboo.

Guy d'Ussel, président de directoire, Banque Jordaan.

M. Fisgnol a slora été éiu président de Cercle et a proposé que MM. Jean-Louis Gillieron, représentant de la Société de banque suisse, Joseph Nahoum, ancien président du Groupement, et Alexander de Takacsy, président-directeur général de la Banque royale du Canada (France), solent nommés présidents d'honneur.

EN FRANCE

Après 128 300 000 F d'investisse-ments supplémentaires hors taxes réalisés par la soulété an cours de l'exercite, le montant des investis-sements nels hors taxes, après amor-tissements et provisions, s'élève à sements nets hars takes, apres unfor-tisements et provisions, s'élève à 583 783 000 F contre 444 613 500 F au 31 décembre 1976 et se répartit à rai-son de 84 % pour les opérations de médit-bail, et de 10 % pour la lo-cation simple.

Les recettes totales hors taxes de l'exercice se sont élevées à 70 590 239,24 F contre 62 516 368,48 P

Réuni le 23 février 1978, sous la présidence de M. Gendry, le conseil a arrêté les comptes de l'exercice 1977.

Après 128 300 000 F d'investissements suconjémentaires hurs taxes propiémentaires hurs taxes propiéments propiéments par le conseil de l'exercice atteint 25 654 515.35 F contre 26 199 178,78 F. Le conseil a décidé de proposer l'assemblés générale ordinaire, qui se réunire le 26 avril prochain, de dis-tribuer un dividende de 15 P par action de 100 P contre 13,85 P an litre du précèdent exercice.

Afin de renforcer ses ressources permanentes, la société a émis en février 1978 un emprunt obligataire de 55 000 000 F. su taux nominal de 11,40 % qui a été intégralement sous-crit.

GERLAND

A l'occasion d'une augmentation de capital de la Société B.A.T. Tara-flex, Gerland acquiert une partici-pation de 40 % dans le capital de cette société. cette société.

Cette opératiou, qui rapproche
deux pionniers de l'industrie des
revêtements de sois piastiques, ranforcers leur potential économique
ainsi que la position de l'industrie
française des revêtements de sois à
l'exportation. Le Groupement des représentants de banques étrangères en Prance s'est réuni à Paris 19 9 mars 1978 sous le présidence de M. Alexander de Talaccy, son président, pour tenir une assemblée générale.

Au cours de cette assemblée, un certain nombre de décisions ont été prises, et en particulier celle de modifier le nom du Groupement, qui s'appellers dorienvant Cercle des banques étrangères en France.

Par ailleurs, comme le prévoiens les statuts, M. de Talaccy a présenté la démission du bureau en exercice et un nouveau bureau a été étu. Celni-ci se compose des personnalités suivantes :

MM. Michel Conolly, directeur général, International Wessninster Bank Ltd.

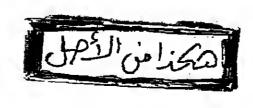
VIENT DE PARAITRE

Un dossier du Monde

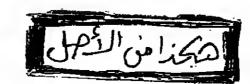
L'ÉCOLOGIE enjeu politique

En vente partout - 10





LE	S MARCHÉS	FINANCIERS	u wairine i	Cours Dernier pricid cours	YALEURS	Cours Dernier précéd. cours	YALEURS	Cours Dernier précéd. cours	- VALEURS	Cours Dernier cours
PARIS 15 MARS	LONDRES	NEW-YORK	OPE Parties Peris-Oriónes Pateradia (La)	78 20 76 76 50 52 58 52 38 77 58 77 59	Frankel	246 253	Boodlers Saint-Frères	1 51 53 50	Fesses	169 183 48 118 28 125
La hausse reprend	Calme et hésitant Le marché est calma et indécis après sa baisse de la vallle. Les	Repli Un repli a succédé mercredi à la hausse de mardi, après une hausse	Pincers. Inter Providence S.A Revillon Serie	181 162 245 256 60 80 77 72 20	Reard-U.C.F	140 160 183 165 185 161	And). Ravigation M. Chambus Gén. Maritimo Ocimes-Vialjuiz. Messag. Marit	97 . 0 96 238 - 233 88	Prizer Inc Proctor Cathle Courtespis Ent-Astarique	362 350 99
Vigotifelisemeni Après une légère pause mardi, le mouvement de hausse amorcé lors de la séance « historique »	mines d'or sont à nouveau en léger repli. OR (suverture) (dollars) 150 55 centre 186 35	initiale due à l'espoir d'un règle- ment rapide d'un conflit des houli- lères : la situation au Proche-Orient a pesé sur les coura, de même qua les craintes d'inflation. Après	Cambadge	41 42 20 268 368	Métal Déplayé Radella Hadel-Bérgis Pengeet (ar. esf.) Ratisr-Fet, G.S.P.	289 168 47 185 186 146 145	tist. Navigation Sega Street	92 48 32 50 98 50 92 58 235 233 90	Catafies-Patil Wagues-Lits Baring-Basil Seed. Allowettes	13 50 12 · · · · · · · · · · · · · · · · · ·
très vigoureusement ce mescredi à la Bourse de Paris Près de	YALEURS CLOTURE COHRS	M. Blumenthal, secrétaire au Trésor, c'est M. Miller, nouveau président du Federal Reserve Board, qui a dénoncé le danger d'une hause des	Indo-Hidvers, Marze, Agr. Ind., (M.) Misset Padans	90 51 22 16 81 25 17 58	Reserts-Herf Roffe S.A.F.A.A. Ap. Act Satam Sicil	1 25 4	Transp. et indust (LI) Baignoi-Farj. Bis S.A.	4 17 12 35	HORS Alone Same, Fin. Bur Collinions Pin	385 . 385 290 33 50
cont vingi valeurs, sur les cent sotzante-diz inscrites à terme, ont progresse. L'indicateur ins- tantané, en hausse de 2,8 % des l'ouverture de la séance, a ter-	Courtsolds	prix trop forte. L'indice Dow Jones a cédé quatre points à 758,58, blen que les autres indices aient moins baissé. Le montant des transactions a atteint 23,3 millions de titres con- tre 24,3 millions.	ABsteut Espesitet	130 135 211 255	S.P.E.I.G.R.I.M., Stakvis Irailor	194 135 165 69 31 69	Bianty-Ouest La Bresse Dagremant Dang-Tries Gamesan-Parks	84 28 4 88 78 362 315 156 156	i ptertectulque Mátait. Maière	428 . 6460 370 380 148 154 -
ume en progrès de 3,5 %. Les cotations de diz titres (Compagnie bancaire, C.F.I., Lo- Cultunce. Euratrance. Penhoët	Imperial Chamical 245 346 346 346 346 347 34	YALENES COURS COURS 14/3 18/3	(M.) Chatthearty. Campt. Modernes	404 470 - 280 285 10 62 0121 -	At. CR. Leire France-Omnkares	8 60 d 8 85	Essiler Perraities C.F.F Havas Locatéi Lyon-Alemand	795 6785 . 287 212 58 100 110 150 188	Presentio Sab, Mer. Cerv. S.P.R. Uffines Dee v. Gristen	155 15
Martell, Dumez, D.B.A., J. Lefeb- vre) ont da être retardées devant l'afflux de la demande. D'excel- lenies perjormances ont émbe-	"Western Heidings 25 24 373 (*) En dollars U.S. aet de orime sur le dollar investimanment.	Attes 39 7/8 29 7/8 A.T.J. 81 1/8 81 3/8 Besing 38 1/4 32 8 4 Chane Haphattan Bank 22 22 78		354 355 236 227 83 10 84	Ent. Bares Prig., . Indias. Maritima. Mag. gim. Paris	95 d 60 . 200 4205 110 . 118 .	C. Magnist. (Ly) Majorette Mr. I. C. Retrater Q.F.POm.F.Paris	273 271 132 135 168 124	Plac, leatinin 134	AV
ment été réalisées par Guyenne et Gascogne, U.C.B. Française des Pétroles (+ 10 à 15 %). Quant au volume des transactions, sans atteindre le record	NOUVELLES DES SOCIÉTÉS FINANCIERE DE SUEZ. — Le	30 Pent de Nemeurs 182 108 1 2 2 2 2 2 2 2 2 2	Coujet-Turpis Lestour (Cie fin.). Gr. Mont. Carbell . Er. Mant. Paris	162 [60 272 286 125 122 96	Corcie de Musaco Esux de Vicig Sefital Vicig (Peruières) Vittal	432 428 d 20 50	Publicis Spiller-Lebtonc. Vieterman I.A Brass. de Marie. Brass. Guest-Afr.	180 18 180 122 50 183 50 199 190 228	In estigarie 187	Emission Recipt frair put
historique de lundi (728 millions de francs au total), il dépassera probablement ceiui de la veille (287 millions).	dividende global est maintenu à 25,50 F (et non à 2,50 F, comme nous l'indiquions dans nos éditions datées du 18 mai 1977 par suite d'une erreur typographique).	Quoistal Foois	Piper-Hollslack Patin Rechafortalise Sequetert	155 137 222 156 138 129 128	Aussedat-Ray Barbley S.A Didgt-Bettin	20 26 d 25 30 20 60	Elf-Gillon (B) Wist et Mett. C.E.C.A. 8 1/2 %	339 248	Astions Select Astificant Agrimo	141 29 194 60 165 88 160 60 179 38 171 24 181 60 154 48
peur » Telle était l'explication la plus couramment fournie au- tour de la corbeille pour justifier	LAFARGE. — Le résultat net de le « hoiding » s'élève à 89 millions de france en 1977 contre 67,1 mil- llons de france en 1976 compte teny	Renerati	San. Marting U oc. Taitting at United Basedictine	81 38 25 - 226 76 238 - 29 58 81 10	imp. G. Lang La Visia	24 55 d 36 d 38 31	Esserant Young Hist. Mederlanden Photolic Asseranc.	23 10 229 23 10	A.L.I.O	280 10 287 40 188 39 124 44 137 58 181 94 121 72 117 81 286 78 273 78
un tel mouvement. De fait, il semble que la piupart des gérants de fonds déposés chez les agents de change et dans certaines banques aient décidé d'accroître en-	de 11,8 millions de francs de plus- values de cession contre 0,62 mil- lion de francs. Le bénéfice net consolidé, pour le part du groupe avant éléments extraordinaires, de-	U.A.L. Inc. 28 8/4 21 Union Corbids 58 5/2 20 3/4 U.S. Stand 20 3 8 20 1 4 Westinghesia 17 1 4 17 Arrux 43 3 4 60 1/2	Bras et Elac. Int. Dist. Indochino Ricquis-Zan Saint-Raphael	252 282 801 305 18 88 70 70	A. Troity-Sigrand Sat Marcht Oxnort-Servip Darty Mars. Medagase	268 278 60 345 - 360 64 - 54	Argument Bank Bes Pep. Españel S.H. Mexique B. règi. Inter Bowring C.L	14950 14290 8 95 8 60	C.L.P	124 25 118 52 125 96 118 29 179 89 171 73 188 77 138 34 150 29 179 18
core la part des valeurs fran- caises dans leurs portefeuilles. De nombreux investisseurs êtran- gers (britanniques, disait-on) et	vrait être d'environ 145 millions de france contre 184 millions de france en 1978, en raison du déficit de le division e réfractaires et gani- taire », de le diminution des résul-	COURS DU DOLLAR A TOKYO	Siaman Sacr. Beather	20 . 20 80 150 . 155 55 . d 57 20	Maurel et Press, Optorg Palets Nouveauté Prisonia Onigets	148 146 68 810 6310	Cemmerzones. Oresiner Bank., Barater Cin Br. Laukert. Sée. Belgique	210 10	Charper-Craiss Epargue-Later Epargue-Mobil Epargue-Collg Epargue-Valu Epargue-Valu	269 95 267 71 150 50 152 34 140 76 134 38 288 81 273 50 284 97 273 60
une petite partie de la clientèle particulière pour les valeurs mo- particulières paraissent avoir adopté la même attitude. Sans parler	tats outre-mer et de la balsse du dollar canadiem (12 %). Le dividende giobal sera maintenu à 16,77 F. MANURSUN. — Bénélice net pour 1977 : 18.2 millions de france contre	1 dollar jen yems) 224 28 2.52	Chansson (Us.)	51 20 0 37 48 48 90 49	Croscet. Serso Accessed Ind. P.(C.I.P.E.L.)	77 77	Latonia	356 50 348	Epurgne Valent Foncier Investiss Fortune 1 France-Grofssance	173 48 150 61 293 65 279 70 120 66 186 . 172 08 154 22 154 44 150 98
des vendeurs à découvert qui cherchent toujours à racheter : a Mais alors, qui donc vend ? e, s'interrogenit un visiteur du	1977: 18,2 millions de france contre 13,09 millions de france, dont plus- value nette de 8,9 million de france contre 1,7 million de france. Marge brute du groupe: 77,7 millions de france contre 58,7 millions de france.	(INSER. Base 100 : 30 dec. 1977.) 14 mars 15 mars Valenrs françaises 106.1 109.1	Sets Dér. Octasd Borie	10 20 10 20	Lampas Merito-Geria Mars Detante	7% 88 - 208 70 218 - 37 59 29	Spodysar PicelD L.H.C Kabata	C 79 77 88 0 48 25 24 50	France-Epargue France-Garantie France-Invest Luffitte-Rend Luffitte-Yekye Henv, France-Obl.	214 27 210 97 147 51 141 21 112-60 187 17 218 60 209 18
palais Brongniari. Sans doute les organismes de placement collec- tijs principalement qui, tout en procédant. Ici et là. à des acoui-	Dividende global : 13,20 F contre 12 F. SOGEBAIL. — Bénélice net de 152,98 millions de francs contre	Valeurs étrangères 190,6 199,1 Cie DES AGENTS DE CHANGE (Base 184 : 29 déc. 1951.)	Camp. Bernarn C.E.C	36 . 30 86 50 240 . 246 98 48 70 49	Radiologia SAFT Acc. fixes Schneider Radio. SED S.A.	140 142 547 6570 141 140 160 20 115 50	s.K.F. Aktiebolag United Technolog Patend Melding Features d'Act Marks-Spencer		France Placement Gestien Rendom. Gest. Sel. France LM.S.L	172 97 185 18 258 81 247 17
stions de précaution, ont ainsi l'occasion de revendre à bon priz une partie de ce qu'ils ont acheté, en baisse, au cours des	133,77 millions de france. S.F.I.M. — Résultat d'exploitation en 1977 : 30,1 millions de france contre 27,9 millions de france. Divi-	Toux du marché monétaire	F.E.R.E.M	55 . 57 39 56 . 81 58 89 . 01 . d 52 50	S.I.H.T.B.A Valdel	48 28 47 58 70	Bell Canada	235 230 58 13 50 18 56	intercretssance. Intercretssance. Level perter Oblig thes categ. Parties Costina	134 20 128 11 139 83 132 73 202 84 193 46
semaines précédentes.	dende porté de 9 F à 11 F.	Effets privis 10 1/2 %	Herrica	18 19 . 30 50 d 81 70 . 41 700 43 28	Escant-Mense Fauderis-prèc Guengnes (F. de) Profilés Tubes Es Sencile-Maul	10 60 15 50 40 50 40 05 26 20 26	Hitachi	12 70 12 78 188 98 154 50	Pierre swessiss, Reibechile-Etp Secur, Masillère, Sèlec, Creissance	196 05 187 16 278 50 260 25 284 90 271 98 570 88 544 97
VALEURS 1 2 44 VALEURS 1 VALEURS 1 2 444 VALEU	tribe Cours Dernier WAT CIDE Con	I VATEIRE	Porcher	124 :14130 56	Vincey-Sumgal	55 15 d 57 39 24 0 24	Arked Cookerii-Ougrée Figsion	330 01 01 20	Sélect, Moudialo, Sélection-Rout, S.F.I. FR et ETR, S.I.E., Silvafrauck	136 29 155 21 170 11 162 40 260 86 248 68 156 73 148 67
3 %	R.B 162 d168 50 Larritte-Bail 110	20 110 January 12 25 82 200 Cid Lyan. Lumb 90 90	Savoistenne Seiswarte-Rautiu SMAC Actérold Spie Butignoties	86 20 88 68 46 80	Mokts Assrep &	d239 26 235 80	Heagarens Manustrant Steel Cy of Can. Tigss c, 7 000	382 396 97 50 87 80	Shvister Segenargue Segenar	151 8 144 22 133 3 127 09 271 84 258 75 247 45 331 09
15 % 7920-7968. 144 0 589 Prutschiot 2 % amort. 45-54 66 10 1 886 U.A.P. 4 1/4 % 1963 183 40 3 493 4 1/4-4 3/4 % 60 38 50 2 189 Altacies. 8 Eugs. N. Eq. 5165 1 187 25; 2 290 8 Bonome He	8 4.12. 166 56 173 Loca-Exponsion 199 	127 8.8.1.4.0	busiep Butchison-Maps	10 90 17 40 47 . d 49	Antargaz Hydroc. St-Denis Lillo-Samaleros-C Shell Française	145 148 150 29 4168 56	Blyvear Be Beers (port.) General Mining. Hartsbeest	21 76 24 86 98 28 94 39 73 50	der Goltertiens.	136 47 130 28 298 35 295 39 222 57 212 48 140 52 1434 15
Enp. M. Eq. 89-667 106 2 729 Eques trypol Emp. M. Eq. 89-667 100 50 474 Eques Nat. I Eng. 0.80 % 77 106 50 7 101 11) B. Senž E.D.F. 6 & 1950 122 50 342 E.D. Senžens tro — 0 % 1960 122 50 344 C.S. 1.8	Parts. 387 267 Sth Cent. Bang. 71 h. Dup. 83 85 Sth Gent. Bang. 71 hrms. 185 50 158 SOFICOM1	30 72 50 Sestion Select 175 176 49 201 40 Sofragi 210 50 d299 30 50 d178 30 90 206	Comples	55 70 80	Carbons-Lorraine Octalando S.A., Finaleus	43 60 d 40 138 . 4 44 50 d 45 20 58 57 50	Jenamesburg, President Steyn, Stiffontolo Vasi Reeis, West Rand	48 30 0 48 15 10	Vorus luvestiss. 16/3	232 32 221 78
VALEURS Cours Deraier Credits Coans Deraier Credits Credits Credits Credits Credits Credits	34 35 Ballanti 168 182 50 Un. Ind. Crédit 145 Indust 158 153 50	134 Applic, Hydraul., 0495 16505	Pathé-Marceni	104 5B 107	(Ly) Gariand Révelet Grande-Parelssu Holles E, et ser Novace!	207 211 121 121 89 90 4 35 d 35	Alcan Alons	1(8 58 118 71 184	Attigast-Etalia, Credistance-Issa. Creissance-Issa. Euro-Creissance, Figancière Privée	141 34 134 98 187 60 131 38 147 84 140 20 338 97 310 10
Emp. 7 % 1073. 2794 2701 EDF, parts 1958 541 553 50 Eurobail ELLF. parts 1958 528 020 Flanniero	18215 380 328 C. S. V	212 (Ny) Champet 166 185 586 Charg, Réun, (s.), 2210 2300 78 Comindes 311 55 512 4450 (11) Pérs 2, Mord. 123 123 848 Electro-Fistance, 4188 6188	Air-ladestrie Applic. Mécay Arbel	35 36 32 E0 26 125	Parcer	239 248 . 22,50 0 22 50 177 48 48 520 510	Minerals-Resourc Meranda Vigilio Moutagns Aca. Petrorina	0 95	Frietider Designs algorithere Mandister (#1795). Objishus	172 66 164 83 122 96 117 37 146 57 139 52
Ch. France 3 % . 162 . 161 . Fr. Cr. et 8 France-Bail A.G.F. (Ste Cent.) 366 366 . Hydro-Ener Ass. Gr. Paris-Vio 1295 1300 Immoball B Concorde	. (Cle) 40 70td 41 50 Lowere	153 Flo, Bretagna 45 30 47 50 279 . Flo, Ind. Gay Epox 569 508 272 50 Fin. at Mar. Part. 50 60 52 60	Bernard-Matnurs B.S.L	60 50 .	Sautro Rémites. Sympoteum. I Namu et Mark Officer S.M.O	110 121 50 105 50 d188 70	British Petroleum Chif (ill Canada). Petrolina Canada Shell Tr. (port.).	68 39 50 . 116 111 50 27 46 19	Planintor Sicavismo S. J. Est Sogiaco Sogiaco	278 95 265 44 264 98 186 64 400 57 391 126 51 119 82 430 33 410 62
Epargae Prance 287 . Immutice 154 . Internal	163 Fencina 92	93 10 Lenes et Cis 121 138 80 112 (Ry) Lerbex 181 102 111 Cis Mareceise 26 50 27	E.L.MLehtanc 3 Erpanit-Souna	340 56 50 57	Agache-Wittot Files Fourndes Latoiére-Reubaix	860 862 17 58 1 18 20 37 31	Tenneco Alza. Dart. Industries. Dow Chemical	45 49 46 50	Valerem Cours precident	132 13 101 62 101 49 154 17
Compte tons de la griévaté du delsi qui no complète dans nos névolères éditions, de dans les cours. Elles sont carrigées des la l	s arreurs penyent pariots figurer indemako dana ta pramière édition.	MARCHÉ A	TER	ME	cotation	mbre syndicale n des valeurs aya disen, nutz no po	at fait l'ebjet de	e transpetions on	tro 14 ft 13 ex	14 M. 30. PORT
Compensation YALEURS cloture cours cours	cours sation TALEURS cioture cours	cours cours sation VALEURS clotters	-contz conts co		VALEURS CH	1	COURS 52	Tion VALEURS		COGLS COGLS
2040. C.H.E. 3 % 2050 50 2055 50 2070 50 320 Afriqua Occ. 275 882 50 284	2070 - 54 ESSE S.A.F. 56 50 55 30 147 Euratrance 167 - 150 870 Euratrance 1, 465 410 68	55 90 55 90 54 . Houvel Gal. 55 . 140 . 140 . 140 . 110 . Olisa-Caty 123 55 64 . 1423 . 420 . 78 Opti-Parties 86 56	51 30 81 5 125 28 168 59 18 2 86 86 . 8	8 \$8 411 5 266 225	Terres Rong. 84 Thomson-Br. 156 — (00).J 212 B.LS	2 58 218 218	188 38 218 38 239 3	7 38 Galdfields Harmonj Harmonj Harmonj	31 78 31 38	286 285 18 25 16 30 24 50 24 292 201 10 31 60 81 25
51 Als. Part tad 55 - 5 50 55 50 118 Als. Osperm. 130 15 138 155 156 156 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150	54 40 435 — obl. com 430 . 432 130 48 Fib. Day, Est. 81 52 54 50 150 Fib. Paris PB. 185 178 122 200 — obl. com. 206 88 208 50	432 438 .	62. 81 94 8 116 80 115 98 11. 83 94 8	235 · 33 4 74 27 27	Osinor 22	248 50 248 30 181 . 151 50 55 30 22 50 94 34	88 102 · 18 88 22 40 25 92 50 22	LE.M	188 135 50 252 258 50 218 215 50	72 70 70 149 1169 138 135 50 250 50 250 19 215 56 213 50
815 Septitaine 338 356 383 550 50 50 70 81 81 20 20 50 51 92 225 Aux Entragr. 244 258 250 50	352 - 133 Figurity 138 80 155 50 68	68 68 205 Forance. 215 25 183 20 110 140 Parrets 5.P. 49 28 . 25 49 52 Paggeof-Git. 232	6149 59 181 18 81 90 51 88 5	78 485 280	Valleuras 77 V. Cilcumst P 445 Violprix 303	495 462 512 317	. 512 . 13 10 160 60 50	Hestie	107 150 501 571	282 - 299 88 430 - 2336 - 160 19 157 - 569 - 562 238 - 281 28
219 Bail-tuvext. 281 237 . 237 59 8.C.L 69 69 60	55 52 Caterios Lat. 51 50 52 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180	53 60 51 56 - Fiarre-Luby 50 140 135 60 33 - P.L.M 51 01 89 20 111 Pollet 121	366 365 36 58 58 60 58 5 53 68 5 136 133 131 123 123 123	2 · 118 6 50 260		38 18 15 50 109 160 356 357	752 . 251	Puilips Prés. Brand. Guilmes	67 19 54 00	238 281 28 52 88 52 84 65 40 63 88 238 288 226 50 230
52 Seglia-Say. 54 10 54 20 54 20 506 Stc	53 69 181 Gr. 1r. Mars. 301 210 460 164 60 165 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163	101 168 70 Pesspay 78 10 168 178 75 P. M. Lishiasi 75 50 164 162 21 Pressas Cith 258 256 235 Pressas Cith 258 256 255 Pressas Cith 258 256 25	78 81 69 9	81	Buffelefoot 55 Charter 11	30 53 50 52 JI 05 J1	317 10 50 311 10 60 54 28 271 65 11 11 26 137 18 51 78 82 . 32	. Rie Tinto Zinc	281 276 10 10 20 10	278 50 275 10 18 86 15 50 50 70 51
1295 Carretum 1445 1490 1480 250 260 281 252 253 20 250 281 235 235 235 235	ez Borel lot. 97 28	88 89 39 88 Pricel 100 114 98 92 93 84 Pricel 114 98 92 93 85 94 Pricel 114 98 93 94 94 94 94 94 94 94 94 94 94 94 94 94		70 735	On Seers (3.) 22	05 21 70 21	76 21 30 695 698 84	Sheft II. (S.) Slemens A.S. Sony Tanganytha	888 - 674 88 - 34 90	818 018 69 45 78 46 50 576 862 36 28 85
156 Getelem 138 153 161 181 181 181 182 181 182 183	138 148 Las. Betten. 149 150 143 28 143 Latarga 169 155 10 12 85 265 — (setig.) 253 201 78	156 138 20 446 — (mtr.) 445 155 10 157 . 335 Radiotech 334 50 261 78 681 78 55 Radiotech 33 50 273 273 68	443 60 443 80 44 400 400 40 83 63 50 51	· 210 26 149 21 215	East Bodat. 205 East Rand. 25 Engssor 142 Exten Corp. 215	79 142 70 142 18 213 38 218	70 143 134 210 10 45	Bolon Corp B. Min. 7/23 West Brief. West Desc.	17 96 17 38 150 50 184	284 90 288 . 17 38 17 30 194 . 102 20 118 . 117 88 46 50 47 50
118	150 28 1830 - 1051.1. [1908 1908 1908 1908 1908 1908 1908 1908	1903	150 125 160 322 223 231	92 298	Free State 128 Sea. Electric 224 VALE	50 218 218 164 80 108 90 223 56 223 65 SORMANT LI	U B BES OPER	Xerna Corp 73 Zambia Cop. ATIONS FERMES	SEGLEMENT	4
198 Corimeg. 194 184 184 225 Corimeg. 301 301 501 268 Cits Sancaire 22 5 518 517 265 Cit.E. 318 50 348 332 880 — 4001, 384 364 383	381 492 (1988 EME. 311 319 56 510 314 25 March Std. 25 75 30	2970 2956 18 Sacrier 24 323 Sa 501 99 140 Sacrier 25 Sacrier 125 Sa 31 32 127 Saint-Gaden 135 374 289 475 Saint-Gaden 135	423 423 423	i - I———		CHANGE	S BES BILLET		et détaché es la colonge - d LIBRE (
84 Cot. Frecher 85 85 32 1 185 Cred. Com. F 118 117 20 118 38 1 186 — (mbt.). 150 180 150 150 150 150 150 150 150 150 150 15	85 50 Mar. Cb Rev - 61 - 51 - 117 22 230 Mar. Cb Rev - 61 - 51 - 230 S51 139 S59 Mar. Laiden 1120 1181 314 36 1120 1181	22 10 50 48 29 Swaless 33 50 51 50 46 81 Semiler-Day 70 201 201 32 Schedder 128 58 1208 1168 72 S.C.O.A 78 90 1558 11585 92 Seftmen 102	24 50 34 38 50 72 72 71 138 125 125 80 50 82 38 38 182 102 162	96	en officie.	cours cours	S da gré 8 g	TO MUNICIPALITY CO	l env	RS COURS
68 C.F. Imm. 100 102 103	105 50 28 M.E.C.L	1286 1278 184 S.L.L.E 187 18	180 187 50 183 160 188 181 121 20 121 28 125 78 10 78 10 70	Allemain Belgique Pays-Vas Danamer	(\$ 1) 8 (100 500) (100 ft.)	4 741 4 7 201 800 236 4 14 872 14 8 218 270 210 8 98 885 83 8 102 410 162 2	10 231 19 14 825 70 216 560 10 84 560	er tin (trip er fin (en t Pièce français Pièce français	teget) 28221 le (20 fr.) 286 e (10 tr.). 199	28390 275 10
141 C.S.F. 168 179 171 1	65 252 100 100 100 100 100 100 100 100 100 10	418 420 1438 St. Restigati 1535 5 545 549 25 25 36gtrap . 67 57 170 10 172 218 Suez 238 219 90 225 1arts-Luz 239	1580 1385 1586 89 69 51 435 436 436 248 80 248 50 247 235 249 234	Gradde-B Gradde-B TGG Ttable (1 Suite (100 krs) 1100 kr.) retagns (2 1) 000 fices) 105 fr.) 1100 sch.)	102 410 102 2 33 506 88 3 5 820 8 0 0 012 3 6 243 254 243 4 31 838 32 8	50 88 560 18 8 150 10 5 650 10 242 600	Fiècs suisse Unone setting Souverary Piècs de 20 Piècs de 10 d Fièce de 8 de	(20 tr.) 291 (20 tr.) 241 265 Bollars 1276	. 261 248 263 1278 20
465 . Gumez 457 539 535	539 - 310 Hart Invest . 362 361	361 367 375 1.R.T	418 415 410 880 . 888 . 686	Espayae Portugal	(100 sec.)	0 812 5 8 11 580 11 5 4 218 4 2	10 0 000 10 12 900	Pièce de 10 s	Market	1135 -



1.

Le Monde

هكذامن الإمل

de fois à la charge. A quelques kilomètres plus au

trainaient les commandos de Tel-Aviv. Mais le local est natu-

reliement vide. Une femme et deux enfants qui se tronvaient

à proximité sont tues, ainsi que sept autres personnes : goutte d'eau dans la mer des représailles israéliennes, « Les morts de Tei-

Avio peuvent maintenant reposer en paix », dit une viellle femme sins une larme, avec la résigna-tion du désespoir. — L. G.

Le comité central du R.P.R. se réunira mardi 21 mars, à 15 heures, sous la présidence de AL Jacques Chirac et en présence de tous les députés élus ou réélus du mouvement, à l'Hôtel Intercontinental à Paris.

M. Robert Pontillon, mem-bre du secrétariat national du parti socialiste, s'est élevé, mer-credi 15 mars, contre les protes-tations du ministère des affaires étrangères au sujet des félicita-tions adressées par le changolis-

tions adressées par le chanceller autrichien, M. Bruno Kreisky, a M. François Mitterrand. «Le rôle du ministère des djaires étran-

relations internationales de la France au bénéfice d'une fraction

politique, de plus minoritaire dans le pays depuis le 12 mars, a-t-ll noté. Allons-nous rompre nos relations diplomatiques avec la R.F.A., le Royaume-Uni, l'Ita-

lie, l'Autriche, la Belgique, l'Ir-lande, le Luxembourg, Israël, le Mexique et tant d'autres pays dont les leaders socialistes ont félicité François Mitterrand et le parti socialiste pour son succès du 12 mars et dont les encoura-

Investissement

immobilier

PICA: 227.04.30

45, rue de Courcelles - 75008 Paris

BABROS

Eau minérale naturelle.

UN JOUR DANS LE MONDE

- FEMMES : « II n'y a pas de « lutte des sexes », por Brigitte Gros ; « La braise étauffée », par Fraoçoise Poocet-Potié.
- 3. ETRANGER L'opération Sud-Liban
- 3-4. PROCHE-CRIENT
- 5-6. EUROPE U.R.S.S. : le violoncelliste Rostropovitch et so femme sont privés de la citoyenneté
 - 6. AFRIQUE
- 8. DROITS DE L'HOMME Les révélutions des médecins d'Ampesty loternotional sur
- 9 à 14. POLITIQUE
 - LA PRÉPARATION DU SE-COND TOUR DES ÉLEC-TIONS LÉGISLATIVES. TRIBUNES DU 19 MARS : « La brèche », par Denis Woronoff; « Un gauvernement à la proportionnelle -

LE MONOE DES LIVRES

- PAGES 15 A 20 PEUILLETON : Un lien de ronces, par Bertrand Poirot-Delpech. Le & West Side Story », Le & West But d'Henriette Jelinek. ROMANS : Un douillet glacis de
- LETTRES ETRANOERES : Nico-las Guillea à Paris. TEXTS: Roger Calllois et l'aventure de la elvilisation.
 - JUSTICE : fallait-il évocuer
 - les abords de la Soufrière à la Goodeloope? 22. EDUCATION
- Les difficultés budgétaires
- des universités. 22. SCIENCES
- 23 à 25. CULTURE
- CINÈMA : Qui o tuê le chat? 26. SPORTS
- FOOTBALL : pour Bostia, tout était joué.
- 29. RÉGIONS A PROPOS DE.. : les missions nouvelles de la Direc-
- tion de la construction. PROVENCE-COTE D'AZUR lutter contre la désertifica-
- 30 à 32. ÉCONOMIE

 SOCIAL : un émule veodéen
- de M. Gérard Furnon.

LIRE ÉGALEMENT RADIO-TELEVISION (25) Anunces classées (27 et 28);
Builetin d'enneigement (29);
Aujourd'hul (29); Builetin d'enneigement (29);
Caparad (36);
Caparad Officiel > (29); Loterie nationale et Loto (29); Météorologie (29); Muta eroisés (29);
Bourse (33).

Le numéro du . Monde. daté 16 mars 1978 a été tiré à 587 800 exemplaires.



G ABCD

DANS LE SUD-LIBAN

L'aviation israélienne s'est acharnée sur les rescapés de Tell-el-Zaatar

De notre correspondant

Damour — Au fracas assour-dissant des chasseurs bombardiers qui plquent sur le village, répond le bruit des mitrailleuses et des mitraillettes : saisissant raccourcalul du camp de Tell-El-Zaatar. Dans les maisons éventrées et calcinées vivent depuis environ douze mille réfugiés. C'est sur eux que s'est acharnée l'aviation israé-lienne. La rue centrale, qui s'étire sur plus de 2 kilomètres, est encombrée d'un chapelet ininter-rompu de véhicules offrant l'image cis dn rapport des forces qui s'affrontent. Certes, les Palesti-niens disposent d'une défense rompu de véhicules offrant l'image classique de l'exode.

Quand la première roquette explose, c'est l'affulement général : les gens se jettent sur les bas-côtés, courent dans tous les sens, se cachent sous les bananlers et contemplent avec stupeur les morts autour d'eux : un chauffenr de taxi et un de ses passagers gisent près de la volture. Ailleurs dans le village d'autres victimes seront dénombrées. En une heure, les avions israéliens reviendront une dizaine de fois à la charge.

niens disposent d'une défense anti-aérienne comprenant des Sam-7, et ils l'utilisent. Mais cela ne change rien à l'impression d'écrasement que l'on subit à chaque passage des Kfir et des Skyhawk israéliens.

Nous sommes à l'entrée de Damour, mercredi à 13 heures, lorsque l'aviation israélienne commence à pilonner la localité. Damour a dejà èté le théatre d'atrocités. C'était pendant la guerre civile, en janvier 1976, et Damour était, à l'époque, un village chrétien.

Les Palestino-progressistes y

village chrétien.

Les Palestino-progressistes y avaient alors tué près de cinq cents personnes, puls pillé et sacagé leurs résidences. Huit mois plns tard, ils y installaient les rescapés d'un autre massacre:

Les élections législatives

LE P.F.N. APPELLE A VOTER CONTRE LA GAUCHE

M. Pascal Gauchon, membre du secrétariat national porte-parole du Parti des forces nou-velles (P.F.N., extrème droite) a confirmé, mercredi 15 mars, au cours d'une conférence de presse

cours d'une conférence de presse que son mouvement appelle « à voier systématiquement contre la gauche, quel que soil le candidat de la majorité ».

M. Ganchon a ajouté : « En effet, rien n'est joué jusqu'à présent : la gauche peut encore l'emporter. Dans ces conditions, nous appelons tous les électeurs de droite à se mobiliser pour jaire échea aux candidats de la gauche, car nous ne pouvons nous permettre de porter le chapeau permettre de porter le chapeau de l'échec de la majorité, même si nous avons des divergences

arec elle. » Enfin, M. Gauchon a affirme Enfin, M. Gauchon a affirmé que le premier tour des élections a permis au P.F.N. de prouver qu'il est « la première force de la droite » puisque ses candidats ont recueilli en moyenne 1,3 % des voix, ià où ils se sont présentes, alors que la moyenne des candidats du Front national, que préside M. Jean-Marie Le Pen, se situe à 0,9 %.

e situe à 0.9 %.

Que sa n'est pas, n'a jamais été
jusqu'ici de servir d'officine élecle pourcentage indiqué par le P.F.N. correspond à la moyenne nationale attribuée par le ministère de l'intérieur pour les caodidats a divers droite ». Ces 0,9 % doivent donc être répartis entre le F.N., le P.F.N., l'ARIL, le RUC et l'U.F.E.S.

Le total des suffrages recucillis par le F.N. dans 160 circonscriptions de 94 264 voix, solt 0,33 % des suffrages exprimés (1.6 % par rapport aux suffrages exprimes dans les 160 circonscriptions co les amis de M. Le Peo étaient présents.]

amera7 VIDEO

L'ETE PASSE L'HIVER AU

phone: (94)97,00,04 /telex: 470,235 à 5°TROPEZ

7 et 16 rue La Fayette 75009 PARIS

SELON LES ÉTATS-UNIS

La Chine a procédé à un essai nucléaire dans l'atmosphère

La Chine a procédé à un essai nucléaire dans l'atmosphère, dans la nuit de mardi 14 à mercredi 15 mars, a annoncé, mercredi, le département américain de l'énergie. L'explosion, d'une puissance infétieure à 20 kilotonnes, a eu lieu dans le périmètre d'essai du Lop-Nor au nord-ouest du pays. — (AFP.)

Une importante conférence scientifique va se tenir à Pékin

Une grande conférence natio-nale sur l'avenir de la science chinoise s'ouvrira samedi 18 mars chinoise s'ouvrira samedi 18 mars à Pékin. A cette occasion, le professeur Chien San-chiang, savant nucléaire spécialiste de la physique des hautes énergies, et qui a passé dix ans en France — de 1837 à 1947. — dont sept ans dans le laboratoire Curie, a tenu, mercredi, une conférence de presse à l'Académie des sciences. « Je dérai que nous sommes en refund dans que nous sommes en retard dans tous les domaines de la science et de la technologie (...). Nous accusons va retard de dix à vingt A quelques kilomètres plus au nord à Beyrouth, les clameurs sont de plus en plus frénétiques quand on volt de nouveau apparaître les avions israéliens. Puis la scène se répète : le piqué, la gerbe de fer et de feu, et les morts inévitables. A Ouzal, un bâtiment touché de plein fouet vole en éclats. C'est là que s'entrainzient les commandes de

accusons ua retard de dut a turgi ans par rapport au niveau des pays les plus avancés, mais nous sommes confiants de poavoir ré-daire cet écurt », a-t-il déclaré. Dans le domaine des hautes énergies, ce retard est d'une vingtaine d'années, mais, selon le professeur Chien, il pourrait être réduit à dix ans d'ici une décen-pie Bien que le spuyenpement nie. Bien que le gouvernement att décidé que la Chine devrait atteindre on dépasser les pays in-dustrialisés dans le domaine sciendustrialisés dans le domaine scien-tifique avant l'an 2000, le succès ne pourra être assuré que dans un nombre limité de domaines, principalement dans ceux qui n'exigent pas d'importantes ins-tallations. Le professeur Chien a, par allieurs, fait état de succès dans l'agronomie, les sciences de l'énergie la recherche des maté-

l'energie, la recherche des mate-

gements chaleureux pour le 19 démontrent bien la faillite d'une politique étrangère qui n'a pas su répondre à l'atiente de ces pays et qui est faite de trop d'absences et d'abandons?»

● Le Mouvement des radicaux de gauche a indiqué, mercredi 15 mars, que ses candidats dans le Cher et dans l'Alsne, qui refu-

sent de sontenir les candidats communistes restés en lice pour le second tour de scrutin, e se sont

exclus eux-mêmes du Mouve-ment r. La procédure d'exclusion

sera engagée devant la commis-sinon de discipline, puis ratifée par le bureau national, qui se réunira après le 19 mars.

A Istanbul, un attentat à

la bombe à été commis, jeudi 16 mars, contre la volture d'un chef de police. Cette attaque a fait cinq blessés parmi les poli-ciers, et trois parmi les étudiants.

D'antre part, trois inconnus ont ouvert le fen à Kadikoy (banlieue d'Istanbui) contre deux étudiants

de gauche dont l'un a été tué Sa mort porte à cent vingt-deux

le nombre de victimes de la vio-lence politique depuis le début de l'année en Turquie. — (AFP.)

and SONS

Collection 78

et la garantie STARK

16, RUE DE LA PAIX

VESTE SPORT

BLAZER

980°

TAILORS

NOUVELLES BRÈVES

riaux nouveaux. l'informatique, l'ingénierie génétique, la physique des hautes énergies, la géologie.

Dans le plan de recherche qui s'étend jusqu'en 1985, la recherche spatiale tient une place importante. Toutefois, selon le savant chinois : « Nous ne pourrions placer an homme dans l'espace pater un nomme dans lespate avant huit ans. Dans une pers-pective à plus long terme, il est difficile de dire si la Chine le fera. » Le professeur Chien a pré-cisé que son pays avait établi « un programme grossier » de ses activités spatiales jusqu'à la fin dn siècle. Mais il n'a pas voulu dire si la Chine disposait de cen-trales nucléaires.

La récente Assemblée nationale avait consacré une part importante de ses travaux aux ques-tions scientifiques. Dans son rapport, le premier ministre. M. Hua Kuo-feng, avait déclaré que la science moderne et la technologie science moderne et la technologie se caractérisaient avant tout par l'applicatiou de l'énergie nucléaire, la science spatiale et le dévelop-pement de l'informatique. Il avait lancé un appel à une intensifica-tion des travaux dans ces domal-nes et « avant tout dans la re-cherche sur les cirruits intéris cherche sur les circuits intégrés et les ordinateurs ainst que sur leurs multiples applications ». —

Selon la direction parisienne du travail

EN FORMATION SERONT PAYES « DANS LES PLUS BREES" DÉLAIS »

de jeunes gens qui saivent actuel, lement des stages de l'ormétion dans le cadre du « pacte national pour l'emploi », devaient mani-fester, ce jeudi après mont 16 mars, place de la République, à 16 mars, piace de la respundine a Paris, pour protester contre des retards de palement (le Monde du 15 mars), la direction départementale du travail et de Femploi de Paris, indique que des u mesures exceptionnelles a vienment d'être prises pour résorbe-

LET JEWES STAGNARE

Tandis que plusieurs centaines de jeunes gens qui suivent actuel a mesures exceptionnelles a viennent d'eire prises pour résorber
« dans les plus brejs délais a ces
retards dans le versement des indemnités de siage (90 % du
SMIC soit environ 1 900 P. pour
les plus de dix-huit aus et 456 P.
pour les setze-dix-huit aus).

La direction paristenne, un
souligne que cette situation a été
provoquée par l'« affuz considerable », au cours du mois de janvier, de jeunes en stage de for-

vier, de jeunes en stage de for-mation, précise dans un comm-nique que « les stagiaires, dost les nique que « les staguares, aont les dossiers sont parvenus à la direc-tion départementale avant le 15 janvier, recevront par les voies normales, avant la fin ée la semaine prochaine, la totalité des sommes relatives aux mais de januier, ferner et mars. Les sta-giaires, dont les dossiers sont parvenus après le 15 janvier, rece-vront, des la fin de cette semaine, un acompte qui sera versé direc-tement par les centres de for-

LES SATELLITES NUCLÉAIRES EN ACCUSATION

DEVANT UN COMITÉ DE L'ONU (De notre correspondante.)

Genève. — Le sous-comité de l'ONU pour les utilisations pacl-fiques de l'espace extra-atmos-phérique, réuni à Genève depuis le 13 mars, a été saisi le lendemain du problème des satellites dotés de réacteurs nucléaires.

M. de Geer (Suède) a estimé qu'un moratoire devrait être im-pose au lancement de satellites équipés d'un moteur atomique. Faisant allusion à la désintégration d'un satellite soviétique audessus du Canada, il a déclaré : a Les objets dangereux peuvent toucher la surface de la Terre et avoir des effets catastrophiques. » Comme quatre mille sept cents engins se tronvent dans l'espace (dont neuf cents satel-lites sur orbite géostationnaire), la communauté internationale estime M de Geer — devrait adopter sans retard des mesures

Le délégué du Canada a estimé de son côté qu'il convenait d'établir a un régime multilatéral de règles de sauvegarde et de restrictions sévères pour l'utilisation. de sources nucléaires d'énergie dans l'espace ». En outre, tout Etal ayant lancé um satellite devrait être dans l'obligation d'avertir les pays menacés par la chute d'un engin. — I.V.

VIF RECUL DU DOLLAR BONNE TENUE DU FRANC

Après un léger redressement mercredi 15 mars, après l'annonce d'un projet d'accord dans le conflit des houillères aux Etais-Unis, le dollar s'est à nouveur oriente à la baisse jeudi 16 mars, son repli s'accélérant même an fli des heures. A Tokyo, le cours de la monnaie américaine est retombé de 234,50 yens à 232 yens, nouveau record historique, maigre les mesures prises par la Banque du Japon (réduction du taux d'escompte) et son intervention sur le marché (achat de 500 mil-lions de dollars).

A Francfort, le dollar a fléchi de 2,0560 DM à moins de 2,04 DM, chute de 1,96 FS à moins de 1,90 FS. Apparemment, ce sont les déclarations pessimistes de M. Miller, successeur de M. Ar-thur Burn à la présidence du Federal Reserve Board (FED), sur le danger d'inflation aux Rints-Unis, qui ont défavorablement impressionné les opérateurs.

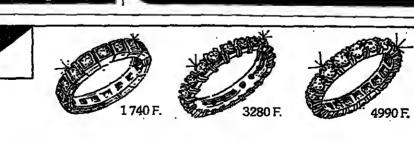
A Paris, le dollar est revenu de 4,73 P à 4,70 F, la Banque de-France continuant à profiler de cette baisse pour racheter les devises vendues il y a un mois lorsque le franc fablissait. Le deutschemark se maintenait aut alentours de 2,3050 F, tandis que le tranc suisse, ninement rechet ché sur tous les marchés des chauges, passait de 2,43 F à 2,47 F.

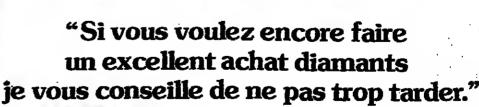
CONCESSIONNAIRE OFFICIELY

10, bd Gouvion-St-Cyr, 75017 Paris

essais de la nouvelle gamme | 754.91.64

IMPORTANTS ATELIERS SPECIALISES | 755.62.29







8, place de la Madeleine 138, rue La Fayette

GRATUIT CATALOGUE COULEUR Tel: 2603144

"CREDIT DIAMANT" 6 MOIS sans frai

· 新加里。22.80

Transferred to the first transferred transferred to the first transferred tran The same of the sa

A AND SECURE WAS A SECURE OF THE PARTY OF TH planted at plante to the transfer of the planted of the transfer of the transf

· wast fe

TO SE NOWER

John W

ar grifte

19 EFF

化十二十二二十二 海豚

to a Tombished

Cart.

400

Dayler Sa

PRE A

S. But

4 pm.

... 1 67 4 4 4 6

Charles a free of the second o

THE PARTY AND TH to a series and and the series La Care Brigging trier thank Comme

a the the presidential A CHANGE A SPECIAL Shat in gert eine garante a nagram da que .. - 2- M. Ibin tion in the shorts in it wate to Cotern in the

And in Asserting Pages to the second of th

- Training to A world bretter. The service of the tree with ermantenteren berteit. The same of the Residence

· f famgure Wate ್ಯಾವರ್ಡ 🛣 📆 🕏 Petron a trains a prefeter tanger aller क्षेत्रकारी व्यक्ति । संस्था

SCHOOL SECTION REPARED TO LINESEE

DED TO BUILD 4 5 5 50

Ingoisse et union motio echarchen M. M ne tres large mi

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

The state of the s